Monde

L'écho des chars syriens

d'Israël, le président Assad a renvoyé à Beyrouth-Ouest la même 85 brigade chassée par de Jérusalem; en août 1982. Cinq ens après ce cuisant échec, le pendule a repris sa place originelle, une image qui ne déplaît sans doute pas au présid'utiliser le temps.

Mais Beyrouth paraît aujourd'hui, bien loin aux diri-geants israéliens, et M. Pérès a geants israéliens, et M. Pérès a pris soin de répéter direnche. pour la énième fois : « Nous avons quitté le Liban et n'avons aucunement l'internavir de remettre les pieds. » Ministre de de même qualifié l'initiative de Dames de « développement négatif », a pour se part précisé que, si celle-ci était suivie « avec vigilance », Israël «n'envisageait de prendre aucune mesure à ce stade ». A court terme, l'entreprise syrienne a d'autent moins lieu de chagriner l'Etat juil qu'elle devrait léser en priorité ses deux pires ennemis au Liban, le Fatah de M. Yasser Arafat et le Hezholiah pro-kanien.

De plus, Israel voit sans déplaisir, le régime de Dames s'embourber de nouveau à Beyrouth. En reprenant le rôle du gendarme dans une capitale libaneise à majorité musulmane, il e'expose à porter le responsabl-lité de la sécurité à Bayrouth-Ouest. Ou'arrivereit-il si quelque groupe isolé s'avisait de défier non autorità en organisant, per " ... example, de nouveeux enlivements d'etrangers ?

d'Israel va de pair avec la décla-er ration de Washington qui pour -- être plus musclée paraît toute-* 14 1971 tols devoir se limiter & une condemnation de principe. En * ' * réaffirmant leur soutien à. ** ** ** « l'unité, le souveraineté et l'indépendance du Liban » et en réclament en conséquence « le retrait de toutes les troupes étrangères », les États-Unis ne s'engagent pas au-delà d'un appui qui paraît bien dérisoire à la légitimité balouée du prési-

Jane 1

ATTE

A Moscou, l'agence Tass s'est contentée de donner brièvement l'information, précisant que les , int a dirigeants liberais > ont demandé au président syrien de e sauver. Beyrouth de l'effusion de sang», Cette réaction trahit peut-être l'emberres, soviétique face aux conséquences de l'entrée des troupes syriennes alliées de Moscou pour ses autres alliés que sont le Parti communiste, le Parti socialiste 14 4 Progressiste de M. Walid Journblatt et l'OLP de M. Yesser Ara-

A l'exception du Koweit, qui, il est vrei, avait payé le prix fort pour la présence du président Assad au cinquèème sommet islamique et qui appelle tous les Libanais à réserver une réponse favorable à l'action syrienne, les capitales arabes restent pour l'instant dans une prudente expectative.

> Une fois de plus. l'OLP se trouve donc seule à condamner use intervention qui menace directement sa présence à Beyrouth. Mais l'appel urgent de M. Yasser Arafat aux organisations internationales, dont l'ONU, leur demandant d'envoyer des forces pour protéger les camps de réfugiés palestiniens, a touzes les chances de rester lettra mortà. ."

Plus significatif est le silence de Téhéran, qui attend sans doute de voir comment. se comportera l'armée syrienne à 'égard du Hezbollah pro-iranien. L'une des conséquences de ce retour syrien à Beyrouth-Ouest pourrait bien être, en effet, de mettre à l'épreuve les relations

(Lire nos informations page 3.)

L'arrestation des chefs de l'organisation terroriste

MM. Mitterrand et Chirac saluent le succès de la police sur Action directe

Les policiers estiment que la « branche internationaliste » d'Action directe est décapitée après l'arrestation, samedi 21 février, dans le Loiret, de Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani et Joëlle Aubron. Recherchées depuis plus de quatre ans, ces figures du groupe terroriste français sont soupconnées notamment d'être responsables des assassinats de l'ingénieur général des

M Une victoire des Rensei-

guements généraux, par Edwy Pleuel.

m Les années de cendre et de

sang, par Laurent Greilsamer.

w Le procès Abdallah, par

Pages 8 à 10

Jean-Marc Théolleyre.

Les deux terrorismes.

Régis Gayotat.

armées Audran en 1985 et de Georges Besse, PDG de Renault, en 1986.

Ce succès policier, qui est essentiellement l'œuvre de la Direction centrale des renseignements généraux, a été également salue par MM. François Mitterrand et Jacques Chirac. Cependant, certains dirigeants de la majorité ont engagé une polé-mique sur les responsabilités de la gauche lors des libérations de 1981.



I La vie sans histoire de «Nadine» et «Robert», par

L'accord sur le dollar à la conférence de Paris

Les taux de change, nouvel enjeu politique

sir grands parjs industrialisés – États-Unis, France, Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, Canada (Pitalie s'était retirée de la conférence) - résuis à Paris pendant le week-end out déclaré qu'à son niveau actuel, le taux du dollar correspondait aux données économiques fondamen-tales. La devise américaine ayant beaucoup baissé, il n'y a pas grand risque d'être immédia-tement démenti en annonçant sa stabilisation, mais quelle est la semalaes ou de qu d'une telle déclaration ?

par Paul Fabra

Comme pour une monnaie qui flotte, le notion de « taux d'équilibre - n'est qu'une pure tautologie (le taux auquel s'équilibre le marché est le cours quel qu'il soit du jour), la tentation est grande pour les hommes politiques, dans cer-taines circonstances, d'en inventer un. C'est ce qu'ont fait dimanche les Cinq (ou si l'on présère les Six). Oubliées les savantes études, elles-mêmes sujettes à caution, selon lesquelles le taux correspondant aux « données fon-

serait plutôt de 2,20 DM pour un dollar (7,30 Fenviron) comme de une telle éventualité, cesserait bons esprits l'assuraient il y a moins d'un semestre.

La vérité est que le jeu dangereux auquel se livrait le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, depuis le printemps dernier - qui était de faire baisser le dollar par de petites phrases assassines - risquait de tourner mal. On voulait stimuler les économies allemande et japonaise. La revalorisation du mark et du - envers de la baisse du dollar - était en train de les condamper à la déflation. Le franc ne pouvant pas suivre, le SME, fragile construction assurant un minimum d'ordre en Europe, était promis à l'éclatement. Halte-là. Les ministres décrètent que le taux du dollar, comme l'a dit M. Edouard Balladur, est « convenable».

Ce jugement arbitraire et dénué par hui-même de signification pourrait en acquérir une à une condition: que les ministres, à commencer par M. Baker, se prennent à leur propre mot et consentent, à partir de ce jour, à subordonner le reste de leur politi-

WAJDA

MERCREDI

que au meintien du taux de change ainsi choisi. Celui-ci, dans peu à peu d'être arbitraire, car l'ensemble des facteurs agissant sur le marché étant contraints de s'y adapter progressivement, on verrait se rétablir un système véritablement international des prix et des taux d'intérêt impliquant des balances de paiement proches de l'équilibre ou modérément déséquilibrées. Ce serait là une extraordinaire novation. Il n'y a guère de chance qu'elle se produise. Le texte du communiqué, si on le lit attentivement, révèle un certain nombre de contradictions qui bloquent pratiquement la possibilité de cette heureuse évolu-

A dire vrai, l'instabilité est inscrite dans la réalité encore plus profondément qu'on pourrait le croire. Par construction, le dollar est condamné à apparaître, quelque soit pratiquement son taux de change, comme surévalué. Cela tient à son rôle de monnaie de

(Lire la suite page 33 ainsi que les articles de FRANÇOIS RENARD et d'ERIK IZRAELEWICZ, et le communiqué des Six, pages 32 et 33.)

Les enfants perdus

par ANDRÉ FONTAINE

sima: la pire corruption, c'est celle du meilleur, disait-on au temps où l'on apprenait le latin. Comment ne pas méditer cette évidence lorsque l'on apprend, quelques heures avant l'ouverture du procès Abdallah, l'arrestation par une étrange coıncidence des chefs «historiques» d'Action directe ? C'est la même pensée, en effet, visiblement nourrie d'innombrables lectures, qui court, à vous glacer le sang, à travers la déclaration du chef présumé des Forces armées révolutionnaires libanaises, dont le Nouvel Observateur a révélé, la semaine demière, la teneur, et l'interminable réquisitoire tout récemment adressé aux rédactions des journaux par lequel Rouillan et les siens prétendaient justifier ce qu'ils appelaient tranquillement, dans leur jargon, l'« exécution » de la

ORRUPTIO optimi pas-

L'argument, le déclic, qui les a fait pesser du simple militantiame révolutionnaire à la lutte armée se résume en peu de mots: il n'y a pes de pitié à avoir pour caux qui, à un titre ou à un autre, soutiennent le monde sans pitié dans lequel nous vivors, et dont nous ne nous accommodons tous, plus ou moins, que par égoïsme, lâcheté, cynisme ou hypocrisie.

A ces purs d'un nouveau genre, tout, hormis eux, est impur. Peu importe que le peuple, au nom duquel ils prétendent agir, ne leur ait pas donné mandat; peu importe qu'il les rejette dans sa quasiunanimité: prenant Lénine au d'une parfaite exactitude, comme si l'univers n'evait pas depuis lors considérablement changé, ils se considèrent ustice de classe, autorisés à frapper l'« ennemi » où bon leur semble. D'où cat enièvement qu'ils méditaient, pour soumettre quelque otage de marque, à l'instar du malheureux Aldo Moro, à un tribunal prétendu-

(Lire la suite page 9.)

La «5» à M. Robert Hersant

La Commission nationale de la communication et des libertés a attribué, le lundi 23 février, la cinquième chaîne à la société constituée par MM. Hersant et Berlusconi.

Normalisation Egypte-Soudan

Les deux pays ont signé une « charte de fraternité » PAGE 3

L'exploit de Bruno Marie-Rose

Le coureur français a battu le record du monde en salle du 200 mètres PAGE 17

Auschwitz n'aura plus de carmel

Un compromis a été trouvé entre juifs et catholiques PAGE 16

Le Monde

ÉCONOMIE

■ La tarification des chèques, une impérieuse nécessité ? ■ L'informatisation des caisses de sécurité sociale ■ La chronique de Paul Fabra.

Pages 27 à 30

Le sommaire complet se trouve page 36

La mort d'Andy Warhol

Le «martien» de Marilyn

L'artiste américain Andy Warhol est mort, dimanche 22 février, d'une crise cardiaque, an New York University Hospital, où il avait subi une opération de la vésicule biliaire.

Andy Warhol était sans doute notre plus beau « martien ». David Bowie, qui s'y connaissait en 1971 en petits hommes verts, quand on est de nulle part, tout au plus de Pittsburgh, riente cité de l'acier, né une année imprécise, 1928, 1930, selon son humeur ?

Le génie de Warhol était de tout précéder, la mort et la mode. Il sera peintre? Il décroche d'abord une médaille de « la meilleure publicité pour chaussures ». En même temps que Lichtenstein, il s'intéresse à l'agrandissement des bandes dessinées, puis à la reproduction par sérigraphie d'images déjà omniprésentes, boîtes de soupe, bouteilles de soda, tête de Marilya, d'Elvis, de Mona Lisa, de Mao. Il retouche à la main ses séries et, selon le principe . Mieux vaut trente Jocondes qu'une ., se paie en beauté la tête de Léonard. Trop facile? Non, Andy Warhol fait comme son temps, il photocopie, banalise, multiplie le beau, le laid, le n'importe quoi et le sublime. Puisque la télévision, l'image industrielle, écrasent tout au ron-

leau compresseur, puisque tout se vend, autant le vendre cher et en

Son atelier de la 57² avenue, il le baptise « The Factory », l'usine universelle. Tout ce qui comptera dans les années 60 y passera. Le petit homme discret, avec ses cheveux d'argent, sa voix douce, ses grosses lunettes, sa cohorte de jeunes garçons, a tout compris, il est une star, il le proclame, et on le croit. Il se fait monnaie vivante, fixe son prix, et le cours de ses œuvres, de sa vie, monte en slèche. Beaucoup en profiteront.

L'homme est généreux, et surdoné. Il écrit une curieuse histoire de sa vie, simplement intitulée .4, héberge tous les paumés de l'époque qui font preuve d'un peu de talent, touche à tout, très vite, une seule fois et là où c'est sensible.

> MICHEL BRAUDEAU. (Lire la suite page 12.)

lui avait dédié une de ses premières bonnes chansons. Et ce pape albinos en blue-jean, cet extra-terrestre porté pâle dès l'enfance, ne se lamentait pas comme l'ET conineur de Spielberg, « Phone home ... ». Oil téléphoner, dans quel sweet home,

du XIII (Piese de la como de la c

mri

dia onti sur rtre qui rtra pe-rtte

30.7

Débats

MORT ET TRANSFIGURATION

La vie, la mort. Le balancier qui règle les destins individuels relativise tant de choses. Au nom de la dignité de l'individu, Henri Caillavet défend l'euthanasie et estime qu'une réglementation juridique vaut mieux qu'un choix abandonné à quelques proches parents intéressés. C'est à l'humanité et à sa tentation du néant que pense Pierre Marcilhacy, affirmant son espoir en Dieu et en l'homme pour la sauver.

Tentation

L'humanité souffre de son inhumanité. Que revienne le temps des certitudes!

L n'y a pas si longtemps encore, quand nous parvenait avec retard l'annonce d'événements tragiques où avaient péri femmes et enfants, certains disaient : «Si Dieu existait, il ne permettrait pas de semblables horreurs.»

Aujourd'hui comme hier, Dieu existe, on lui parle en toutes langues, on le représente en diverses formes, mais les hommes n'ont plus le droit de maudire son indifférence, car ils ont par eux-mêmes le pouvoir de faire cesser les plus criantes injustices, de nourrir ceux qui ont faim et de veiller à la protection des innocents.

Récemment un grand journal parisien publiait sous forme de graphiques la somme des productions agricoles de la CEE dont on ne sait que faire après les avoir stockées à grands frais. Ces tonnes de viandes, de céréales, de lait, de beurre, résoudraient, si les Etats en faisaient don, les problèmes de famine en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud, et cependant cette forme de liquidation humanitaire paraît à tous inapplicable.

«L'homme existe, et, bien qu'il ait des moyens d'action, il permet de semblables horreurs. » Faudra-t-il nier son existence comme naguère on nizit celle de son Créateur?

Et ce que nous venons de dire au plan matériel peut être transposé à d'autres valeurs. L'esprit de justice et d'équité, le respect du droit à la vie et à la dignité de tout être humain, sont méconnus ou basoués, et l'homme permet que d'autres hommes en soient privés et que, pour beaucoup, la notion de liberté relève du mythe insaisissable.

insaisissable.

Plus question de lever le poing vers le ciel, que l'on veut seulement peuplé de galaxies, et pas question de reprocher aux hommes, à tous les hommes, leur irresponsabilité. Ainsi se construit un néant qu'on ne peut même pas conquérir puisque, par définition, il n'existe pas. Faut-il des lors

309 GT1-130 CV

Nouvelle gamme 309-3 portes

en livraison rapide

Pour un meilleur prix

téléphonez-nous

avant de commander

voire PEUGEOT!

NEUBAUER

c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

en livraison immédiate

par PIERRE MARCILHACY s'étonner que la jeunesse, qui croit

à la vie et à la liberté, puisqu'elle les porte en elle, se refuse à entendre les propos de ses aînés? Faut-il se scandaliser de l'ina-

nité du discours politique, ici comme ailleurs, et de la futilité des recherches de l'esprit ?

Certes, la science, les industries, tentent de peupler la Terre d'objets de convoitise et de biens de consommation qui aiguisent les appétits des repus, des nantis, sans, ou rarement, nourrir les affamés trop scandaleux.

La science médicale aussi se bat, souvent avec succès, contre les maux qui nous assaillent. Les monstres des épidémies modernes ne doivent pas faire oublier que la peste ou le choléra ont été vaincus, à moins qu'ils ne se soient lassés d'attaquer ces privilégiés du monde animal qui ne cessent de se défendre. Cependant cette lutte ne peut faire oublier que notre humanité souffre d'abord d'inhumanité et qu'elle possède le plus souvent les moyens de faire face à sa responsabilité.

Défendre un ordre établi

Ce qui le paralyse prend des formes bien diverses, mais toutes s'abritent derrière la volonté de défendre un ordre établi. Celui-ci ne repose sur rien et lui aussi ne vient de nulle part. Il est aussi rigoureux et vain que la géométrie d'Euclide. A cette différence que celle-ci partait d'un point imaginaire situé dans l'espace et que l'ordre actuel ne tient ses origines que d'une somme d'intérêts feolitées.

irresponsabilité. Ainsi se construit un néant qu'on ne peut même pas conquérir puisque, par définition, il n'existe pas. Faut-il dès lors

Pour ceux qui croient, ce point dans l'espace et dans le temps existe et le genre humain s'y réfère depuis des millénaires. Il

Plus vite, moins chek

L'euthanasie : un mot qui ne doit pas faire peur

Imposer une vie à celui qui veut mourir, n'est-ce pas porter atteinte à sa dignité ?

E corps de l'homme est tout à la fois objet et sujet.
Nous ne pouvons pas d'ailleurs dissocier l'esprit du corps.
Celui-ci est périssable, tout comme l'esprit, qui serait inexistant sans le corps.

tant sans le corps.

Toutesois, l'esprit possède sur le corps un avantage exceptionnel. Il peut se parler et se répondre, processus au demeurant impossible dans le règne animal. L'esprit a donc une dimension irréductible à la matière. Il en est cependant inséparable. Tirant la nécessaire conséquence de ce dualisme, disons que l'esprit a la faculté d'élaborer l'acte de volonté, auquel rien, dans l'absolu, ne peut s'opposer, saus la mort.

Il y a deux façons d'aborder la mort. La maîtriser ou la subir. En cela, le suicide conscient est l'acte unique authentique de la liberté de l'homme. Nous évoquons alors le stoicisme. Lorsqu'il est directement ou indirectement « assisté », nous parlons d'euthanasle active on passive, d'aucuns proposant les termes de « complicité de suicide ».

Président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (1), ce débet n'est pas par HENRI CAILLAVET (*)

pour moi, ni pour la grande majorité de nos quinze mille adhérents, philosophique ou sémantique. Il est un engagement. Pour tous ceux qui considèrent que l'existence ne vaut plus la peine d'être vécue, que d'un bien elle est devenue une malédiction, nul pouvoir, serait-il religieux, médical, législatif, moral, ne saurait se dresser contre leur décision de mourir, parce qu'ils sont seuls juges de la qualité de leur vie.

Sans nier l'utilité, en certaines circonstances, de la « persévérance thérapeutique » ou de l'administration de médicaments antialgiques puissants — dussent-ils hâter le dénouement, — ou le développement des soins palliatifs, l'ADMD constate, hélas, que la dimension individuelle de la mort n'est toujours pas respectée. Ainsi, l'acceptation par un tiers de la demande réfléchie d'euthanasie engagerait ipso facto la responsabilité pénale de l'intervenant. Or se dresser contre la volonté librement exprimée de

(*) Ancien ministre, membre honoraire du Parlement, président de l'ADMD. mourir; imposer une vie non acceptée à celui qui ne peut matériellement pas se suicider, n'est-ce pas porter atteinte à sa dignité?

Songeons à l'exemple héroïque du résistant Pierre Brossolette. Celui qui aurait réussi à l'empêcher de se jeter dans le vide pour échapper à ses bourreaux lui aurait certes sanvé la vie. Mais il aurait pour l'essentiel assassiné son homeur et son patriotisme.

En cette sin de siècle, ayons la probité d'aborder cet immense débat de société qu'est l'euthanasie. Nous avons le devoir d'éviter des abus toujours plus accusés. La réglementation juridique vaut mieux qu'en choix abandomé à quelques proches parents intéressés, à des médecins harassés, à des soignants hésitants. Elle vaut mieux que la clandestinité, qui a souvent droit de cité dans des établissements de soins.

Les exemples des Etats-Unis et des Pays-Bas ouvrent la voie à cette réflexion. L'honnêteté du droit, en toutes circonstances, devrait l'emporter sur la fausse pitié.

(1) ADMD, 103, rue La Fayette, 75010 Paris.

COURRIER DES LECTEURS

La mert désirée

(...) Il est curieux que M. Higgins (le Monde du 21 janvier), paychanalyste dont le rôte est, semblet-il, de déculpabiliser les gens, tente justement de culpabiliser ceux et celles qui ont choisi de vivre et mourir dignement en toute connaissance de cause, sans obéir ni à une idéologie, ni à une philosophie doctrinaire, ni à un dogme, mais en leur âme et conscience par obéissance à ce que leur dicte leur seul « soi » ?

paraît passé de mode – mais les

modes passent elles aussi - et il

serait grand temps que reviennent

ces interrogations ou ces certi-

tudes qui, dans le respect de

toutes nos libertés, empêcheraient

que la négation de tout n'abou-

Car notre monde possède un

arsenal qui pourrait l'anéantir en

moins de temps qu'il n'en fallut

pour le construire. Toutes les reli-

gions de la Terre seront-elles assez

Parce que je crois en Dieu

comme je crois en l'homme, je

refuse la tentation de ne pas

tisse au nihilisme snicidaire.

efficaces pour sauver la vie ?

Par ailleurs, M. Higgins fait plusieurs contre-sens (...) à propos de notre attitude face à la mort, du droit à disposer de nous-mêmes tel que nous l'entendons, de l'euthanasie, mais il est excusable car il ne connaît les buts de notre association que par ce qu'il a lu su travers du prisme déformant des conventions sociales, religieuses, héritées du passé dont il ne semble pas vouloir

se défaire, ce qui est encore son droit anrès tout!

Car ce n'est pas la mort que nous redoutons: bien au contraire, nous la regardons en face et elle est pour nous la solution lorsque tout est dit; la mort fait partie de la vie et, pour beaucoup d'entre nous, elle n'est que la mort de l'enveloppe charnelle qui libère un principe vital éternel plus fort que la mort car rien ne se perd. Loin d'être indésirable, elle est fortement désirée, pour le plus tard possible, mais pour le moment où nous estimons, alors que nous sommes en bonne santé, que les conditions ne sont plus réunies pour

M. Higgins confond le droit à disposer de nous-mêmes, que nous revendiquons, dans le respect de nos principes, et le droit au suicide que nous rejetons en tant que mobile pour adhérer à nos associations, sans d'ailleurs porter de jugement sur ceux qui se suicident ou tentent de le faint, le suicide étant un antre

JEAN-CLAUDE MAHINC, membre de l'association Vivre et mourtr dignement, I, rue Denfert-Rochereau, 73000 Chambler,

La misère marginale

Dans le « Vivre avec 15 francs par jour » (le Monde du 30 janvier), tout est vrai et, dirai-je, tout est pire. Mais il ne s'agit pas de la perpétuation d'un état de fait, d'une misère fatalement « plus noire qu'ailleurs ». dans ce pays minier.

J'ai grandi là. Mais il n'y-avait pas alors de misère, la pauvreté, ou plutôt je dirai la modestie des familles, était largement atténuée

J'ai grandi là. Mais il n'y avait pas alors de misère, la pauvreté, ou plutôt je dirai la modestie des familles, était largement atténuée par le cocon extérieur tissé par les houillères. Et tout était propre, net. Pas une maison où l'on entrât, saisi en hiver par la vapeur chande de lessives quotidiennes, qui ne montrât son intérieur impeccable, la tolle cirée immaculée sur la table de la

cuisine et, ronromant sur le poèle poli, astiqué, le cafetière répandant partout son arôme engageant. Et pais la crise est venue, bien

er pais la crise est venue, oun avant 1974. Les mines out commencé à fermer, puis les usines, les fabriques diverses. La pluie, désormais, a lavé l'atmosphère, les champe, les mins et les toits. Mais c'est vrai que dans ces couleurs retrouvées, la misère croissante est encore plus noire, la misère pour huit cents châmeurs, un actif sur quaire.

LIOR-IN

1 - 1 - 2 - 3

.

1,2942

and the 🍇

n malendar ik Paranan

270

ा १६८४ । सुरक्षेत्रक्षे

AL TOTAL

(_1;_0) #4**%**#

*** ** **

-

1 2 5

To the state of

out to study.

· ***

The second of

-

- A 48

Pourtant, je ne vondrais pas qu'on ne voie que cela. La clé du problème est la reconversion, chacun en est conscient (...). Certes, la misère ici est très noire, et il est vrai qu'à en parler on devine souvent chez l'interlocuteur une attitude poliment dubitative. Mais même si la marge tend à croître, elle reste marginale. Le Valenciennois c'est sucore l'avenir, un autre avenir, et le meilleur moyen de vaincre la fatalité de ces univers à la Zole où à la Dickens, c'est d'y venir.

PIERRE GÉVART Agrégé de l'Université Elève de l'ENA

ABONNEMENTS BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

487 F. 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 E

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 484 F 1 890 F

Par voie aérieune : turif sur denunde.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la demière bande d'egvoi à toute correspondance.

Veullez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

«LA MONTEE AU FOND DU CŒUR», d'Henri Le Saux

Une même foi, deux cultures

ENRI Le Saux (19101973), ce moine bénédictin parti pour l'inde en
1948, avec l'accord de ses supériaurs, en espérant y funder un
monastère hindou-chrétien, a
publié de son vivant une dizaine
d'ouvrages sur son expérience.
Un de ses armis, R. Panikkar,
vient d'éditer d'importants fragments d'un Journal intime de
celui qui voulut vivre en sannyasi
(ascète et mystique hindou),
sous le titre de la Montée au
fond du cœur.

Cette expérience prend des lors le relief d'un drame intérieur d'une telle intensité, avec des jugements d'une telle audace, que l'éditeur se croit obligé de prévenir que « ce journel n'a pes été écrit en vue d'être publié... ». Conscient de ses paradoxes, l'auteur qualifie lui-même certaines de ses assertions de simples « hypothèses de traveil ». Elles méritent capandant la plus sérieuse attention. Il n'hésite pas à parter, en effet, d'une « nouvelle ère religieuse ». Par son existence ascetique, per l'étendue de sa culture et par un don d'expression exceptionnel, il ne

Bien avant son départ de France, Henri Le Saux était attiré par les doctrines védantiques. Peu après son arrivée en Inde, il se rend à l'ashram de Sri Ramana Maharshi (1879-1951). L'influence de ce maître le marquera de façon définitive. Pour lui, l'advaita, expérience et théorie de la non-dualité de l'être, ne reste pas le fruit d'une spéculation métaphysico-religieuse. En 1952, retiré dans les grottes d'Arunachala, il connaît l'expérience pure et inexprimable de la

Toute sa via, il sa référera à cette « Présence si éclatante, éblouissante, qu'on n'a besoin de nen distinguer pour le sentir... L'Esprit est cette Présence cos-

mique, universelle, impalpable...
L'homme est capabla de la reconnaître, de l'intégrer à sa conscience d'être... Ne pes dire deux dans sa vie, c'est l'amour ».

Dans le désir inquiet de ne trahir ni les intuitions des Upanishads ni les dogmes de l'Eglise, il
s'efforce de traduire l'assentiel
de sa foi dans les termes de
l'advaîta et d'interpréter ceux-ci
dans un sens chrétien. Si, par sa
filiation divine, Jésus introduit
l'homme au cosur de la Trairité,
Brahman, Atman, Sakti, maints
autres noma expriment aussi
symboliquement des relations
trinitaires dans l'unité de l'Etre.
« La Trairité, conclut-il, est au
fond de mai. » L'Eucharistie lui
apparaît de même comme le
signe-symbole de la communion
de l'univers et des hommes dans
la conscience de cette présence,
au-dedans de nous-mêmes, du
Soi suprême. Trinité dans l'Unité.
« L'hindou a raison, répète-t-il.
Dieu est au-dedans, au plus profond, au plus intime, au plus soi
de soi. » Oublierait-il que, sans
être hindou, saint Augustin aveit
déjà dit que « Dieu est plus
intime en moi que le plus intime
de moi-même ? »

de moi-même ? »

On ne peut multiplier ici les exemples d'une telle herméneutique. Comme une tunique de Nessus, qui ne s'arrache des épaules qu'en emportant des lambeaux de chair, sa formation imellectuelle première demeure inexcrable. Elle le harcèle, tout au cœur de cette transposition d'une foi qu'il voudrait garder intacte, dans les termes d'une tradition intellectuelle différente. S'il réussit cette mutation culturelle, sens nuire à sa fidélité profonde, n'ouvre-t-il pas l'inde au message primordial de Jésus ?

JEAN CHEVALIER,

* Editions ŒIL, Paris 1986,
vec notes, biographies, bibliograhies de l'éditeur. 486 p. 175 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 659572 F Telicopieur : (1) 45-23-06-81 Tél. ; (1) 42-47-97-27

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant:

André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs:
Habert Beave-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Durée de la société:
cent ans à compter du
10 décembre 1944.
Capital social:
620 000 F

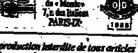
Principaux associés de la suciété :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société auonyme
des lecteurs du Monde,
Le Munde-Entreprises,
MM. André Foutaine, gérans,
et Hubert Benvo-Méry, fondateur.
Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vornet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, tue de Mantessay, 75967 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE
Composite 36-15 - Tapes LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, 2º 57 437 ISSN 10395 - 2027

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sandays, for \$ 460 per year by Le Monde o/o Speedimpen, 45-45 39 th street, L.C.L. R.Y. 11104; Second class postage paid at Rese-York, R.Y. postagester; send address changes to Le Monde g/o Speedimpex U.S.A., P.R.C., 45-45 39 th street, L.L.C., R.Y. 11104.

ISRAËL

Dix-sept blessés dans un attentat

à la grenade

à Jérusalem

Un attentat - très probablement à la grenade - a fait dix-sept

blessés, dont douze gardes frontières israéliens, dimanche 22 février près

de la - porte de Damas -, la plus fré-

quentée des voies d'accès à la vieille

ville de Jéruszlem. A une exception

près, les blessés ont été légèrement

atteints. Les victimes civiles sont des

L'attaque visait d'évidence le

groupe de gardes frontières. Elle

s'est produite au moment précis de

la relève entre deux patrouilles regroupées autour d'un véhicule

militaire. Ceux que l'on appelle

communément ici les - bérets

verts » - et qui sont en majorité druzes - ont la responsabilité du

maintien de l'ordre dans la vieille ville. Ils sillonnent les ruelles et sta-

tionnent en permanence aux princi-

pales portes et autour des Lieux

saints. Une réputation justifiée de

rudesse les fait craindre d'une popu-

Acte revendiqué

lation arabe qui ne les aime guère.

JÉRUSALEM

nassants arabes.

masic: un mo

At pus faire peg

Sept Warmer

ر رو ش -بنی مغ

.....

side of the con-

ر در ۱۱ محمد الشخوان

gent dage . . .

A 250 ...

10 6 3 5 m

Acres Services

The same of the same of

March Street

ANTONE -

Damas qu'est le chef druze,

Durant toute la traversée du territoire druze, les troupes syriennes ont été convoyées par des miliciens du PSP et accueillies correctement, mais sans effusion, par la popula-tion, alors qu'à leur arrivée à l'entrée sud d'Ouzal, là où commence la banliene chitte, elles curent droit à des manifestations d'amitié. Les jeunes gens grimpaient sur les chars, brandissant des drapeaux d'Amal et des portraits du chef de ce mouvement, M. Nabih Berri, et fraternisaient avec les soldats syriens. M. Nabih Berri s'apprête maintenant à retourner à Beyrouth, après avoir résidé durant plus de trois mois à Damas.

sur les pistes de l'aéroport de Beyrouth, à l'endroit précis d'où s'étaient retirés les derniers marines - américains en février 1984, à l'issue de l'épisode peu glorieux pour l'Occident de la Force multinationale, les troupes syriennes ont fait avancer leur colonne vers le cœur de Beyrouth-Ouest, où elies ont commencé à se déployer à la tombée de la nuit. Jusqu'à la dernière minute, les miliciens des deux camps sont demeurés dans les rues, ne se retirant qu'in extremis, au fur et à mesure que les troupes syriennes avançaient à l'intérieur de la ville, atteignant principalement les quartiers de Ramlet-El-Baïda, Raouche, Hamra, d'une part, la cité sportive,et Mazraa, de l'antre. Mais leur pénétration s'étant limitée, du moins pour l'instant, pratiquement aux grands axes, les milices n'ont fait, en réalité, jusqu'à nouvel ordre, que se replier vers les rues et ruelles

> Se raccrocher à l'« ordre syrien »

Un · dernier ultimatum - a čtě adressé aux miliciens par le générai Ghazi Kanaan, chef des services de renseignements syriens au Liban, et ordonnateur de l'opération en cours, les avertissant que les soldats de son pays avaient ordre de traiter tout porteur d'armes en ennemi, c'est-àdire de le faire prisonnier on de

Plus traumatisés qu'ils ne l'ont iamais été, les babitants de Beyrouth-Ouest se raccrochent quand même à l'-ordre syrien. lls l'acceptent volontiers après l'avoir appelé de leurs vœux. Toutes communautés confondues au niveau de la population, ils ne s'embarras-sent guère de considérations légalistes agitant l'Est chrétien de Bevrouth et évitant de trop penser à l'avenir et de se demander si la présence syrienne ne risque pas, à terme, de créer plus de problèmes qu'elle n'est capable d'en résoudre. C'est donc avec espoir mais sans exubérance que l'entrée des Syriens a été accueillie à Beyrouth-Ouest.

Comme prévu, le camp chrétien a pris position contre ce nouveau retour des Syriens dans la capitale libanaise et l'a dénoncé. Prenant le risque de torpiller son dialogue difficilement rétabli avec Damas, le président Gemayel a noté, au nom des principes, que « cette démarche [l'appel à Damas de la part des ministres musulmans] unilatérale représente un acte non constitutionnel approfondissant le clivage et contribuant à éroder la capacité de décision de la légalité. À quoi le premier ministre, M. Rachid

Karamé, de retour de Damas, a rétorqué : « La légalité découle de la volonté du peuple. (...) Cela fait longiemps que l'armée syrienne accomplit son devoir en aidant le Liban. (...) Si l'on en augmente les effectifs, à notre demande, en fonction des besoins de l'heure (...), cela n'implique pas une requête nouvelle ou une autorité pour la présenter. »

Le Front libanais a, pour sa part, réaffirmé son refus de la présence de l'armée syrienne au Liban, qui (...), durant onze ans, a toujours représenté un problème. Cette armée n'a jamais pu v assurer l'ordre nulle part. (...) L'entrée de l'armée syrienne est contraire (...) à la Charte des Nations unies, ce qui impose une intervention urgente du Conseil de sécurité. - Enfin, le chef des Forces libanaises, M. Samir Geagea, a qualifié de a partitionniste » la requête sollicitant l'entrée des Syriens à Beyrouth-Ouest, se demandant ce qu'il serait advenu si, par exemple, le président de la République avait sollicité l'entrée au Liban de troupes américaines ou

Au-delà de sa position de principe, le camp chrétien a des craintes plus concrètes. Il redoute notamment que les Syriens réinstallés à Beyrouth-Ouest ne relancent le secteur musulman de la capitale dans des hostilités - aujourd'hui et

avec le camp chrétien rétif. Autre réaction prévue : celle des à rameuter le monde arabe contre un retour des Syriens, qui, selon eux, du moins selon l'OLP de M. Arafat,

- Deux voies s'offraient à nous.

n'a pas tort d'affirmer qu'il a choisi la voie étroite...

Garang. La médiation égyptienne, si

elle n'a pas totalement mis un terme

à l'aide accordée par Addis-Abeba

aux rebelles sud-soudanais, a toute-

Un manque

d'investissements

reste la pierre angulaire de la

- charte de fraternité . particuliè-

rement dans le domaine agricole.

Le Soudan dispose de millions

d'hectares de terres arables, mais

qui demeurent en friche faute de

main-d'œuvre et d'investissements.

L'Egypte, avec ses 50 millions

d'habitants et ses 50 000 kilomètres

carrés de terres cultivées, dispose en

revanche d'un surplus de main-

d'œuvre paysanne expérimentée.

Des expériences ont déjà été tentées

avec succès, quoique sur une échelle

limitée, à ce niveau. Ce qui manque

pour réaliser de tels projets, c'est un

financement, que les deux signa-

taires de la charte espèrent trouver

ALEXANDRE BUCCIANTI.

dans les pays pétroliers du Golfe.

Mais la coopération économique

fois permis sa réduction.

L'attentat perpétré dimanche est dû, semble-t-il, à une grenade à frag-mentation lancée d'un véhicule. La police a appréhendé aussitôt plusieurs dizaines de suspects arabes rapidement relâchés pour la plupart.

Ce nouvel acte de violence a été revendiqué deux fois dimanche. Dans un communiqué téléphonique à l'AFP à Jérusalem, la « Force 17 » de l'OLP, se félicitant de son opération, assure : « Nous frapperons de plus en plus où et quand nous le pourrons. Nos héros ont réussi à regagner sains et saufs leur base à Jérusalem > L'autre revendication mane du Front démocratique pou la libération de la Palestine (FDLP) de Nayef Hawatmeh, qui affirme avoir commis cet attentat à l'occasion du dix-huitième anniversaire de

Diplomatie

La visite en URSS de M. Roland Dumas

Les responsables de Moscou espèrent le soutien des Européens dans les négociations sur les armements

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Les dirigeants soviétiques sont près d'aboutir à un accord avec les Occidentaux sur la limitation de la course aux armements et espèrent pour cela que les pays européens ne seront pas un frein ; de la réussite sur ce terrain dépend la possibilité pour M. Gorbatchev d'imposer la mise en route de sa nouvelle politique économique. Tel est l'essentiel de ce qui a été dit à la délégation de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale fran-M. Roland Dumas, député socialiste de la Dordogne, qui achève, lundi 23 février, un voyage d'une semaine

Quand ils ont en face d'eux l'ancien ministre des relations exté-rieures, les dirigeants du Kremlin savent bien qu'ils ne s'adressent pas seulement au président d'une com-mission parlementaire et que leur interlocuteur pourra transmettre à l'Elysée le message qui lui aura été confié. Ils ont donc fait le nécessaire pour que ses carnets de notes soient bien remplis. La délégation qu'il menait a été reçue une journée entière par son homologue des hambres du Parlement soviétique. Celle-ci était dirigée par M. Anatoli Dobrynine, secrétaire du Comité central chargé des relations internationales. Y figurait notamment le maréchal Serguei Akhromeev, chef d'état-major général et premier vice-ministre de la défense. Quant à M. Dumas, il a été reçu pendan plus de deux heures en tôte à tête par M. Edouard Chevardnadze, le ministre des affaires étrangères.

Jamais l'ancien ministre français des relations extérieures, dont le dernier séjour à Moscou remontait à juillet 1986, lorsqu'il avait accompagné le président Mitterrand, n'avait senti les Soviétiques si pressés d'aboutir à un accord sur le désarnement. Aussi ceux-ci se disent-ils inquiets de ce qu'ils qualifient de manque d'intérêt de la part des Américains pour ce sujet; devant cette situation, ils comptent sur

Les députés français, que ce soit M. Louis Mermaz (PS, Isère) ou M. Claude-Gérard Marcus (RPR, Paris), ont fortement insisté sur l'importance de l'union européenne, - une réalité dont vous devez tenis compte », ont-ils dit à leurs interlo-cuteurs soviétiques. Mais, alors qu'ils tiennent ce discours depuis longtemps, ils les ont sentis pour la première fois très réceptifs. En même temps les responsables du Kremiin n'ont pas caché qu'ils n'avaient pas compris les réaction européennes après Reykjavik, alors qu'au contraire ils comptaient sur l'Enrope pour les soutenir dans le processus de désarmement qu'ils sonhaitent engager.

M. Chevardnadze a. semble-t-il. été très explicite avec M. Dumas, soulignant que les Soviétiques avaient fait un pas dans le sens sou-haité par les Européens (la non-prise en compte des forces de frappe francaise et anglaise). Le ministre soviétique s'est étonné de n'avoir pas été payé de retour.

Les Soviétiques paraissent prêts en tout cas à discuter avec les Européens. M. Dobrynine a rappelé qu'il admettait tout à fait que la France modernise sa force de frappe tandis que le maréchal M. Chevardnadze insistaient sur la nécessité de réduire l'importance des armes conventionnelles en Europe. Ils ont proposé avec insistence que militaires soviétiques et militaires français se rencontrent pour, chiffres en mains, essayer de se mettre d'accord sur l'inventaire

L'Afghanistan et la « transparence »

Le lien entre la nécessité d'un succès diplomatique et la mise en route de la nouvelle politique intérieure n'a jamais été caché par les dirigeants du Kremlin. Ainsi pour l'Afghanistan, M. Dobrynine a reconnu qu'un des effets de la • transparence • était d'alourdir le poids de l'opinion publique soviéti-que, dont il a avoué qu'elle ne comprenait guère ce que ses troupes fai-saient lè-bas. D'où l'espoir des

responsables russes d'aboutir dans les délais les plus brefs possibles à un processus de paix, grâce aux négociations avec le Pakistan - dont le ministre des affaires étrangères, M. Yakoub Khan a été recu dimanche à Moscou - et à la reprise des contacts de Genève. Ils ont semblé aux députés français — s'attendre à un accord proche pouvant conduire à l'établissement d'un échéancier pour le retrait des troupes soviétiques.

L'obligation où se trouve M. Gorbatchev d'obtenir quelques satisfactions à l'extérieur s'il veut réussir la réforme intérieure qu'il annonce est apparue clairement aux députés français.

Certains de leurs interlocuteurs ont avoué qu'il ne maîtrisaient pas bien leur économie et que sa - resiructuration - ne supporterait pas un accroissement des dépenses militaires. Les responsables qu'ils ont rencontrés en Georgie et à Leningrad leur ont confirmé que bien des dirigeants locaux étaient loin d'avoir tous parfaitement intégré le nouveau discours dans leur raisonnement et leur pratique; ils préférent parler culture, langues régionales, identité nationale, que conséquences prati-ques de l'orientation économique et politique voulue par M. Gorbatchev.

Le premier secrétaire, malgré son mot d'ordre de . transparence ., n'a pas réussi à faire disparaître les attributs essentiels des pouvoirs intermédiaires soviétiques: la prudence et le paraphuie.

THERRY BRÉHIER.

Mesures préparatoires à la reprise des essais nucléaires soviétiques

MOSCOU

de notre correspondant

Des savants américains installés à titre privé à proximité du polygone de tir du Kazakhstan n'étaient pas là pour observer d'éventuelles explosions nucléaires soviétiques, mais seulement pour « écouter le silence » qui régnait sur les lieux. Ils ont en effet été poliment invités à plier bagages • dans les jours qui viennent •. a indiqué, dimanche 22 février, l'un d'entre eux.

Le moratoire unilatéralement proclamé par Moscou le 6 août 1985, date du quarantième anniversaire d'Hiroshima, doit en effet prendre fin prochainement. Les Soviétiques ont annoncé qu'ils reprendraient sion américaine de l'année 1987.

M. Tom Cochran, président du Conseil pour la défense des res-sources naturelles, un organisme écologiste et scientifique privé de

Washington, avait demandé aux autorités soviétiques la permission de laisser des Américains présents sur place pour « écouter » le premier tir soviétique. Ils avaient tout le matériel nécessaire, notamment des sismographes très perfectionnés Il a recu une réponse négative.

Les savants américains s'étaient installés pendant l'été 1986 sur trois sites proches du centre de tir de Semipalatinsk, dans le nord du Kazakhstan, à environ 2 800 kilomètres de Moscou. Une des installations avait été récemment détruite par un incendie puis reconstruite.

Les Américains ont démonté leur matériel samedi en fin de matinée. La décision finale des autorités de ne pas les laisser plus longtemps sur place avait été communiquée, le jeudi 19 février, à M. Cochran par M. Anatoli Dobrynine, secrétaire du comité central chargé des questions internationales.

EGYPTE: normalisation des relations avec le Soudan Le Caire et Khartoum ont signé

une *« charte de fraternité »*

LE CAIRE

de notre correspondant

L'Egypte et le Soudan ont signé, samedi 21 février, une « charte de fraternité » visant à promouvoir la coopération entre les deux pays aux niveaux économique, culturel et de l'information. L'accord signé au Caire par les premiers ministres des deux pays, MM. Atel Sedki et Sad-dek El Mahdi, remplace de facto la · charte de complémentarité · signée en octobre 1982 par les présidents Moubarak et Nemeiry. Cette charte, qui devait déboucher dans un délai de dix ans sur - la fusion totale entre l'Egypte et le Soudan ... avait été gelée après le renversement du maréchal Nemeiry en avril 1985.

En signant la • charte de fraternité », l'Egypte et le Soudan ont tourné une nouvelle page de leurs relations qui s'étaient nettement détériorées au cours des deux dernières années. Ce froid était d'autant plus sensible depuis l'arrivée de M. El Mahdi au pouvoir. Le premier ministre soudanais avait non sculement remis sine die deux visites officielles en Egypte mais s'était rapproché du colone! Kadhafi, la bête noire du Caire. Aujourd'hui, celui qui avait, à l'épo-que, vivement critiqué la « charte de complémentarité a signé la charte de fraternité , soulignant ainsi les progrès sensibles accomplis dans les relations entre les deux pays au cours de la seconde moitié de

Durant cette période, les responsables égyptiens et soudanais ont multiplié les échanges de visites et ont signé plusieurs accords, dont un protocole commercial d'une valeur de 200 millions de livres sterling. Au cours de ces contacts, Egyptiens et Soudanais ont convenu de laisser à la justice égyptienne le soin de tran-cher dans l'affaire de l'extradition de l'ex-maréchal Nemeiry. Le Caire a accordé l'asile politique à celui que le gouvernement soudanais veut · faire répondre de ses crimes ». Une demande d'extradition a donc été déposée devant la Haute Cour constitutionnelle égyptienne, qui

doit se prononcer en mars. Plus déterminant a été le don fait par Le Caire à Khartoum d'armes et de munitions d'une valeur de 52 millions de dollars. Ces livraisons ont permis à Khartoum de mettre un son armée dans le Sud face aux guérilleros du colonel John Garang. M. El Mahdi, qui est également ministre de la défense, a été d'autant plus sensible au geste égyptien. Il a d'ailleurs visité plusieurs usines égyptiennes d'armement au cours de son séjour et a rencontré à deux reprises le ministre égyption de la défense, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala.

Dans cette guerre dans le Sud soudanais, qui coûte 1 million de dollars par jour à Khartoum, l'Egypte a apporté une aide à son voisin méridional en intervenant auprès de l'Ethiopie, qui offrait sou-tien et refuge aux rebelles du colonel

menace la population des camps de Beyrouth, dont la guerre avec les chiites d'Amal n'est, elle, pas termi-

En choisissant d'envoyer nos troupes à Beyrouth-Ouest, j'ai pris la plus ardue », a souligné le président Assad, en expliquant sa décision. Les difficultés qui attendent les troupes syriennes à Beyrouth-Ouest sont en effet innombrables. Il s'agit d'abord des défaillances de l'allié principal de Damas, Amal, et contenir, et de la quasi-impossibilité de contrôler en profondeur une situation chaotique. Il y a également l'hostilité prévisible du Hezbollah, qui n'est d'ailleurs pas présidé au retour des Syriens, le mécontentement du grand allié soviétique, flagrant durant la guerre entre alliés », et enfin, les manœuvres, les manipulations et les menaces d'Israël toujours omnipré-

Assurément, le président Assad

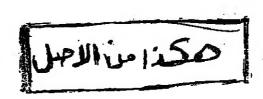
deux fois LUCIEN GEORGE.

Il y a un mois, un juif avait été blessé pon join de là.

En novembre, un étudiant talmudiste a été poignardé mortellement dans une venelle du souk, ce qui avait suscité, en retour, des manifestations anti-arabes dans la vieille ville. Et, le mois précédent, une attaque à la grenade contre des soldats avait fait un mort et soixante-neuf blessés à quelques centaines de mètres du Mur des lamentations. Les trois auteurs de cette attaque viennent d'être condamnés à la pri-

J.-P. L.





ine lui zit ite

\$UU Jes dia Inti sur

qui itre pa-rtte

on serion ecde géres sti225

KAMPALA

de notre envoyé spécial

« Nous ne sommes pas une armée de tueurs et de pillards comme celle d'Obote : nous sommes l'armée du peuple », chantaient-ils, en janvier 1986, sur les routes dévastées du district-martyr de Luwero, tout près de Kampala, au milieu d'une foule en délire qui voyait, enfin, arriver le bout de ses épreuves. A peine sortis de la brousse, les guérilleros de l'armée nationale de résistance (NRA) entamaient ainsi une longue marche qui devait les conduire, deux mois plus tard, dans l'extrême deux mois plus tard, dans l'extrême nord du pays, jusqu'à la frontière soudanaise. M. Yoweri Museveni, leur chef, se croyait alors fondé a annoncer que • la guerre de libération est achevée ». Comme un faire-

Ce n'était, en réalité, qu'une trêve on, plutôt, une pause : les « débris » de l'ancienne armée gouvernemen-tale du général Bazilio Okello, qui avaient battu en retraite au Soudan, avaignt cante en tente au Sudain, in entendaient pas s'avouer si vite vainous. Début août, les autorités de Kampala signalèrent quelques accrochages en pays Acholi et dans le Karamoja puis, dès la fin du mois, prirent au sérieux le défi des e rebelles » lorsque ceux-ci osèrent s'attaquer, sans succès, à Gulu la capitale du Nord.

L'armée gouvernementale repartit donc en campagne et réussit à reconquérir une très large partie du Karamoja, en proie aux violences commises par des voleurs de bétail qui, aidés par beaucoup d'autres trouble-fête, avaient lance des raids meurtriers jusque dans la province roisine du Teso, aux portes même de Soroti, où, de nouveau, les rebelles font parier d'eux.

Il est difficile de savoir de quels moyens en hommes et en matériel disposent les « rebelles », à quels chefs ils obéissent, comment ils organisés. Auraient-ils du mai à recruter des combattants au point, semble t-il, d'avoir recours à la sordes pauvres hères qui se croient protègés des balles, comme on l'a vu lors de la « bataille de Corner Kilak - ? Essentiellement composée de nordistes, pour ne pas dire d'Acholi, la guérilla s'était, ces derniers temps, grossie d'un certain nombre de déserteurs de la NRA, notamment de Bagandais, et de réfugiés ougandais, ramassés dans les camps du Soudan. Elle a, sur les troupes gouvernementales - des sudistes en grande majorité - le précieux avantage de ne pas opérer en terrain hostile et de bénéficier d'un préjugé favorable de la population.

Ces « rebelles », qui avaient en la main très lourde lorsqu'ils servaient les précédents régimes de Milton Obote et de Tito Okello, « ont beaucoup appris - et sont devenus des soldats sans peur et sans reproche, assurent ceux qui soutienne glément leur cause. A les en croire, ils ne seraient sans pitié que pour les a collaborateurs et les etraîtres e. De cette très large catégorie, relèvent, cependant, les autochtones qui, pris entre deux feux, ont le tort de chercher refuge dans les villes, tenues par la NRA. On en compte au moins huit mille à Gulu et trois mille à Kitgum, auxquels le Comité international de la Croix-

Rouge (CICR) vient en aide. Dans ce que l'on appelle, aujourd'hui, le « rectangle Acholi », la vie tourne au ralenti : les écoles sont fermées, beaucoup de paroisses aussi. Toutes les routes d'accès à Gulu, sauf celle de Kampala, sont interdites à la circulation. Sur quelques pistes, il est possible de se déplacer en convois militaires. La NRA a même confisqué le matériel radio dont disposaient certaines missions catholiques et organisations humanitaires. Pour des raisons de sécurité, elle a installé son PC opérationnel, à Lira, en pays Lango, à la lisière sud de cette zone de guerre où elle semble vouloir pratiquer la politique de la terre brûlée.

Une courte lane de miel

La NRA, qui, an départ, avait pour mission de conquérir le cœur des Acholi, s'en acquitta plutôt bien et réussit à entamer la suspicion des autochtones, qui commencerent même à rendre leurs armes. Puis les incessantes provocations des «rebelles» mirent un terme à cette pour « arrondir » une solde maigre-lette, qui, en outre, se fait souvent l'avait souhaité. La geut militaire se

Il faut, cependant, admettre que ces exactions ne sont pas aussi nom-breuses que sous les précédents régimes et qu'elles ne sont plus com-mises sur ordre supérieur. M. Muse-veni et les siens affichant encore leur souci de respecter, tant bien que mal, les droits de l'homme. Mais, entre le discours et la réalité, le fossé se creuse. Sur le terrain, la NRA se laisse entraîner par les «rebelles» dans le cycle infernal provocation-répression.

La NRA réussira-t-elle à étiminer les «rebelles»? Des pays voisins comme le Kenya, le Sondan et le Zaïre, qui ne tiennent pas M. Musoveni en odeur de sainteté, ne lui facilitent pas la tâche. En outre, les différentes factions militaires,

notamment les anciens soldats d'idi Amin Dada, ne se sont ralliés que du bout des lèvres au nouveau régime



courte lune de miel. De plus en plus nerveux et agressifs, les soldats gouvernementaux en vinrent alors à commettre des brutalités - maisons incendiées, récoltes détruites, vols de bétail, etc., — contre la popula-tion civile, soupcomée d'être de connivence avec la guérilla. Ainsi, s'appuyant sur des témoignages, une organisation indépendante ougan-daise, Les activistes des droits de l'homme, rapporte, entre autres atrocités que, le 17 novembre, dans la région de Koich, au sud de Gulu, 35 enfants ont été abattus et qu'à la même époque, non loin de là, 20 femmes ont été brûlées vives dans leurs cases.

Plusieurs milliers de «suspects», d'anciens militaires mais aussi des civils, souvent des hommes de quinze à cinquante ans, notamment originaires du nord du pays, croupis-sent dans les prisons, les postes de police et les casernes de Kampala, sans savoir ce qui leur vaut ce mauvais sort.

M. Museveni et les siens reconnaissent que la discipline de la NRA n'est plus et discriptine de la NKA n'est plus ce qu'elle était mais assu-rent que les « mauvais éléments » sont punis. « Notre armée s'est beaucoup étoffée et la sélection est moins rigoureuse qu'elle ne l'était lorsque nous étions dans le Bush », explique M. Eriya Kategaya, ministre d'Etat. Les mêmes causes pro-duisant les mêmes effets, ces soldats gouvernementaux finissent, comme leurs devanciers, par recourir à toutes sortes de moyens illégaux et ne se sont pas vraiment intégrés dans l'armée gouvernementale. Celle-ci souffre, enfin, d'être placée sous le commandement d'un trop grand nombre de gradés sudistes, d'ethnie rwandaise et ankole, ce qui provoque la grogue des hommes de troupe d'origines tribales diffé-

Trois mille enfants-soldats

« Nous continuons à recruter. précise M. Kategaya. Nous voulons créer une armée suffisante en nons-bre qui nous permette d'assurer la défense du pays en entier. » Bien que le ministre d'Etat le démente, il semble que la NRA enrôle des eunes de moins de dix-huit ans. Quant aux quelque trois mille enfants-soldats, qui ne sont pas tous des orphelins, il n'est pas question, pour eux, d'un retour pur et simple à la vie civile comme l'UNICEF

en bref

• TCHAD : nouveaux combats dans le Tibesti. — Les autorités de N'Diamena ont annoncé, samedi 21 février, que les Forces armées nationales tchadiennes (FANT) ont tué quarante et un soldats libyens au cours d'affrontements qui se sont produits la veille, près des localités de Zouer et Wour, dans le masaif du Tibesti, au nord-ouest du Tchad. Selon Radio-Tchad, l'aviation libvenne a. d'autre part, effectué des est du pays, dans le massif de l'Ennedi. Pour leur part, les forces du cnéo-GUNT» de M. Acheikh (bn Omar ont revendiqué deux opéra-tions militaires dans la région de

· La réhabilitation de Soris Pasternak. - La décision d'exclure Boris Pasternak, l'auteur du Docteur Jivago, de l'Union des écrivains de l'URSS vient d'être annulée, a révélé, medi 21 février, le poète Andrei Voznessenski dans le quotidien Sovietskaja Koultoura.

La réhabilitation du prix Nobel de littérature, décédé en 1960 sans avoir pu recevoir son prix, apparaît ainsi désormais pratiquement comolète après l'annonce de la paruzion l'an prochain, en URSS, se son roman le plus célèbre dans la revue littéraire Navy Mir (le Monde du 3 février).

Andrei Voznessenski, président d'una commission récemment créée sur « l'héritage littéraire de Boris Pastemak», écrit : «La 19 février, le secrétariat de l'Union des écrivains de l'URSS a examiné la proposition de la commission et a annulé la décision de 1958 d'exclure Pașternak des membres de l'Union des écri-

RÉPUBLIQUE AFRICAINE : un journaliste de l'AFP arrêté su Transkei. - Un journaliste sud-africain de l'Agence France-presse, M. Brown, a été arrêté, samedi 21 février, au Transkei, où il était venu enquêter sur les querelles entre bantoustans (le Monde du 21 février). Lundi matin, on ignorait tout des raisons et des circonstances de cette arrestation, D'autre part, les parents de M. Pierre-André Albertini, coopérant au Ciekei, sont arrivés dimanche en Afrique du Sud. Un communiqué officiel indique qu'ils seront autorisés à se rendre au Citkel e pour des raisons humanitaires », mais, lundi metin, ils étaient toujours retenus à l'aéroport de Johannesburg, où ils sont arrivés sens vises mais avec l'assurance que l'ambassade de France interviendralt pour qu'ils puis-

 BELGIQUE: perquisition chez des journalistes. - L'Associa-tion des journelistes belges ainsi que de nombreux hommes politiques de la majorité comme de l'opposition ont vigoureusement protesté contre la « descente » effectuée samedi 21 février par la police dans les locaux du quotidien flamend de gauche de Morgen. Paul Goossens, le rédacteur en chef du journel, a été emmené menottes aux poignets au commissariat central de Gand et les domiciles de vingt-quatre journalistes

sent entrer en Afrique du Sud.

ont été perquisitionnés. Le but de cette opération était de rechercher qui avait fourni au Morgan les preuves d'una fraude fiscale effectuée dans le cedre du tournoi de tennis d'Anvers. (Corresp.)

Europe

ESPAGNE

Un accord a été conclu entre socialistes et nationalistes modérés pour la formation du gouvernement basque

MADRID de notre correspondant

صكذا من الاصل

ravant sommine. La gent ministre se chargera de leur éducation. On ne se sépare pas de si bons éléments, aven-glement loyaux, idéologiquement pars, intérensés m aux femmes, ni à

Une année de pouvoir n's pas suffi à M. Museveni pour pacifier le pays et mener à bien la « réconcilia-tion nationale». La mise en som-

tion nationale». La mise en som-meil des partis politiques, l'amnipo-tence du Mouvement national de la résistance (NRM), le lancement d'un programme d'éducation politi-que, le veto opposé au rétablisse-ment de la monarchie bagandaise, l'interventionnisme de l'Etat en matière économique, ont conduit beaucoup d'autochtones à s'interro-ger sur les véitables intentions du nouveau régime.

L'économie? M. Museveni et les siens ne s'y sont pas encore vraiment attaqués, sanf à prendre des mesures inadaptées aux circonstances : signa-

ture d'accords de troc, gonflement

des dépenses publiques, surévalua-tion du shilling, prise en charge par l'Etat de la distribution de certains

produits de première nécessité. Aujourd'hui, le taux d'inflation tourne autour de 200 %. Avec aon seul salaire, un fonctionnaire moyen ne peut même plus s'offrir un repas par journée de travail...

La marché noir (magendo) n'a jameis été aussi florissant. Des pro-duits locaux comme le café et le thé passent clandestinement les fron-

tières de l'Ouganda pour être vendus, à des prix plus rémunéra-teurs, au Kenya, au Rwapda ou au Zalre. Des produits importés comme le carburant, voire les bicyclettes, transitent vers les pays voisins.

d'aide étrangère

«Il y aura du nouveau avant six mois, affirme M. Jaberi Bidendis-

sali, ministre de l'énergie. Nous sommes en train de metire la der-

nière main à un plan de réhabilita

tion de l'économie pour les quatre ans à venir. » Pour mener à bien cette tâche, l'Ouganda a besoin d'une aide étrangère, évaluée par certains experts à quelque 150 mil-lions de dollars par an. Comment

l'Etat pourrait-il faire face, seul, à ses engagements, alors que 80 % du budget sont consacrés, à parts égales, aux dépenses militaires et au remboursement de la dette extérieure? Mais certains baillears de ficula se contratt par mête à délie le

fonds ne sont pas prêts à délier les cordons de leurs bourses avant que l'Ouganda ait satisfait aux exigences du Fonds monétaire international

(FMI), qui passent notamment par une sérieuse compression des

dépenses publiques et une forte dévaluation du shilling.

Le bilan de la première année de pouvoir de M. Museveni est plutôt décevant. La renaissance des vio-lences fait craindre le pire. A court terme, pourtant, il n'y a pas, «en face», de solution de rechange via-

ble. Peut-être est-ce pour l'ancienne e perle de l'Afrique » le gouverne-ment de la dernière chance? En tout cas, il était insensé d'imaginer qu'en si peu de temps cet « Etat sauvage »

JACQUES DE BARRIN.

se transforme en Etat de droit.

Les basques vont enfin avoir un gouvernement. Le secrétaire général du Parti socialiste pour le Pays basque, M. José Maria Benegas, a offi-ciellement confirmé, le dimanche 22 février, que son parti avait conclu un accord avec le Parti nationaliste basque (PNV) permettant la formation d'un gouvernement de coalition.
Cet accord devait être signé lundi.
La réunion du parlement régional de
Vitoria destinée à élire le nouveau
lendakari (président du gouvernement autonome basque) est prévue pour le jeudi 26 février.

Les termes exacts du programme de gouvernement des deux forma-tions n'ont pas encore été rendus publics. Il est déjà acquis, en revan-che, que l'actuel lendakari et diri-geant du PNV, M. José Amonio Ardenza, conservera ses fonctions. Les socialistes ont obtenu en schange la création du poste de vicelendakari, qui sera occupé par l'un d'entre eux, vraisemblablement M. Ramon Jauregui, actuel délégué du gouvernement de Madrid à Vito-ria. M. Jauregui s'est toujours fait l'avocat d'une politique d'antente avec le PNV, même à l'époque où son bien-fondé ne semblait pas encore bien perçu par son parti à Madrid. Il apparaît anjourd'hui comme l'étoile montante des socialistes basques, an détriment de M. Benegas Ini-mene, plus lié à l'appareil du parti dans la capitale. Quant aux antres postes ministériels, ils seront répartis à parts

Il anra donc falla près de trois mois de négociations, souvent confuses, avant qu'une majorité cohérente puisse se dégager. Les Besques avaient, il est vrai, élu, le 30 novembre dernier, un Parlement autonome apparemment ingouver-nable. Grâce à la scission survenue peu avant au sein du PNV, les sociafois en tête, avec dix-neuf sièges senlement, sur un total de soixantequinze. Le PNV obtensit, pour sa part, dix-sept sièges contre treize pour Eusko Alkartasuna, la nouvelle formation issue de la scission du Parti nationaliste.

égales entre les deux formations.

S'estimant en position de force, le PSOE avait tenté de négocier sépa-rément avec les deux « frères ennemis » du nationalisme, en misant sur leur rivalité pour limiter ses concessions. Mais les socialistes avaient rapidement du déchanter : les nationalistes, qui, malgre leurs divisions, conservent ensemble 70 % des sièges au Parlement de Vitoria. restaient en grande partie maîtres du jeu. C'est pourquoi le PSOE a finalement du renoncer au poste de lendakari, et accepter des engage-ments en matière de développement de l'autonomie basque qu'il aurait préféré éviter.

Une confition fragile

Ce gouvernement si difficile à for-mer offre-t-il au moins des garanties de stabilité ? Les deux partis avaient déjà été liés, ces dernières années, par un « pacte de législature » (n'impliquant pas, toutalois, la par-ticipation des socialistes au gouvernement) qui était lois d'avoir mis fin à leurs différends. Ceux-ci concernent des problèmes aussi importants dans la région que le développement futur de l'autonomie et les transferts de compétences au souvernement régional, la violence de l'ETA, le système éducatif ou la lutte contre la crise économique.

Checun reconnaît à Vitoria que la nouvelle coalition est fragile et pourrait se rompre au premier conten-tieux important venu. Reste que la présence conjointe au gouvernement, pour la première fois depuis le rétablissement de l'autonomie bas-que en 1978, de membres du PNV et du PSOE pourrait permettre d'atténuer progressivement cette dangereuse polarisation qui n'a fait que croître au sein de l'opinion publique basque entre « nationa-listes » et « espagnolistes ».

THIERRY MALINIAK.

M. Juan Carlos Yoldi autorisé à se rendre au Parlement basque. - Le tribunal de grande instance de Pampelune a autorisé, Yoldi, membre présumé de l'ETA, « candidet de la coalition radicale Herri Batasura à la présidence du gouvernement basque (le Monde du 21 février), à assister à la séance plé-nière du Parlement autonome. — (AFP.)

PAYS-BAS

Deux criminels de guerre nazis réclament leur mise en liberté

AMSTERDAM de notre correspondent

Le sort de deux criminels de guerre nazis, condamnés à la réclu-sion perpétuelle après la seconde guerre mondiale, fait de nouveau l'objet d'une controverse aux Pays-Bas. La semaine dernière, MM. Franz Fischer (quatre-vingt-six ane) et Ferdinand Aus Der Fünteu (soizante-dix-huit ans) avaient adressé une lettre à des parlemen-taires et à des ministres néerlandais dans laquelle ils demandaient à être pardomés.

Le premier ministre, M. Rund Lübbers, n'avait voulu faire aucun commentaire. Ce sujet est tabou aux Pays-Bas, où le moindre soupcon d'une mise en liberté des deux criminels de guerre soulève toujours des protestations wéhémentes. Cette fois-ci, cependant, des voix s'élèvent, bien qu'encore timidement, en faveur d'une libération des deux

Allemands, responsables pendant la guerre de la chasse anx juifs néer-landais:

Elles font valoir qu'aux Pays-Bes la réclusion à vie revient, dans la pratique, à une incarcération de treize ans an maximum. Le cas des deux Allemands constitue une exception dont le fondement juridique serait douteux. Selon un son-dage effectué après la publication partielle de la lettre des deux nazis, près de deux tiers de Néerlandais sont néammoins opposés à leur mise

Les deux hommes ont été condamnés à mort en 1949, peine commnée par la suite. Un troisième nazi condamné à vie, Joseph Kotalla, est mort en prison en 1979. Depuis les années 60, les chanceliers onest-allemands ont vainement demandé aux autorités nécrian-daises de faire preuve de clémence.

SUISSE

Mariette Paschoud n'aura plus le droit d'enseigner l'histoire

de notre correspondant

Mac Mariette Paschond pourra continuer ses cours de langue et de littérature françaises, mais se voit retirer l'enseignement de l'histoire. Telle est la décision à la Ponco-Pilate amonoée, vendredi 20 février, par le gouvernement du canton de Vand concernant cette enseignante de Lausanne qui avait publiquement apporté sa caution aux thèses de M. Heari Roques remettant en

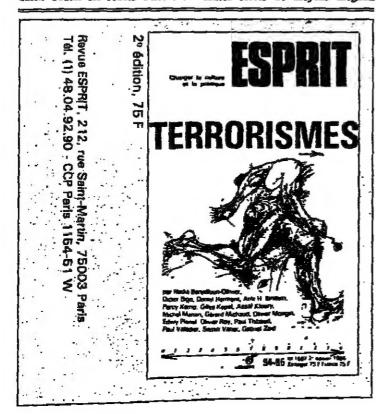
Malgré l'indignation d'une bonne partie de l'opinion publique, les autorités vaudoises ont finalement renoncé à engager une procédure disciplinaire contre Mª Paschoud.

Regrettant la « duplicité du gou-

Syndicat des enseignants du secteur public lui a reproché de ne pas avoir en le courage de se prononcer sur le fond de l'affaire,

Mais c'est peut-être parmi les ycéens directement concernés que la déception a été la plus vive. L'attitude des autorités ne les ézonne pas vrziment. Déjà le département de l'instruction publique avait refusé de donner suite à une pétition revêtue de quatre cents signatures d'élèves souhaitant la projection du film Shoah. S'interrogeant sur l'objectivité et la crédibi-lité de l'enseignante, certains lycéens out demandé à changer de professeur de français, et l'un d'eux a même soulevé « la question morale de la cohabitation avec une personne de si petite vertu... »

JEAN CLAUDE BUHRER.



••• Le Monde • Mardi 24 février 1987

SUR SON COMMERCE EXTERIEUR.

NOUS EXPORTONS 66% DE NOTRE PRODUCTION.

Moulinex, par son dynamisme à l'exportation, contribue activement au redressement de la balance commerciale de la France.

Sur un chiffre d'affaires total de 3,3 Milliards de Francs, 2,2 Milliards sont réalisés sur les marchés étrangers.



صكدا من الاصل

With the second second

en re re à une se le se

gt-så du xun ro-å ts. et hui qui s à à

La « Pravda » réplique vivement à M. Malhuret

MOSCOU de notre correspondant

- . .

Le titre du Flgaro - Le cirque de Moscou», à propos du forum inter-national qui a eu lieu du 14 au 16 février dernier dans la capitale soviétique, n'a visiblement pas plu au correspondant de la Pravda à Paris, M. Bolchakov. Ce dernier n'a pas apprécié davantage les propos sceptiques, voire caustiques, exprimés sur le même événement par M. Claude Mathuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme (le Monde du 19 février).

La Pravda a donc publié, samedi 21 février, une - réplique - de M. Bolchskov intitulée « Le cirque de monsieur Malhuret ». Le titre dit

- il serait naif d'espérer que tous les représentants des milieux diri-geants français se félicitent des changements qui s'opèrent en Union soviétique, écrit la Pravda. Tout le monde n'a pas vu d'un bon œil le forum . pour un monde sans armes nuclèaires pour la survie de l'humanité, • mais la réaction a été dans mble bisnveillante. •

« On ne peut pas en dire autant de M. Maihure! », poursuit le cor-respondant de la Prayda, citant les réflexions du secrétaire d'Etat. M. Malhuret a commis la faute majeure. Affirmer que le forum était un « spectacle », ce n'était pas bien, mais passe encore. Le secré-

taire d'Etat est allé plus loin. Il a prononcé, selon la Pravda, des attaques personnelles » (le lecteur soviétique ne saura jamais les-

« M. Malhuret s'est comporté comme un clown dans le cirque de la propagande, et non comme un komme d'Etat », écrit encore M. Bolchakov. Il lui faudrait défendre les droits de l'homme en France et non ailleurs. Car le secrétaire d'Etat « a de quoi s'occuper chez lui où l'on recense quelque trois millions de chômeurs, des millions de rsonnes qui vivent au-dessous du seuil de la pauvreté et des dizaines de milliers de sans-abri. »

La Pravda confut qu'il faut balayer devant sa propre porte . An-delà de la polémique, qui est d'un grand classicisme, on retiendra que Moscou n'a pas modifié sa conception des droits de l'homme, qui restent en URSS le droit au travail, au logement, à la santé, etc. M. Gorbatchev y a ajouté spectacu-laire le « droit à la vie », estimant que le péril nucléaire est le plus grand des maux. Ces rappels sont peut-être utiles su moment où la diplomatie soviétique travaille, le forum à peine terminé, à faire convoquer à Moscou une « conférence internationale » sur les droits de l'homme.

Défenseur des droits de l'homme

Le général Grigorenko est mort à New-York

New-York (AFP). - Le général Piotr Grigorenko, défenseur des droits de l'homme, qui avait été déchu de sa citoyenneté soviétique en 1979, est décédé, samedi 21 février à New-York, à l'âge d soixante-dix-neuf ans, a annonce,

dimanche, son fils Andrew. Officier général pendant la deuxième guerre mondiale, il s'était engagé dans la lutte pour les droits de l'homme en URSS pendant les années 70. Il avait notamment fondé les groupes ukrainien et moscovite de surveillance des accords d'Helsinki et avait pris la défense des minorités tartare et ukrainienne, ce l'homme en URSS. - (AFP.)

qui lui avait valu d'être emprisonné à deux reprises.

Il était venu aux Etats-Unis en 1979 pour rendre visite à un des ses suivre un traitement de la prostate Pendant son séjour, les autorités soviétiques avaient ensuite annulé son visa de retour, ce qui revenuit à le déchoir de fait de la citovenneté soviétique, a indiqué son fils.

Installé aux Etats-Unia, le général Grigorenko avait poursuivi son action en faveur des droits de

Andreï Sakharov s'inquiète du sort de prisonniers non libérés

Sakbarov et son épouse Elena Bonner ont exprimé, dimanche 22 février, leur préoccupation à l'égard de certains dissidents. comme Guenrik Altounian, qui n'ont pas été libérés, apparemment parce qu'ils refusent de signer un engagement à « cesser leurs acti-vités antisoviétiques ».

Au cours d'une conférence de presse à son domicile, M. Sakharov a indiqué qu'il disposait à présent d'- une centaine - de noms de détenus politiques récemment libérés de prison après avoir bénéli-cie de mesures de grâce ou d'une remise de peine.

Le fils de M. Altounian, Alexandre Altounian, qui se trouvait chez les Sakharov, a indiqué que son père, condamné en 1981 à sept ans de camp suivis de cinq ans de relégation pour « propagande antisoviéti-que », avait été transféré il y a un mois du camp de Barachevo (Moldavie, centre de la Russie) dans une prison de Kharkov (Ukraine), d'où il est originaire.

Vendredi 20 février, Alexandre

Moscon. - L'académicien Andre? rov, qui lui a expliqué que les mesures de réhabilitation ni d'amnistie, que son père restait un criminel et que, s'il voulait bénéfi-cier d'une libération anticipée, il devait s'engager à - cesser ses acti-

> Le lendomain, la famille de M. Altounian a reçu une lettre de lui, depuis la prison de Kharkov, dans laquelle il indiquait qu'il s'était adressé au Soviet suprême de l'URSS. Il précise qu'il ne veut pas signer l'engagement à « cesser ses activités antisoviétiques et antiso-ciales » car il considère qu'il n'en a jamais eues et que le terme « antisocial - est trop vague.

Selon M= Bonner, des dissidents comme Anatoli Koriaguine ou Iossif Begun ont été libérés, bien qu'ils aient refusé de signer l'engagement demandé, parce qu'ils ont demandé à émigrer depuis longtemps. Mais elle a cité le cas de deux autres dissidents, Alexet Smirnov et Valeri Senderov, qui sont actuellement tou-jours détenus à la prison de Lefortovo et se trouvent dans la Altounian est allé voir un responsa-ble du ministère public, M. Ovtche-

Selon le général Jaruzelski

Les changements en Union soviétique « coupent le souffle » aux Polonais

Parti communiste polonais (POUP), a rendu, dimanche 22 février, un vibrant hommage au numéro un soviétique Mikhall Gorbatchev et a fait l'éloge de sa politique de réformes.

Dans un discours prononcé à Var-sovie devant des cadres du parti et diffusé par l'agence PAP, le général s'est félicité des « changements historiques a intervenant en Union soviétique et qui, selon lui, « coupent le souffle » aux Polonais.

· Notre parti, a-t-il ajoute, apporte son entier soutien à cette nouvelle politique de Mikhaïl Gorbatchev dirigée contre les fainéants, les dignitaires qui se haussent du

Varsovie (AFP). - Le général col, les sclérosés politiques, et qui, Jaruzelski, premier secrétaire du par contre, renforce dans leurs convictions les gens honnêtes, travailleurs, entreprenants et sim-

Affirmant que la Pologne empruniait la même voie - que l'Union soviétique, le numéro un polonais a ajouté : « Nous appuyons tout ce que fait Mikhail Gorbatchev dont l'énergie, le courage et la nision des chores méties le maision des chores méties la maision des chores méties la maision des chores méties le maision des chores méties la maision des chores méties la membre des courses méties la membre des chores des la membre des la mem vision des choses méritent la pro-fonde sympathie des Polonais.

« La voie empruntée par Mikhaïl Gorbatchev est sans retour, elle ne dilue pas le socialisme, mais s'oppose à sa momification, ce qui ne fait que le renforcer », a conciu le

Amériques

ETATS-UNIS: le secrétaire général de la Maison Blanche et l'« Irangate »

La démission de M. Donald Regan est désormais très probable

de l'« Irangate » : c'est jeudi 26 février que doit être rendu public le rapport de la commission Tower, mise en place par le président Rea-gan en décembre dernier pour enquêter sur les conditions de ventes d'armes américaines à l'Iran à partir de 1985 et le détournement d'une partie des revenus provenant de ces opérations au profit des « contras » nicaraguayen

A l'approche de la publication des conclusions de cette commission, dont le porte-parole de la Maison Blanche a déjà dit qu'elles seraient très critiques et très dures », l'étan se resserre autour du secré-taire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, soupconné d'avoir voulu maquiller un certain nombre de faits pour éviter que le scandale n'éclabousse la présidence. La situation personnelle de M. Regan se serait dégradée au point que plusieurs organes d'information américains out cru possible d'annoncer, dimanche, sa prochaine démission, peut-être dans le courant de la semaine.

Ainsi, la chaîne de télévision NBC a indiqué que le président Reagan avait pris la décision de se séparer de son secrétaire général. Aggravant son cas, ce dernier est, depuis quelques jours, en conflit ouvert avec M= Nancy Reagan avoc laquelle il aurait eu par deux fois des conversations téléphoniques oragenses, allant jusqu'à lui raccro-cher au nez. M= Reagan, selon des sources proches, aurait demandé il y a déjà un certain temps à son mari de se débarrasser de ce collaborateur qu'elle n'a jamais vraiment porté dans son cœur. Pour le Washington Post, on tout cas, l'affaire est quasiment entendue. Le quotidien de la capitale fédérale titrait son édition dominicale ; « Regan semble avoir perdu la bataille pour sa place.. Déjà les noms de successeurs sont avancés. Le plus souvent prononcé est celui de M. Drow Lewis, ancien secrétaire

Destruction de documents

Le Washington Post a également révélé, dimanche, que le lieutenant-colonel North, ancien membre du Conseil national de sécurité, avait

North aurait agi pour se conformer à une « consigne » de M. Donald Regan demandant de « protéger la président ».

La destruction de ces documents a été confirmée par la secrétaire de M. North, Mª Fawn Hall, qui a bénéficié au début du mois de l'impunité judiciaire de la part du procureur indépendant nommé pour enquêter sur cette affaire, M. Law-rence Walsh. C'est le 21 novembre dernier que le lieutenant-colonel, aidé de M= Hall, aurait fait disparaftre toute une série de messages et de documents clés quelques heures seulement avant que des fonction-

Conseil national de sécurité. M. McFarlane, qui dirigea cet orga-nisme d'octobre à décembre 1985, a réaffirmé, samedi, que le président Reagan avait autorisé la première livraison claudestine d'armes à l'Iran par Israël en août 1985. Interrogé par la commission Tower pen-dant trois heures, M. McFariane n'est pas revenu à ce sujet sur de précédentes déclarations faites devant le Congrès. L'ancien conseil-ler de M. Reagan séjourne actuelle-ment à l'hôpital naval de Bethesda, où il a été admis le 9 février à la suite de l'absorption d'une trop forte

quantité de tranquillisants.

s'agirait-là d'« un cas évident d'obs-

truction à la justice ». Toutelois, certains documents ont pu être récu-

pérés dans les mémoires des ordina-teurs du Conseil national de sécu-

rité, et la commission Tower aurait

Un autre ancien membre du

pu en prendre connaissance.

QUÎ.

- 175

e marie La constitue

.....

· Tensing

4 4 4 44

- mei sud

As Topological

M. Long

a uni pas

ार्क्**रिश** अंजिये

1

-

・一種な事な

100 mg

115 194 3

The street with

· A ARMEDIA

5-4-42 B

Mar Sept Sep

-

-L LOTTE BETTE

· 本 工匠 名語

100 MAN 400 M

34 mg \$ \$45.5 AR

-

Same of

يوب -

Le président Reagan avait d'abord indiqué à la commission Tower avoir autorisé cette livraison d'armes. Mais il avait modifié sa déposition au cours d'une deuxième audition avec la commission, après s'être entretenu de cette question avec le secrétaire général de la Mai-son Blanche, M. Donald Regan. Ce dernier avait, de son côté, déclaré au Congrès que le président n'avait pas autorisé cette vente d'armes.

Par ailleurs, la Maison Blanche s démenti, dimanche, une information publiée dans le New York Times, selon laquelle les Etats-Unia avaient cherché à tuer le colonel Kadhafi lors du bombardement de Tripoli en avril 1986. « Les bombes qui sont tombées sur la résidence de Kadhafi visaient des casernes situées à



fait disnarative des « montagnes de documents concernant l'affaire des ventes d'armes à l'Iran, dont il a été l'un des principaux protago-nistes. Selon Newsweek, Oliver

naires du ministère de la justice ne commencent à examiner les dossiers du Conseil national de sécurité. Selon une source gouvernementale citée par le Washington Post, il

200 mètres », a déclaré un porte-parole. – (AFP, Reuter.)

COLOMBIE: un colloque international sur les «disparus»

Le pouvoir rampant des militaires

La loi du «point final», qui devait entrer en vigueur dimanche 22 février en Argentine, porte prescription de toutes les violations des droits de l'homme commises an cours de la dictature militaire. Elle permet d'accélérer - avant d'y mettre en permet d'accelerer — avant d'y mettre ser terme — les procédures judiciaires déjà. engagées contre les militaires accusés de ces délits. Leur procès devra avoir lieu dans un délai de soixante jours à compter de la promulgation de la loi. En principe, les officiers qui ne figurent pas sur les

listes dressées par les tribuzaux avant cette date ne pourrout pas faire l'objet de

Le vote de cette loi, présentée par le président argentin Raul Alfonsia, a provoqué de nombreuses réactions ladignées. des associations de défense des droits de l'homme. Une délégation des mères de la place de Mai et une association des familles de disparus effectment es ce moment que tournée européenne pour

cer ce qu'elles estiment être u amuistie. Plus d'une dizaine de milliers de personnes out manifesté à la fin de la naine dernière à Buenos-Aires pour s'opposer à ce texte, qui provoque aussi la grogne des militaires, plusieurs chambres fédérales ayant engagé des poursuites judiciaires contre cent ciaquante d'entre

A Bogota, un récent colloque a examiné le problème des disparitions en Amé-rique latine.

BOGOTA de notre envoyé spéciel

Les «disparus»: on les met entre guillemets, car il subsiste un doute, un faible doute qu'ils puissent encore être vivants. Mais on n'y croit guère. Les disparus, enlevés dans la plupart des cas par des com-mandos paramilitaires en civil, mandos paramilitaires en civil, reviennent rarement des prisons clandestines, des salles d'interrogatoires « poussés », de camps de déportation, des vouges à l'itinéraire kafkaien, de l'exil intérieur. Pourtant, les familles s'obstinent, manifestent, réclament des preuves, un meire la trace d'une tout les preuves, au moins la trace d'une tombe.

Comme les « mères de la place de Mai», qui ne font plus recette à Buenos-Aires, mais qui n'acceptent pas la politique dite de « point linal» du gouvernement Alfonsin. Comme les militants du GAM (Groupe d'appui mutuel) du Guatemala, le « pays des veuves et des orphelins». Cent mille exécutions et au moins treute-huit mille disparer. orphelins ». Cent mille exécutions et au moins trente-huit mille disparus, selon des sources religieuses, au Guatemala depais plus de trois décennies que la guerre interne se poursuit avec de brèves parenthèses. Et il n'est pas certain que l'actuel président démocrate-chrétien Vinizio Cerezo puisse, malgré sa bonne volonté, pacifier réellement son pare

Comme en Colombie, où un collectif d'avocats dynamiques et indé-pendants réclame que la lumière soit faite sur les dispares du palais de justice de Bogota, occupé en nevem-bre 1985 par un commando du M. 19 et pris d'assaut par l'armée. Bilan : une centaine de morts, dont une douzaine de magistrats. Ce même collectif – en collaboration avec une organisation humanitaire hollandaise – a récemment organisé à Bogota un colloque sur le problème des «disparitions forcées » à travers le monde (1). Car le drame n'est pas proprement latino-américain, même s'il a pris des proportions et un caractère exceptionnels dans cette région du monde. Ou « disparaft » aussi en Asie, en Afrique, au Proche-Orient

Proche-Orient.

Des personnalités d'Amérique du Nord et du Sud, mais aussi d'Europe et d'Asie, étaient présentes à ce colloque : juristes, avocass, experts internationaux, universitaires, sociologues. Ils ont déploré la banalisation de la disparition et de l'enlèvement, pour des raisons politiques ou de droit commun. Au Guatemala, en 1986, année du retour temala, en 1986, année du retour

des civils au pouvoir, en a encore dénombré officiellement soixante-dix-huit disparitions. L'Illustration d'un thème de méditation pour toute l'Amérique latine : les forces armées continuent, directement ou indirectement, d'être un facteur de pouvoir, même dans les nave — et ils sont même dans les pays - et ils sont aujourd'hui la grande majorité - où la démocratie et le gouvernement des civils ont été au moins formelle-

90 000 en Amérique latine Selon la Fédération latino-

américaine des associations des familles des détenus et des « dis-parus », on compte 90 000 disparus dans le sous-continent, et les pays les plus touchés sont : Guatemala : 38 000 dis-

parus; Argentine : 30 000; Haiti : 12 000; El Salvador : 6 000; Pérou : 2 000; Chill : 800; Colombie : 800.

ment restaurés depuis une dizaine d'années (Argentine, Uruguay, Bré-sil, Pérou, Equateur, El-Salvador, Honduras, Guatemala, Bolivie).

Alerter les opinions publiques

Pourtant, les militaires, même humiliés comme en Argentine, ou ayant cédé le pouvoir de plus ou moins bonne grâce comme en Uruguay, au Brésil, au Pérou ou au Guatemala, restent manifestement aux aguets, ruminent des plans de reconquête du pouvoir, exercent des prescione sur les acustements civils. quête du pouvoir, exercent des pressions sur les gouvernements civils, prêts à exploiter leurs erreurs ou leurs faiblesses. Ils s'opposent quand ils le peuvent aux procès de leurs pairs impliqués dans de graves violations des droits de l'homme. Forts d'avoir négocié à temps des amnisties inconditionnelles avec les politiciens qui devaient leur succéden. C'est le cas, entre autres, de l'Uraguay et du Brésil. Les lois dites d'« amnistie réciproque » en de « pacification nationale»: le principe est le même. C'est le cas au Pérou, où les militaires disposent pratiquement de tous les pouvoirs pratiquement de tous les pouvons dans les zones «en état d'urgence» ment de tous les pouvoirs '(y compris celui, exhorbitant, de violer le statut d'autonomie et d'extraterritorialité des campus universitaires) et qui reconquièrent des positions de force dans l'appareil d'Etat à la faveur de la lutte contre le terrorisme des organisations insur-gées d'extrême gauche.

Bien qu'il ait osé — le premier en Amérique latine — traîner des généreux devant un tribunal, le président Alfonsin n'échappe pas aux critiques des organisations humanitaires, anxieuses de justice et de réparation a totale ».

Mais que faire face à ce pouvoir militaire rampant, obsédant, mai installé dans les coulisses de l'Etat, installe dans les comuses de l'ent, qui ou bien remuant et suffisant, qui récuse les lois civiles au nom de l'« homeur de l'institution » ou plus vaguement, de la « sécurité natioale » ? « La justice militaire, écrit

nale » ? « Lo justice militaire, écait le journal uruguayen Brecha, est à la justice ce que la musique militaire est à la musique... »

Le colloque de Bogota a été solennellement inauguré par le procureur général de la nation, M. Carlos Mauro Hoyos. Un signe que le gouvernement de M. Virgilio Barco a la fetme intention de lutter contre la recurdescence inquiétante des enlèrecrudescence inquiétante des enlè-vements et des disparitions, et de tenter de mettre aussi à la raison les tenter de mettre aussi à la raison les seigneurs de la mafia de la drogne, responsables d'une notable partie de la criminalité organisée. Il faut tout faire, a dit le ministre colom-bien de la justice, M. Monroy. Il faut tout faire pour éclaireir les cas de disparition, et d'abord renforcer l'autorité et l'autonomie des isonne

Etablir un véritable Etat de droit : la formule a séduit pour l'avenir. Pour le passé... « Les disparus, dit un délégué bolivien, sont sans doute morts. Mais ce n'est pas à nous de le dire. Nous n'allons pas réclamer des cadavres... » Conscients de se battre contre un mure et setse battre contre un mur - et précebattre contre un mur — et préco-cupés par le remontement fréquent des partis politiques face au pouvoir des militaires, — les participants out souhaité ailer plus loin. MM. Mata-rollo (Argentine) et Philippe Texier (France) out fait approuver à l'una-nimité un projet de résolution visant à corriger et à améliorer les textes déjà adoptés par les Nations unies. Mais il est évident que la nécessité d'informer et d'alerter les opinions publiques sur le gravité et l'amoleur publiques sur la gravité et l'ampleur des disparitions reste entière. Bataille difficile et généreuse. « A

Cordoba, constate avec ameriume M= Martinez, présidonte de Justice et Paix, d'Argentine, une dizaine d'avocats seulement s'intéressent aux droits de l'homme. > Et de rappeler la formule employée au collo-que de Paris, en février 1981, par la juriste française Nicole Questiaux : « Les trois armes, dans la lutte contre les disparitions restent la vérité des faits, la force du droit et la volonté d'aller jusqu'au bout. » MARCEL NIEDERGANG,

(1) Collectif d'avocats dirigé per le Dr Eduardo Umana.

Asie

Les entretiens de M. Gandhi avec le président Zia sont jugés positifs

New-Delhi. – Le premier minis-tre indien Rajiv Gandhi et le prési-dent pakistanais Mohammad Zia Ul-Haq ont tous deux jugés, dimanche 22 février que leurs entretiens un matin même et de la veille à New-delhi permettraient de réduire la tension à la frontière entre leurs deux pays (le Monde du 20 février). Interrogé sur les causes de cette ren-sion, le général Zia Ul-Haq a ston, le general Lia Ul-riaq a répondu: «La chose importante, c'est que nous avons pu la résoudre». Pour sa part, M. Gandhi a indiqué que le « malantendu » provoqué par les concentrations de troupes pakistansises et les contre-mesures prises par l'Inde avait pu être distipé.

Le président pakistansis était arrivé samedi en Inde pour une porte-parole indien, le général Zia Ul-Haq et M. Gandhi se sont également mis d'accord pour améliorer le processus de normalisation par la promotion des liens culturels et commerciaux. Les deux pays, qui se sont combattus trois fois depuis leur indépendance en 1947, ont signé le 4 lévrier un accord de non-agression qui prévoit le retrait des troupes des frontières. – (AFP.)

2

BENTAL STATE OF THE STATE OF TH

des militaires

A Contractor September 1989

jag jaga ji san mar

Seld greek timber ber

Andrew Services

Section of the sectio

Branches of Tra Seems Beenston

Carried Street, Sales

Age batter se-

ALL CALLED

المستواد المستواد المستواد

and the second

A ...

Section 18 19 STATES OF THE

Carrie Ser est une

Service of an employed

化 医皮肤 数点整理

were a ser and the second

SAN - A HOUSE OF BUILD

Marchael Roy

13 100 37

affirme Mme Lucette Michaux-Chevry

Sarcelles, ville antillaise et ville tions profondes des différents peu-francophone. La raison du diner-débat organisé vendredi soir, «Mais, actuellement, a poursuivi le 20 février, dans une salle du Forum des Cholettes était double. Le thème : Sarcelles et l'outre-mer. L'invitée : Mas Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat chargée de la francophonie, et elle-même origi-naire de la Guadeloupe.

Les organisateurs : M. Raymond Lamontagne, maire de Sarcelles et conseiller général (RPR), et le comité d'action et de participation des Français d'ontre-mer vivant en métropole (CAPFOM) présidé par M. Denis Augustine, adjoint au maire de Maisons-Alfort (Val-deville de Sarcelles compte en effet neuf mille Antillais - soit, en impor-tance, la deuxième ville de métropole après Paris - et soitante-trois

C'est donc en famille que s'est déroulée la réunion devant quelque trois cents à quatre cents convives à majorité antillaise. Une réunion haute en couleur avec musique, madras, danseurs et folklore, mais qui n'a pas été exempte de discours et de diatribes politiques contre la gauche. La Nouvelle-Calédonie était bien évidenment au cœur du d'abord violemment critiqué

rétaire d'Etat, alors que M. Bernard Pons constate qu'un processus de paix sociale est en train de s'instaurer entre les caldoches, les Mélanésiens et les autres peuples, qui met le feu aux poudres? C'est lui, le président de la République, alors qu'il est le garant des institutions et le garant de l'ordre de la nation. Et que s'est-il passé dans mon départe-ment? M. Rocard est venu exciter

M. Chirac aime

Auparavant, louant M. Jacques Chirac, qui a « replacé l'outre-mer

cette différence. » Pais Man Michanx-Chevry s'est autres, capables de nous insérer dans la vie sociale. Ne croyez pas que nos problèmes ne sont liés qu'à la couleur de la peau. Un homme ne vaut pas parce qu'il est noir, blanc ou rouge, mais par ce qu'il fait. -Un discours tenu avec conviction on inscons teau avec conventu qui n'a pas empêché un ancien conseiller municipal socialiste de Sarcelles, M. Guy Guioubli, antil-lais et journaliste à Tropic FM, de demander à M. Michaux-Chevry d'expliquer son passage du Parti socialiste, où elle militait autrefois, au RPR: « Vous brûlez sur l'autel de la politique, lui a-t-il lancé, les idées que vous avez défendues il y

Il s'ensuivit un échange de mots assez vifs qui devait pendant quelques minutes refroidir l'assistance. « En 1956. a répondu le secrétaire d'Etat, les socialistes étaient pour la départementalisation et, en 1979, le partie a foit allégences eur le parti a fait allégeances aux forces indépendantistes. Je l'ai quitté à ce moment-là (...). Le crime que j'al commis en Guade-loupe a été de dire que je veux res-ter française. Mais c'est le peuple souverain qui doit trancher. Dans ce pays, je me battrai jusqu'au bout contre les cocktails Molotov des

quelques années. »

communistes et des socialistes. » Une anecdote, enfin, pour sou-rire : le goût prononcé de Chirac pour « le piment de la force ». Il ne manque pas, paraît-il, de le réclamer an secrétaire d'Etat chargé de la francophonie chaque fois qu'il le

JACQUELINE MEILLON.

« C'est un véritable partenariat qu'il faut organiser avec les DOM »

nous déclarent MM. Soisson et Laventure

A la suite du voyage aux Antilles de M. Bernard Pons (RPR), ministre des DOM-TOM, le délégué national de l'UDF pour l'outre-mer, M. Jean-Pierre Soisson, député de l'Yonne, et le délégné de l'UDF en Martinique, M. Miguel Laventure, conseiller général de Fort-de-France, nous ont déclaré ce qui suit.

Ancune politique ne saurait être de grande portée ou d'effet durable, sì elle n'est pas avant tout un projet culturel, c'est-à-dire une attitude de l'esprit et une conception d'ensem-ble de la société. Cela est particulièrement évident pour les départements d'outre-mer qui gagneraient pourtant beaucoup à voir tous ceux qui détiennent une part de pouvoir à eur égard, s'en souvenir à chaque

Il ne s'agit plus pour eux d'être seulement des «vitrines» de la France ou de l'Europe, positions passives d'expression d'une réalité qui ne leur est pas spécifique mais qui,venant du centre, se manifeste jusque dans les périphéries loin-taines. Il importe désormais pour les DOM d'être des acteurs volontaires et diligents dans les secteurs qui leur sont propres, pour le compte certes de la France et de l'Europe, mais bénéficiant de tout ce qu'elles

peuvent mettre en œuvre : finance-

ments, technologies, influence et

autorité, marchés potentiels de déve-

Ainsi en matière, par exemple, de médecine tropicale, d'agronomie tropicale, d'aquaculture en eau chaude, d'énergie solaire ou thermi-que des mers, il est urgent de voir clairement affirmées les responsabilités dont seraient investie les DOM où existent déjà des équipes souvent très compétentes, des équipements modernes, et surtout la volonte très forte de conduire au plus haut niveau d'efficacité et de résultats, des programmes dont les finalités nationales ou internationales

seraient officiellement reconnues.

Cela va bien au-delà de la soustraitance à des unités locales de fractions de projets élaborés dans leur globalité par des instituts nationaux dont les instances de décision sont strictement hexagonales pour ne pas dire rigoureusement pari-

C'est un véritable partenariat qui peut s'organiser sur la base de la reconnaissance dans les DOM d'une capacité d'initiative, d'expertise et d'actions opérationnelles, sanctionnée per une obligation des résultats contractuellement définie.

Cette approche nouvelle permet-trait de libérer des énergies et des talents qui ne disposent pas aujourd'hui des espaces utiles.

Elle devient particulièrement féconde, appliquée au domaine de la coopération internationale. Par essence, celle-ci procède de la souve-raineté nationale mais par l'effet d'un court-circuit pervers, à moins qu'il ne s'agisse d'une frilosité administrative, certains traduisent et comprement de manière étriquée par responsabilité parisienne. Le nation se résumerait-elle à une structure parisienne? Pourquoi la souveraineté nationale ne serait-elle pas anssi pleinement exprimée à la périphérie et notamment dans les dépar-

Fant-il de grandes démonstrations pour comprendre qu'il est plus aisé, plus efficace, plus utile, plus logique d'organiser la coopération française et européenne avec la Caraïbe à partir de la Martinique et de la Guade-loupe ? Qu'attend-on pour faire participer résolument ces deux départements français dans la grande affaire que peut être la coo-pération avec Hasti où six millions d'habitants s'impatientent depuis un

tements d'outre-mer ?

Comment ne pas immédiatement admettre que, dans ce pays créolo-

population est analphabète, les points de rencontre culturels font des Guadeloupéens et des Martiniquais presque les intervenants et européenne dans une zone où la volonté anglo-saxonne peut très rapi-

Qu'il y a-t-il de plus évident que la nécessité de prendre appui sur les moyens disponibles dans les départements français des Antilles (universités, centres de recherches, moyens sanitaires et hospitaliers, organismes multiples de formation, instruments statiques, institutions financières...) pour réussir la coopération dans la

N'est-ce pas la logique de la décentralisation qu'assemblées et institutions locales assument des responsabilités en matière de coopération? Existe-t-il aujourd'hui un quelconque obstacle autre que le locage des mentalités administratives, à la mise en place dans nos départements des Antilles d'un échelon décisionnel d'impulsion et de coordination de la coopération française dans la zone, dont les pouvoirs procéderaient de la déconcentration des responsabilités parisiennes? Pourquoi ne pas domicilier dans nos départements une véritable délégation de la Commission des Communautés européennes qui y serait en charge de la coopération pays de la Caraïbe signataires de la convention de Lomé III dont l'annexe 7 consacrée à la « coopération régionale » (sic) tarde à être mise en œuvre ?

Voilà qui peut constituer une nonvelle espérance pour les populations de tous les départements d'outremer. Car, non seulement des opportunités nouvelles apparaissent ainsi en termes d'emplois, de créations de richesses, de renforcement des échanges de toute nature, etc., mais surtout un nouveau positionnement des DOM peut ainsi s'organiser. Devenant partie prenante d'un développement international, ils y apporteraient leurs contributions propres puisant dans leurs propres valeurs et s'enrichissant dans la dialectique de la coopération.

Acteurs directes dans leur environnement et procédant des possibilités que peut offrir une grande nation et même l'Europe, ils pourraient jouer un rôle qui respecte leur authenticité au lieu de la dénaturer, et leur offre un espace d'initiative au

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Longuet : les libéraux

n'ont pas d'états d'âme

Marne) et Antillais hi-même. Sur cinquante-six mille habitants. Is ethnies, originaires de Pondichéry au Cambodge, avec 13 % d'étran-gers, dont 7,7 % naturalisés français.

l'ancien gouvernement, qui « avait envoyé M. Pisani donner l'indépen-

Invité, le dimanche 22 février, du « Grand Jury RTL-le Monde » M. Gérard Longuet, interrogé sur le réduction du mandat présidentiel préconsée par M. Giscard d'Estaing a souhaité « une réflexion approfonde » ser les institutions.

« Je pense, a-t-il déciaré, que M. Giscard d'Estaing a raison de poser le problème mais qu'il le fait

avec un petit peu de malice en disant qu'il s'agit seulement de changer un moi. (...) Je souhaite dans cette affaire que l'on aille au fond du problème. Une Constitution

jona au provenes. One Constitution comme la nôtre comporte deux pôles : un pôle « stabilité » avec l'autorité du président et un pôle « contact avec l'opinion », le Parle-ment. Pour l'instant le balancier est

du côté de la stabilité et l'opinion française a parfois l'impression de ne pas pouvoir assez s'exprimer

Giscard dit: avec cinq ans, on règle le problème. C'est plus compliqué

que cela. Je propose donc d'engager le débat constitutionnel aujourd'hui

par exemple par un dépard de loi, de l'approfondir en 1988 à l'occasion de l'élection présidentielle pour réussir un rendez-vous constitution-nel en 1989, date du bicentenaire de

Concernant le rendez-vous prési-

dentiel de 1988, M. Longuet a indi-

qué qu'il avait « ses préférences » mais qu'il voulait attendre « le

moment venu » pour exprimer sa préférence. Convenant être « un peu

en retrait » par rapport à une candi-dature de M. François Léotard, le secrétaire d'Etat auprès du ministre

des P et T entend s'adonner exclusi-

haine et la violence » « le piment de la force »

à la place qu'il doit avoir », M= Michaux-Chevry avait parlé de son ministère — « la francophonie c'est l'expression de la langue » et rappelé que le premier ministre avait choisi « une femme d'outre-mer pour défendre une partie du patrimolne culturel de la France ». « Je n'entends nullement imiter l'accent parisien, a t-elle dit, j'entends conserver l'accent de mon terroir, qui est ma racine profonde. L'unité nationale se retrouve dans

adrossée exclusivement à ses « frères et sœurs » : « Décolonisonsnous, perdons nos complexes. Nous

talent bien - an sein de ce gouverne-ment : « On n'a pas d'états d'âme

... L'état de l'opinion

La cohabitation en négatif, selon la SOFRES...

plus le vent en poupe et ses deux protagonistes pâtissent davantage de Quelle que soit ma passion pour le libéralisme ou pour François Léotard, je préfère être utile à mon pays en jaisant progresser les dossiers, en paussant les charlots dons j'ai la responsabilité. Notant que le premier ministre « n'a jamais refusé à quiconque le droit de s'exprimer au sein du gouvernement », M. Longuet a déclaré que ses amis libéraux et his « se sentident bles » en cir de constant de la la communique de dans ce gouvernement, ce pousse nos wagonnets tranquillement et on marque des points (...). La bande à Léo, cela n'existe plus. C'est vrai-ment une équipe libérale, et cette

équipe veut apporter au gouverne-ment et à sa majorité un public nou-A propos du dossier néo-calédonien, M. Longuet estime que le président de la République « aurait du se taire (...), peut-être contre ses convictions mais dans l'intérêt du pays, pour donner de la l'intérêt du pays, pour donner de la France l'image d'un pays rassemblé autour d'une majorité (...). Je trouve que le président de la Répu-blique a pris une initiative très forte en affaiblissant notre pays devant l'opinion mondiale, et je regrette cette déclaration. > président de la République 42 %, et le député du Rhône 14 %.

Rendant hommage au député
RPR du territoire; M. Jacques
Lascur, « un homme d'un très large
accuménisme », M. Longuet a souligné que les libéranx étaient « solidaires de la façon dont le RPR
conduit les officies des départs. conduit les affaires des départe-ments et territoires d'outre-mer ».

Décidément, le cohabitation n'a une mauvaise opinion du premier lus le vent en poupe et ses deux ministre, qui enregistre, là, son plus rotagonistes pâtissent davantage de mauvais résultat depuis sa nomina-

cette expérience qu'ils n'en tirent bénéfice... du moins dans les son-dages. Ainsi 47 % des personnes interrogées estiment que la coexis-tence entre MM. François Mitter-rand et Jacques Chirac constitue « une période plutôt négative pour la France », 36 % considérant qu'il s'agit d'une expérience positive, selon les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié, le lundi 23 février, dans l'hebdomadaire le Point (1). En décembre dernier, 56 % des consultés émettaient un jugement positif sur la cohabitation, tandis que 29 % s'en déclaraient

Conséquence de ce renversement de l'opinion, MM. Mitterrand et Chirac ne sont plus les grands vaintion « A qui profite la cohabita-tion » A qui profite la cohabita-tion ? », 40 % des personnes interrogées considèrent qu'il s'agit de... M. Raymond Barre, 29 % pen-chent en faveur de M. Mitterrand, 13 % estiment que M. Chirac en est le plus grand bénéficiaire. En décembre, les résultats étaient à l'inverse, puisque le premier minis-tre recueillait 43 % des suffrages, le

Si les Français sont partagés sur le bon fonctionnement de cette expé-rience (son déroulement étant crédité de 45 % d'avis favorables et de 45 % d'opinions négatives), ils ne sonhaîtent pas néammoins de crise institutionnelle, puisque 65 % d'entre sux espèrent que la cohabitation durera jusqu'en avril 1988, 26 % souhaitant l'organisation d'une élection présidentielle anticipée.

...M. Chirac 2055i, selon PIFOP

Si cette coexistence traverse une mauvaise passe dans l'opinion, les hommes politiques sont, ce mois-ci, cotés à la hausse, selon le baromètre réalisé par l'IFOP et publié, le dimanche 22 février, dans le Jour-nal du dimanche (2). La moisson a essentiellement profité à MM. Valéry Giscard d'Estaing (42 % d'avis favorables) et François Léotard (47 % de bonnes opinions) qui réalisent tous deux un gain de 5 points par rapport au mois de jan-vier. MM. Michel Rocard et Laurent Fabius, qui recueillent respecti-vement 52 % et 40 % d'avis positifs,

enregistrent pour leur part une hausse de 3 points. Le chef de l'Etat, de son côté, améliore de 2 points sa cote de popu-larité et est crédité de 52 % de bonnes opinions, 35 % (au lieu de 34 % en janvier) des personnes interrogées se déclarant mécon-tentes de lui. Enfin, avec 56 % d'avis favorables, M. Barre reste stable, de même que M. Chirac qui recueille, comme le mois dernier, 39 % de bonnes opinions. Néanmoins, 48 % (an lieu de 45 %) des consultés ont

Par ailleurs, l'IFOP inaugure une

nouvelle formule, ce dimanche, en présentant un «championnet des commes politiques » classant les personnalités en trois divisions de huit noms. Chaque mois, les deux person-nalités en tête de leur division accèdent à la division supérieure, les deux derniers descendent, et les deux plus mai placés en troisième division disparaissent, laissant leur place à deux nouvelles personnalités.

(1) Sondage effectué du 6 au 10 février, auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

(2) Sondage effectué du 9 au

M. Tardito nouvau maire d'Aubagne

M. Jean Tardito (PCF) a été élu, le vendredi 20 février, maire d'Aubagne (Bouches-du-Rhône), en remplacement de M. Edmond Garcin (PCF) qui occupait ce poste depuis 1965. Ce dernier s'était déclaré, le 13 février, «dans l'obligation de renoncer à ses fonctions de maire » pour des « raisons personnelles et de santé » en ajoutant :
«C'est en plein accord avec mon
parti que j'ai décidé de ne plus
assumer mes fonctions de maire. Il
n'y a pas de problème politique. »

n'y a pas de problème politique.

[Né le 19 décembre 1933 à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), M. Jean Tardito, instituteur puis professeur, est élu conseiller municipal d'Aubagne en 1965 sur la liste conduite par M. Edmond Garcin. Constamment réélu depuis, il est nommé adjoint en 1977, puis premier adjoint en 1981. Il est conseiller général du canton d'Aubagne depuis 1976.]

 Pas-de-Calais: une élection annulée. – Le conseil d'Etat a confirmé, dans une décision en dete du 20 février, l'annulation par le tribunal administratif de Lille de l'élection de M. Léon Fatous, maire socialiste d'Arras, au conseil général du Pas-de-Calais.

Lors des cantonales de mars 1985, M. Fatous n'avait devancé son concurrent RPR, le docteur Henri Ledieu, que de 23 voix dans la canton d'Arras-Ouest. Davant le tribunal administratif, il lui était reproché d'avoir utilisé sa fonc-tion de président de l'office départemental HLM du Pas-de-Calais lors de la campagne électorale. Le tribunal administratif avait décidé l'annulation de son élection. Devant le Conseil d'Etat, le commisseire du gouvernement s'était prononcé au contraire pour la confirmation de l'élection mais il n'a pas été suivi par

les juges. Les électeurs du canton d'Arras-Ouest retourneront aux urnes. M. Fatous ne devrait pas se repré-senter, ne pouvant le faire en raison de la loi sur le cumul des mandats. - (Corresp.)

La lettre d'information de **Michel Rocard**



CONVAINCRE

20 numéros par an, au tarif de 150 F abonnement normal et à partir de 500 F abonnement de soutien.

Remoyez ce bon avec votre règlement sous enveloppe affranchie à : CONVAINCRE, 266 bd Saint-Germain 75007 PARIS

EN BREF

3

in 200

l'homme. >

candidature Mitterrand. -M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale et député socialiste de l'Isère, a affirmé, le dimanche 22 février, lors du « Forum » RMC-FR 3; à propos de l'élection présidentielle : « Mon hypothèse, c'est que la président de la République va se présenter. C'est une hypothèse qui m'est personnelle.

Après, on verre. > M. Mermaz a remarqué que « le candidat des socialistes, surtout si c'est M. Mitterrand, mârne si (...) ça despit âtes devait être un autre candidat ne serait pas lié directement par les pro-positions des socialistes » qui vont être élaborées lors du congrès de Lille, puis lors d'une convention nationale. « Ce sont, a précisé M. Mermaz, les propositions à pertir desquelles les socialistes soutiendront leur candidat. »

A propos de la cota de M. Ray-mond Barre dans les sondages d'opi-rion, M. Mermaz a affirmé : «Il bénéficie d'un effet de chrysalide, en quelque sorte (...). C'est un papillon qui redevient ver à sole. Il rentre dens

le cocon. C'est assez curieux. > • Réunion du Conseil national de la gauche. - M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a annoncé que le Conseil national de la

e M. MERMAZ (PS) : vers une gauche se réunira la 18 mars. Ca conseil ne s'était pas réuni depuis sa création, le 12 novembre demier, à l'initiative de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS.

ceite déclaration. >

. Me VEIL : M. Barre et M. Le Pen. - « Ni giscardienne, ni barriste, ni velliste», Mª Simone Veil, a réaffirmé au Club de la presse d'Europa 1, le dimanche 22 février, «sa totale indépendance à l'égard de tous les candidats éventuels à la présidence», préférant se fondre sur « la politique des idées » et non sur « la politique des personnes». Interrogée sur les relations entre M. Barre et M. Le Pen, Mrs veil a répondu qu'elle ne pensait pas « que M. Raymond Barre souheite faire une coalition ou une alliance avec M. Le Pan», mais que «si la question se posait, il y aurait là une option majeure à ne pas

apporter mon sutien. > • Marie-France Garaud soutient M. Barre. - Marie-France Garaud, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou et de M. Chirac, qui avait été candidate à l'élection présidentielle de 1981 (1,33 % des suffrages exprimés), annonce qu'elle ne se représentera pas en 1988, mais qu'elle apportera son soutien à M. Raymond Barre.

8 Le Monde Mardi 24 février 1987 •••

Société

L'arrestation à Vitry-aux-Loges

L'arrestation, samedi soir 21 février, dans le Loiret, de Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani, Joëlle Aubron, les quatre principaux responsables de la branche internationaliste d'Action directe, a été également saluée par l'Elysée et par l'Hôtel Matignon. Cette cohabitation policière fut d'emblée mise en œuvre par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, qui prévint, personnellement, dès 21 heures, MM. François Mitterrand et Jacques Chirac du succès policier.

Il continua, dimanche, par deux messages de félicitations diffusés pratiquement au même moment. Ce fut d'abord le premier ministre qui pria MM. Pasqua et Pandraud de « transmettre à tous les fonctionnaires de la police nationale et, en particulier, à ceux qui out contribué le 21 février à l'arrestation de quatre dangereux terroristes du mouvement Action directe, (ses) félicitations les plus chaleureuses ». Puis ce fut au tour du président de la République d'adresser un message à M. Chirac.

« Je vous serais reconnaissant, écrit M. Mitterrand, de demander au ministre de l'intérieur de bien vouloir transmettre mes chaleureuses félicitations à tous les fonctionnaires de la police justice, les dirigeants du groupe terroriste Action

مكذا من الاصل

Ce remarquable succès est pour toutes les autorités publiques et tous les fouctionnaires,

civils et militaires chargés de la sécurité et du maintien de l'ordre, un précieux encouragement pour poursuirre et intensifier la lutte que l'Etat doit mener sans défaillance, afin d'écarter les menaces terroristes qui, malheurensement, continueut de peser sur notre pays, sur sa démocratie et sur pos libertés. >

Le compliment, cependant, n'est pas sans sous-entendus. Un succès policier éclatant profi-

L'exceptionnel succès des Renseignements généraux

lieu-dit Gué Girault, sur la commune de Vitry-aux-Loges, dans le Loiret, à une vingtaine de kilomètres à l'est d'Orléans. Un décor bucolique, en bordure de la forêt solognote, non loin d'un canal. Une ferme isolée, à l'allure proprette d'une résidence secondaire. paisible sous la neige. Et c'est l'assaut. Les quelques dizaines de policiers du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion) qui, camouflés, scrutaient depuis trente-six heures à l'aide de jumelles le bâtiment ont entendu sur leurs téléphones de campagne le feu vert donné par leur chef, M. Ange Mancini. La porte d'entrée saute, toutes les issues sont bouclées, les occupants n'ont pas le temps de réagir. Un sans-faute.

Une prise exceptionnelle, inattendue. L'information obtenue par les Renseignements généraux indiquait la présence de « responsables très importants » d'Action directe dans cette ferme du Loiret. En fait, ce sont les quatre membres contrus du noyau dur de l'organisation terroriste encore en liberté que les hommes du RAID vont arrêter. Pas un pe manque à l'appel : Jean-Marc Rouillan. Nathalie Ménigon, Georges Cipriani, Joëlle Aubron. Depuis la fin de 1982, la police française les recherchait en vain.

Les soupçons policiers les désignaient comme les responsables de la « branche internationaliste » d'Action directe, celle qui, en proclamant, en janvier 1985, sa fusion avec la Fraction armée rouge (RAF) ovest-allemande, a 1985 à Francfort traduisaient mili-

20 h 55, samedi 21 février, au organisant les assassinats de personnalités des milieux économiques et militaires. Deux « succès » meurtriers : l'ingénieur général René Audran, directeur des affaires internationales du ministère de la défense (janvier 1985), Guy Besse, PDG des usines Renault (novembre 1986). Deux échecs : le contrôleur général des armées Henri Blandin (juin 1985), le vice-président du CNPF Guy Brana (avril 1986).

Le choix des cibles

Fortement idéologique, publiant de longs communiqués explicatifs imprégnés de langue de bois - dont le dernier en date, en janvier, de vingt-sept feuillets! - cette branche internationale affirmait vouloir - construire le front politicomilitaire en Europe de l'Ouest, en tant que partie de l'affrontement mondial entre prolétariat international et bourgeoisie impérialiste ». Contournant son isolement en France par la recherche d'alliances internationales, cette branche s'en prenait à · l'homogénéisation des Etats européens sous le contrôle de l'OTAN », se proclamait • en lieison avec les révolutionnaires du tiers-monde - et qualifiait les pays de l'Est et leurs alliés de « pays

Le choix minutieux des cibles humaines ou matérielles (attentat manqué en 1984 contre le siège de l'Union de l'Europe occidentale, mitraillage du siège d'Interpol en 1986) comme la revendication aux côtés de la RAF d'un attentat contre une base militaire américaine en sauté un pas dans la violence en tairement cette option résolument

« internationaliste ». Aussi les policiers dissociaient-ils cette branche menée par Jean-Marc Rouillan de la branche dite nationale, essentiellement lyonnaise, démantelée en mars 1986 avec l'arrestation de son chef,

Celle-ci - toujours illustrée par la cavale solitaire et meurtrière de Max Frérot, l'artificier du groupe s'en tennit à un discours d'ultragauche plus classique, visant l'« Etat capitaliste Français »,

« colonialiste et impérialiste », et rappelant l'Action directe première manière, qui réalisa, sans faire de victimes, des attentats symboliques en 1979 et 1980. De fait, la branche nationale, de 1982 à 1985, se contenta de ce mode opérationnel, dans la capitale, mais en y ajoutant, dans la région lyonnaise, plusieurs hold-up, dont certains meurtriers.

Branche internationaliste, branche nationale... En un an, c'est donc un coup double que réussit le police française, précédé en 1985 de l'arrestation de plusieurs autres membres de la branche internationaliste, dont notamment Régis Schleicher. Ce double succès est à porter au crédit de la DCRG (Direction centrale des renseignements généraux). Dans les deux cas, ce sont des informations patiemment recneillies par la DCRG qui ont permis d'aboutir. Le communiqué du ministère de l'intérieur le souligne en affirmant que les arrestations de samedi sont tieuse enquête menée par la DCRG -.

Le signal d'alarme avait été lancé en décembre 1985 par M. François Le Mouel, alors chef de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT). Dans un rapport confidentiel, il soulignait le . problème de renseignements - rencontré par les services spécialisés

destine d'Action directe et la rupture de ses liens avec une mouvance plus large, à l'image de l'éphémère mouvement « autonome » de la fin des années 70. « Depuis plus d'un an, les services spécialisés ne disposent pas de sources humaines suffisamment fiables et surtout suffisamment bien placées (...) écrivait-il. Les dissicultés propres à la recherche et à la neutralisation d'un groupe terroriste avant acquis un haut degré de technicité sont telles qu'il n'existe aucune solution miracle.

Un travail de fourni

Les méthodes policières traditionnelles ont donc été réactivées : nationee et mémoire, recoupements et renérages, et surtout recrutement et retournement d'indicateurs, arguments financiers à l'appui. Une démarche à laquelle, après le 16 mars 1986, le nouveau ministre chargé de la sécurité, M. Robert Pandraud, donna une publicité inha-bituelle, par voie d'affiches annon-cant des récompenses en échange de renseignements. Mais la prise spectaculaire du Loiret semble devoir plus au travail de fourmis - voire de tanpes - des RG qu'à l'attrait des affiches diffusées après l'assassinat de Georges Besse.

Au centre de cette réussite, un bomme, M. Claude Bardon, nommé sous-directeur des RG le 7 mars 1986, dix jours à peine avant le changement de majorité. Agé de quarante-neuf ans, fort discret, l'allure d'un éternel étudiant, curioux de tout, M. Bardon venait ~ parcours inhabituel - de la police judiciaire. C'est d'ailleurs le SRPJ de Versailles - qu'il dirigeait jusqu'à se nomination aux RG – qui fut associé à l'opération de samedi. Instituant, pour la première fois, des stages spécialisés de formation aux techniques de recherche et de filatures en matière de terrorisme, M. Bardon a su insuffler à son service la patience et la ténacité nécesspires an service d'un seul objectif : le renseignement opérationnel.

L'homme est connu pour son franc-parler et son indépendance d'esprit. Responsable du SRPJ de Bordeaux à partir de 1979, il n'hésita pas, au procès de truands français responsables de l'assassinat d'un dirigeant indépendantiste basque espagnol, à dénoncer les soutiens dont ils bénéficiaient dans la bonne société bordelaise, voire certains responsables de la police

L'opération du Loiret est donc à porter au crédit de professionnels, à l'image d'un autre acteur central. M. Ange Mancini, patron du RAID depuis sa création en 1985. Succès qui est, par contrecoup, aussi celui de M. Philippe Massoni, patron de la DCRG, qui venait juste de mettre fin à un mélange des genres critiqué nar certains de ses collègues en abandonnant ses responsabilités parallèles de directeur adjoint du cabinet de M. Pandraud.

Ancien de la PJ, M. Bardon sait on'une arrestation reste vaine si elle ne permet pas de confondre les prévenus devant un tribunal ou une cour d'assises. De ce point de vue, il peut être optimiste. La perquisition opérée durant le week-end en présence de Jean-Marc Rouillan a permis de saisir un important arsenal: 30 kilos d'explosits, quatrevingts détonateurs, du matériel d'écoute sophistiqué... Et surtout de très nombreux documents du groupe terroriste, dont coux que contensit la serviette portée par Georges Besse le jour de son assassinat. Une serviette en cuir noir dont les policiers assurent que Nathalie Ménigon la donnait, en morceaux, à ronger aux six hamsters qu'elle élevait dans son repaire de fermière, aux côtés de deux chèvres, cinq chats et une trentaine de canards...

EDWY PLENEL

Une chronique

- Filler 1

The second

1.45

in the first

. 7

-

· 14

يون^ي معييدو **يون**

· postale .

4 2 mg

457 🚈

ا بهو این انگینیکار است

in graphics

....

-

200E

1 - 1 By

· :%

- ペー発動

11.00

(49)

- 41,000

C

"" we .

....

17. 14 L

- - W - -

The state of the s

STALL SELLIN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STA

20 E 10 E

a Comment & Lewcult

COLUMN TAR

े भारत का कामुक्त

77.24.74

- - 24 2時

11.0

7 v5.

وشتره تعدد

2000

7.7 Europ

Devançant la cirronique de cendres et de sang d'Action directe, il y ent d'abord comme un zeste de «cape et d'épée». Jean-Marc Rouillan, tout jeune militant antifranquiste, faisait jeane militant antifranquiste, faisait alors la distinction entre une dictature vieillissante et crispée (l'Espagne) et une démocratie (la France). C'était au début des aunées 70. Il ne détaignait pas de prendre la pose, mitraillette Sten négligemment jetée sur l'épaule et liasse de billets de banque gissée sous la ceinture, devant un camarade photographe. Il avant diribuit aus et encore le bon droit pour ini...
Cet enfant du Sud-Ouest, fils d'un instituteur promu inspecteur de la jeu-

Cet ennant ou Sun-Oresa, his d'uninstituteur promu inspecteur de la jeunesse et des sports à Toulouse, s'était,
laissé aspirer par les courants libertaires et anarchistes de la «capitale»
de la République espagnole en exil. Il
a dix-sept ans quant îl «plaque» ses
fandes dix-sept ans lorsouvil est a meser ans quant n'e paque s'etudes, dix-sept ans lorsqu'il est expuisé de Grande-Bretagne pour diffusion de « littérature subversive » et détention de cannabis, dix-sept encore à l'instant où les gardes civils du généralissime Franco l'ajustent sous un porche à Barradone surs que leurs balles che, à Bercelone, sans que leurs balles

Il a dix-sept ans et déjà une légende. Les armes à la main, il est dans le «bon» camp — membre actif du Mouvement ibérique de libération, le MIL. Dix-sept ans et une chance extraordinaire: il échappe à une fusillade tandis que son compagnon, Salvador Puig Antich, est arrêté pour être garrotté, selon la mode franquiste, quelques mois plus tard.

Voils pour l'éducation politique de cet homme d'action encore adolescent. on hamme les armes; elles ne le quitteront plus. Le mythe du guérillero le fas-cine; il s'en nourrira. Il va finir par croire que les guerres ne sont jant finies ; il les continuers.

Fuyant une Espagne abhorrée, Il poursuit donc son combat, trainant derrière ini une condamnation, par continuace, à vingi-cinq ans d'empti-somement. C'est alors l'époque de la formation des Groupes d'action révointionnaire internationaliste, les GARI. Jean-Marc Rouillan et nombre de fils de réfugiés espagnols imaginent de faire pression sur la France et la Belgi-que démocratiques, à coupe d'attentats par explosifa, pour déterminer ces

La vie sans histoire de « Nadine » et « Robert »

ORLÉANS de notre correspondant

« Il y a tellement de Parisiens les remarquer y Le bourg de ry-aux-Loges (Loiret), 1 518 habitants, à 30 kilomètres à l'est d'Orléens, où les quatre été « cueille », s'il a toulours son châtelain, est devenu un benal village de résidences secondaires qui ne se réveille que pour les

On aurait pu imaginer les chefs historiques d'Action directe plancués dans quelque bastion imprenable. « Nadine » et « Robert » (1) (Nathelie Ménigon et Jean-Marc Rouillan) avaient loué, par annonce et pour 4 000france par mois, la moitié d'un grand corps de farme rénové avec un étang, au lieu-dit Le Gué Girault, à trois kilomètres du bourg et près de la route de Vitry à Oriéans.

A quelques pas, la demeure d'un commercant de Juvisy retraité; un peu plus loin, ce d'un gardien de la paix de Paris. A moins de cinquante mètres derrière la maison, le canal d'Orléans, paradis des pêcheurs locaux, pouvait constituer un sérieux obstacle à une fuite précipitée, même si les profondeurs de la forêt s'ouvraient aux fuyards au-delà du canal.

Manifestement, le couple, installé semble-t-il depuis trois ans, avait décidé de se glisser dans la peau du résident secondaire sans histoire, exhibent, comme tous les voisins, à l'entrée de jeur terrain la classique pancarte « Ettention aux pièges » pour se protéger des cambrioleurs, comme l'affirmait « Nadine » autour d'elle. Dans leur 205 de couleur grenat, immatriculée en Belgique, ils faisaient régulièrement leurs courses au Fay-aux-Loges ou au supermarché de Châtesuneuf-sur-Loirs, chef-lieu de canton. « Nacine », allait au village sur sa bicyclette verte son cabas sur le porte-bagages. ell y a un an, se rappelle M. Ballesteros, réparateur d'appareils ménagers, et maire de la petite commune voisine, deux femmes avec une Mercedes immatriculés en Belgique sont venues m'apporter une vieille télé. » Le commercent a ensuite rapporté l'appareil au Gué Girault.

Chez les Foucher et les Foltier. oui font partie du dernier carré d'agriculteurs de la commune, on n'en revient pas. D'abord, il y a environ deux ans, « Nadine » éta venue acheter son lait, des œufs, des poulets, payant rubis sur l'ongle, «jamais avec de grosses coupures», croisant même les gendames de Châteauneuf-aur-Loire qui allaient eux aussi cau ravitaillement » avec leur 4 L de service. Puis un courant de sympathie s'était établi entre la famille Foucher et la jeune

che, avec une queue de cheval et des functions.

La citadine, qui se disait belge et documentaliste pour le gou-vernement de ce pays, avait appris à treire les vaches et acques deux chèvres pour compléter sa petite ménagerie domestique déjà bien gamie au Gué Girault. Elle n'hésitait pas à venir parder la grand-mère de

Dans la coisine de la ferme on a pouseé la grand-mère, « qui n'a lus ses idées », auprès de l'âtre. Le domestique de toujours, «le Jean», qui «vient de l'Assistence a et à qui, un jour, de bottes, est en train de plumer un poulet sur la table, Merfoucher, la patronne de la ferme. n'arrive pas à croire au passé de «Nadine»: «Elle était adorable avec la grand-mère. Elle aimait les animaux. Jamais le ne pourrais penser qu'elle a pu tuer. Elle demier un papier pour que je lui reprenne les deux chèvres, Lucie at Nova; si jamais il lui amivalt quelque chose, un accident de la circulation par exemple, comme elle en avait eu autrefois. »

« Avec Poel méfiant »

Pas question de politique. « Une fois, raconte Mr-Foltier, on kii a parlé de la chasse à courre voisine de M. le duc de Combreux, où on aime bien aller. Visiblement, ca ne lui plaisait pas. Elle disait que c'était criminel. »

Le fils Foucher, Michel, la trentaine, apportait de temps à autre du foin ou du bois au Gué Girault, labourait un bout de jardin. Il entrait pour trinquer dans une grande pièce surmontée d'une mezzanine avec « du mobilier ordinaire et un bar ». « Robert », qui portait un léger collier de barbe et était habillé en jogging, restait toujours debout, donnant l'impression r d'être aux aguets, avec l'osil métient ».

La dernière fois que Michel Foucher a franchi le seuil de la maison - passée au peigne fin depuis dimanche par une escouade de policiers, — c'était au milieu de la semaine dernière. Il vensit livrer quatre stères de bois, il a entendu e des bruits de mechine à écrire » dens la maison. Les quatre stères n'ont pas été payés. C'est sans doute la seule dette (750francs) du « couple modèle » qui restere impayée. « Vraiment, ajoute un habitant de la commune, on ne pouvait pas se plaindre d'eux dans le village. »

RÉGIS GUYOTAT.

(1) Leur mméro de téléphone était au nom d'un certain Eric Deroiel.

Les deux terrorismes

GEORGES Ibrahim Abdallah, Jean-Merc Rouillan, L'un est amaté deux jours avant que ne côté, un succès policier sans bavures, mettant fin à la cavale nt limité à quatre personnes, de l'autre, un procès à hauts risques, sur lequel plane la menace d'une reprise des attentats dans la capitale. Le hasard des dates soulirorismes - Interne (Action directe) et international (FARL, CSPPA) suxquels la France est confrontés. Différence de nature comme de

Les deux branches d'Action directe, sujourd'hui décapitées, recrésentent un « terrorisme sec ». sans relais véritable, sans mouvance tangible, sans prise sur la société française. La groupe lyonnationale - et dont seul Max Frérot est aujourd'hui encore recherché replié sur lui-même, totalement dévoué à son chef charismatique, André Olivier. La branche internationaliste, à s'en tenir au savoir polisonnes arrêtées samedi dans le Loiret, connues de longue date des services spécialisés.

Le constat n'enlève rien au caractère dangereux du groupe tersance à ébranier en profondeur la société française et à modifier la politique de ses gouvernants. La potentielles ont également été sai-

Le Monde ser minitel

L'ACTUALITE EN DIRECT

Procès Abdallah:

vos réactions face au terrorisme.

36.15 TAPEZ LEMONDE

le dernier communiqué de la branche internationaliste, revendiquant l'assassinat de Georges Besse, PDG de Renault, dont les auteurs tentant de se convaincre du contraire. Action directs s'y livre à un long son « action a été populaire dans la seule classe essentielle au développement du projet révolutionnaire :

Le groupe croît même, contre toute évidence, voir dans le mouvement étudiant ou dans les grèves à la SNCF la preuve tangible que « la génération NRJ-Coca Cola refusant le modèle Harvard » est favorable à son action meurtrière. Il y annonce une « traisième affensive », dont les cibles sont désignées : magistrats cours d'assises sans jurés, constituées pour les actes de terrorisme et l'armée dont il dénonce le rôle de « pacification des antogonismes prolétariens s.

Une solution difficile

En ce sens, l'opération de samedi est intervenue à temps : la découverte par les policiers d'une pièce aménagée en « prison du peuple », avec une estrade pour instalqu'aurait pu être cette nouvelle ∢ offensive », l'enlèvement d'une personnalité. Des listes de « cibles »

sies, permi lesquelles, selon l'AFP, M. Robert Hersang PDG du Figero. Cette détermination meurtrière n'aura pourtant pas suffi à Action directs pour briser son isclement. Tout au contraire. Rien de tel, en revanche, pour Georges Ibrahim Abdallah, chef des FARL et personnage important du terrorisme international. Il a, lui, des soutiens tangibles. Son parcours militant en rémoigne : les milieux libanais sousyriennes, le vivier terroriste du FPLP, le côtoiement de « Carlos »,

etc. Derrière Abdallah se profiler les enjeux de la présence française su Proche-Orient, le jeu de l'Etat syrien, les connections avec les secteurs les plus extrémistes de la résistance palestinienne. Aussi la solution est-elle autrement difficile. Le traitement policier et judiciaire n'est plus, dans ce cas, le seul remède. La diplomatie entre ment en jeu, comme l'a mon-

après les attentats de septembre. organisés par le clan Abdallah selon la conviction policière. Une trêve dont l'échéance était fixée à février 1987, au procès d'Abdallah attendent aujourd'hui le verdict. Les policiers français aussi. Car ceux qui ont réalisé l'opération contre Action directe ne cachaient pas, ces demiers jours, leur inquiétude. Non pas vis-à-vis d'une reprise des attentets, dont ils

sont prêts à assumer le risque, mais à l'égard d'une éventuelle faiblesse du verdict à l'encontre d'un tel « gros poisson ». Telle est l'ambiquité : le terrorisme sur lequel la police arrive, su bout du compte à l'emporter - le terrorisme interne, - n'est pas celui qui merque le plus de points, celui qui obtient des résultats en contraignant les gouvernants à réorienter feur politique internationale. En d'autres termes, les policiers craianent due leur succès contre Action directe na soit éclipsé par d'éventuelles concessions devant le chantage aux attentats du terrorisme

E. P.

des quatre principaux responsables d'Action directe

tant inévitablement aux responsables politiques en place, M. Mitterrand a tenn à souligner le « travall de plusieurs années » qui aurait permis ce résultat. De fait, divers responsables socialistes n'ont pas manqué de s'exprimer durant la journée de dimanche, afin de ne pas laisser à la majorité le privilège solitaire de la réussite. Il est vrai que, s'agissant notamment de Jean-Marc Rouillan et de Nathalie Ménigon, les socialistes devaient réagir au reproché de les avoir remis en liberté en 1981. Une chroni

Ainsi, dans ce concert de félicitations apparemment consensuelles et exclusit d'avance, selon le porte-parole du PS, toute « polémique politique », M. Robert Toubon n'a pas manqué le premier - de jouer les trouble-fête. Selon le secrétaire général du RPR, « Georges Besse ne serait pas mort s'ils n'avaient pas été libérés ». « MM. Pasqua et Pandraud n'auraient pas anjourd'hui à refaire tout ce que MM. Defferre

des attentats et des contacts interna-tionaux. En 1982 et 1983, Action directe s'associe avec des Italiens et commet une série importante de hold-

foulée, le groupe terroriste se replie en Belgique et joue un rôle non négliges-ble au sein des Cellules communistes

combettantes (CCC). En 1985, la

Jean-Marc Rouillan. Nathalie

Ménigon et Joëlie Anbron sont

devenus inséparables. Les enquêteurs identifient leurs empreimes digitales dans cette cache et établissent que le trio s'est remorcé de Georges Cipriani.

langue. Précisément, l'état-major d'Action directe fusionne avec les ter-

La radicalisation d'Action directe

Tuer ou faire tuer devient le métier de ces deux hommes et deux femmes

l'exécution de leurs crimes, la rédac-tion de « résolutions stratégiques révo-lutionnaires » et l'élevage d'une poi-

clamée, passe dans les faits

onest-allemande en janvier 1985.

et Joxe ont défait, a-t-il ajouté si (ceux-ci) n'avaient pas démobilisé les services spécialisés et conduit une politique très complaisante à l'égard da terrorisme. » Ce à quoi les socialistes rétoruent - mezza rocce - que les deux policiers responsables des arrestations de samedi, MM. Claude Bardon et Ange Mancini, avaient été nommés à leurs postes avant le 16 mars 1986.

Enfin M. Mitterrand n'a pas manqué d'avoir quelques mots pour la grande oubliée de cette

fonctionnaires militaires». Une gendarmerie qui, notent quelques mauvaises langues policières, a la responsabilité de la sécurité en zone rurale et qui, pourtant, n'a rien soupçonné de ce qui se tramait dans une ferme isolée, en bordure de la Sologne, Une ferme où «Robert» et «Nadine», alias Jean-Marc et Nathalie, abritèrent, durant trois ans, sans dommages et sans soupçons, leur double vie de campagnards et de terroristes.

de cendres et de sang

deux pays à porter l'estocade au vieux ration d'un hold-up ou d'un attentat,

restation à Vis-

Le délire prendra forme. Durant plusieurs mois, ces amoureux de la claudestimité se fivrevoir à des atraques à main armée dans diverses banques afin de financer leur « projet révolutionaire ». Puis viendra l'heure de l'enlèvement, rocambolesque mais bien réel, durant trois semaines, du banquier Angel Balthazar Suarrez, magnanime à l'égard de ses geòliers, et nime à l'égard de ses geôliers, et l'heure des attentats en série.

En juillet 1974, le groupe de Rouil-- depose une nombe sur le toit d'une école voisine du consulat d'Espagne. Elle est décelée avant son explosion; sapeurs-pompiers et policiers s'affairent autour... Ouze d'entre-eux, dont certains gravement, seront blessés. Les GARI se mordent les doign. Ils ne voulaient pas cela, pas de blessés. Mais leurs remords sont sélectifs. Les pompiers, eux seuls, represent trois houpiers, cux seuls, recevont trois bou-teilles de champagne et un mot d'excuses. Rouillan n'est déjà plus le neut-être cru incarner. Son panache

droit à quelques égards, le ton d'un message adressé au consul général d'Espagne à Toulouse charrie la trer, à tol et à ton gouvernement, que

sa carte d'identité, il s'appelle alors Dominique Moran. Le vénicule dans La Cour de stireté de l'Etat, puis le tri-bunel de Paris le maintiendront en prichangé, on, plutôt, si. Jean-Marc Rouillen, marqué à l'origine par les gnol, gagne les rivages plus froids du

Sa sortie de prison coïncide préciséantonome italien est à son apogée. Une le « modèle ». Jean-Marc Rouillan se fond dans ce chandron, renoue avec ses habitudes conspiratrices et rencon-tre Nathalie Ménigon, sur trame d'effervescence autonome. Peut-être se laissot-il aller à rêver à un effondre-ment de la V République. Il n'est question, dans ces milieux, que de subversion, de contournement et de renprix des transports publics, d'EDF.

Nathalie Ménigon y croit. Elle a vingt ans en 1977. Fille d'une famille travaille dans une grande banque, où elle est très proche de la CFDT, qui Camarades, laquelle puise abondam-ment son inspiration à Rome, Milan et Padoue. Cela n'est pas inconciliable avec Rouillan, mais Rouillan va lui offrir en prime l'action et ses mystères.

Le 22 mars 1978, ce dernier est arrêté avec sept personnes dans un appartement « collectif » de la rue de appartement « collectif » de la rue la Bellefond, à Paris. Les policiers inter-

Co-édition : Caisse Nationale

des Monuments Historiques et Sites ie château, architecture et société

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE mais sans preuves. Rouillan est relâ-ché. Un an plus tard, Nathalie Méni-gon, lui et quelques antres fondent

son « antodéfense »

De nombreux amis ont fait pression sur Nathalie Ménigon pour qu'elle ne s'engage pas dans l'aventure: « Si tu y vas, tu'es foutue». « Ne déconne pas ». Tu ne survivras pas avec ces mecs qui discutent pistolet sur la table ». Trop tard, un couple est né. Le 18 mars 1979, elle et lui mitraillent, en picin jour et comme à la parade, le ministère de la coopération. Les enquêteurs recensent vingt-neuf impacts de balles dans le fauteuil et les toiles du bureau du ministre, Robert Galley, qui a quitté son bureau quelques minutes plus tôt.

Jusqu'au 13 septembre 1980, zaine d'attentats par explosif et de mitraillages. Le groupe ne cherche pes à tuer, mais à dénoncer le patronat, la olitique africaine de la France, la spé-ulation immobilière, et ainsi de soite. Le groupe ne vent pas tuer mais entend bien assurer son « autodé-fense ». Le 19 septembre, les rensei-gnements généraux parvienneut à atti-rer lean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigou rue Pergolèse, à Paris, sous le prétexte fallatieux d'un rendez-vous avec « Carlos ». Rouillan est immégon, sur ses gardes, dégame et vide sans dommage son chargeur sur les policiers. Deux aus plus tard, un informateur des renseignements généraux, Gabriel Chabine — celui-là même qui avait joué les intermédiaires entre Rouillan et le prétendu « Carles », — sera assassiné de deux coups de fusil sur le palier de son appartement.

Jean-Marc Rouillan (qui profite de son incarefration pour lire les textes d'Andreas Baader et d'Ulrike Mein-hol), Nathalie Ménigon et tous les Rouillan bénéficie de l'amnistie votée par le Parlement; Ménigon, pour sa part, finit par obtenir une libération pour raisons médicales à le suite d'une

Ils respecteront, six mois, une trêve munt laquelle ils s'efforcent de mili-

Rouillan se mue en « milita entretien avec le quotidien Libérat isracliens et juifs. La même aunée Nathalie Ménigon est gravement bles sée dans un accident de voiture, alors qu'elle transporte quinze mille affiches appelant à une « manifestation armée » contre le président Reagan lors de sa visite en Prance. C'est un nouvel activisme, plus dur. Une radi-calisation progressive, qui se trempera

Une jeune fille de bonne famille

En 1982 toujours, Joëlle Aubror apparaît publiquement, pour la pre-mière fois, aux côtés de Mohand Hamami. Cette jeune fille de bonne famille a vingt-trois ans. La police lui reproche d'être la locataire d'un box, rue du Borrégo, à Paris, abritant deu fusils à pompe, sept pistolets mitrail-leurs, six pistolets automatiques, deur revolvers, une grenade, etc.

Elle s'en tire bien, disculpe Hamami, qui sera accusé un an pins tard par la police du meurtre de deux policiers avenue Trudaine, et a, depuis, été formé en Libye. Elle raconte genti-ment son itinéraire de lycéenne, son bac raté à dix-sept ans, ses petits boulots, ses parents, qu'elle aime bien, et le domicile familial qu'elle a quitté pour

aller < squatter >. Action directe? Elle jure au tribu-nal qu'elle ne comaît pas. Mais elle concède faire partie du « mouvement révolutionnaire ». Elle consent même une sortie : « On est marxiste avant une sorue: « On est marxiste avant d'avoir lu Marx, c'est Régis Debray qui le dit. Je suis communiste. » Elle fera deux ans de prison et épousera, plus tard, Régis Schleicher, l'un des fondateurs d'Action directe, dans sa

Le groupe Action directe s'est rétréci. Cette famille vit désormais

Des enfants perdus

(Suite de la première page.)

Aucune société ne peut sa permettre de tolérer pareil débordement, et la France unanime applaudit, avec le président de la République, le gouverne-ment qui a réussi à décapiter Action directe, Personne ne pourra plus ironiser sur la fameuse phrase de Charles Pasqua selon laquelle il fallait désormais terroriser les terroristes.

N'ayons garde, cependant, parce que le pouvoir vient de marquer un point spectaculaire dans la lutte contre la violence, un intellectualisme dévoyé, contribue à expliquer sans bier sûr la justifier en quoi que ca soit cette violence.

Maigré les attentats qui l'ont, à trop de reprises, endeuillée, la France, dans cette affaire, n'est qu'en bout de chaîne. La brutalité des séparatistes, Corses ou des Irlandais de l'IRA ou des Basques de l'ETA, même si l'action de ces demiers ne se confine pes au sud de la Bidessoa. La plupart des attentats

relation directe avec le, avec les drames du Proche-Orient, Lequel est le pire ? Le Liban vit à l'heure de l'apocalypse, lonoré, repoussé, détesté comme empêcheur de danser en rond, le peuple palestinien subit tour à tour les coups de boutoir d'Israël et des régimes arabes idéologiquement les plus opposés.

cent dans une hécatombe qui ne profite qu'aux marchands de

Que nos gouvernants, que

nous-mêmes, nous accommodions de tant d'horreur, qu'elle se soit banalisée au point de na même plus nous émouvoir, que nous ne nous passionnions, des ou supposé de Gorbatchev, voilà évidemment un objet de scanque le ressentent, des Paleatiniens aux maronites, tous ceux

qui s'entre-tuent sur le soi d'un Liban qui souffre, entre autres. d'avoir trop compté sur la

C'est ainsi également que le ressentent ces enfants perdus conduits au meurtre par leur soif frères allemands, italiens ou belges, est sans espoir. Mao l'a justement dit : le révolutionnaire doit être comme un poisson dans l'eau. Quel Français songerait à donner de l'esu à ces pois-

engagée contre eux na nous fasse pas oublier cependant que cette violence qui n'est ici que marginale ne cesse, ailleurs, de gagner. Et qu'il y a trop ici bas ler comme Emmanuel Mounier, temps encore sans grave danger de s'attaquer non seulement à ses inadmissibles effets mais à ses causes profondes.

ANDRÉ FONTAINE.

Avec TWA, New York c'est beaucoup plus que New York.



C'est tout simple : il suffit de partir avec TWA, la compagnie officielle de "I ● New York", pour la ville de New York et d'en profiter pour visiter l'Etat de New York.

Avec "Passeport pour New York" que vous propose TWA - Flâneries Américaines, vous avez une visite de la ville de New York, une voiture Hertz pendant 7 jours pour visiter l'Etat de New York, des cadeaux et des prix à gagner. Il suffit d'être 2 personnes minimum par voiture.

New York c'est une ville.

Une ville trépidante : la 5° Avenue, la Statue de la Liberté, Central Park, Broadway, les restaurants, les boîtes de nuits, les bars. .Cest ca New York.

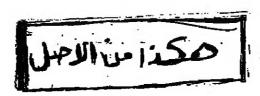
New York c'est un pays.

De la frontière canadienne jusqu'à Long Island, c'est encore New York, l'Etat de New York avec des sites extraordinaires, tels que les Chutes de Niagara, la Vallée de l'Hudson, et tant d'autres. C'est encore cela, l'Etat de New York.

Si vous partez avec TWA avant le 15 avril, vous pouvez profiter de "Passeport pour New York" et de la voiture gratuite. Il vous suffit ensuite de faire valider votre "Passeport pour New York" à des points précis de votre parcours. A la fin du voyage, grâce au bon nombre de timbres, vous recevrez des cadeaux et vous aurez droit à participer à un concours qui pourra vous faire gagner un autre voyage aux USA avec TWA - Flaneries Américaines et Hertz.

> Renseignez-vous vite chez votre agent de voyages. Demandez-lui des renseignements sur le merveilleux programme TWA-Fläneries Américaines "Passeport pour New York". Et bon voyage.

> > Transporteur officiel I NY



Le 13 septembre 1980, Jean-Marc Rouillan et Nathalie Méni-gon sont arrâtés. Le 5 août 1981, le premier est amnistié. Le mois auivant la seconde sera fibéréa après avoir observé une grève de la faim. Recherchéa de nouveau, presque aussitôt, par la nouveau, presque aussitôt, par la polica, ils échapperont aux recherches jusqu'au 21 février

Le 13 septembre 1980, Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigan tombent dans le piège que leur ont tendu, rue Pergolèse à Paris (18°), des policiers des renseignements généraux. Ces poli-ciers leur ont fait miroiter un rendez-vous avac le terroriste « Carlos »... Jean-Merc Rouillan se laisse maîtriser. Nathalie Ménigon dégaine uns arme et tire, sans blesser personne.

La loi d'amnistie dont bénéficiera un an plus tard Jean-Marc Rouillan est une loi « classique ». Comme celles qui ont suivi les élections présidentielles de 1969 et de 1974, elle prévoit la libération des personnes ayant porté atteinte à la skraté de l'Etat. Publiée au Journal officiel du 5 soût 1981, cette loi a été votée à l'unanimité au Sénat, moins la voix de M. Yvon Bourges, ancien ministre, apparenté RPR. A l'Assemblée nationale, le RPR s'est prononcé contre ; l'UDF s'est abstenue, à l'exception de MM. Christian Bonnet et Raymond Marcellin, tous deux anciens ministres de

Cette loi d'amnistie exclut capendant la libération des mili-tants politiques auteurs d'infractions d'une particulière gravité, en particulier ceux qui se sont rendus coupables de « tentatives d'homicide par arme à feu sur les représentants des forces de l'ardre » (communiqué du conseil des ministres du 8 juillet 1981). C'est le cas de Nathalie Ménigon. Elle reste incarcérée.

Elle sere toutefois libérée un peu plus tard, après avoir observé pendant vingt jours une grève de la faim à la prison de Fresnes. Le 17 septembre 1981, M. Guy Joly, premier juge d'ins-ruction à Paris, chargé du dessier depuis la disparition -récente - de la Cour de sûreté de l'Etat, rend en sa faveur une ordonnance de mise en liberté. Le parquet ne fuit pas appel. Nathalie Ménigon est censée se présenter le moment venu devant la cour d'assises, qui doit la juger pour la fusilisée de la rue Pergolèse. Peu de temps après, elle entre dans la clandestinité.

Polémiques sur les libérations de 1981

· Il faut bien dire que M. Besse par exemple ne serait pas mort s'ils n'avaient pas été libres ., a déclasé M. Jaques Toubon, secrétaire géné-ral du RPR, après l'arrestation des chefs d'Action directe. • Il faut dire aussi, 2 ajouté M. Toubon sur RMC, que MM. Pasqua et Pan-draud n'auraient pas aujourd'hut à refaire tout ce que MM. Defferre et Joxe ont défait, s'ils n'avaient pas démabilisé les services spécialisés et conduit une politique trop complai-sante à l'égard du terrorisme. • Ce « magnifique succès », a conclu M. Toubon, démontre que » la lutte contre le terrorisme n'est pas sans grand courage sont mis à son ser-

Invité du Grand-Jury RTL-le Monde M. Gérard Longuet, ministre délégué chargé des Pet T. a estimé ou en matière de terrorisme rien ne se fait sons la durée -. [] a ajouté : « Si ces terroristes d'Action directe, qui s'affichaient comme tels depuis longtemps, n'avaient pas été libérés par une amnistie un petit peu aveugle ou, en tous les cas. imprévoyante, en 1981, certains actes criminels n'auraient peut-être pas eu lieu, je pense à M. Besse et à l'ingénieur général Audran.

« Pas de lecon à recevoir »

M≈ Simone Veil (UDF) a également estimé sur Europe 1 - l'amnistie aurait du être, en l'espèce, écartée ... On peut espé-rer qu'ils [les socialistes] ont changé et qu'ils se réjouissent de cette arrestation - Enfin, M. Alain Peyrelitte, député RPR de Seine-et-Marne, a jugé « amusant de voir M. Mitterrand adresser ses félicitations à un gouvernement qui mans tions a un gouvernement qui mane une politique à rebours de la politi-que du gouvernement qui l'avait précédé ... On doit rendre hom-mage non seulement à MM. Pasqua et Pandraud (...), mais encore avoir la reconnaissance pour M. Chalandon qui, par quatre fois qu'il a fait voter au cours de ces derniers mois. a pratiquement reconstitué la Cour de sureté de l'Etat et pratiquement rétabli ce qui avait été amputé de la loi Sécurité et liberté », a assirmé l'ancien garde des sceaux.

Lundi, sur France-Inter, le porteparole du gouvernement, M. Alain Juppé, s'est montré, sur ce point, plus nuance, préférant, a-t-il dit, regarder vers l'avenir plutôt que vers · passé ». - L'ensemble de la nation éprouve le même sentiment de soulagement et de confiance renouvelée », a souligné le ministre délégué au budget.

Au nom du Parti socialiste, MM. Jean-Jack Queyranne, porteparole, et Georges Sarre, secrétaire national, ont répondu aux critiques. La lutte contre le terrorisme ne dois pas souffrir de polémique poli-tique. En 1981, les charges qui couraient contre les responsables d'Action directe n'étaient pas les

(Publicité)

CENTRE

Murdjieff-Ouspensky Tél.: 42-73-17-06

mêmes qu'aujourd'hui », a rappelé M. Queyranne sur RMC. « Les socialistes et la gauche n'ont pas de leçon à recevoir de l'actuelle majo-rité, a affirmé M. Sarre. Sous Valéry Giscard d'Estaine, il y avait la Cour de sureté de l'État, mais elle n'a jamais jugé un terroriste. Quand elle en trouvait un, elle l'élargissait comme Abou Daoud.

Au micro d'Europe 1, lundi, M. Jean-Pierre Chevenement a éga-lement réagi aussi vivement : « Il est inadmissible et scandaleux d'entendre M. Toubon dire que Georges Besse serait encore en vie, si Rouillan n'avait pas été amnistié. » Les d'un • travail de longue haleine de la police des 1984-85 », a affirmé l'ancien ministre de l'éducation nationale. Dimanche, MM. Lionel Jospin, Charles Hernu et Louis Mer maz s'étaient félicités de ces arrestations, ainsi que le Mouvement des radicaux de gauche. Il s'agit d'un succès de la démocratie francaise », a déclaré l'ancien ministre

De son côté, le député du Front national Bruno Mégret a félicité les policiers, indiquant : - Tant que la loi ne prévoiera pas la peine de mort pour les crimes terroristes, l'action de la police risque d'être un éternel recommencement ponctué d'évo-sions, de prises d'otages et de chan-

Parmi les syndicats de police, les réactions sont unanimes. L'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (USCP) estime que • la volonté politique, le courage et la ténacité du ministre de l'intérieur et du ministre de la sécurité portent aujourd'hui leurs résultats les plus évidents ». La Fédération profes-sionnelle indépendante de la police (FFIP proche de l'extrême droite) salue le courage des collègues qui ons dù résister aux campagnes antipolicières menées par des associa-tions ennemies de l'ordre ».

Enfin, le Syndicat des commis-saires et hauts fonctionnaires de la police nationale estime que le coup pération entre les différents services ou directions charges de la lutte contre le terrorisme », et que la police vient de démontrer » l'habivices de renseignement ».

Selon « l'Humanité »

Un « paravent »?

Sous le titre « Besoin de clarté », l'Humanité da ce lundi 23 février pose plusieurs questions, après l'arrestation des chefs de file d'Action directe. Après avoir rappelé que la condamnation du terrorisme par les communistes est & SB/IS ambiguité », l'éditorialiste Claude Lecomte s'interroge « Comment des gens recherchés per toutes les polices de france depuis tant d'années ont-ils pu vivre aussi tranquillement à cent kilomètres de Paris ? Action directe aurait-elle servi de para vent, comme en d'autres temps des services secrets ont manipulé des organisations de ce genre pour couvrir leurs besognes inavouables ? » (...) « L'opinion publique compren-drait mai que la procès qui doit intervenir n'apporte pas un peu de clarté sur les acteurs, leurs complices et leurs inspirateurs », conclut le quatidien

Georges Ibrahim Abdallah aux assises de Paris

مكذا من الاصل

Un président tranquille entre deux avocats pugnaces

Une salle vaste mais peu fonctionnelle, celle dite, de la Cour d'assisset, depuis les débuts de la UII République, toute en boiserie sombre, sous un plafond lourd, peint de symboles, l'un des murs agrémentés d'une fres-que moderne représentant, on ne sait pourquoi un lit de justice sous Louis XIII, tel est le décor du procès de Georges Ibrahim Abdal-lah.

On y a casé tant bien que mal près de cent-vingt journalistes repré-sentant autant de titres, d'organes, de journaux, de radios, télévisions, dont la moitié de la presse étrangère et, particulièrement, américaine. Ils voisinent avec un public d'invités ou d'avocats étrangers à l'affaire. Le vrai public, lui, est cantonné tout au fond. Chacun pour accéder, à dû se soumettre à des opérations draconiennes de contrôle et reste sous la surveillance attentive d'un nombre considérable de gendarmes.

Abdallah devait occuper dans le box des accusés la place qu'on lui a assignée, la plus proche de la cour, la plus éloignée du public; gardé par d'autres gendarmes mobiles qui ont pour consigne de ne pas le quit-ter des yeux.

Cette salle a été celle du procès d'Emile Zola répondant de son J'accuse au temps de l'affaire Dreyfus. On y a jugé, depuis, des affaires criminelles par milliers, oubliées pour la plupart. On y a vu, en 1913, les derniers membres de la bande à Bonnot. On y a acquitté l'auteur de l'assassinat de Jean-Jaurès - condamné à mort Eugène Weidman - dont l'exécution fut la dernière à être publique, le docteur Petiot en 1945. Elle a été le théâtre, an lendemain de la Libération, de la plupart des grands procès de la col-laboration devant la cour de justice. Les tribunaux militaires y out siégé, ordinaires ou d'exception, pour juger l'affaire dite des fuites en 1956, les généraux Jouhaud et Salan au temps de l'OAS. C'est ici encore que se sont déroulés les débats de l'affaire Ben Barka, puis, plus récemment, l'affaire de Broglie.

Décor inhabituel et surrané. D'autres accusés avant Georges Ibrahim Abdallah y ont produit des déclarations violentes pour ensuite s'enfermer dans le silence ou décider de quitter l'audience, comme il a l'intention de le faire, laissant Mª Vergès seul présent.

Pour l'heure, la procédure est classique. Abdallah est invité à décliner sont identité pour qu'elle soit publiquement constatée. Après, on appelle les témoins. Le ministère public en avait cités une cinquentaine dont la moitié sont des policiers qui eurent à enquêter sur les crimes dont le chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises est accusé d'avoir été le complice : les assassinats de Robert Charles Ray et de Yacov Barsimentov; la tentative d'assassinat à Strasbourg de M. Robert Homme. Il s'y ajoute une dizaine d'experts, médecins légistes, spécialistes de la balistique, graphologues. A chacun, on indique une date à laquelle il aura à revenir pour déposer. D'ici là, les témoins ne peuvent assister aux débats. Ces formalités accomplies, il reste à lire l'arrêt de reuvoi de vingtcinq pages qu'a prononcé la chambre d'accusation de Paris le 28 janvier dernier. Cela, c'est le préalable ordinaire. Il peut toujours être per-

Le président est M. Maurice Colomb, conseiller à la cour d'appel de Paris depuis 1979, il a des assisce une conndissance certaine précédée de cinq années passées dans les foncue cinq années passes dans les ioné-tions de procureur de la République adjoint au tribunal de Fontoise. Mais c'est la première fois qu'il se trouve en charge d'un dossier aussi retentissant et en face d'un accusé

par la gentillesse et, moins encore, par l'approbation de son chemine-ment. Bien des amis d'autrefois se sont détournés, mais de nouveaux ont pris la relève, séduits par la dialectique qui dérange. On n'a jamais cessé d'interroger le sphinz. Ses origines familiales, un père français, une mère vietnamienne commande dent, pour une grande part, son attitude politique. Un engagement à dix-sept ans dans les Forces fran-caises libres lui permettra toujours, si nécessaire, de répondre qu'il n'a

Dans un décor suranné, les ombres de Zola, de la bande à Bonnot, du docteur Petiot et de Ben Barka

et celles des généraux Jouhaud, Salan...

dont il sait trop bien quel sera le comportement et l'agressivité. Se manière ordinaire - faite de tranquillité et de patience, cette douceur d'un berger appelé, sinon à être le dompteur dans la cage aux fauves, du moins à maînriser un débat difficile, qui sera observé dans ses moindres péripéties, suffira-f-elle, face à Georges Ibrahim Abdallah qui même faisant défaut, après avoir dit ce qu'il entend dira, passera la main à un défenseur, Mr Jacques Vergès, dont la spécialité est l'impréva?

Si ce qu'on appelle au théâtre de la présence, paraît donc, a priori, faire défaut à M. Colomb, s'il n's pas ce côté vif-argent de son collè-gue, M. André Versini, qui d'entrées n'a pas son pareil pour affirmer cette présence, M. Vergèa, iui, arrive avec une réputation qui n'est plus à l'aire.

Jacques Vergès on le délicieux plaisir d'inquiéter

Un visage lisse sur lequel l'âge ne semble pas avoir de prise, un port de tête assuré, un maintien cambré qui fait penser à certains croquis de nierre à la tribune des Jacobins ou de la Convention, voilà pour DISYD l'énigme d'un sourire dont on ne sait jamais s'il traduit une satisfaction de soi-même ou l'intense jubilation d'être devent aujourd'hui l'un de ceux qui sait que le moinure de ses propos sera religieusement recuelli-et non moins religieusement livré à l'opinion. Car tel est bien aniourd'hui le paradoxe.

Autant le Jacques Vergès qui se révélait dans la profession d'avocat en défendant, au temps de la guerre d'Algérie, à la tête d'un collectif parfaitement rodé, les militants FLN – après avoir été un brillant remier secrétaire de la conférence du stage des avocats au barreau de Paris où il s'était inscrit en 1955, sentait le soufre et n'avait que prétoire pour faire connaître. manière, sa conception de la défense politique, autant depuis, celui qui est devenu l'avocat de Klaus Barbie, avant d'avoir en charge la défen de Georges Ibrahim Abdallah, se sent porté au pinacle.

Certes, les entretiens que l'on sol-licite de lui ne sont pes commandés

pas de lecon de patriotisme à rece-voir. L'adhésion au Parti commu-niste, prolongée par un séjour à Pra-gue, la rupture avec un appareil pour lequel il apparaissait bien vite incontrolable. Voilà ce qui appelle faire ses premières classes.

Ce n'est donc pius, à l'approche de la trentaine un jeune homme qui arrive au barreau de Paris. La guerre d'Algérie, les procès de ce temps là, révètent chaque fois qu'il y paraît, la conception que ce révolu-tionnaire se fait de sa mission: retourner l'accusation contre les juges, contre l'Etat dont ils sont les juges, comtre l'intit dont us sont les auxiliaires, en leur faisant valoir qu'ils n'ont rien à envier, pour ce qui est du crime, à cenx qu'ils pounsuivent, tourner en dérision le système même de la justice, tout en utilisant à son avantage tous les moyens que la procédure, établie par ce même. Etat démocratique, peut lui offrir.

Le comportement dans l'affaire Barble comme dans l'affaire Abdallah reste en ce sens conforme à colui des « Années de braise ». Mais lors-que Abdallah, dans la déclaration qu'il a préparée s'en prend non sen-lement au « criminal yankee » bourreau de tous les déshérités de la terre, mais aussi à « la lâcheté de tous ceux qui pendant l'occupation se foutaient des porteurs de l'étoile sinon la main de Jacques Vergès, défenseur de Barbie, du moins une adhésion à cette défense ? Disert sur reste et, notamment, sur une absence de huit années entre 1970 et 1978, M. Vergès sera toujours colni qui éprouve de véritables délices à la scule idée qu'il puisse inquiéter et plus encure être craint.

M' Georges Kiejman on la passion de convaincre

Mª Georges Kiejman, partie civile, contre Georges Ibrahim Abdallah, est de ceux auxquels il faut aussi des adversaires à sa mesure. A première vue, la pla qu'il occupe, et, surtout, le fait qu'il l'occupe au nom du gouvernement américain, a de quoi surprendre. Me Kieiman est an palais de ceux qu'on classe à gauche, et les affaires qu'il plaide en apportent la régulière illustration.

tribunal civil, an nom de M- Danielle Mitterrand et d'une association qu'elle préside, mise en cause per certains journant à propos de l'affaire du Carrefour du déve-loppement. Pour autant, il se défend d'être un familier de l'Elysée comme peut l'être son confrère Roland Dumas, ami personnel du président de la République. Depuis trente ans, avocat, entre autres, de TFI, il excelle dans les affaires de diffamation. Il y apporte ses connaissances de la loi sur la presse.

.la

-14 P

· 194944 r selection of

1 mm 5 The second second

المنافقة المالين ال

Ce flegmatique à la silhouette bri-tannique sait décocher dans un débat ou dans une plaidoirie le mot qu fait mouche, Ainsi, plaidant pré-cisément pour M= Mitterrand, contre le nouvel hebdomadaire appelé le Chardon, il glisse tout naturellement ce commentaire: « Un journal oud a pris pour titre le nom d'une plante dont se nouvrissent les anes. >

Dans la forme, c'est un classique. La phrase qu'il commence s'achève toujours, en conformité avec la grammaire et la syntaxe. Inscrit au barreau depuis 1953, il y est à quel-ques années près, le contemporain d'hommes d'un renom professionnel comparable au sien : Robert Badinter, Jean-Denis Bredin, Henri Leclere. Comme eux, c'est un bat-tant, un gagueur. Si d'aventure demandeur au civil, partie civile au pénal il a la parole au premier, il est bien rare que, d'avance, il n'ait pas les réponses à donner aux arguments de ses adversaires.

Az cas où il découvrait après comp qu'il a omis un point, il aime volontiers répliquer. C'est une affaire de tampérament. Un magis-trat a dit un jour de l'avocat que le meilleur est celui qui sait donner au juge l'envie de le faire gagner. Georges Kiejman, assurément, a

Il se défend d'être, per goût, un penaliste. Il est vrai qu'on l'a vu rarement aux assissa. Lorsqu'il y paraît, on le remarque. C'est d'abord parce que la cause qu'il a accepté de soutenir laisse rarement indifférent. Défenseur, il n'a pas des acquittements. Il reste pourtant en mémoire son entrée dans le procès de Pierre Goldman, après que ce militant eut été condamné à Paris pour des agressions qu'il reconnaissait, mais ansai pour une autre dont il se défendait d'être coupable.

L'arrêt fut cassé et le procès recommença devant les assises de la Somme. Me Kiejman devait, dans cette juridiction, emporter l'acquit-tement qui avait été refusé à l'origine, suns lui... Plus récomment, à aris, il plaide, avec succès, la légitime défense en favour d'un jenne secrétaire d'ambassade à Luande (Angola) qui, en épilogue d'una affaire sentimentale, svait provoqué mort d'un chiffrent à cette même

Devant son confrère Vergès, Me Kiejman se sent un pen devant l'incomm. C'est la première fois qu'ils se trouvent opposés dans un procès. Chacun comaît les forces de l'autre et suppote ses faiblesses.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

REPÈRES

Espace

Un satellite américain sur lanceur chinois

La société américaine Pan Ameri can Pacific Satellite Corp, a signé, vendredi 20 février, à Pékin un contrat pour la mise en orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude) d'un satellite per le lanceur chinois Longue Marche-3. Ce contrat est la deuxième passé par une firme américaine à la Chine qui, depuis 1985, propose ses services de lancement aux étrangers à des prix que l'on dit de 15 % inférieurs à ceux de la concurrence. Le premier satellite américain, Westar-6, sera lancé au cours du premier semes de 1988 pour le compte de la société américaine Teresat Inc.

Pauvreté

Des « restos du cœur » pour le tiers-monde

Un projet de « restaurents du cour a pour le tiers-monde, alimentés par les excédents agricoles de la Communauté économique européenne, devait être présenté, lundi 23 février, à Jean-Paul II par le ministre français de l'agriculture, M. François Guillaume et par l'abbé Pierre, fondateur des Chiffonniers d'Emmaüs. Ce projet répond à appel du Saint-Siège proposant aux gays riches de « lancer un veste plan de coopération et d'essistance au profit des pays en voie de développement ».

Alcool et publicité

Du renfort pour le professeur Got

Quatorze personnalitás médicales se sont associées semedi 21-février au professeur Claude Got qui, deur iours auparavant, avait démissions du Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme pour dénon-cer « l'extension de la publicité pour les baissons alcoalisées à l'ensemble des chaînes privatisables » (le Monde du 21 février). L'extension de cette publicité « dont an conneit l'impact, notemment auprès des jeunes, ne peut que viser è accroître la consommation d'alcool et aggraver ainei la situation des Français », indiquent ces personnalités. Parmi les signataires, figurent notamment le docteur Brisset, président de l'Association française de psychiatrie, le profes-seur Cambier, président le l'Association française de neurologie, le pro-fesseur Frézal, secrétaire général de la Société française de pédiatrie, le professeur Debray, président de la société française de médecine interne, le professeur Tubiana, directeur de l'Institut Gustave-Roussy, le professeur Guy-Grand, secrétai général de la Société française de

D'autres personnalités, parmit squelles, les professeurs Jean Dausset et François Jecob, prix Nobel de médecine, sinsi que MM. Jean Bernard, Alfred Jost, René Kuss et André Lemaire se sont jointsle 22 février à cet appel.

nutrition, le professeur Lacronique.

directeur de la section médicale de

l'Institut Curie.

EN BREF

. MARSELLE : M. François Ferrandi succède à M. Pierre Qui-Hci. - M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, a signé, samedi 21 février, deux nominations. A la direction départementale des polices urbeines des Bouches-du-Rhône, è Marsaille, afin de remplacer M. Pierre Quilici, relevé de ses fonctions, mercredi demier, « pour avoir manqué au devoir de réserve », le ministre a nommé M. François Ferrandi. cinquanta-quatra ans. commiss divisionnaire, qui était directeur départemental des polices urbeines du Var à Toulon.

En remplacement de M. Ferrandi à la direction départementale des polices urbaines du Var. M. Pandraud a nommé M. Pierre Cohet, commissaire divisionnaire qui était chargé de ion à la direction centrale des polices urbaines depuis le 1° septembre 1986.

• Suicide d'un détenu à la maison d'arrêt de Lure (Haute-Saone). -- Un détenu, âgé de trenteneuf ane, Jean-Claude Billamboz, s'est pendu, pendant la nuit du samedi 21 au dimanche 22 février, à maison d'arrêt de Lure (Haute-

Jean-Claude Billemboz, en détention préventive, était inculpé de viol sur la personne d'une dame âgée de quatre-vingt-cinq ans, viol commis au mois de mai 1986, alors que l'octogénaire était venue lui proposer le bulletin paroissiel.

• Une caravane servent à des ornithologues précipitée dans un ravin en Ardèche. - Dans la nuit samedi 27 au dimanche 22 février, des inconnus ont précipité dans le ravin une caravane stationnée au col de l'Escrinet, en Ardèche, qui servait de poste d'observation à un groupe d'ornithologues chargés d'étudier les passages d'oiseaux migrateurs. Les ornithologues, qui se relaient jour et nuit pour observer les eaux qui remontent d'Afrique vers l'Europe du Nord, étaient ce soir-là en réunion à Privas. Ils ont déposé une plainte contre X... pour tentative

Les incidents se sont multipliés cas demières années entre militants écologistes et chasseurs, qui sont nombreux actuellement sur les cols pour attendre les ramiers à la **₹ 1903488 >.**

• Expulsion vers l'Espagne d'un Basque espagnol. — Un Basque espagnol réfugié en France, M. José Antonio Inciarte Gallerdo, trente-quatre ane, a été expulsé vers l'Espagne semedi 21 février selon la 4 procédure de l'urgence absolue ». Il s'agit du trente deuxième Basque espagnol expulsé de France depuis le 19 juillet, le trentième en « urgence:

M. Inciarte Gallardo, né à Saim-Sébastien (Espagne), a été arrêté à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), samedi vers 17 heures et reconduit à la frontière deux houres plus tard.

ENF

1.3

& E POS ELIPSON, Little Break

Le Lur

et Mai

MUSIQUES

THE SHOP IN

THE TOWN

FRANCE CA

The second second

the state of the state of

a septiminal supplies

HE WHEN THE THE

李·西斯·西·

 $\sigma = \{(1, 1), \dots, (n-1)\}$

1 - 1 - 1 - 15

The Table of Street Street Control

100 mm

· 1945

क्षेत्रकेत्रास्त्र स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट

Marie Marie Control

The state of the s

A MATERIAL TO THE STATE OF THE

Tigge tradeciants that is a constraint

AND SECTION OF THE SECTION OF

A Part of the Control of the Control

principal 1

The same of the same

Ams avocats pugges

Au Centre Georges-Pompidou

Le Japon de Takemitsu et de Messiaen

Le concert donné par l'Ensemble intercontemporain

au Centre Pompidou,

à l'occasion de l'exposition « Japon des avant-gardes », nous met en face

de l'ambiguïté avec laquelle nous considérons l'art oriental d'aujourd'hui.

Intérêt de voir les Japonais aux prises avec une musique vraiment contemporaine, petite déception de ne pas toujours y reconnaître des traits «exotiques» flattant notre goût des voyages... Nous n'admettons guêre, au fond, de les voir parler un lancage abstrait et aurisse. ler un langage abstrait et «univer-sel» comme un Allemand, un Suédois ou un Français!

Ichiro Nodaïra, né en 1953, visage et barbiche de samoural philosophe, a fait une grande partie de ses études en France et travaillé

avec Ligeti, Ferneyhough, Grisey, Eōtvös, Donatoni – véritable arc-en-ciel de compositeurs. Le titre de son œuvre, Texture du délire I, s'inspire d'une évocation d'Antonin Artaud lisant par Pierre Boulez... et rien dans sa musique ne permet de devi-ner son origine, du moins à nos oreilles. Mais on se laisse prendre à la forme intériorisée de cette « organisation du délire » : musique pico-rante en décalages rythmiques, d'un ton assez panique, qui s'unifie pro-gressivement avec des ondulations poétiques, des miroitements de tim-bres, le chant mystérieux et les cris des synthétiseurs et des ondes Mar-

tenot, puis se dénoue simplement. Time Current, de Toshi Ichiya-nagi (1933), qui fut l'élève de John Cage, fait appel à des concepts japonais sur les rapports du temps et de l'espace, mais son architecture très soignée ne m'a pas semblé très captivante, ni l'écriture instrumentale très originale, malgré le succès qu'il

Avec The Dorlan Horizon, écrit en 1966 pour la Fondation Konsse-vitzki, par Toru Takemitsu, on res-pire au contraire d'emblée dans une pire au contraire d'emblée dans une atmosphère éthérée. Et ce n'est pas simplement parce que les sonorités de ces deux groupes de cordes, placés à quelque distance, qui se répondent en écho ou se marient, évoquent les coloris de l'orgne à bouche, les mystères du gagaku, les fusions extasiées; mais cette musique sourd des zones profondes de l'inconscient, des couches ancestrales, émerge à l'intérieur du temps et suit un chemin aussi imprévisible qu'un pirélude de Debussy, tracé leatement par la main d'un calligraphe ou le pinceau tachiste d'un Sesshû.

Paradoxalement, c'est à Olivier

Paradoxalement, c'est à Olivier Messiaen que revenait le soin de uous présenter le Japon le plus touristique avec les Sept halkal de 1962. Temples bouddhiques de parc de Nara, osseaux du mont Fuji, gagaku à la cour impériale, portique shintô dans la mer, ces images

peintes avec la fraîcheur émue d'un Douanier Rousseau s'insèrent dans une composition savante et majestueuse d'une extrême densité où l'on reconnaît la grande époque de Chro-nochromie, sans les déchaînements sonores de plus en plus pompeux qui vont un peu gâter les Couleurs de la Cité céleste, Et exspecto et la Transfiguration. Les oiseaux mer-veilleusement libérés par Pierre-Laurent Aimard en vocalises irrésistibles s'unissaient aux somptueuses liturgies de l'Ensemble intercontemnturgies de l'ansemble intercontem-porain, avec ses prodigieux solistes chantant la gloire de l'empereur, jetant à profusion fleurs et pierre-ries, sous la direction si limpide et fervente de Kent Nagano. Mais au fait, que pensent les Japonais de leur pays vu par Messiaen?

JACQUES LONCHAMPT.

P.S. - Dans l'article sur l'Orchestre de San-Francisco (le Monde daté 22-23 février), à la première ligne du der-nier paragraphe, il fallait lire « le grand artiste » (et non orchestre).

Les rêveries du mélomane

son voisin critique, le mélomene conclut qu'il est parti en vacances et, muni d'une fausse barbe, imagine de prendre sa place pour assister, sans bourse délier, aux concerts de ses rêves : le récital de Rudolf Serkin (salle Pleyel, lundi à 20 h 30), le concert-rencontre avec François-Bernard Mache à l'Auditorium 105 de la Maison de Radio-France (mardi à 18 h 30 et 20 h 30, entrée libre), la reprise du Concerto pour violon de Dutilleux par Isaac Stern et l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenboïm, avec, en seconde partie, la Symphonie nº 9, la ∢ grande », de Schubert (salte Pleyel, mercredi, jeudi et vendredi à 20 h 30; tél. 45-63-07-96), le récital du jeune pianiste Jose Carlos Cocarelli (premiers prix Busoni en 1985 et Long-Thibaud en 1986), qui

Observant les volets clos de Prokofiev, jeudi à 20 h 30 à l'Auditorium des Halles (tél. 47-53-70-76), et s'il renonce à aller national de France se perdre dans la salle de La Villette maigré la direction de Lorin Maazel et l'attrait de la Symphonie nº 2 de Tchalkovski, le mélomane ne manquera ni le Concerto pour orque de Poulenc suivi du Roi David d'Honegger avec J. Chavoix de Sami Frey, le NOP et les chosurs de Radio-France dirigés par Christian Badea (salle Plevel. samedi à 20 h 30), ni le récital Schubert par Isaac Stern et dimanche à 20 h 30). Mais les volets s'ouvrent et l'espoir s'effondre : ce matin-là, le critique ne voulait pas se réveiller car ii rêvait qu'ii était un simple mélomane... comme son voisin.

La grande leçon d'Hermann Scherchen

Le beau livre consacré par Hérmann Scherchen à la Direction d'orchestre (qui vient enfin de paraître en français, dans une très bonne traduction d'Alain Artaud) s'adresse, bien entendu, aux futurs chefs, et il est d'autant plus précieux (même s'il date de 1929) qu'il n'existe presque aucun manuel de ce genre pour un des métiers musicaux les plus complexes. Mais cet ouvrage très technique; comportant quantité d'exemples et d'exercices pratiques, pourra intéresser également les instrumentistes, qui y puiseront de nombreux ensaignements, ainsi que les mélomanes qui souheitent entrer un peu plus avant dans le dialogue mystérieux entre cet homme seul et l'armée de sea

On y découvrirs maints prinolpes et détails sur la « gesti-que », l'inépulsable complexité

des battues, les phrasés, les dosages des rythmes, l'équilibre des instruments, la dynamique des mouvements, etc., qui font mieux comprendre pourquoi, d'un chef à l'autre, on passe d'une exécution sans rigueur ou sans âme au miracle d'une œuvre

A travers ce livre se profile le portrait du grand chef d'orches-tre, qui fut à la foie un interpréts génial de Bach ou de Beethoven, et l'un des prophètes de toute le musique moderne pendant cinquante ans, de Schoenberg à Xenakie. Et c'est lui-même qu'on croit revoir dans des pages comme celle-ci : « il feut que le geste soit à l'image du son qui prend vie : il résume ce qui, en tant que processus de pensée, volonté sensible, conception constructive, est à la base de la

dirige. Il s'efforce d'atteindre la pureté de l'instrument parfait : simple, intelligible, sans équivoque, réduit au minimum, mais le plus significatif possible. Il est l'éclair qui illumine le son, il irradie, organise, canalise les multi-ples énergies de l'orchestre, al enivrantes de couleurs (...). Diriger, c'est établir une relation avec un ensemble d'êtres humains: plus simple, plus vraie, plus intense sera cette reletion, plus compréhensible et éloquent sera le message, et les musiciens, avec bonhaur et enthousiasme, pourront d'autant mieux restituer l'œuvre jouée comme une vérita-

* Hermam Scheroben, la Direc-tion d'orchestre, préface de lamis Xenakis, éditions Actes Sud, 326 pages, 140 F.

Los Lobos à la Locomotive

iouera Liszt, Schubert, Brahms et

Un melting-pot éclairé

Paul Simon considère Los Lobos comme le groupe le plus authenti-que et le plus représentatif des Etats-Unis actuellement. Joignant l'acte à la parole, il les a invités à participer à l'enregistrement de son album sud-africain, Graceland. « Il existe chez eux, dit-il, cette simplicité et cette limpidité mélodiques qui m'ont séduit dans la musique sud-africaine. De la même façon, Los Lobos pratiquent le métissage, mais c'est à partir de leurs racines, qui font aussi partie de la culture américaine.

Leurs racines? Le Mexique. Plus exactement, ce mélange pimenté et très spécial que l'on trouve de part et d'autre du rio Grande, et que perpétue la communauté mexicaine immigrée dans le sud des Etats-Unis (Texas, principalement) : les

Chicanos, Leur culture? La musique tex-mex : un melting-pot d'influences entre rock'n'roli, country an western, rhythm'n blues et mariachia. Musicalement, ça donne un ton rural aux mélodies charnues. teintées d'exotisme et balancées sur des rythmes ondulants. Los Lobos composent sur un registre classique : guitares cisclées sur le mode californien, barmonies vocales veloutées, accordéon rustique et espagnolades

A titre de comparaison, ils sonnent comme des Dire Straits qui auraient le sang chand et le palais en feu. On a souvent évocué l'inspiration de Woody Guthrie à leur propos, et leur jeu, leur technique parfaitement maîtrisée ne sont pas sans rappeler ceux du Band, l'ancien

groupe de Dylan. Mais leur difféce, ils is portent sur le visage : Los Lobos sont des Chicanos. Et lorsqu'ils chantent en espagnol au hasard d'une chanson, c'est toute leur tradition qui monte à fleur de mélodie. Leur nouvel album, produit par T. Bone Burnett (celui du King of America d'Elvis Costello), est un modèle de synthèse éclairée. Il a pour titre By the Light of the Moon (« A la lueur de la lune »). Le préedent s'appelait How the Wolf Will Survive? Ces Loups-là ont de la suite dans les idées. Ils annoncent parfaitement, on tout cas, la couleur de lours chansons ; entre chien et

ALAIN WAIS. ★ Co lundi 23 février, à 19 h 30, à la

* Disque chez Barclay.



présentent

L'AMOUR DE LA MUSIQUE **ENREGISTREE**

Deux journées "d'auditions commentées", Avec un programme musical de disques compact classiques et Jazz, sur les enceintes de vos rêves : ALLISON, B & W, CABASSE, DITTON-CELESTION, ELIPSON, JBL, JM LAB, KEF, LUXMAN, MAGNAT, YAMAHA. présenté par le Monde de la Musique.

> Le Lundi 2 Mars de 15 h à 17 h et Mardi 3 Mars de 11 h à 19 h

Un grand débat / Rencontre avec les plus grands fabricants d'enceintes.

Le Lundi 2 Mars à 17 h 30

Auditorium de Fnac Forum - 1 à 7, rue Pierre Lescot - Paris 1er niveau 3

SORTIE NATIONALE LE 25 FEVRIER

"... Un hymne tendre et fort comme un rêve retrouvé, à la nostalgie poignante et drôle... L'émotion instantanée." Jean-Paul Chaillet, PREMIÈRE

"Un petit chef-d'œuvre!"

Brigitte Cornand, ACTUEL

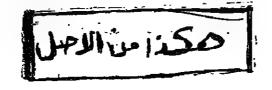
"Aussi rigolard qu'une virée de mômes, aussi bouleversant que des enfants mal aimés." Odile Grand, COSMOPOLITAN

"Joué à la perfection, remarquablement mis en image." Jacques Rouland, ALMA

"C'est à la fois tragique et drôle, trouble et envoûtant. Comme l'enfance."

François Cognard, STARFIX





Culture

La mort d'Andy Warhol

L'art et le commerce

Le cynisme, le dandysme, le succès, le vedettariat, le sens des affaires... Andy Warhol a tout cela à la charge de son image de créateur. C'est beaucoup. Trop pour ne pas être pris dans un réseau de critiques accrbes quant à la validité de son œuvre, depuis les débuts de sa fuigurante carrière, sous le signe du pop'art et d'une marque de potage — il est » le type des boîtes de soupes Campbell », multipliées à satiété qui trouvent toujours acquéreurs à des prix forts dans les ventes publiques — jusqu'aux récents portraits de commandes qu'il est chic d'obtemir

Cette mort prend au dépourve. Car on n'est pas sûr de tenir en main tous les aspects de l'œuvre, dont le personnage fait partie, quand aucune rétrospectivement n'a encore permis de faire la part des choses. Au-delà des surfaces, de l'évidence des clichés, de leur platitude, il va des chenes, de leur patitude, a va falloir gratter, passer en revue les séries d'images anciennes et récentes, de Marilyn à Mona Lisa. Sans oublier les chaises électriques, Sans oublier les chaises électriques, les accidents d'auto, d'avion ou de train de l'ensemble « Mort et désas-res», la plus saisissante peinture de la scène américaine dans les années 60. Ni les autoportraits. Ils son vrai nom André Warbola, s'est

ponetuent son œuvre, de la photo d'identité façon repris de justice, au dédoublement du visage en plusieurs négatifs, en passant par les figures masquées, lourdes de camoullage, prises entre le paraître et l'être. Enfin, il faudra relier l'œuvre picturale à celle du cinéaste expérimental qui fut, un temps, prolifique à l'excès. Alors ressortira sans doute violemment ce que les exégètes de Warhol out déjà relevé à propos de sa phase pop : que son œuvre, dans sa forme comme dans son contenu, est tout entière marquée du sceau de la mort. Une mort moderne, mécanique, perçue à travers les images d'images et leur multiplication, à travers la mort de l'image unique, attérée, dénaturée, usée jusqu'à la trame : celle de l'impitoyable perte de l'identifé de l'identité.

Warhol pourrait bien être la grande ombre portée au tableau du pop art américain qu'on a trop pré-senté comme l'apologie de la société taires et d'implication des artistes.

fixé à New-York au début des années 50 après avoir obtenu un diplôme d'études supérieures d'arts graphiques au Carnegie Institute of Technology, Comme d'autres futurs pop'artistes — notamment Lichtens-tein, — il a commence une carrière commerciale en illustrant des arti-cles de revues et réalisé pour hu des albums, puisant ses thèmes dans les comics célèbres : Dick Tracy (1960) ou Popeye, dont il brouille (1960) ou Popeye, dont il brouille les textes et les figures en pratiquant le «dripping». Puis il y eut les fameuses boîtes de soupes, en 1962, et presque en même temps le portrait de Marilyn Monroe, multiplié. Suivront les paquets de lessive et de sauces qu'il exposera montés en pyramides comme dans un magasin en 1964. 1964 est aussi l'année où en 1964. 1964 est aussi l'année où Warhol entreprend ses séries de fleurs sérigraphiées sur toiles, dont la présentation murale confine à l'étouffement, et celle de ses Jackie Kennedy, d'Elvis de Mona Lisa s'ajouteront à sa galerie de stars. Le cinéma le mobilise alors de plus en plus. Installé dans son vaste atelier de New-York - la Factory - c'est la grande époque où défilent chez lui écrivains, acteurs, artistes, musi-ciens, de nuit comme de jour.

C'est scalement en 1972 qu'il reviendra à la peinture avec Mao et en faisant le commerce des portraits, selon sa technique habituelle du report d'images sérigraphiées.

N'a-t-il pas expliqué son itinéraire dans sa Philosophie de A à B : « l'art des affaires est l'étape qui succède à l'art. J'ai commencé succède à l'art, J'ai commence comme artiste commercial, et je veux finir comme artiste d'affaires. Après avoir fait ce qu'on appelle « de l'art » (ou ce qu'on veut), j'ai plongé dans l'art des affaires. Je voulais être un « businessman de l'art » ou « artiste des affaires ». (...) Faire de l'argent est un art, travailler est un art, et les bonnes affaires sont le plus beau des arts. » (Now-York, 1975, Paris, Flammarion, 1977). Et Warhol y réussit, vendant ses productions de plus cher.

Depuis 1980, il reprenait ses

pius en pius cher.

Depuis 1980, il reprenait ses sujets favoris. Mais cette fois en laissant des traces de peinture d'or et d'argent par-dessus les impressions sérigraphiques de la Joconde on de Marilyn, faisant ainsi apparaître son double jeu et de surface et de profondeur, dans le mythe toute la complexité et du tracique. plexité et du tragique.

GENEVIÈVE BREERETTE.



Les citthres bottes Compbell

CINÉMA

Yves Montand président

Yves Montand présiders le jury du prochain Festival de nnes du 7 au 19 mal.

Aucun comédien français n'avait été choisi à cette place depuis Jeenne Moreau en 1975. Yves Montand, qui n'a pas reçu la moindre nomination pour les

prochains césars du cinéma français en dépit de ses performances dans Jean de Florette et Manon des sources, prend ainsi IN NIVERDER

Le Festival de Cannes fêters catte snnée son quarantième anniversaire.

Festival de Berlin

Huis clos

Conflits de générations, présence obsessionnelle d'un frère disparu. le Festival de Berlin multiplie les huis clos mais pas les réussites...

Un adolescent chilien exilé au Brésil avec ses parents : la Couleur de son destin, de Jorge Duran. Des adolescents tchèques retenus dans ne aux loups, de Vera Chytilova. Une jenne Américaine annonce à sa mère que dans deux beures elle va se suicider : Bonsoir

Conflits de générations ? Pas seulement, pas vraiment. Crise d'inspi-ration plutôt. *Bonsole maman*, avec ration plutôt. Bonsoir mamm. avec Sissi Spacek et Anne Bancroft, est, taxtuellement, la pièce de Marsha Norman, que Catherine Rich et Françoise Christophe jouent dans une adaptation de Mathieu Galey à la Gaité-Montparnesse. Il s'agit d'un huis clos plus impress l'écran que sur scène. D'abord parce que, au cinéma, la situation est anormale. Ensuite parce que le metteur en scène enferme les mouvements dans un labyrinthe d'espaces d'autant plus étriqués que l'extérieur existe, un vrai paysage. Les comédiennes américaines paraissent plus évidemment névrotiques que les françaises, mais le postulat reste trop artificiel pour don-ner autre chose qu'une brillante performance. Les deux heures de délai que la fille s'accorde pour tout bien organiser après sa mort servent à un déballage complet des men-songes et malentendus qui permet-tent de se supporter soi-même, de se supporter les uns les autres.

> Maison tombeau

Le résultat n'aurait pas été différent si la fille avait annoncé : « Dans deux heures, je m'en vals au carmel ou soigner les lépreux », mais pas : « Vollà le revolver avec lequel je vais me suicider. » Même si la mère ne veut pas y croire, même si inconsciemment elle comprend sa fille et envie son courage, même si elle a pris l'habitude de se soumettre, la réaction première, instinctive, viscérale, c'est de saisir le revolver et de le jeter.

Le film brésilien est vu par les yeux du jeune héros, garçon sensible, qui fait des peintures au bom-bage et au pochoir. Il est obsédé par son frère, arrêté devant lui quand il était gamin an Chili, pro-

Le Monde sur minitel

10 ABONNEMENTS GRATUITS

AU MONDE

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement.

36.15 TAPEZ LEMONDE

bablement torturé et abattu. Aujourd'hui, parvenu à l'âge des questions et des doutes, il est amoureux d'une jeune fille pour qui la fidélité n'est pas primordiale et il souffre. Cette partie du film est séduisante, mais, ensuite, il décide de retourner dans son pays natal et finit par jeter un pot de peinture rouge sur le consul du Chill, qui lui tire dessus, le blesse sans le tuer. Tout va bien, voilà l'adolescent devenu adulte et débarrassé de l'image fraternelle.

Chez Vera Chytilova, on retourne su huis clos dans la maison-tombeau, et la fable est ncore plus primaire. Une dizaine d'enfants, avec chacun un trait de caractère bien déterminé, partent en vacances à la montagne, dans un chalet dépourvu de tout confort. Une avalanche a conpé la scule route. Reste un remonte-pente, piutôt brinquebalant, dont un moniteur garde la clé. Les moniteurs sont des sortes de vampires; ils ne se nourrissent pas de sang mais out besoin de se rouler dans la neige pour survivre. Sous prétexte d'enseigner aux enfants à prendre leurs responsabi-lités, ils cherchent leurs points feibles et les poussent à la délation. A la fin, les gamins comprennent que seule la chaleur humaine peut vainore l'ennemi et les protéger. Ils se débarrassent de leurs vêtements trop lourds, de ce qui les encombre, et ainsi tous, y compris un petit chien, peuvent descendre dans la vallée.

On est bien loin du charme insolent des Petites Marguerites, le film qui a fait connaître Vera Chytilova. C'était, il y a presque vingt ans, le « printemps de Prague».

La fantaisie, le Soviétique Alexandre Sokourov y a droit avec l'Arche des cœurs brisés, très lointainement inspiré de Bernard Shaw. Il s'agit encore d'une maison, symbole d'une société à la dérive. Le récit est déstructuré, composé en collages de scènes théâtrales sens suite ni lien, avec interférences d'images, documentaire colonial et de guerre étiré en largeur. On ne peut pas dire que cela soit parfaitement limpide, ni réussi...

Finalement, le cinéma français ne fait pas mauvaise figure avec, en compétition, Masques de Claude Chabrol, le Miraculé de Jean-Pierre Mocky et Maurais Sang de Leos Carax, plus six films nouveaux dans la section Panorama et une formidable retrospective Jean-Louis Barrault Madeleine Renaud.

COLETTE GODARD.

Le « martien » de Marilyn

(Suite de la première page.)

Ouand le rock vire au noir vénéneux dans les ouves de New-York. il ance le « Velvet Underground and Nico», filtre avec les poisons, la perversité, sans y sombrer, il est de tous les milieux, des petits camés de la rue jusqu'aux bourgeoises milliardaires de la hante, de tous les coups fumants ou fourrés, pratiquant l'indifférence comme un des beauxarts, perpétual évadé du cadre, un zombi poudré au cœur de caméléon.

Sa carrière de cinaste est à l'avant-garde de l'ennui total, Sleep », un loug métrage must de huit heures, ne montre qu'un homme qui dort; Empire, le State Building de l'aube à la mit, etc... Trents films muets volontiers morbides et sexuels, tant sur les « Chelses Girls » que les « Lonesom Cow-boys ». A partir de 1973, sa collaboration avec Paul Morrissey devient plus « commerciale et structurée », comme on dit à la Sorbonne. Comme si l'on manquait de beso-

gneax pour faire commerce de struc-tures... Il fait connaître l'actrice Viva et Joe Dalessandro, le gigolo ingelien, puis lance le maguzins l'atervetw, le meilleur à ce jour, le seul, le vrai en 1968, une amie de la Factory lai avait tiré trois balles à bout portant. Rescapé de justesse, Washol avait déclaré « j'ai toujours soupçonné que je regardais la télé au lieu de vivre la vie ». D est vrui, parfois.

mi peri

点的 [自 4**8** 48

主義語句的經濟學

Dans son dernier projet d'émis-sion pour la chaîne MTV, il souhaison pour la chaîne MTV, il souhai-tait que la télévision offre à chaque homme un quart d'heure de célé-brité. Il avait quant à lui eu plus que sa dose. Andy Warhol a'est pas mort du SIDA, par coquetterie, pour décevroir les braves gens. Il s'est effacé dans le sommeil à la suite d'une conérction de la véricule d'une opération de la vésicule. Comme quei on peut s'affrir la mort d'un père peinard après une vie de menvaises mœurs : une leçon.

MICHEL BRAUDEAU.

THEATRE

« Fin de partie », de Beckett à Marseille

Un agonisant d'une santé de fer

Une nouvelle approche, accrocheuse, émouvante de ce chef-d'œuvre inépuisable.

Is sont deux hommes, Hamm et Clov, dans une pièce sans meubles. Deux hommes « ni avec toi ni sans toi », comme dit Beckett. Hamm ne peut pas se lever, il est près de la fin, il le sait, il le dit. Clov ne peut pas s'asseoir, il lui faut aller et venir, assister la fin de Hamm. C'est dur, Hamm est odienz, Clov ne cesse de dire qu'il va s'en aller. Il restera josqu'à la fin.

Où irait-il? Dehors, c'est la mort. Plus rien. Du moins le pensent-ils, comme s'ils avaient eux-mêmes anéanti tonte vic. Monté sur escabeau, Clov croirs une fois voir venir un enfant. Un mirage, on dirait. Lorsque Hamm était un enfant, il avait des terreurs la nuit. Il appelait au secours non pas sa mère, Nell, mais Nagg, son père. Anjourd'hui, Nell et Nagg reposent. Pas au cime-tière, mais dans deux poubelles. Parfois ils se réveillent, demandent à leur vieux fils un biscuit ou des bonbons. Il n'y a pius de bonbons. Il n'y

a plus rien. Samuel Beckett commence d'écrire Fin de partie en 1954, très peu de temps après la première représentation de En attendant Godot. Il a dit que cette seconde pièce est « encore pire » que la pre-mière. Il a précisé : « Mon œuvre est une question de sons fondamentaux rendus aussi pleinement que possible, et je n'accepte pas la responsa-bilité d'autre chose. Si les gens veulent se casser la tête sur les harmoniques, c'est leur affaire. Fin de partie est en tout cas l'œuvre de Beckett la plus souvent jouée, de par le monde, plus qu'En attendant

Godot, qui reste néammoire, dans l'air des crânes, le titre numéro un. A Marseille, dans son théâtre de La Criée, Marcel Maréchal propose

une nouvelle mise en scèue de Fin de partie. Il met l'accent sur deux points : l'arrière-ton, l'arrière-accent de clown, qui affleure assez souvent, quand nous entendons du Beckett à haute voix. Et, si l'on veut, Clov et Hamm pourraient être respectivement le clown blanc et le clown Auguste du cirque, quoique Beckett ait précisé que les deux acteurs doivent être « rouges » (ce sont les spectres des deux parents qui sont lancs).

L'autre point marqué par Maré-chai est le côté «roi» de Hamm, le mourant. Plusieurs commentateurs de Beckett ont relevé des analogies entre les propos, la conduite de Hamm et certaines dynamiques du

rei du jeu d'échees. D'autre part, Maréchal, rompant avec une tradition, dit le texte de Fin de partie avec beaucoup d'intensité, de ruptures franches de ton, de sualité, de monvement. Ainsi que l'a demandé Beckett, il « rend aussi pleinement que possible les sons fondamentaux », et comme nous n'avons pas l'habitude d'entendre du

Beckett si vigoureux, c'est un peu dérontant, au début. Michel Robin interprète Clov avec une extrême finesse, une sorte de poésie blanche, impalpable, c'est très beau. Alain Crassas (Nagg) est excellent, de même que Jacques Angéniol (Nell), qui, d'autre part, a réalisé le beau décor de château

C'est en tout cas une nouvelle et importante approche, très accrouse et émouvante, de ce chef-Œuvic inépuisable.

MICHEL COURNOT. * Thélitre de La Criée à Marseille.



La vente de TF 1

La CFDT demande

la publication

et Bouygues, qui ont chacun du mal à compléter leur moutage financier, espèrent en effet recevoir le secours des groupes exclus de la première compétition.

Pour la «5», la candidature de MM. Robert Hersant et Silvio Berlusconi semblait assurée de la victoire. Leur challenger, M. Jimmy Goldsmith, pourrait alors être tenté de rejoindre le groupe Hachette

même si le patron de l'Express a toujours déclaré qu'« il n'ouvrirait pas le dossier TF l ». Pour TV 6, la CNCL restait lundi matin très partagée entre les trois candidatures. Les treize «Sages» étaient pris entre deux convictions apparem-ment contradictoires : la nécessité de maintenir une chaîne musicale, l'impossibilité d'exclure la Compa-

gnie luxembourgeoise de télédiffu-

sion (CLT) du paysage andiovisuel.

week-end pour tenter de modifier le projet de la CLT ou de le marier avec une des deux autres candida-

Si la CLT et son associé la Lyonnaise des Eaux étaient écartés du choix final, les deux sociétés pourraient être sollicitées par Hachette ou par Bouygues qui vient de finali-ser son accord avec le groupe GMF.

Tensions entre M. Bouygues et le personnel de la première chaîne

Si M. Francis Bouygues devait chre le futur PDG de TF1, ses relations avec le personnel de la chaîne risquent de ne pas s'engager sons les melleurs auspices. Sa décision de retirer; au dernier mounent, son avezi au projet de recire de Parte. des rapports d'évaluation Dans un communiqué réclamant « la transparence et la clarté », le Syndicat unifié de radio-télévision CFDT « exige la publication » des audits de TF1 réalisés par la Banappui au projet de reprise de l'entre-prise par les salariés (RES) a donné aux quelque huit cents personnes qui, à l'intérieur de la chaîne, y avaient déjà adhéré, le seatiment d'avoir été floués (le Monde du 21 février). Bon nombre se deman-dent si le margine vu des transque de l'Union européenne (BUE) et la Banque nationale de Paris (BNP). S'interrogeant sur ce que veut cacher le gouvernement en refusant la publication de ces audits », le syndicat estime que dent si le mméro un des travaux publics n'a pas été animé, dès le doivent savoir ce qui va être vendu » et « les salariés et repreneurs, ce qui va être acheté ». Il demande par alldépart, « purement et simplement par un souci tactique » et s'il a jamais en l'intention de « soutenir leurs à s'entretenir sur le « mieuxréellement le projet ». Autre signe de crispation : la CFDT, syndicat majoritaire à TF1, disant social » avec le ministre de la

culture et de la communication, vient de déclarer, après une rencon-tre avec M. Bouygues, ne pas pon-voir lui apporter sa « caution ». « M. Bouygues est un patron qui ignore manifestement ce que signifie le syndicalisme d'entreprise. Entre M. François Léotard. [L'article 59 de la loi du 30 sep to 1946 - relative de Boret de la communication y précise que l'évalua-tion de TF.1 « est conduite selon les méthodes objectives communent peati-quées en metière de cession totale ou martielle d'actifé de cession totale ou martielle d'actifé de cession de me lui et nous, cela a été un dialogue de sourds », cut fait savoir MM. Jean-Charles Picco et Michel Poulaud, les deux délégnés de la CFDT qui partielle d'actifs de sociétés »(...) et que. « cetta fraination est rendus publi-

Pour la CFDT, il s'agissait de poser deux questions « essentielles » à l'un des acheteurs potentiels de TF1. tout comme ses délégués le feront chez Hachette, où ils devraient être reçus ces jours-ci: celle du maintien de l'emploi et des activités de TF1 (information, magazines, production et fabrication internes), d'une part ; celle de l'existence, d'autre part, d'une convention collective supervisée par un collège d'employeurs, comme c'est actuelle-ment le cas dans l'audiovisuel public. A terme, la CFDT souhaite l'élaboration d'une « convention col-lective de branche » alliant les secteurs public et privé.

Pour ce qui est de l'emploi, indi-quent les deux délégués, M. Bouy-gues « s'ast contenté » de répondre : " îl n'y a pas de raison de licencier a priori ou de se séparer de la com-pétence interne, mais notre maître mot est la compétivité. Nous vou-lons faire de TF! une maison jeune, active et européenne. « Une réponse que la CFDT juge « dénuée de garanties et ambigué». Au risque de grève évoqué en cas de licenciements, M. Bouygues aurait rétorqué qu'il se flatait de n'avoir pas connu un seul jour d'enêt de travail desse un seul jour d'arrêt de travail dans

Au sujet d'une convention collec-tive, M. Bouygues a dit, selon les deux syndicalistes : « Elle existe, et il n'est pas sur qu'il faille en chan-ger», et il a ajouté : « Dans le bâtiment, mon groupe n'est pas membre de la Fédération nationale. Chez mol, on ne connaît ni ce problème ni l'association des employeurs.»

 M. Gérard Pinson refuse la rédaction de FR 3-Corse. -M. Gérard Pineon, chef du service société de Soir 3 nommé, vendredi 20 février, rédacteur en chef de FR 3-Corse en remplacement de

M. Sampiero Sanguinetti, a décliné

tion de FR 3 ». Interrogé par l'AFP,

Radio France projette de créer un réseau consacré à l'information

A la place de Radio 7

devait présenter hindi 23 février à son conseil d'administration le projet de création d'une station publique thématique sur le créneau «information 24 heures sur 24 ». Cette nouvelle radio FM - que Radio France pourrait lancer rapidement - prendrait, en région parisieme, la place de Radio 7 et serait destinée à devenir - à terme - un réseau national relayé dans la plupart des grandes métropoles.

Top secret. - Par correction pour le conseil d'administration » auquel le projet était soumis lundi, dit-on à la présidence de Radio France. Top secret à l'intérieur de la maison ronde, y compris à l'égard du per-sonnel de la station ainsi promise à disparition. Top secret à l'extérieur. Le projet est pourtant bien réel, éta-dié depuis plusieurs semaines par une petite équipe réunie autour de M. Roland Faure (PDG) de Michel Tauriac (membre de son cabinet), de Michel Meyer et Jérôme Bellay (respectivement directeur de l'information et directeur de la rédaction d'Inter).

L'idée n'est pas nouvelle et, depuis six années, nombreux sont ceux qui ont rêvé de lancer sur la bande FM pareille radio : informations, services, chroniques, repor-tages 24 heures sur 24. Tous, jusqu'à présent, avaient dû renoncer, fante de moyens. Et l'on finissait par pen-

M. Pinson a constaté que l'e actuel rédacteur en chef de FR 3-Corse, Sampiero Sanguinetti s, n'evalt pas cela semblait convenu, une nouvelle affectation dans la chaîne » et qu'il renonçait « à lui succéder dans ces

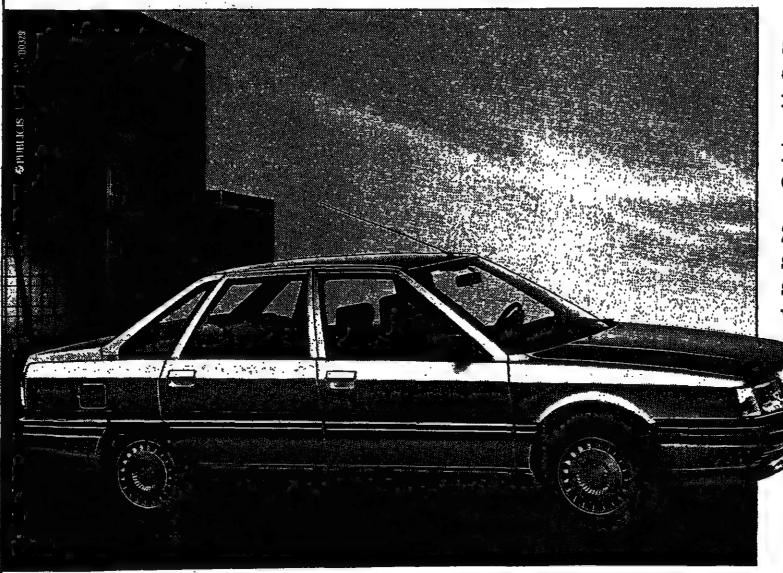
nationales — Europe 1, Inter — pourraient un jour se payer le luxe d'imposer ce « format ». Un format coûteux, déjà ancien aux Etats-Unis, où il est présent sur les ondes moyennes, et qui exige une logisti-que, un personnel et un savoir-faire

Le budget de Radio France, que l'on sait particulièrement limité en 1987, ne semblait donc guère propice à ce type d'initiative. Mais la présidence, qui visiblement y attache de l'importance a trouvé la solution et décidé de lui sacrifier Radio 7. La pionnière des radios locales publiques, destinée an publicionne de la séction en publicionne de la séction en publicionne de la séction de la publicionne de la séction de la section de la jeune de la région parisienne, devrait donc disparaître et céder fré-quences, locaux et budget à la nouvelle station. Les fréquences d'autres radios locales ou métropoli-taines du réseau (Marseille notamment) pourraient également servir à relayer ce nouveau programme. Journalistes et techniciens (14 sur 40 personnes) seraient répartis dans les diverses stations de la société tandis que les contrats à durée limitée ne seraient pas renouvelés.

Communiqué à l'équipe de Radio 7 par une indiscrétion au milieu de la semaine dernière, le projet a semé la colère et la stupé-faction. Trois assemblées générales ont en lien samedi et lundi matin, un dossier a été préparé à l'intention des membres du conseil d'administration, tandis qu'une menace de grève pèse sur l'ensemble du réscan es radios locales. « Contrairement à ses promesses, Roland Faure n'a à aucun moment consulté le personne et les organisations syndicales », affirme un communiqué du SNJ (Syndicat national des journalistes) de Radio France, qui « s'indigne d'un tel procédé à la hussarde » et < soutient l'action du personnel ».

ANNICK COJEAN.

11 VERSIONS: OUS DE CHOISIR



La Renault 21, c'est 11 versions avec différents niveaux d'équipements et de motorisations: de 1721 cm³ à 1995 cm³ essence, 2068 cm³ Diesel, Turbo Diesel. A vous de choisir, à vous la liberté.

Modèle présenté Renault 21 TXE avec options. Millésime 87. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement.

RENAULT précouise elf

RENAULT 21: VOTRE LIBERTÉ.



and the children chil

Les jours de première sont indiqués

CABARET, Théâtre Megador, (42-85-28-80), 20 h 30. MAS HOMMAGES MISS EMILY, Théatre Les Déchargeurs (en anglais le 24) (42-36-00-02), 20 h. OPERATION FU, Café de la dame

NOUVEAUX

HORS PARIS MARSETLLE, Fin de partie en Théâ-tre national «La Criée» (91-54-74-54) 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) 19 h 30 : Cendrii-COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) 20 à 30 : le Songe d'une nuit d'été

Les autres salles

ARTISTIC-ATHÉVAINS (43-55-27-10) CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Opération Ps. DAUNOU (42-61-69-14) 20 h 30 : Y a-6-1 un otage dans l'immemble ? GRAND EDGAR (43-20-90-09) 14 b 30 :

Etres en formes. HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrica chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Sports et divertissements.

LUCERNAIBE (45-44-57-34) I: 19 h 30:
Bandelaire; 21 h 15: Kou par Kou. — II:
20 h: Thérèse Desqueyroux; 21 h 45:
On répète Bagatelle. MARAIS (42-78-03-53) 20 h 30 : la Comé-MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : Léopoid SUNSET (42-61-46-60), 23 h : M. Ducret

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) 19 h, les jours pairs : Armandine,
RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : Y'a Lacermère, 18 h 30 : E. Arden (Strauss).

pas qu'Agatha. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Antigone ; 20 h 30 : Huis clos. TH. D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : los Démones Loulous; 22 h 30 : l'Etoffe des Thélètre du Ramelegh, 20 h 30 : E. Satie.

blaireaux. – IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h:
Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30:
Mangeuses d'houzzes; 22 h 30: Ordin,
de secours. – H. 20 h 15: P. Salvadori;
21 h 30: le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les
circ aout vechent: 22 h 30: None. on oics som vaches; 22 h 30 : Nom, on sime.

Le music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), à 21 h : Ligne ESCALIER D'OR, voir thinking sul PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroo-imbitation.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h,
15 h 30 : Après in rose, c'est le bouquet.

Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : HASSER SMALE (#243-37-71), 23 H :
Hot'Cm.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Potters.

GREENE BYREET (48-87-00-89),
20 h 30 : Th. Commadoz, F. Remard,
P. Serton.

MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h : Trio Rusbergen. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : Big Band d'Y. Juliga:

Julies.
PETIT KAURNAL SAINT-MECHEL
(43-26-28-59): Righ Society Juzz Band.
LA PINITE (43-26-26-15), 21 h: Jazzma,
RADIO-FRANCE, Auditorium 165 (45-

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) I: UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 h : 21 h : Une mouche dans la tête; II : L. Webnice.

Selie Playel, 20 is 30 : R. Serkin. Cast de la Danse, 20 h 30 : J.-D. Boslay, A. Huber, S. Gunner, Cl. Schryer, Trever (Mather, Grant, Schryer).

Th. 13, 20 h 45 : B. Lhuissier, Y. Henry (Brahms, Franck). rk, Mostpersesse, 19 h 30 : M. Piquemal, J. Rouvier, P.-A. Valade, D. de Willion-

cinéma

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Cinium et littlestore un Japon.

14 h 30, Relations matrimonistics, de S. Toyoda ; 17 h 30, Les Lucioles/La Luctur des lucioles, de H. Gosho ; 20 h 30, Intro-duction à l'anthropologie/Le Pornographa, de S. Impures.

Les exclusivités

LES ADIEUX A MATTORA (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Comrescarpe, 5 (43-25-78-37). AJANTRIK (ind., v.o.): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

(45-22-46-01).
ASTERIX CHEZ LES HEETONS (Pt.):
George V, & (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.A.) : Clany Paisce, 5 (43-25-19-90).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

57-34).

BLUE VELVET (A., v.o.) (*): Gammont Halles, 1* (42-97-49-70); Hantsfemille, 6* (44-33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 8* (43-59-29-46); Erenrial Panoraum, 13* (47-07-28-04); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40);

Les films marqués (*) sent interdits aux moins de fixmelles de troixe ans (**) aux moins de fixmelles ans (**) aux moins (**) aux moins de fixme

LES BAILSEURS DU DÉSERT (Tuaissen, va.): Utopia, 5 (43-26-84-65).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
UGC Montparnaisse, 6 (45-74-94-94);
Napoléon, 15 (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-

HANNAH ET SES SCURS (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Acg., v.a.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Templiers, 3 (42-72-94-56).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaumont Opira, 2 (47-42-60-33) ; Ambassade, 3 (43-59-19-08) ; Montparate, 14 (43-27-UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). - V.f. : UGC Bonlevard, 9 (45-49-95-40).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

ide il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Cate

Lundi 23 février

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.): 14-Juilles Parasse, 6' (43-26-58-00).

MANON DES SOURCES (Pr.): Forom Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Impérial, 2* (44-42-72-52); Marignan, 8e (43-59-92-62); Montparnos, 1* (43-27-52-37); Gammons, Convention, 19* (48-28-42-27).

MAUVAES SANG (Fr.) : Che Bean-bours, 3 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14) : Escurial, 13 (47-07-28-04).

MISS MONA (*): Gamont Halles, 1** (42-97-49-70); Hamefenille, 6** (46-33-79-38); Lumièra, 9** (42-46-49-07); 14-Juillet Bastille, 11** (43-77-90-81); Parmassieus, 14** (43-20-30-19)

LES MURS DE VERRE (A. v.a.) : Epés

NOIR ET BLANC (Fr.): Epse on sons, 3" (43-37-57-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA.
TÊTE (A., v.o.): Seint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Elysées-Lincoln, 3" (43-39-36-14); Sundo 43, 9" (47-70-63-40); Républic-Cinéma, 11" (48-05-51-33); Gammont Parmasse, 14" (43-35-20-40).

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel. 1" (42-97-52-43); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); George-V, 3" (45-62-41-46); Mercury, 8" (45-62-96-82); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50). ~ V.f.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31); Maxéville, 9" (47-70-72-86); UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Images, 18" (45-22-47-94). Parassicus, 14^a (43-20-32-20). – V.L.: Lamière, 9^a (42-46-49-07). BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang. v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 (43-

32-91-68).

CHAMBRE AVEC VUE (Briz., v.a.):
Gaumont Opera, 2: (47-42-60-33); 14Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Ambaesade, 8: (43-59-19-08): Montparnos, 14:
(43-27-52-37); 14-juillet-Beamgrenelle,
19: (45-75-79-79).

A COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) ; Transpir & (45-62-45-76).

CROCODILE DUNDER (Aust., v.o.) : Forum Harizon, i* (45-08-57-57); Hau-tefenille, 6* (46-33-79-38); UGC Ratondo, 6* (45-74-94-94); Bistritz, 8* (45-62-20-40); Marignan, 8* (43-58-92-82); 14-Juillet-Beaugrouelle, 15* (45-92-82); 14-Juillet-Beangrenelle, 13r (45-75-79-79); Maylair, 16r (45-25-27-06).

- V.f.: Imperial, 2r (47-42-72-52);

- Crand Rex, 2r (42-36-83-93); Nation, 12r (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12r (43-43-01-59); Ranette, 13r (43-31-60-74); Mistral, 14r (45-39-52-43);

- Mostrargasco-Public 14r (43-20-12-06) Montagramase Paths, 14 (43-39-32-43); Montagramase Paths, 14 (43-20-12-06); UGC Convestion, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Paths-Wepker, 18 (45-22-46-01); Secretian, 19 (42-06-79-79); Gaumoni-Gambotia, 20 (46-06-10-96).

20 (46-06-10-96). CROSS (*): George-V. 3* (45-62-41-46); Marignan, 5* (43-59-92-82); Marévile, 9* (47-70-72-86); Paramount-Opérs, 9* (47-42-56-31); Montparassiens, 14* (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-E DECLIN DE L'EMPIRE AMERI-CAIN (Can.): Ché-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Rotonde, 6' (45-74-94-94); Pagode, 7e' (47-05-12-15); UGC Champs-Rysées, 8' (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gore de Lyon, 12s' (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14e' (43-27-44-50); Gasmont-Convention, 15e (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gamont Halbs, 1st (42-97-49-70); Sabs-André-des-Arts, 6: (43-26-48-18); Ambastade,

14 (43-35-30-40); (Hamani Palmani, 14 (43-35-30-40); (Pr.) : Républio Cinéma, 11 (44-05-31-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

26-58-00).

LA MESSE EST FINIE (h., v.a.): Ciné Beauboure, 3° (42-71-52-36); Racine Odéoa, 6° (43-26-19-68): 14-fuillet Enstille, 11° (43-57-90-81); Geommont. Parbasse, 14° (43-35-30-40).

MISSEON (A. v.a.): Forum. Orient-Express, 14° (43-34-2-26); Lacarnaire, 6° (45-44-37-34), George-V, 8° (45-62-41-46) — V.I.: Lamikre, 9° (42-46-49-07).

MISSE ASTRIA (18). EMMANURILE V (Fr.) (**) : George V, 8 (43-62-41-46); Maxbville, 9 (47-70-72-86).

L'STAT DE GRACE (Pr.) : Parmanisms, 14 (43-20-32-20).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Pr.): Utopia, 9 (43-26-84-65). LA FEMME DE MA VIE (Pr.): UCO Normandie, 9 (45-63-16-16).

Normandie, & (45-63-16-16).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONUE

(A., v.f.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (4297-53-74); Rax, 2" (42-36-83-93); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30): Publicia
Champs-Hlysées, & (47-20-76-23);
Ermitage, \$\frac{1}{2}\$ (45-36-16-16); UGC Moniparnasse, \$\frac{1}{2}\$ (45-74-94-94); ParamonniOpéra, \$\frac{1}{2}\$ (47-74-94-94); ParamonniOpéra, \$\frac{1}{2}\$ (47-42-56-31); Bascille, 11"
(43-42-16-80); UGC Gobelius, 13" (4336-23-44); Gaumont-Alésia, 14" (43-2089-52); Miramar, 14" (43-20-89-52);
Convention Saint-Charten, 15" (45-7493-40); Images, 18" (45-22-47-94);
Secrétan, 19" (42-06-79-79).

LES FUGITIFS (Ft.): Gaumont Opéra,
2 (47-42-60-33); Brotugne, \$\frac{1}{2}\$ (42-2257-97); Ambassade, \$\frac{1}{2}\$ (43-59-19-08);
Holtywood Boulevard, \$\frac{1}{2}\$ (47-70-10-41);
Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont
Convention, 15" (48-28-42-27).

GOTHIC (Brite*, v.a.): Cn6-Beaubourg,

GOTHRC (Brit*, v.a.): Ciné-Beaubourg, 3e (42-72-52-36); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40); (v.f.): UGC Montparnasse, 6· (45-74-94-94); UGC Bonievard, 9e (45-

LE PASSAGE (Fr.): UGC Ermitage, 3-(45-63-16-16); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40).

PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); Gaument Champs-Rhystes, 8' (43-35-04-67); Gaument Parmante, 14' (43-35-30-40).

30-40).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.);
Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33);
Saim-Germain des Prés, 6= (42-22-87-23);
Baizze, 2= (45-61-10-60);
Parnessiens, 14= (43-20-32-20). LE RAYON VERT (Fr.) : Pernespices,

14 (43-20-30-19). ROSA LUXEMBURG (AIL, v.A.) : Ciso-CREA, 0° (40-33-10-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Chitelet-Victoria, 1° (42-36-12-83).

BARINE KLEIST, SEPT ANS (All, v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-65-51-33). ches, 6. (46-33-10-82).

LE SACRIFICE (Franco-Suid., v.s.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12). Bonaparte, 6" (43-40-12-12).

TAI-PAN (A, v.o.): Forem OrientExpress, 1" (42-33-42-26); Reminage, 8:
(43-63-16-16); v.f.: Paramount Optics,
9: (47-42-56-31); Manéville, 9: (47-7072-86); UGC Gobelins, 13: (43-3623-44).

23-44).
LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George-V, B' (45-62-41-46); Triennike,
B' (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2' (42-33-54-58); Paramount-Optra, 9" (47-43-56-31); UGC Gobolins, 13" (43-31-23-44); Miramat, 14" (43-20-89-52);
Pathé-Clichy, 18' (45-22-46-01). PRIMERE, 6' (43-26-58-00).

1.2 VY ET GOLIATH (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Gammont Opfre, 2" (47-42-60-33); Rex., 2" (43-36-23-44); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Danaton, 6" (42-25-10-30); Ambessade, 2" (43-59-19-08); Pathicis Champs-Elysées, 3" (47-20-76-23); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 12" (43-31-56-86); Galexie, 13" (45-80-18-03); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clicky, 18" (45-22-46-01).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum

TETE DE TURC (AL, v.o.): St-André des Arts, 6 (43-26-48-18).
THÉRÈSE (Fr.): Luccraire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). 36-14). 37-2 LE MATIN (Pt.): Grumost Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Bienventie Montparasse, 15 (45-44-

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V. & (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V. 3 (45-62-41-46) ; v.f. : Parmanions, 14 (43-30-

28-42-27).

MASQUES (Fr.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Ren, 2* (42-36-83-93); Che-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14huillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pagode, 7* (47-08-12-15); Ambessade, 5* (43-59-19-08); Biarritz, 8* (45-20-40);
Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-67-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); 14Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Nation, 12* (43-40-467); Parwette, 13*
(43-31-36-36); Mirzonar, 14* (43-20-89-52); Grammont-Aicia, 14* (43-27-84-50); Gammont-Purpasse, 14* (43-35-30-40); PLM Saint-Jacques, 14* (45-89-68-42); Gammont-Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrevalle, 15* (48-75-79-79); Maillet, 17* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01). 27 HORAS (Em., vo.) : Litha, 4 (42-78-47-40).

LA VIE DESSOLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.) : George-V, 8 (45-62-4)-46); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37), WANDA'S CAFE (A., v.a.): Lazembourg, & (43-66-67-77).
WELCOME IN VIENNA (Antr., v.a.): Seint-Germain Studio, \$ (46-33-63-20).

Les grandes reprises

ARSENEC ET VIEILLES DENIELLES (A., v.o.) : Action Booles, 5 (43-25-72-07).

L'AVVENTURA (it., va). 1 Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68). BAMBI (A., v.L) : Napoléon, 17 (42-67-BAPRY LYNDON (A., T.O.) : Templions,

D (42-72-94-56).

LA CHATTE SUR UN TOIT BEULANT
(A., v.o.): Champo, 5 (43-54-31-60).

CENDRILLON (A., v.f.): Napolina, 17

CEUX DE LA ZONE (A., v.A.) : Lessen-bourg, 9 (46-33-98-77). LA DÉESSE (v.o.) : Cleny Palsos Bap, 50 (43-25-19-90). DEU NE CROFF PLUS EN NOUS (A., VA.) : Saint-Germain Studio, 3- (46-13-

61-20) DROLE DE DRAME (Ft.) : Ranciagia, 16 (42-58-64-44). ELLE ET LUE (A., v.o) : Champo, > (43-

nassiens, 14º (43-20-30-19)

LA MOUCHE (A. v.o.) (*): Forum
Orient-Express, 1eº (42-33-42-46); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); Marigona, 8º
(43-59-92-82); 14-Juillet Beaugranella,
15º (45-75-79-79), (V.f.) Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Moniparnasse, 6º (45-74-94-94); Français, 9º (47-70-33-88); UGC
Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º
(45-39-52-43); Moniparnasse Pathé, 14º
(43-20-12-06); Pathé Cheiry, 18º (45-22-46-01). L'EMPIRE DES SENS (Jup., v.o.) (**) : Templiers, 3 (42-72-94-56). E.T. (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41). LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.f.) : Hollywood Bookward, 9- (47-70-10-41)

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint Michel, 5-(43-26-79-17). de Bois, 5* (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE.
(Brit., v.a.): Cinoches, 5* (46-33-10-52).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Tricaphe, 3* (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.): Ep6e de Bois, 5* (43-37-57-47).

(43-26-79-17).

LES FANTASTRQUES ANNÉES 20 (A., v.o.): Laxembourg, & (46-33-97-77).

CENTSTORE LA LICCOME DE TABZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16); Grand Pavola, 15e (45-54-46-85). GUEPTER POUR TROES AMERILES. (A. v.o.): Action Christian, 6 (43-29-11-30).

HEAT (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

30-40).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.a.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hantefenille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Bienvenille Montparmaste, 15* (45-44-25-02); V.f.: Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50).

OUT OF AFPICA (A., v.o.): Publicle ACTS-47-86). OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Publicis Matignos, 8º (43-59-31-97).

(42-15-41-50).

MARY POPPINS (A., vo.): Gammon-Halles, 1" (42-97-49-70); 14 Jaillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Colinie, 3" (43-59-29-46). V.F.: Gammon-Opéon, 2"

(47-42-60-33), Res. 2 (42-36-83-93); Parretta, 13 (43-31-56-86); Gammont-Alfela, 14 (43-27-84-50); Gammont-Actus, 14 (43-2-3-30); Germani-Convention, 15 (42-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Germant-Gembetta, 20 (46-06-10-96). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**) : Cinoches, & (46-33-10-52).

with M

g : 他(基)

144

27年末

market of b

THE PART AND THE PARTY NAMED IN

erina pilat 🏚 🔭

THE REPORT OF THE PARTY NAMED IN

ALE COUNTY OF THE

PRINCIPLE BE

State Sec.

Charles of the Sales

Water Properties

BE CHAINS . A 2

Mary of the state and the state of

Service for more A STATE OF THE PROPERTY OF

the said on the said of the said of

-5 - general 👄 💥

To establish the

" L. SOS PLAN

The Market The Control of the Contro

CON LABORAT

THE STARLE FRA

April dry bu

2 3 1/2 20 15 grade

Marin Into a flatter

AND THE PROPERTY AND AND

Cinches, 9: (40-33-10-42).

OLIVER TWEST (A., v.a.): Rathet Logos, (Bsp.), 5: (43-34-42-34).

L'OPINION PUBLIQUE (A., v.a.): Action Christine Bis, 6: (43-29-11-30).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*): Chilelet Victoria, 1* (45-08-94-14); Studio Galande (Bsp.), 5* (43-54-72-71).

OTELLO (h. v.o.) : Vendone, 2 (47-42.

97-52).

OUR MOTHER'S HOUSE (Belt., v.a.):

Utople, 5 (43-26-84-65).

PEAU D'ANE (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40): Deplet, 14 (43-21-414). PETER PAN (A., v.f.): Napolion, 17-(42-67-63-40). St PAVAIS UN MILLION (A., v.c.): Action Christips, 6- (43-29-11-30).

YOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.a.) (*): Templien, F (47-72-94-56).
ZAZIE DANS LE MÉTRO (R.): Républic, 11 (48-05-51-33).

Les festivals

CHAPLIN, GUVRES INTEGRALES (v.a.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Charlot bossess/Marin/Demoiscile, DEMY, Studio 41, 9- (47-70-63-40). En alterance: Peau d'Ane; let Parapinies de Cherbourg; Model Shop (v.o.); FEwissenset le plus important: le Bale des Anges; Lady Oscar; les Demoisches de Rockefeet; Laks; Une chambre en

HITCHCOCK - LES ANDRES D'OR (v.o.), Action Christine, 6 (43-29-ri-30): L'homme qui en savaix trop. LOUIS JOUVET, Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34) : les Bas-Ponds.

BUSTER REATON, Studio 43, 9 (47/10-63-40). En alternance : le Mécano de la Guseral ; Collège ; Ma vache et mul ; les Lois de l'hospitalité ; Sheriock famior ; le Dernier Round ; Steamboat BIE Je; Plancies en folie ; les Trois Ages.

LOUIS MALLE, 14-Juillet Parmese, (43-26-58-00) ; Assument pour l'éc faid.

CINEMA POLONAIS (v.o.), Chay-Palace, 5 (43-25-19-90) 14 h : Salte ; 18 h : la Barrière ; 16 h : le Maneur de bai ; 20 h : Camigus et disagants ; 22 h : Kanal.

Kenst.

E. ROHMOR, Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). En alterante : les Naits de la picine luns ; Pauline à la piane ; Perceval et Gallois, — Dendart, [A. (43-21-41-41)]. En alterantes : les Nuits de la picine lune ; le Resa Mariage ; la Marquise d'O; Pauline à la plage.

— martire : la citata de (21-54-14-64).

Dionysis.
TRUFFAUT, Républic-Cinému, 11º (48-05-51-33). Re alternance : l'Embart assivage : Jules et Jim + Denfert, 14º (43-21-41-01). Ets alternance : l'Argent de poche ; les 400 Coups ; L'homme qui âlmait les femmes ; Jules et Jim ; Trez sar le pirmitie.

poche; sei 400 Coups; a nomine qui shnair les bennies; Juine et Jin; Three sur le pisniste.

ZAREOVSEI (v.o.), Républio-Closine, 11º (48-05-51-33). Eta alternance: Stal-ber; PEnfance d'Ivan; Nostaighis + Denfert, 14º (43-21-41-11). En alter-nance: Nostaighia; Andrel Rosblev; Stalker; PEnfance d'Ivan; le Roulessa compresseur et le Violon.

20 ANS DU STUDBO ACTION (v.c.). Action Rive-Gauche, 5º (43-29-44-40):

Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40) Baoffe des héros. — Salls 2 : Mogambo,

Les séances spéciales

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) :
Grand-Pavois, 15-(45-54-46-25), 18 h.
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) :
Cistosier-Victoria, 1= (42-36-12-23),
21 h 45.

CABARET (A., v.A.) : Chitolet-Viotoria, 1= (42-36-12-83), 20 h. II (42.36-12-83), 20 h.

BLADE BUNNER (A., v.a.): Grand-Parois, 15 (45-54-46-85), 22 h.

LES CHARROIS DE FEU (Brit., v.a.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 h.

BUSEAND (A., v.a.): 3 Lamenhourg, 6 (46-33-91-77), 12 h.

LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (**) (A. v.o.) : Chitatet Victoria, 14" (42-36-12-83), 19 h 43. HEAT (A, v.a.): Chie Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

BITLER, UNE CARRIÈRE (AL. v.a.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HUSBANDS (A., v.a.): Lumembourg, 6 (46-33-97-77).

L'IMPORTANT, CEST B'AIMER (R., v.a.): Chimp-Paleon, 5 (43-25-19-90), 12 h.

(Pr.): Saint-Ambroise (Hap.), 11 (47-60-89-16).

L'IMPOSSIBLE Mr. BÉBÉ (A., v.a.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

MAMMA ROMA (h., v.a.): Latins, 4 VOUS NE LEMPORTEREZ PAS

VOUS NE LEMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A. v.a.): 3 Lumm-bourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. POYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*): Templion, 3. (42-72-94-56), 21 h 15.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 25 FÉVRIFR

« Passages converts de la Grange batelière », 14 h 30, mêtre Le Peletier (Paris pittoresque et insolite). « La place des Vosges et le nord du Mannis », 15 heures, 6, place des Vosges (D. Bouchard). « L'Union », 12 h 45 (Cib.)

L'Opera », 13 h 45 (Clio).

Evocation de Thiert en as masson »,
15 heures, 27, place Saint-Georges.
S'inscrire: 42-68-71-62. Après
18 Heures: 43-48-26-17 (A. Ferrand). L'impressionnisme au Musée
 d'Ossay », 13 h 30, entrée (Ch. Merie). «L'Opéra et ses souterrains», 14 h 30, hall d'entrés (M. Ch. Lasnier).

 Les appartements royaux du Louvre et leur décor du dix-septième siècle », 14 h 30, sortie mêtre Louvre. "Art russe, religion orthodoxe à la cathédrale Saint-Alexandre Newsky.,

cathédrale Saint-Alexandre Newsky»,
15 heures, 12, rue Deru.
«Saint-Louis ou la mystique du ponvoir», 15 heures, Sainto-Chapolle, boulevard du Palais, et « Le cimetière du
Pèro-Lachaise», 15 heures, enfrée priscipale (Caisse nationale des monuments
fisioriques et des sites).
«Les plus grands hôtels du Marais
réaové», 14 h 30, piace des Vosges, spa-

tue Louis-XIII (Art et carionités de Paris). Al L'hôtel de Lauzun : de la Grande Mademoiselle à Charles Bandelaire s. 14 h 30, mêtra Pont-Marie (P.-Y. Jas-

et).

«Lo Maraia, hôtola et cours cachées, ancian quartier de la nobleme et des artisans», 10 h 30 et 14 h 30, métro Saint-Frail (M. Pohyer).

«A. l'église Sainte-Marguerite, l'énigne Louis-KVII», 15 houres, portail de l'église, 36, rue Saint-Bennardet. Le Petit Palais méconnu », 15 heurs, entrée Petit Palais, avenue Winston Churchill (Paris et son his-

CONFÉRENCES

IFRI, 6, rue Petrus, 17 h 30: « Terrorisme et média », début entre Christine Ockrent et Jim Hongiand (du Washington Post). S'inscrire: 45-80-91-08. Salle Chaillot Galliera, 23, avenue George-V, 15 heures: «Tchaillovaki: un désenchanté sur les routes d'Europe» (M. Meunier-Thoures).

FNAIM

Un fichier de 21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et région parisienne sur minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.

LES FELMS NOUVEAUX

LE CORUM MUSICIEN Film fran-cais de F. Rossil; Forum Aroca-Ciel, 1* (42-97-53-74).

L'ENNEU Film mrc de Y. Orban. V.o.: Forum, i* (42-33-42-25); Reflet-Logos, 5* (43-54-42-34); Reflet-Baline, 8* (45-61-10-60); Parnessions, 14* (43-20-32-20).

LE MIRACULÉ Film français de J. P. Mocky. Forum Aroen-Cicl., 1st (42-97-53-74); 14 Juillet-Oddon, 6 (43-25-59-83); UGC Montpursses, 6 (45-74-94-94); Marignan, 6 6 (43-59-92-82); George V, & (45-62-41-46); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Maxéville, & (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Boulevard, & (45-74-95-40); 14 buille, Reville, (45-74-95-40); 14 Juillet-Bastille, 11º (45-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12. (43-43-01-59); Galaxie 13. (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); 7 Parmassions, 14 (43-20-32-20) : Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Convention Saint-Charles, 15 (4579-33-00); Path6-Clicky, 18 (45-

LA RUMBA Film français de R. Hanin, Forem Horizon, 1* (45-08-57-57); Rax, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (43-25-10-30); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Caliste, 8* (43-59-29-46); 94-94); Calisée, 8 (43-59-29-46); St-Lazare Pasquiet, 8 (43-87-35-43); Paramount-Optice, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Pauvette, 13° (43-31-60-74); Montparmase-Pathé, 14° (43-20-12-06); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 16° (45-72-79-79); Gammont-Gambetta, 20°

22-46-01).

PROMESSE Film japonis de Y. Yoshida, V.o. Forum Hori-zon, 1= (45-08-57-57); Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

79-79); Ganmont-Gambetta, 20-(46-36-10-96).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sout publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchehundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 🗆 A éviter 🗷 On peut voir 🔳 🗷 Ne pas manquer mum Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 23 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIERE: CHAINE: TF7

20.35 L'avenir du futur: Melevil W W
Film de Christian de Chelonge (1980).

Avec Michel Serrantt, Jacques Dutronc, Jean-Lonis
Trintignant, Jacques Villeret, Robert Dhéry.

Dans les ruines d'un château du Sud-Ouest, au
groupe d'hommes et de femmes rescapés de ce qui
semble être une cataurophe atomique tentent de
survivre, de reformer une société. Librement inspiré
d'un roman de Robert Merle, ce film français de
science fiction, réalisé avec des moyens importants,
soutient, du point du vue spectaculaire; la comparaison avec cartaines productions américaines. Mais
son propos est de moutrer le recommencement inévitable du cycle historique, des maux de civilisation
dus à l'homme.

dus à l'homme.

22.40 Débat : La civiliantion du riaque.

Avec François Cogné, directeur de l'Institut de protection et de sûreté mucléaire ; Thierry Chambolle, directeur de la prévention des pollutions an ministère de l'environnement ; le professeur Vincent Labeyrie ;

M. Louis Jourdan, directeur des affaires techniques an Cosseil européen des fédérations de l'industrie chimique ; Brice Lalonde, écologiste.

23.40 Journal.

0.60 Manazine : Pramière page.

0.00 Magazine : Première page

DEUXIÈME CHAINE : A2

20.30 Série : Las cinq demières minutes, Une balle de trop, avec Raymond Souplez, Maurice Garrel, Marie Henrian.

Après l'assassinat d'un maria danois, à Dunkerque, le commissaire Bourral esquêts sur le chantier du port, puis dans un coron de Lille... 22.20 Documentaire:

Mégalo-mégalopoles.

3º émission d'une série de quatre : Que vive Mexico!

(réalisation Ange Casta).

La meilleur reportage de la série. Approche Immaine et politique de l'urbanisme d'une des villes les plus polluées et les plus surpeuplées du globe.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Cinéma : La bourn. # Film français de Claude Pincteau (1980). Avec Claude Brasscur, Brigitte Fossey, Sophie Marceau, Decise Grey, Dominique Lavanant, Bernard Giranfille de quatorze aux, et auxi les adolescents e aunées 80 devant les problèmes conjuguex de les parents. L'enrol de Sophie Marcaeu. Un phénomie

22.50 Docume 23.45 Prélude à le mait.

CANAL PLUS

28.35 Cinfus: Les jours et les units de Chies Hine. D'Flus américain de Ken Russel (1924). Avec Kathleen Tarnet, Amhony Perkins, John Langhiin, Annie Potts, Bruce Davison, Norman Burton. 22.15 Flash d'Informations. 25 Flush smiritain : mutch de gala. 1.30 Cinfus : Prophecy. D'Flus américain de John Frankenkeimer (1979). Avec Talla Shire, Robert Forworth, Armand Assaste, Richard Dysart.

28.30 Téléfine: La venguance sun deux vianges (3º partie).
22.15 Série: Thriller (Un tombeau pour la mariéo).
23.35 Série: Supercopter. 6.30 Série: Chips. 1.25 Téléfilm: La vengeauce aux deux vianges (3º partie).
220 Série: K.2006.

28.30 Série : Les ese minés. 22.05 é Tenie.

FRANCE-CULTURE

20.36 A Burtieby l'écrivain, de Herman Meiville. 21.36 Maulque: Lutimies. Munique islamique à Sameira et en Malaisle. 22.36 La unit sur un plateur. La critique litté-raire au vingtième siècle, avec Joan-Yves Tadié.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Rentelgarments sur Apollon. Concert (douné les 11 at 12 février 1987, saile Pieyel); Guillaume Tell, ouverture, de Rossini; Polune de l'amour et de la mer, de Chanston; Symphonie nº 2, de Dutilleux, par l'Orchestre de Paris, die. Sylvain Cambreling, sol., Christiane Eda-Pietre (soprano); à 23.08, Les allumés du lyrique. 24.00 Les méts paralèlées. Les Moostres; à 0.15, Le chant des sirènes; à 0.30, Claviers en tout genre; à 1.30, Le chant des sirènes; à 1.40, Les chantes en tout genre; à 1.30, Le chant des sirènes; à 1.40, Les chantes en tout genre; à 1.50, Le chant des sirènes; à 1.40, Les chantes et au consent de consent des sirènes.

Mardi 24 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.45 Feuilleton: Isaura (37 épisode).

15.15 Groque-vacances. Scoubidou; Vive in glisse; Infor magazine; Mime; An pays de l'arc-en-ciel ; Pole position ; Bricolage ; La crossière Saint-Paul ; Superted ; Panky Brewster ; Variétés: Pit et Rick et le groupe Interdit.

17.30 La vie des Botes. 18.00 Feuilleton : Huit, as suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet.

18.45 Jeu : La roue de la fortune. 19.10 Facillaton : Sente-Bertons. 19.40 Cocorioocoboy.

20.25 Loto sportif. 20.35 Feuilleton : Dalles. 21.25 Série : Chapeau malon et bottes de cuir.

Le repaire de l'aigle. 22_16 Documentaire: Nouvesux mondes. Les Philippines : naissance d'une autien ? 2. Les volcans de Negros.

23.15 Sport: finale du Tournoi de football, à Bercy. 0.10 Megazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13.45 Feuilleton : Le riche et le pauvre. 14.35 Magazine : Ligne directs.
Enquête : Profession manusequin (2º partie).
15.35 Fauilleton : Rue Carnot (4º épisode).

16.05 C'est encore mieux l'après-midi. 17.35 Récré A 2. Missi Cracra; Line, line, line; Aniso'A 2; Les maitres de l'univers.

18.05 Feuilleton : Madame est servie. 18.30 Magazine : C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régional 18.40 La pouveeu théâtre de Bouversi. 20.00 Journal 20,35 Mardi cinéma :

Marche à l'ombre. II II Film français de Michel Blanc (1984). Avec Gérard Lauvin, Michel Blanc, Sophie Duez, Un guitariste musclé et son copain, petit, maile

ongaissé, vivent à l'aris en marginaux et connaissent les actions pittoresques. L'histoire d'une amisié qui companse un échec social, une comédie de carac-lères finement réalisée très blen interprétée. La révé-lation de Michel Blanc auteur-réalisateur. 22.00 Les joux de Marci cinéma. Avec Guy Marchand, Roger Hanis, Caroline Cellier.

23.25 Journal 23.50 Football (Super-coupe des champines) : Steams de Bucarest-Dynamo de Kiev.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14.00 Documentaire : L'encyclopédie audiovieuelle 14.30 Boîte aux lettres (rediff.). 15.00 Feuilleton : Un journaliste un pau trop

15.50 Las médiars d'evenir. 16.00 Les grandes villes : Lisbonne.

18.50 Documentairs: Torge, la Portugais. 17.00 Feuilleton : Demain l'amour,

L,

- X

17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 Série : Zorro. 18.00 Feuilleton:

18.23 La cuieine des juniors.
18.30 Fauilleton : Füpper le daup
18.57 Juste ciel | petir horoscope.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.15 à 19.35, actualités ré

19.56 Desein snimé : Ulyese 31. 20.05 Jeux : Le classe. 20.30 D'accord, pas d'accord.

20.35 Cinéma : Le vent de le plaine. E E Film américain de John Hastes (1959). Avec Burt Min américain de John Hostos (1959). Aves Bert Lancaster, Audrey Hepburn. Une jeune fille recueillie par une famille de farmiers, découvre qu'elle est indienne. Un western qui, à travers la vie quotidienne en Texas vers 1880, pose, d'une façon très franche, en roblème de l'into-lérance, du racisme et de tous les fanctiones. De grands acteurs, une atmosphère purfois fantasmagorique (Lillan Gieh, devant le ranch, jone du Monart

23.05 Télévision régionale

CANAL PLUS

14.00 Chéma : Dragées au peivre. Est Flim français de Jacques Baratier (1963). Avec Guy Bedou, Sophie Danmier, Jean-Pierre Marielle, Francis Blanche, Alexandra Stawart, Jean-Paul Belmoudo, Simone Signoret, Marina Viady, 15.46 Chiefens : Metalistoria u Film américain de Charles Band (1983). Avec Jettrey Byron, Mike Preston, Richard Moll, David Smith, Kelly Preston, 17.95 Série: Mr Gun. 17.39 Série : Las monstres, 18.69 Fhah d'informationa. 18.05 Densins animés, 18.15 Jen : Les affaires sont les affaires, 18.45 Top 50, 19.15 Zésith, 19.59 Fhah d'informationa. 19.55 Fentheton : Objectif mel. 20.05 Stampsize. 20.35 Chefma: Retour vers Fenter. E Film américain de Ted Koncheff (1983). Avec Gene Hackman, Robert Stack, Fred Ward, Red Brown, Randal «Tex» Cobb. 22.15 Flash d'Informationa. 22.25 Chefma : La galette de rol. # Film français de Jean-Michel Ribos (1985). Avec Jean Rochefort, Roger Hanin, Pauline Lafout, Jacques Villeret, Eddy Mit-Francisi de Jean-Michel Ricos (1985). Avec Jean Rochetort, Roger Hanin, Pauline Lafost, Jacques Villeret, Eddy Mis-chell, Christophe Bourseiller, Jean-Pierre Bacri. 23.50 Cinéma: H s'y a pas de fausés seus fen. O Film fran-çais d'André Cayatte (1973). Avec Annie Girardot, Bernard Fresson, Mireille Darc, Asché Falcon, Michel Bouques, Mathieu Carrière. 1.50 Les superstans du catch.

LA «5»

14.20 Série : Jaimie. 16.15 Série : Superceptor. 17.10 Série : Skéril, tais-moi peur. 18.10 Série : K 2000. 19.05 Série : Happy days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Télétim: Si c'était étamin. 23.00 Série : Tafiller (Camoullage). 0.15 Série : Superceptor. 1.10 Télétim: Si créate descrip

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 19.00 NEJ 6. 19.40 Série: Max in memor. 20.10 Femiliotos: Le temps des copains. 20.30 Cinéma: L'éculos. a Film français de Jean-Pierre Mocky (1969). Avoc Bourvil, Francis Blanche. Un visitimaire qui a perdu sa clientèle utilise un athlète pour procurer des satisfactions sexuelles aux femunes délaissées et vertueuses. Une comédie satisfaue et grinquite (Mocky oblige!) s'attaquant aux perturbations apportées dans les rapports humains par la « consommention sexuelle » à la fin des années 60. 21.00 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.36 Le journel du corps. Tabec : le care de l'un, la care de l'autre ; Folics : urganos, un hôpitel de ville, Aninsy; L'homme, la mer et leur samé. 21.30 Manique : Les mardis de la chanson. Un air pour le dire, avec Maxime Le Forestier. ou. Un air pour le dire, avec Maxime Le Forestier. 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Les nouvelles princesses. 6.10 Du jour su lemieumin.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert domé le 21 septembre 1986 à la radio de Berlin): Torzinen, de Fortner; Trois poèmes de Michel-Ange, de Reimann; Songs and Proverba, de Britten, par Dietrich Fischer-Dieskan, baryton, et Aribert Reimann, piano. 22.30 Les soltées de France-Masique. Cycle acousmatique; à 23.08, Jazz-Chib, en direct da Magnetic Tennen.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France autre le lundi 23 février à 0 haure et le marti 24 février à 24 heure. Le champ de premion som temponal-nument anticyclomique avant un affai-blissement par l'onest, qui permettra la lente pérfération de nouvelles Resisses meturides.

manus : en scum de manusou, el hora de la Scine, le temps sont brument avec des bancs de bruillards icolés, un ciel localement magents. De l'onest de la Bretagné aux obtes vendémans et à mitsine, il fera donz, avec un ciel peux à très mungeux. Ailleux, il serg

Dans la journée, la zone mangeme affectant l'Onest progressera un peu pour gagner le Cotentin, le Limousin et Midi - Pyrénées. Quelques pluies faibles as produtous, plutêt près des côtes. Sur le pourtour méditerranden, le l'est maritime de secteur and apportera des mages surtout sur le Languedoc - Rous-silion. Sur les autres régions, il fora

MOTS CROISES



L Signature d'un acte. ~ IL Touche donc sous la forme d'une avance. - III. Dame de choc. Cercie de noctambules. - IV. Partie de cheval. Met les volles. V. Contume moyanigense. — VI. Occupe une place importante. — VII. Peut se dresser à coups de règle. -VIII. Sujet d'actualité dans une période moyenigense. Corps étringer. Personnel. — IX. Gagnées par le feu. — X. Conjunction. On y trouve du fil mais pas de «ficelle». — XI. «Boss» des maths.

VERTICALEMENT

1. Permet d'aborder les problèmes de front. - 2. Un homme qui s l'habitude de faire des ménages. A Apparence de quelqu'un de plein.
 A. Note. Mis en activité.
 S. Travail à la chaîne.
 Buie de Japon. Pest s'obtenir par la bande. 7. Certains en avaient lourd sur le dos, d'autres sur la conscience. Espèce de capucin. — 8. Carrées ou rondes. Abréviation hôtelière, — 9. A perdu de sa hazteur. Dune ou

Solution du problème nº 4426 Horizontales

I. Béssiement, Vane. - II. Animosité. Dames. - III. Lé. Tec. Délice. - IV. Eroder. Sème. -V. Ignorant, Bottai. - VI. Ni. Napo-léon. Ain. - VII. Iel. Tatami. Luge. - VIII. Modéliste. - IX. Rôle. Ero-gène. Et. - X. Épine. Crêt. Ife. -XI. Étalon. As. Lis. - XII. Négoce. Soins. - XIII. Reg. Potence. -XIV. Ali. Eres. No. Non. -

Verticalen 1. Balcinière. Rab. — 2. Baergie. Opes. Li. — 3. G.L. On. Literie. — 4. Amidon. Ménage. — 5. Io. Erato. Eloges. — 6. Estrapada. Oc. Ru. — 7. Mic. Noter. Neper. - 8. Etc. The-loc. Osc. - 9. No. Emigrant. - Déboisées. En. – 11. Démon.
 T.N.T. Snob. – 12. Valet. Lee. Oc. ~ 13. Ami. Tan. Iliens. ~ 14. Sec. Aigrefia. Oc. ~ 15. Esérine, Tes-

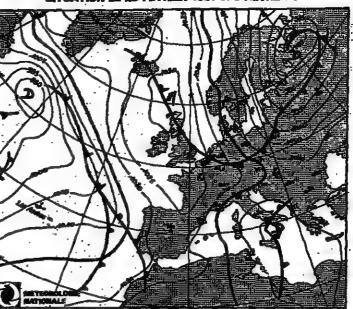
GUY BROUTY.

• SOLIDARITÉ : le vie au coin du lic. - Créée en décembre 1986, l'esecciation Not eu coin du lit a chie pu offré pour Noti des télévi-lem et des magnétoscopes à trois hôpiteux pour équiper les chambres d'enfents hospitalisés pour de lon-cuse périodes Catte parantie. gues périodes. Cette opération pono-tuelle n'a pu - loin de lè - satisfaire les besoins des höpitaux de la région ienna. L'action sa poursuit cette sonée sous le nom La vie au coin du

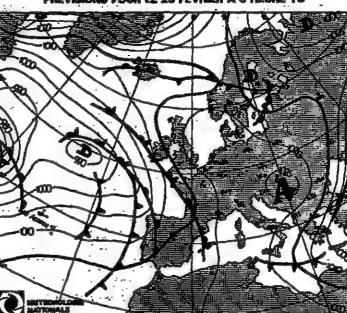
★ Adresser ses dons à La vie au coin du lit (M= Béatrice Martin) 6, rue de Cramartin - 75009 Paris. T8.: 42-65-91-06.

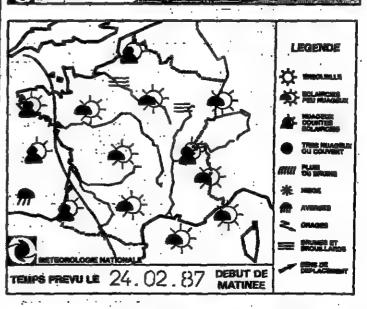
scrost de 0 à + 3 °C (ser les côtes méditerranéemes), + 2 à + 4 °C (ser les atteignant 9 à 12 °C ser les régions méridientes, contra de la Bretagne au Limousin et aux Alpes, 2 à 5 °C en Lorraine et aux Alpes, 2 à 5 °C en Lorra

SITUATION LE 23 FÉVRIER 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 FÉVRIER A 0 HEURE TU





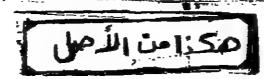
Vale	urs antrām	tenzina es relovies e e 23-2-1987	ntre			23-2-19	
FRAN ALACTO MARIOTZ MONTEAUX M	CE D C N B C C C D P C C C D P C C C D P C C C D P C C C D P C C C D P C C C D P C C D C D C C D C C D	TORIS ROGLOGI ROGLOGI ROGLOGI ROGLOGI ROGLOGI AUGUSTAN AUGUSTAN AUGUSTAN REGRADE REGRA	6-1 30 11 MGER 12 6 16 13 34 25 16 13 34 25 16 13 34 25 18 14 25 8 3 14 25 8 3 14 3 17 3 17 3 17 3 17 3 17 3 17 3 17 3 17	CCD PARCOPACHODEROCKOP	MOSCOU NATRON NEW-YOR ORLO PALMA-DI PEKIN RECTISIA ROME SINGAPON	100 1 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	-1 CDC B B -15 D -1 B CC B D D -1 B CC B D D D D D D D D D D D D D D D D
A . B	C CONVERT	D de	7 0		P T		2 N

th TU ≈ temps survered, c'ass-à-dire pour la França : houre légale moins 2 hourse on 616; hours légale moins 1 hours en hiver,

(Document établi avec le support sudmique apiciel de la Météorologie nationale.)

Salon International de l'Agriculture

8-15 mars 1987 Paris - Porte de Versailles CENECA 19, bd Henri IV - 75004 Paris Tel.: (1) 42.71.88.44



« Services »

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du samedi 21 février 1987 : UN DÉCRET

 Nº 87-117 du 18 février 1987 modifiant le décret nº 48-1108 du 10 juillet 1948 portant classement hiérarchique des grades et emplois des personnels civils et militaires de l'Etat relevant du régime général **UN ARRETÉ**

 Du 12 fevrier 1987 portant extension de garantie du risque de responsabilité civile en matière de circulation de certains véhicules ter-

restres à moteur. Sont publiés au Journal officiel du dimanche 22 février 1987 :

UN DÉCRET № 87-119 dx 17 février 1987 portant publication de l'avenant nº 2 au protocole du 6 mai 1972 entre la France et l'Algérie, modifié par l'avenant du 1 octobre 1980, relatif aux modalités de transfert de cotisations dues à des organismes de sécurité sociale et de prévoyance sociale par des débiteurs résidant ou ayant résidé en Algérie, fait à Alger le 22 décembre 1985.

UNE CIRCULAIRE

 Du 17 décembre 1986 relative ura modalités d'administration des juridictions du premier degré de l'ordre judiciaire faisant l'objet du transfert de compétences à l'Etat à compter du 1st janvier 1987.



1 243 00

DORGE DU SAMEN 120 142

B BONE NO

EN BREF

. DOCUMENTATION : les associations. - Quelques ouvrages de référence permi d'autres conse crés aux associations. La Guide prati-que des associations, de Jean Joho (372 p., 90 F, & commander à l'auteur-éditeur, 60, route de Bâle, 68000 Colmar), est un ouvrage de fond qui veut sider le dirigeant seso-ciatif à être « efficace, dynamique et compétent ». Le Guide-annuaire des assaciations, de Bernard Descours, publié par les éditions SA 2 (37, bou-levard Malesherbes, 75008 Paris, tél.: 42-66-19-96), est à la fois, comme son nom l'indique, un guide et un annuaire. Il recense les associations en une vingtaine de familles et propose une réflexion sur le mouvement associatif, ainsi que des don-nées générales (478 pages grand format, 465 F).

A signaler, per allleurs, le fusion de Juris-Associations, revue d'actuelité juridique et pratique, avec le Journal des associations, chacune conservant sa spécificité. Abonnement: 12, quai André-Lassagne, 69001 Lyon, tél.: 78-27-00-38. Six numéros par an : 259 F.

• SÉMINAIRE : autorité, lesdership et innovation. - Certains individus, s'ils perveneient à prendre conscience de leurs possibilités et des inhibitions qui les freinent et les empêchent de se réaliser pleinement, révéleraiem des qualités insouppon-nées de leeder, d'innovateur ausei bien dans leur vie quotidienne que professionnelle. Leur situation sociale et leurs rapports avec leur entourage familial ou professionnel s'en trouve raient considérablement amélionée. Les dixième séminaire international et groupe d'études appliquées que la Fondation internationale de l'innova-tion sociele (FIS) (association agréée par la Fondation de France) organise du 10 au 17 mars au FIAP d'Evry sur le thème « Autorité, leadership et imovetion > a pour but d'aider ceux qui veulent devenir de véritables « acteurs » dans la société. Le séminaire est ouvert à tous. Le groupe d'études appliquées s'adresse aux personnes ayant déjà participé à un tel sémineire et voulant approfondir leur expérience. Le prix comprend les rapas et l'hébergement. Des bourses peuvent être accordées sous certaines conditions. * Renseignements et inscriptions M. S. Asquin, FIIS, 5, rae d'Alger, 75001 Paris. Tél.: 42-60-30-48.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER loterie nationale TOUS CUMULS COMPRIS AUX SILLETS ENTIREM

10,00 F

- was x 1 - 20.00 F

Le réglement de la Transier du SUSPRINSE » eté publié au J.O. du 240005									
TERM- MAISONS	PINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNÉES	TERMI- NAISONS	Finales et Numeros	SOMMES GAGNEES				
1	841 911	II. Ge 000	6	200 126 119 906	F. 80 100 1 000 100				
2	062 302 906 172 667 062	1 500 7 506 50 005 50 606	7	164 917 255 067 286 577	50 000 50 000 50 000				
3	775 177 793	1 696 90 P00		385 147 117 577 212 357	90 908 1 990 900 1 890 900				
4	714 120 864 277 864	1 890 90 000 90 000	8	032 178 301 826 308 218 224 518	50 000 50 000 50 000 7 000 000				
5	251 956	1 000 400	11		-				
6	6 396 016 076 052 588	100 1 000 80 100 80 100	9	022 410 248 389 918 739 271 426	98 403 50 400 1 660 660 1 800 500				
	140 574 30 100 180 286 80 100	0	51g 740 328 786	1 506 1 500 6 000 000					





THANK OU LUNCK 16 PERMISE AN SOMMETTE 22 PERMISE 1987 EMILLINS



Equipe 1	Equipe 2		Equipé 1	Equipe 2
ATHLETIC BLBAD	SEVILLE	INX	9 AVELLIND	ASCOU 1 M2
REAL MADRID	CADEC	XN2	10 ERESCIA	COME XN2
E ESPANOL	MAJORQUE	XN2	III EMPOLI	ATALANTA INE
MURCE	SANTANDER	XN2	12 MILAN A.C.	JUVENTUS 1 M 2
E LAS PALMAS	F.C. Barcelone	1 1 2	(B) ROMA	BUTER HALAM X N 2
6 GUON	DSASUNA	XN2	14 SAMPOORIA	VERONE 1 X 2
SARAGOSSE	SOCEDAD	XN2	15 TORNO	NAPLES INX
हाउठ ह	ATLETICO MADRID	XNZ	16 LUNESE	HORENTINA 1 10(2)

Tirage des "7 Numeros de la Chance" du Dimanche 22 Févr. 1987 : 2 5 6 9 11 2 13

Religions

Un accord entre juifs et catholiques

Le carmel d'Auschwitz sera fermé dans deux ans

D'ici denz sus, les carmélites d'Auschwitz seront relogées hors de l'enceinte du camp, Ainsi en out décidé dix-sept persounalités, juives et catholiques (1), réusies à luis clos, le dinanche 22 Simin anche 22 février, dans la résidence de M. Edmand de Rothchild, à Pregny près de Genève, dans l'intention de mettre fin à la polémique provoquée par l'installation en octobre 1984, d'un convent sur le lien où les bourreaux nazis stockaient les gaz meurtriers et les restes monnayables (vêtements, seres, etc.) de lours vic-

GENEVE de notre correspondente

En dépit de la « déclaration d'Anschwitz », signée par les auto-rités catholiques et juives le 22 juillet 1986, à Genève, la rencontre de Pregny s'est ouverte dans l'inquié-tude. Dans son allocution d'ouverture, le professeur Ady Steg, président de l'Alliance israélite aniverselle, a rappelé que la fonda-trice de ce carmel avait affirmé que les carmélites ne quitteraient pes lour convent actuel et qu'elles n'avaicat guère besoin pour y rester de l'autorisation des juifs, « qui ne sont pas intéressés par Auschwitz; qui n'y ont pas édifié de monument.

et qui n'y sout par morts ». A ces allégations, le professeur Steg a répondu notamment : « Nous, les survivants, nous sommes les porte-parole (...) et j'ajouteral les porte-absence des six millions de mos frènces dont la nême del hautale. nos frères dont le rêve a été brutalement étranglé. Nous portons le lourd et précieux et saint fardeau de leur mémoire (...). Auschwitz est le symbole non pas d'un événement mais d'une chose : cette chose uni-que, inconcevable, impensable et indicible qu'est la Choah (l'holo-

Le message juif a été entendu, notamment du cardinal Macharski, évêque de Cracovie, où se trouvent les vestiges du camp d'extermina-tion d'Auschwitz. Sa position sem-ble s'être rapprochée de celle de ses bomologues occidentaux au fil des mois, surtout depuis qu'il est allé se rocueillir à Jérusalem au mémorial de Yad-Vachem, dédié aux victimes de la Choah. Pour sa part, le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, s'est déclaré « très heureux et très soulagé», alors qu'il était carrivé avec inquiétude» à cette réunion présidée par M. Théo Klein, président du Consell représentatif

des institutions juives de France

La délégation catholique, à laquelle participait également le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, s'est engagée à créer « hors des territoires des camps d'Auschwitz-Birkenau » un centra d'information et de prière destiné à a susciter des échanges entre les Eglises européennes sur la Choah et aussi sur le martyre du peuple polo-nais », ainsi que de « lutter contre la désinformation et la banalisation de la Choah et contre le révisionnisme». Quant au carmel, il trou-vera sa place dant le nouveau con-tre, destiné à favoriser le dialogue entre juifs et chrétieus « compte tenu des sentiments légitimement exprimés par la délégation juive ». Il ne derroit plus y avoir par comé-Il ne devrait plus y avoir par coméquent de lieu de culte catholique permanent sur l'emplacement des camps d'extermination. Le cardinal Macharski s'est engagé à veiller à la « promotion » du projet simi tracé, tandis que les dignitaires catholi-ques occidentaux se sont engagés, de feur côté, à réunir les moyens voulus à cet effet et à assurer la réalisation du projet dans les vingt-quatre mois

Les représentants du judates Les représentants du judaisme, qui avaient souhaité un délai de douze mois seulement, out accepté cette prolongation, leurs interlocuteurs leur syant fait remarquer que les choses se font lentement en Polo-

- A

+4

₹*

しいな 高次素

nur te 🥾

æ (446

... *\$2*0

PAPER 🚜

gerika di

4.3

人名埃里 集

人一种中

A 4. 200

- - - 1:34 BI

1.7% 000/06

🙀 جانيو د.

an Pari A

- Aud 3 · Therese

- 04

s hije 🚵

C. while 11/14/4

new with

- الأربي - ا الأربيا - الأربي - ا

- 30

..

t tara i vigen 🖀

tiess yn west 🚗

Auf Control Agence States Territor / Newba

British and Allendar

25 mg 21 kg 14980

- College

The second States

The standard of the

THE SECTION OF THE PERSONNELS

The street of

Control of Care

्रेड्डिक एका **व्या** SE --- Braden

5. 3. 特(**6. %**)

· PECTES

in The

ar ig

Land Att

To the speed of

Francisco (Par

- News The fit

- - - ta A CONTRACTOR

· 144 ± 3

The Date 200

La Calengary

- -

ታቴና in the Year The state of the s 1-E 10-4 ***** 24.500 The second second

in the sample

The state and 14-7-46-

· - , ,

The Things

47.850

Tous les participants out estimé qu'ils étaient parvenus à une volonté commune de souligner l'aspect particulier de la Choah au milieu de la tragédie hitlérienne, qui a si durement touché les peuples d'Europe et particulièrement le peuple polonois, ainsi que de voir respecter l'identité et la foi de chaque homme ou fomme de son vivant comme sur les lieux de sa mort ».

C'est Mgr Lestiger qui a été chargé de readre compte au pape de

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Personnalités catholiques: Mgr Duncels (Belgique), Mgr Decourtrey (Lyon), Mgr Lustiger (Paris), Mgr Macharski (Cracovie), les Pètes Dujardin, Dupny, Musiac et M. Touroditch (Bile). Personnaintés juives: le grand rabbin Siran, MM. Gérard Riegner (Congrès juif mondial), Edy Steg, président de l'Albance israélite universelle, Théo klein, président du CRIF. Chuek, président du consistoire israélite de Belgique, Envisien, représentant en Burope du Busi Brith internationale, Tardès, président du connié de coordination des organisations juives de Belgique, M= Sabine Roitmann, chargée de la coordination, et M. Holfenberg, délégué du Busi Brith auprès de l'UNESCO.

Le Carnet du Monde

- Pabrice Herissay,
Sylvaine Herissay,
ses enfants,
M= Xavier de Lange de Mous,
M. et M= Louis Herissay,
M. et M= François Herissay,
M. Lionel Assocad,

ses serue, frères,

out le douleur de faire part du déchi luitit du

doctour Bernard HERISSAY, cheralter de l'ordre national du Méri

servene le 17 février 1967.

La cérémonie religiouse sera célébrée le marcredi 25 février, à 10 h 45, en l'église paroistials de Domont (Val-d'Oise).

Cut avis tient lieu de faire-part.

« Longpré », 1, rue du Chemin-Vert, 95330 Domont.

- Aurore Marangé, Jean-Claude, Madele Yves Marangi, American, Della et Michel, Murio-Christine, Gaelle et Perrine Leturque, M= Raymonde Quilliot, Se famille et ses amis,

osz, la goujeur de taire pert du décès de

James MARANGÉ. instituteur, ancica socrétaire général de la Fédération

de l'éducation nations ent bonoraire du CCOMCEN, ancies constiller d'Etat en service extraordinaire, chevaler de la Légion d'honn commandeur dans l'ordre des Palmes académiques,

surveum le 20 février 1987, à La Ver-rière (Yvelines).

La lev6e da corps se fera le jeudi 26 février, à 7 h 30, à la résidence Denis-Forestier de La Verrière.

Un obtanome ander se déconleta le même jour, à 11 h 30, dans sa marion familiale de Soncourt-sur-Merne par Froncies (Hause-Manne).

L'inhumation civile aura lieu ar incrière de Soncourt-su-Marte.

Ni flems ni courones.

Des dons éventuels destinés à l'institut Curie peuvent être adressés au CCOMCEN, 62, houlevard Garibaldi,

43, rue du Platema, 91600 Savigny-sur-Orga.

 La secrétaire général de la Fédéra-tion de l'éducation nationale,

Les membres de l'enécatif fédéral Les membres du bureau fédéral

Et le personnel de la Fédération de cetion extionale,

out la douleur de faire part du décès de

James MARANGÉ. instituteur honoraire, ancien socritaire ginéral de la FEN, sarvena le 20 février 1987, à La Ver-

niche (Yvelines). Rédécation de l'éducation nationale. ts, rue La Brayère,

Le président,
 Et le conseil d'administration du
Comité de coordination des cauvres
autualistes et coopératives de l'éduce-

James MARANGE,

instituteur, président honoraire du CCOMCEN, ancies président de l'APAJH, ancies président de l'APAJH, ancies vico-président de la MGEN, chovalier de la Légion d'bouneur, commandour dans l'ordre des Palmes académiques.

Une ofologois d'adien se découler le jeudi 26 février 1987, à 11 h 30, dans misson familles de Soncourteur-Marae per Froncies (Hauts-Marae). L'inhumation civile aura lion un

Ni floors si concomes.

 Jean-Claude Barbarant,
socrétaire général du Syndicat national
des instituteurs et professeure de collège
(SNI-PEGC),
Les membres du socrétariet national, Les membres du secrétarint m Les membres du bureau astio

Et le personnel du siège autional, font part avec tristeme du décès de

James MARANGÉ, instituteur honoraire, ancien secrétaire nations du SNI-PEGC,

surveus le 20 Sévrier 1987, à La Ver-

SNL-PEGC, 209, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

(Le Monde daté 22-23 février.) - Ma Michel Masson.

Et soute se frendle. unt la tristesse de faire part du décès de

M' MASSON.

surveus le 20 fibrier 1987, à l'âge de

La cérémonie religiouse sera ofiébrée le 25 février, à 8 h 30, en l'église Seinte-Genevière des Grandes-Carrières, à

Ni fleurs ai concounce.

Cet avis tient lien de faire-part. - M=Yean Nizard

et ses enfants, M. Maurice Nizard. M. et M= Paul Ancorwald et leurs enfants, M. et M~ Claude Pagaieri et leurs enfants, Et toute la famille,

ont la grande-douleur de faire part du décès du

ALCOHOL YOUR NIZARIA

Les obsèques seront celébrées le mardi 24 février 1987, vers 13 h 45, un cimetière de Montmarue, à Panis-IP, dues l'intimité familiale.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

SCIENCES

Le doctour Victor Reiner, Catherine Berrel, Françoise Mandelbaum-Rains M. Mannel Reiner, M. ot May Jean-Marc Rainer leurs fils, M. et M= Emms

Et toute la famille.

out la douteur de faire part du décit de

arrem le 20 fémier 1987, 1 l'âge de nixanio dix-sept ans, à Paris. Les cosèques auront lieu le mere

20 terror.
On se réunirs à la porte principale du cimetière parision de Bagneax, à 16 heures précises.
Ni flours ni couronnes. Ott avis tient lieu de faire-part, .

18-20, rue de Presies, 75015 Paris. - Man Roger Servent,

ion éponie, Le professor et M^{es} Yva Servant et leurs enfants, See enfants et petits enfants,

out le douiser de faire part du décie de

M. Roger SERVANT, chevalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite commendeur des Palmes scudémique professeur honoraire à l'université Bordenux-I, mbre de l'Académie action

des sciences, belles-lettres

tarveau à Bordesux, le 14 février 1987, dans se soixante-dix-huitième année.

Les obsèques religiouses out été célé-brées à Bordeaux, le 19 février, suivies de l'inhumation dans le caveau de

53, ree Pierre-Duhem, 33000 Bordeaux. 235, cours de la Somme, 33800 Bordeaux. Remerciements

- M=Simones Jacquet et la famille

témoigné leur sympathie lors des obsè-ques de

Jem JACQUET, décédé le 12 février 1987.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les invertions du « Carnet du Moada», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

- llyamanque Matthier GALEY

- 23 février 1987.

Il y a sujourd but an an. nous quitteit.

Une pensión est demandée à tous coux qui l'out comes et aimé.

 Pour le premier anniversaire du rappei à Dieu de Plears MIDY.

une mosse cera officirée le mercrodi 25 février 1987, à 11 heures, en l'église de la Madeleine, 14, rue Surène, à Paris-8.

Jean-François Boyer se joint à
Suzanne Gherson, sa grand-mère,

at mère, Jamine et Eddy Acimen, Jean-Claude, Magda et Christophe,

pour rappoler à ses assis le souvenir de - Vivian-Laure SALTI,

décédée le 24 février 1986 au cours d'une pénible et récurrente maladie Gardez la mémoire de sa joie et de son écurgie pour ce qui lui tensit à comer.

Biochimiste, elle devint docteur en nédecine suns y trouver la paracée pour l'espèce humaine.

- Pour le premier amiveraire de la ... M" Raymond ZIVY,

une affectueuse pemée est demandée à tous ceux qui l'ont connue, estimée et aimée, et qui restent fidèles à son souve-

Communications diverses

- Le mercredi 4 mars (mercredi des Cendres) l'association Avoir faim pour partager réunit de 19 h 30 à 21 h 30, à la crypte de la nouvelle église Saint-Honoré d'Bylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, mils, musulmans, chrétiens de différentes obédiences, bouddhiste et hindouistes pour une méditation sur « La famille humaine, la faim et la paix. »

Soutenances de thèses — Université Paria-II, vendredi 27 février, à 17 heures, saile des Com-missions, M. Thierry Gallois : «Les structures maritimes (1965-1978) : ana-lyse d'un processes de réforme. »



MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

terme dans deux &

The second secon

of acres

کے احظاد ال

1 1

The second second

*** - 2008 ES

* all

AND THE PROPERTY OF

u Monde

The second second second second

The second second

The state of the second

the state of the s

The second second

A STATE OF STREET

RUGBY: le Tournoi des Cinq Nations

La diagonale de Sella

Tandis que la France battait l'Angleterre (19 à 15) samedi 21 février à Twickenham, les prochains adversaires des Français, l'Ecosse et l'Irlande, disputaient à Edimbourg le match le plus spectaculaire de ce Tournoi, s'affirmant comme les deux concurrents les plus coriaces pour l'équipe de Jacques Fou-roux. Les Ecossais ont fini par l'emporter (16 à 12) grâce à deux essais de Laidlaw (40°) et Tukalo (68°) et deux drops de Rutherford (5° et 19°), contre un essai de Leninan (24°) trans-formé par Kieruan, anteur éga-lement d'un drop (36°) et d'un but de pénalité (84°).

LONDRES de notre envoyé spécial

A l'impossible le XV tricolore sera-t-il toujours tems? On l'avait expédié en terre anglaise avec l'un de ces objectifs gastronomiques que scul l'Hexagone sait ou ose encore se fixer. C'était un menu de fête, une double mission impossible : panache et champagne, gagner et séduire.

Les joueurs de l'équipe de France, c'est-à dire, plus que jamais, ceux de Jacques Fouroux, sont rentrés à Paris piètres séducteurs et vainqueurs au seul finish. Dans ce Twio-kenham monumental, où la sponsori-sation semble ne pas encore avoir-vraiment pris pied, ce fut un spectacle étrange et monvementé, une de ces parties-cauchemar au cours de laquelle tout vous échappe. A com-mencer par ce ballon blatard imposé par les Anglais mais incapable de résister aux bourrasques d'Angle-terre. Ce fut, pour tout dire, un

match simple, mais non sans bavere. Personne, bien sûr, n'aurait osé l'avouer publiquement. Tous pour-tant en témoignaient : on était venu ici pour un gentil carnage. Les Anglais avaient été au-dessous de tout à Dublin; la France avait, quinze jours auparavant, donné contre les Gallois, en quelques minutes, une belle image de son visi talent. Jusqu'à l'adversaire qui, de lui-même, tendait les deux joues.

On voyait ainsi l'Angleterre, curieusement, vanter le génie des lignes arrière tricolores et s'excuser de présenter une l'ormation aussi, pitoyable. Un écart de vingt points était prédit. Ce ne serait donc rien d'autre qu'une pavane pour une équipe défunte, devant un pays en deuil de son ragby. Cétait donc juré, le France allait gagner sans mal à Twickenham. Bien évidemment, elle faillit descen-dre en enfer. On ne fait jamais attention à tout. Il aurait falla se méfier d'un Martin Green, le Four-ment des la company de la company. roux anglais, expliquant: « Nous ne sommes pas morts d'avance. » On aurait aussi dû, la veille, mieux lire

ce mauvais augure que fat, dans la nuit glaciale de la ville de Bath, la sevère défaite (22 à 9) de l'équipe de France B. Il aurait surtout falle prévoir de mieux serrer les rangs, une fois le toss gagné, puisque Fou-roux avait décidé de faire jouer entrée contre le vent. L'objectif alors était de ne pas se

laisser distancer de plus de dix points à la mi-temps, en vertu de cette règle britanne-salique qui, selon l'empereur Fouroux, veut depuis un siècle que la France ait à rendre un sévère handiesp quand elle joue de l'autre obté de la Manche. Dix points maximum avait-on dit. On était à 12-3 à l'houre du changement de vent.

Il y avait en trois pénalités aurprises de Rose, cet arrière qui porte le nom de son XV, puis deux drops, le premier de Franck Mesnel, le cond de Christopher-Robert second de Christopher-Robert-Andrew. Côté français, ce fut sur-tout, vent ou pas, quarante minutes de précipitation, d'emballement à contretemps, bref de jeu à l'envers. Tout se passait alors comme si l'ou assistait au plus manvais prolonge ment qu'on puisse donner au match contre Gallea.

Enfonts prodiges

L'avait-on dit, su lendemain de cette victoire, que les trois-quarte français étaiem sous-exploités! Que Mesnel ne devait pas jouer systéma-tiquement de la chandelle et qu'il y avait bien autre chose à faire que de l'imitation britannique avec un potentiel comme celui de l'équipe de France... La vérité, malhe ment, n'est pas la même de part et d'autre du Channel. En tentant à Twickenham ce

qu'elle n'avait pas ceé faire au Parc des Princes, incapable de calmer le jen et attisant l'agressivité anglaise, le XV de France courait à l'échec. A tal point qu'il fallat, juste après la mi-temps, la première de ces chan-delles – hier tant décriées – pour voir la France entharevenir en position conquérante et permettre à Blanco de passer un drop.

Dans le match qu'on avait révé, c'est été le signal de cette déroute anglaise dâment programmée. Ce ne

fat là que le début d'une lente et hypothétique remontée vers la lumière. La touche française était innere. La touche irançaise ciair trop stérile et le pack de la Rose un peu trop puissant, faisant des mélées fermées une épreuve insompçonnée pour le pack français.

Sports

Et, désagréable corollaire, ces trois quarts anglais qu'on disait depuis kontemps perdus pour le jeu d'attaque, osèrent se servir de leurs dont personne, à commencer par le public de Twickenham, ne les croyait plus capables. Comment des lors, côté français, s'exprimer? Fante sans doute de pouvoir foarmir une vraie réponse collective, la France fit douner ses enfants prodi-

Eric Champ, d'abord, qui, à vingt-quatre ans et avec le temps, vingt-quatre ans et avec le temps, s'impose comme un très grand joueur; Eric Boaneval, vingt-trois ans, ensuite, qui n'a d'autre ambition, semble-t-il, que de marquer un superbe essai à chaque match du tournoi; Philippe Sella, enfin, le meilleur de tous, qui n'avait pas, il est vrai, attendu de lêter ses vingtcinq ans pour démontrer qu'il était l'un des meilleurs trois quarts centre du monde. Sells, le magnifique léopard agenais, a réussi, samedi, l'un des plus beaux exploits dont puisse rêver un centre.

Etre à l'affit en défense, intercepter la balle entre les deux demis adverses et se retrouver seul, auto-propulsé à 60 mètres à vol d'oiseau du paradis, c'est, en match international, une question de vie on de mort. C'est une vraie tentative de mort. C'est une vraie tentative de suicide en public. Il y en d'abord Salmon et Simms, les deux centres anglais, qu'il fallut oublier. Sella courait dans l'ane du terrain. Bien vite alors, il y eu le face-à-face avec l'inévitable Rose et, sur la gauche, l'ailier Harrison revenait à grandes emiambées pour en froir. enjambées pour en finir.

En toute logique, il fallait prier et fuir sur la droite. Sella repiqua à gauche d'un incroyable contre-pied agnostique. A quinze minutes de la fin, la France marquait quatre points et gagnait ce match. Ce atmedi-là, le regby français avait aussi trouvé non sauveur. Cer ce fut bien, au total, une victoire-sauvetage, qui sit s'éteindre les espé-rances de France-Galles. Beaucoup de ceux qu'on avait cru pétillants se noient aujourd'hui dans la grisaille.

La technique de la remise en tou-che faite par le demi de mélée a bel et bien véca, et l'on rêve toujours de cette pleine expression des lignes arrière, qui ne pourts nattre que d'une charnière vézitablement effi-

JEAN-YVES NAU.

ATHLÉTISME : les championnats d'Europe en salle

Nerfs et muscles d'acier

patés à Liévin (Pas-de-Calais) les 21 et 22 février ont été marqués par le record du monde du 200 mètres, pulvérisé par Brupo Marie-Rose en 20 s 36/100 (au lieu de 20 s 52), et par une belle performance d'ensemble des athlètes français. Avec six médailles (trois d'or, me d'argent et deux de bronze), la France se classe derrière PURSS et l'Allemagne de l'Est. Le triple-santenr Serge Hélan avait donné le signal dimanche matin avec un titre de champion d'Europe inespéré, établissant un neuveau record de France de la spécialité (17,15 mètres). A la perche, Thierry Vigneron et Ferenc Salbert (5,85 mètres, record

de France égalé) se sont partagé les médailles d'or et d'argent, tandis que Marie-Christine Cazier, sur 200 mètres, et Pascal Thiébaut sur 3 000 mètres obtenzient le bronze. « La marche en arant continue », commentait Fernant Urtebise, entraîneur national, soulagé après une première journée peu favorable aux couleurs françaises, mais de très haut niveau. Le Soviétique Robert Emmian avait amélioré le record d'Europe du saut en longueur (8,49 mètres) et le Polonais Marian Woronin avait batta par deux fois son record d'Europe du 60 mètre (6 s 52/100 en demi-finale, 6 s 51/100 en finale).

de notre envoyé spécial

Assis dans un coin de la salle d'échanffement, Marian Woronia sirote paisiblement une Kronen-bourg en attendant la routine du contrôle anti-dopage. Il savoure, sans émotion apparente, son titre de champion d'Europe du 60 mètres acquis quelques minutes auparavant. C'est, il est vrai vrai, le cinquième de sa collection. Vainquear à Vicane (1979), Sindelfingen (1980), Gresoble (1981), il avait même décidé, après son quatrième sacre à Milan en 1982, que ces jeux d'intérieur se l'amusaient plus. . Il faut laisser la salle oux jeunes. avait-il décrété en concentrant ses efforts sur la saison estivale. Si, à trente et un ans, il a renoné cet hivor l'optique des championnats du moede en salle à Indianapolis, les 6, 7 et 8 mars prochain. «Le comble, quaranto-huit beures sculement avant le début de la compétition, il a

estimé que l'acclimatation serait insuffisanc, douc le déplacement Woronia est un solitaire qui cultive l'indépendance. Parti de Pologne avec l'aval des autorités politiques et sportives du pays, il est installé depuis plus de deux ans à Marignane. Avec sa femme et ses deux fils, il mène une existence de père tranquille au soleil de Pro-vence. Son emploi municipal lui laisse le loisir de s'occuper des jeunes du club et de s'entraîner à sa guise. Mais sa vie d'athlète n'a rien des travaux forcés d'un camp d'entraînement. Il se contente d'un entretien foncier assez léger. « Les gens sont étonnés de ne pas me voir

travailler ma pointe de vitesse, dit-

il. mais il impossible de le faire seul. Il faut que quelqu'un vous regarde pour vous conseiller et vous faire progresser techniquement, » Ce regard d'expert n'existant pas à Marignane, Woronin effectue, avant chaque compétition, trois ou quatre semaines de stage à Varsovie, où son entraîneur de toujours, M. Cuch, opère les derniers « réglages techniques ». Sa puissance (1,86 mètre pour 80 kilogrammes) fait le reste : il est recordmann d'Europe du 100 mètres depuis 1984 (10 secondes) et vient se placer à un centième du record du monde du Canadien Ben Johnson sur

Ces séjours polonais pendant les-quels le dilettante méridional se mue en boulet de canon intriguent certains spécialistes français, qui s'interrogent en coulisses. Marian Woronia regrette, quant à lui, le comportement distant des Français. « J'aimerals les faire profiter de mes conseils, mais on ne me demande rien », déplore-t-il, se remémorant ses débuts ; « J'allais souvent voir Mennea en Italie. Quand on est derrière, il faut savoir regarder ceux qui sont devant. ..

Espoir de ook

A Liévin, sur 60 mètres, Bruno Marie-Rose, éliminé en demi-finale, et Amoine Richard, dernier de la finale, étaient, certes, derrière l'élite européenne. Mais sur 200 mètres le favori Vladimir Krylov n'a vu que les talons de Bruno Marie-Rose, parti au couloir extérieur. « Dans le virage, j'ai été étonné de ne pas apercevoir les autres », raconte Français. Plus tard, sur la ligne d'arrivée, il était ébahi à la lecture du chronomètre électronique. Lui qui avouait avant la course ne pas se

16 centièmes le record mondial de - J'ai toujours dit que le

200 mètres était sa meilleure dis-tance, il fallait simplement qu'il s'entraîne un peu, confie Michel Dach, son eutraîneur au CA Ouest de Poissy. Or, il ne s'entraîne vraiment que depuis un an et demi. » Depuis qu'il bénéficie des boraires aménagés de l'INSA de Lyon, où il est élève ingénieur. Oubliée la galère de « maths spé » à Lille, où. faute de temps et d'équipements, il devait courir le soir sur les parkings ! Chaque week-end, désormais, Bruno Marie-Rose est à Poissy. Chaque andi il retourne à Villeurbanne avec un programme d'entraînement qu'il applique en solitaire. Etudes matin, sprint l'après-midi. A ce régime, il se deviendra jamais un sportif matinal . J'ai tout essavé. marche à 4 heures du matin, café à outrance, en vain », se désole Michel Dach. Avant I l heures du matin, le champion sommeille encore en Marie-Rose, D'où son élimination prématurée dans un 60 mètres de niveau mondial. D'où une dentifinale quelconque sur 200 mètres.

Sans atteindre la décontraction un peu blasée du « vieux » Woronin. Bruno Mario-Rose, moins de vingtdeux ans, est un gaillard placide de 1,93 mètre pour 83 kilos que le succès ne trouble guère. « Il me faudra confirmer cet été, car, dit-il, d'accord avec le Poionais, l'athiétisme, c'est avant tout un sport de pietn air. » Tandis que Woronin se partage entre deux pays, Marie-Rose est un nomade qui fait le bonheur de nombreux quotidiens régionaux. D'origine antillaise, il est né à Bordeaux, a longtemps vécu dans la capitale, puis à Lille, où son père est directeur d'hôpital, avant de s'abonner au TGV Paris-Lyon. « Bref. Je suis Français », résume-t-il avec un bon sourire. Et, depuis son exploit de Liévin, citoyen du monde.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

SKI ALPIN: les championnats de France

Aux portes de la relève

France de ski alpin, qui out en lieu du 16 au 22 février dans les stations proches de Cluses (Hante-Savoie), ont permis à des centaines de jeunes athlètes venus de différents comités de s'affronter. Les skieurs confirmés comme Daniel Mougel (trente ans) ou Philippe Verneret (vingt-ting ans) et surtout chez les filles Carole Merle et les jumelles Mogore, out su résister à l'offensive des prétendants de la nouvelle génération.

CLUSES de notre envoyé spécial

Une liste de coureurs à la main, Roland Francey, le directeur suisse des équipes de France observe, au pied de la piste des Carroz, les slalomeurs qui bousculent les piquets. L'œil expert enregistre les mouvements des corps alors que la mémoire note les noms. « Les entrafneurs de l'équipe nationale sont présents et regardent, eux aussi, les quelque cent vingt représentants des comités régionaux effectuer les parcours », explique le patron des skieurs tricolores. Au printemps, nous examinerons ensemble les résultats et nous nous communiquerons nos impressions sur les différents concurrents. >

Les championnats de France conservent ce côté Bottin des préten-dants à une place en équipe natio-nale. Venus de stations du Dauphiné ou de grandes villes, des dizaines de garçons et de filles praticiens de la glisse tentent d'attirer l'attention sur eux. Rude tâche, car il leur faut à la fois batailler avec les titulaires des sélections nationales qui défendent chèrement leur place et affronter leurs camarades d'âge, tout aussi

envieux de décrocher un titre. A ce petit jeu, Eric Pieri s'est révélé habile. Premier du slalom, neuvième du géant, il a en le temps de mettre en avant sa haute stature. Mais ce garçon de bientôt vingtquatre ans n'est pas un inconnu pour les entraîneurs. Classé en catégorie

ie de l'iza déjà tenté sa chance dans plusieurs épreuves de la Coupe du monde. - Lors de cette course, j'ai bénéficié de l'absence de Didier Bouvet, qui skie à un niveau supérieur au le champion de France de sialom, tout en ajoutant que ce premier titre va « le décontracter » et sans doute lui permettre de se surpasser.

Dans la cour des grands

Les vrais prétendants, il faut les chercher dans les tranches d'âge les moins élevées. Chez les dix-sept ans par exemple, une génération où figure encore, pour quelques mois, Adrien Davillard. Fils d'Adrien, neveu d'Henri, la famille est lourde à porter pour le jeune garçon de Megève, même s'il reconnaît que c'est son père qui lui a enseigné la compétition. Pas le ski, car ce sport, il a l'impression de l'avoir toujours pratiqué. Skieur complet, il s'est classé onzième en descente et trentesixième en géant, où il a « mal joué tactiquement ». Ces résultats lui donnent confiance et le poussent à « essayer de progresser », même si cela est a dur et prenant », avoue ce futur élève de terminale A, qui rejoindra son lycée quand la neige titre de champion de France juniors de géant en Suède, lors des chamnats du monde de cette catégoriè d'âgc.

Et la belle Pascaline Preiher, son aînée du club de Megève, elle aussi, tente de se pousser dans la cour des grands. A vingt et un ans à peine, le bac en poche, elle a déjà entrebaillé la porte en disputant quelques courses comprant pour la Coupe du monde. Mais sa troisième place, samedi 21 février, dans le slalom coura aux Carroz lui a doané le moral Juste derrière les puissantes sœurs Mogore, elle vient doubler des championnes qui ont nom Christelle Guignard et Anne-Flore Rey, titulaires de combinaisons au carré de conleurs. En se classant vingtième vendredi lors de la descente de

lités physiques. Avec la petite Jurassienne Nathalie Bouvier, dix-sept ans et demi, dominatrice dans la première manche du slalom géant avant de s'incliner devant Carole Merie, elle prépare cette génération qui aura entre vingt-trois et vingtciaq ans l'année des Jeux olympiques d'hiver à Albertville.

Florence Masmada, dix-buit azs, de Chamrousse, cinquième lors du géant, elles peuvent apporter un peu de spontanéité et de joie de vivre dans une équipe nationale où, selon l'expression de Luc Alphand, vainqueur de la descente, « ce n'est pas le délire ».

SERGE BOLLOCK

SKI NORDIQUE : les championnats du monde

Le renouveau de l'Ouest

Grâce à ses skieurs de fond, la Suède a repris ponsession des trophées dans les disciplines nordiques Jors des champé du monde qui se sont achevés, le samedi 21 février, à Oberstdorf en République fédérale d'Alle-magne. Mais l'événement a été la présence de l'Italie en quatrième position du classemen des mations.

OBERSTDORF de notre envoyé spécial

Moins matie en médailles que l'Union soviétique, l'Italie la pré-cède par la qualité supérieure de ses victoires. Deux médailles d'or ont couronné les efforts réalisés depuis sept ans par une organisation effi-esce qui prend en compte tous les paramètres du sport de haut niveau, notamment en matière de suivi médical. Après Marco Alburello sur le distance de 15 kilomètres, Maurilio De Zolt a régné samedi sur l'épreave de clôture des champios-

mets : le 50 kilomètres. Sous la banderole, le misuscule italien surnommé «Il Grillo» (le Grillon) en raison de ses courts «segments» qui ini doment une allure particulièrement dynamique sur la neige, paraissait plus fragile qu'à l'accoutumée sous la pression de l'effort. De Zoit vensit de réussir un exploit considérable en n'aban-douvant jamais la conduite de la

Parti lentement, le Suédois Thomas Wassberg (vainqueur des 30 kilomètres), piocha avec une telle ardeur à partir de la moitié du parcours qu'il échous pour 22 secondes seulement. Ce duel demeure un des plus beaux exploits de ces championnats, et sa conclu-sion revêt une importance majeure.

L'émergence des Italiens avait été amorcée il y a deux ans par deux médailles d'argent, l'une acquise par De Zolt, – déjà, – l'autre par l'équipe de relais masculin. Cette prépondérance apparaît avec davantage d'éclat. Elle s'accompagne de performances extrêmement promet-teuses chez les femmes - Guidina da Sasso ayant pris la septième place de la course des 20 kilomètres et chez les juniors, où Silvio Fau-ner, un voisin de De Zolt, a ealevé deux médailles individuelles et une ème au relais.

Les Français, malheureusen sont loin de se situer sur une aussi belle trajectoire. Ils out mal terminé. Dens le 50 kilomètres, trois des quatre cagagés out abandonné. Le qua-trième, Claude Pierrat, a concédé 17 minutes et 35 secondes à De Zolt. Il est 39. Néanmoins, Italiens et Suisses sont engagés sur la voie de la modernité dans le domaine de la préparation physiologique comme dans celle du matériel.

Les Scandinaves avaient déjà subi un trouble du même ordre au début des années 70, avec l'apparition des premiers skis en plastique. Cette souveauté là venait déjà de l'Ouest.

LUBERT TARRAGO.



Massés sur les dunes de la plage du Touquet, quelq quante mille spectateurs ont assisté, direment 22 février, à la victoire Thierry Sabina. Malgré trois chutes, Persson a reussi très vite à creuser l'écart avec les mêle autres concurrents. Il étremait à cette occa-sion une toute nouvelle Yamaha 500 à refroidissement liquide qu'il

LES RÉSULTATS

RECORDS DU MONDE RECURLIS OU MAINTE.

l'Irlandais Eamonn Coghlan a battu, vendredi 20 février à Los Angeles, le record du monde du 2000 mètres en 4 ma 54 s.7. L'Américain Greg Foster a égalé, dimanche 22 février à San-Diego, le record du monde du 60 mètres haies en 7 s.47, devançant Stéphane Caristan, deuxième en 7 s.64.

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

cinquième tour retour) *Villeurisame b. Antibes 85- 81 Limoges b. *Mulbouse 103- 89 *Orthez b. Challans 77- 63 *RCF Paris b. Saint-Etienne 120-107 *Wonzon b. Tours 91-73
*Vichy b. Lorient 74-73
Classement - 1. Ortez, 46 pts; 2.
Limoges, Monzon, 42.

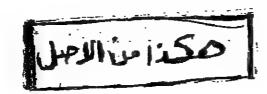
Escrime CHALLENGE MONAL

L'Allemand de l'Ouest Alexandre Pusch a remporté, dimandhe 22 février à Paris, le challenge Monat à l'épèe face au Canadien Chouinard et devant les Français Prunter (3°), Henry (4°) et, Boisse (5°).

Handball

CHAMITONNAT La Roumante a battu la France par 27 à 19, dimanche 22 février à Bolzano (Italie).

TOURNOI D'INDIANAMETALS L'Allemand Boris Becker a remporté dimanche 22 février le tournoi d'Indian-Wells (Californie), doté de 435 000 dollars, en battant en finale le suédois Stefan Edberg, 6-4, 6-4, 7-5, En demi-finales, Becker a battu Yannick Noah, 6-4, 6-2



An extra section is a second



Responsable marketing

Banque - 300/350.000 F

Expérience confirmée du marketing dans le secteur de la distribution avec une connaissance du secteur bancaire - Une banque à mille humaine, spécialisée dans le secteur de l'immobilier, et filiale d'un groupe banhumane, spécialisée dans le secteur de l'immonate, et intair d'intaire de l'acceptus caire international, recherche son fautr responsable du département marieting. Basé à Paris et place dans un premier temps sons l'autorite immédiate du directeur géneral, il participer à l'élaboration, à l'application de la politique commerciale et aura la responsabilite personnelle du plan marketing. A l'écoure du marche et de la concurrence, il définira le concept des nouveaux produits, leur mode che el de la opecurrence, il cerimira le concept des indoces produins au monte de promotion et de commercialisation, entretiendra des bens permanents avec les chefs de produits et les agences de publicité, en utilisant des rechinques de marketing moderne. Ce poste très operationnel ne peut convenir qu'à un cadre âgé da 30 ans minimum, diplôme de l'enseignement supérieur (ESC ou équivalent), avant une experience marketing d'au moms 4 à 5 ans acquise dans la distribution nyant une experience marketing d'an moins y a sus acques chain a tout notation des biens de consommation (lessiviers, grande distribution, alimentaire...) comme directeur du marketing, adjoint, ou chef de produit de très bon niveau. La candidature d'un spécialiste du marketing bancaire pourraité être également appréciée. La rémuneration, de l'ordre de 300/350.000 franca, pourra évenuellement être superieure en fonction du profil du candidat retenu. Ecrite à H. CELERIER en precisant la reference A/R 9229M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUELLY Codex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulous

Responsable d'exploitation

Transport et manutention de matériel électronique - Filiale d'un groupe international, nous sommes une PME spécialisée dans le transport et l'entreposage de matériel informatique, employant une quarantaine de personnes. Notre politique de service de qualité nous permet une crossance constante (+ 25% en 1986). Dans le cadre de cette expansion, nous créons le poste de responsable de l'exploitation. Rapportant à la direction générale, il animera l'ensemble des services opérationnels: camions, entrepôt, commercial interne, soit une tren-taine de personnes. Il aura le souci permanent d'optimiser l'organisation pour la meilleure satisfaction du client (rapidité, efficacité). Ca poste s'adresse à un candidar agé d'au moins 30 ans, diplômé d'une école dd gestion, dont l'expérience professionnelle lui aura permis de développer ses qualités de meneur d'hommes et d'organisateur. Une connaissance des transports serait appréciée. L'esprit de service et une grande disponibilité sont indispensables, ainsi qu'une bonne pratique de l'anglais. Le poste est situé en banlieue Nord-Est. Ecrite en préci-sant la rélérence S/8157M. (PA Mininel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEURLLY Codex - Til. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulo

Consultant ressources humaines

PA l'une des premières sociétés internationales de conseil amprès des entreprises, recherche un consultant dans le cadre du développement de son activité "ressources humaines". Intégré à une équipe très motivée, il participera à l'ensemble des activités du département : Conception, promotion et mise en œuvre de nouveaux outils d'évaluation et de développement de la personnalise professionnelle. Animation de formation.

 Conseil - Bilans psychologiques. Nous souhaitons rencomtrer des candidats, diplômés en psychologie et syant impérativement acquis une première expérience de la gestion des ressources humaines en entreprise ou en cabinet. Novateurs et créatifs, ils seront particulièrement motivés par les problèmes d'évaluation qua-litative de la personnalité. Des commissances méthodologiques, sans être indispensables, seraient appréciées. Merci d'écrire à Christine CHABAUD en précisant la référence A/062AM. (PA Ministel 36.14



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rtss des Gerviers - 92521 NEUILLY Codez - Tél. 47.47.11.94 Aix - Lilis - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Tottlouse

AU-DELA DU RECRUTEMENT ET DE LA FORMATION... ... NOTRE DEVELOPPEMENT

Constructeur américain, leader de la Conception et de la Fabrication Assistée per Ordinateur, nous sommes en France 260 personnes. OPERATIONNELS, c'est ainsi que nous nous définissons tous, Commerciaux, Administratifs et Ingénieurs Techniques. Pour communiquer avec nous, vos qualités d'écouts, de pédagogie, d'analyse sont indispensables mais ne suffisent plus si vous ne

savez pas vendre vos idées et concretiser vos actions. Au sein de le D.R.H., vous prandrez en main la responsabilité de nos recrutements, jusqu'à l'Intégration. Dynamique dans vos approches, vous saurez utiliser la Formation pour nous faire progresser. Habitué à déceler les potentiels, vous serez associé à leur évolution. Si après une premiere expérience réussie du Recrutement et de la Formation, vous désirez vous insérer dans un Groupe qui se donne les moyens de ses politiques, venez nous vendre votre candidature.

Merci de nous adresser votre dessier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), s/réf. O/CO/LM, à Didier LESUEUR, notre Conseil, qui vous expliquera en outre vos réelles perspectives d'évolution.



COMPUTERVISION

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Raymond Poulain Consultants

Chep France

200/220

Relations Humaines et Services Généraux dans une PME

Leader sur le marché de la location de matériel de manutention (palettes, conteneurs), nous réalisons un CA de 170 MF en

progression constante d'environ 30 % depuis 5 ans. Notre structure intéressante parce que de taille humaine...220 personnes, s'étoffe régulièrement... Rattaché au Directeur Administratif et Financier, votre mission sera d'une part l'administration du personnel avec toutes ses implications juridiques et sociales et d'autre part la gestion et la formation de nos ressources humaines. Pour ce faire, une équipe de 4 pérsonnes vous secondera. Au delà de votre rôle immediat, vous conseillerez à la fois notre Direction Générale et nos Directeurs de Département dans la conception et l'application d'une politique sociale dont vous assurerez la mise en œuvre au niveau de chacun de nos établissements.

La trentaine ou plus, de formation supérieure, école de commerce ou universitaire (juriste ou gestionnaire) vous saurez nous prouver que voire expérience de quelque 5 ans a été riche et réussie... Rigoureux mais aussi imaginatif et concret, vous êtes gestionnaire, homme de communication et d'action. Le poste nécessite que vous parliez anglais. Merci de nous adresser lettre, CV, photo sous référence 4120 M, 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris. Nous vous assurons confidentialité et réponse:



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

QUELLE VOLONTE SE CACHE DERRIERE **VOTRE DIPLOME?**

JEUNES DIPLÔMÉS GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS ET DE COMMERCE

Aux études statiques vous avez préféré celles qui bougent. Au cours de ces années vous avez développé une solide volonté d'entreprendre.

Entrepreneurs ?, à la SAE nous le sommes par vocation. Notre activité : le Bâtiment ; 25000 personnes pour un chiffre d'affaires 1986 de 18 Milliards de Francs.

Après une formation polyvalente sur le terrain et en bureau d'étude, vous évoluerez vers d'autres responsabilités dans des structures régionales décentralisées et

Vous pourrez par exemple prendre en charge le développement d'opérations, la négociation et le montage d'affaires, la responsabilité d'un secteur géographique.

Si vous êtes preneur écrivez sous référence MJDà notre responsable du recrutement et montrez lui, CV à l'appui, le vrai visage de votre diplôme. Mercì de nous préciser votre mobilité géographique.

SAE - 32 avenue de New York - 75116 Paris

UN GROUPE D'ENTREPRENEURS SAE

Valorisez votre expérience des fonctions commerciales dans le conseil en recrutement

est la conseil en investis commerciales. Nous intervenorie dans le recrutement des cadres des fonctions : Vente, Marketing, Publicité, promotion Promotion, Communication...

De formation supérieure, vous avez environ 30 ans et vous pouvez justifier d'une expérience du "terrain" et de l'encadrement dans le domeine des produits de grande consommation ou des services.

Nous vous formerons à nos méthodes et à l'utilisation des moyens du GROUPE EGOR, premier cabinet trançais de Conseil en Ressources Humaines.

Rencontrone-nous, nous vous perierons de notre métier et de nos projets. Notre équipe set très anthousissée à l'idée de s'agrandir et el vous êtes à l'image de nos

suitats et de nos ambitions, nous asprons vous reconnélites Marci d'acresser lettre de motivation, CV complet, photo et rémunération actuelle, « sous la rétérance EPROI à :

EGOR PROMOTION

63, rué de Ponthieu - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG THUROUSE: BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA CHEAT HIRTAIN HALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

Valeo

L'Equipement Automobile

28000 personnes - C.A.: 12 militards F. dont 45 % à l'étranger recherche pour se filiale Valeo Distribution

Jeunes spécialistes marketing

Rattachés directement au Responsable du Départament Marketing Produits Equipements Automobile, vous aurez pour mission: e d'analyser le marché potentiel, la pénétration de la conourrence nationale

e de participer à la recherche et à la délimition de nouveaux produits dont

e de participer à la recherche et à la définition de nouveaux produits dont vous assurerez le marketing. La strafégie de la nouveaux produits dont vous assurerez le marketing. La strafégie de la nouveaux et le développement commercial avec l'appui logistique du réseau de disminulon, e de collaborer à la conception et à la création des conditionnements, e d'imaginer, réaliser la documentation commerciale propre à mottver et former vendeurs et clients sur l'intérêt des produits.

Dans ce contexte, vous serez chargés de la liaison et de la coordination entre les services industriels, développement et les forces de ventes France et Etrenger. Ces postes s'adressent à de jeunes diplômés d'une Grande Ecole de Commerce type HEC. ESSEC, Sur de Co option Marketing et ayant une première expérience, réussie d'un moins 3 ans dans une fonction marketing produits industriels ou produits de grande consommation. La cosmaissance courante de l'anglais et/on de duits de grande consommation. La connaissance courante de l'anglais et/on de l'allemand est indispensable. Une compétence en informatique serait un atout

Si la perspective de rejoindre notre équipe Marketing basée en Région Parisien-ne vous séduit, menci d'adresser votre dossier de candidature complet (Lettre manuscrite, CV et photo) sous la référence M/74 à VALEO, Service Recrutement des Ingémeurs et Cadres, 43, rue Bayen 75348 Paris Cedex II.

Notre Suciété est l'un des premiers groupes pharmaceutiques français. Depuis plusieurs armées, la gestion de la production est effectuée à l'aide de logiciels indégrés, développés par notre service Informaique, pour et avec les utilisateurs.

Nous compons aujourd'hui plus de 10 centres valimannes pour lesquels : — la praique de ces logiciels doit être rendue accessible à tou nouveau collaborannes, — la formation des valimateurs actuels doit être poursainie, améliorée, uvec comme objectif une mise

à jour permanente, de plus, les demandes d'évolution provenant des différents centres doivent être coordonnées. Nous venious créer le « Club » des atilitateurs.

Nous recharchons l'Animateur de ce chib dore la fonction sera

la formation et la coordination des utilisateurs de logiciels

de gestion de production.

Les cardidats devront ètre atinés ou avoir l'expérience de la formation. Ils aurons un réveau supérieur (BAC + 5) et de bounes bases dans le domaine informatique, en particulier dans les applications à la production. Le candidat resenu sera un créateur. Il saura mettre en place et donner vie à cette nouvelle fonction

intégrée à la Direction Générale Technique.

De nombreux déplacements sont à prévoir (2 jours au moins par semaine) en particulier entre les utilisateurs (Europe), le coure Informatique (120 kms de Paris) et le Siège de la Société (bandieue Sud Ouest) où il sera basé.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo et prétentions sous la référence 1309 à l'attention de PARAPETE - 10, rue de Louvois - 75012 PARIS qui transmettra.

A. 122 ATT.

THE PERSON OF n in Y fee F できる (本)

dar

Direc "一"是"颜 L. Late Children CHESIA BOOK

· 小学生的基础

ipatron de par

Fasson Y WITH

The Property of the Party of th

Later Taylor

The same of the sa

NAME OF -----"一位"。

- Company Street, Stre The second of **新可观型建** - PETRICE E

Mens &

All Property of Control of Contro

Makery our correspondence

5- **35- 1-3**- 2

Marie Company Company

The second secon

The care the second sec

The second secon

Apple and the second

Application of the be

Cet organisme financier régional fait partie de l'un des tous premiers réseaux bancaires nationaux. Etablissement de crédit, sa vocation est naturellement de gérer au mieux les intérêts d'une clientèle très diversifiée, et aussi d'accompagner de façon très active le développement économique

Nous recherchons aujourd'hui son futur Directeur Général. Son action permetira d'apporter les réponses efficaces à de nombreux enjeux économiques, et de lavoriser la nécessaire mutation de l'organisme dans le contexte d'une compétition accrue.

Les responsabilités proposées sont complètes sur un plan opérationnel : relations humaines, finances-gestion, développement commercial, etc. Nommé par le conseil de surveillance, il assure sa mission dans le cadre des objectifs définis par celui-ci.

Vous avez 10 à 15 années d'expérience dans le même secteur d'activité, le crédit ou la banque, avec de préférence la connais mutualiste, coopérabl ou parapublic.

Vous occupez un poste de même niveau, ou bien une Direction Financière ou Commerciale dans un réseau important. Diplômé de l'enseignement supérieur, vous êtes particulièrement impliqué dans la gestion des hommes et l'animation des équipes. Seront considérés comme des atouts, la connaissance spécifique de la

région Sud-Ouest dans sa dimension économique, et la connaissance de la langue estnamble lengue espagnole. Le poste est basé dans une très agréable ville du Sud-Ouest. Les conditions proposées, incluant de nombreux avantages sont naturelle-ment très attractives et de nature à motiver un candidat de grande veieur.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 195 E, à notre Conseil : Armanel de MENERITTE, 10, rue de Richelieu, 75001 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentielle.

Une nouvelle étape dans votre carrière commerciale **Directeur Régional Nord-Est Belin-Pâtissier**

Vous en avez la carrure : professionnel confirmé de la vents, vous connaissez tous les rouages de la grande distribution et de la restauration hors foyer, et savez motiver les hommes.

A vous d'assurer la réalisation des objectifs commerciaux, d'animer l'équipe de vente (8 personnes), d'organiser les actions de promotion.

Vous participerez à la définition de vos objectifs prévisions et moyens, ferez appliquer sur le terrain la politique de la Direction Commerciale et serez responsable des négociations régionales.

Vous avez les qualités relationnelles indispensables pour assurer la présence de BELIN-PATISSIER sur la région Nord-Est. A yous d'en convaincre Bernard Franct, qui recevra personnellement

votre dossier de candidature. sous référence DR/M/87. **Biscuits BELIN** BP93-91003EVRY.



Le patron de nos services techniques est ingénieur, gestionnaire et participera étroitement à la Direction Générale.

Nous sommes une industrie très technique, très innovatrice. Filiale française du leader mondial sur nos marchés, nous réalisons avec 185 personnes, 400 MF de CA dont 76 % à l'export. Classée Première PME exportatrice dans notre secteur, nous avons obtenu en outre, l'an dernier, le Prix Industrie et Qualité.

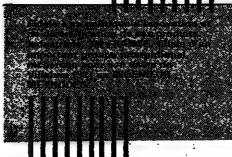
A ce niveau de performances, vous en doutez, les points supplémentaires à gagner demandent de l'imagination dans la stratégie, du discernement dans les investissements, un sens technique pointu pour argmenter la productivité à partir d'automatisation et l'habitude d'une gestion serrée (à l'américaine). Ajoutous de solides qualités de manager pour maintenir l'esprit de gagneurs qui est le notre pour affiner la formation chez tous nos ingénieurs et techniciens et pour développer le concept de qualité globale qui est notre véritable projet d'entreprise. Vollà la mission. Dans un cadre de vie très sympa (nous sommes tout près de Grenoble), dans une affaire et dans une usine où nous créons illement en abordant de nouvelles méthodes, des technologies de pointe et dans une perspective de carrière qui doit être de toutes façons évolutive soit sur le site, soit dans le Groupe.

Alors, c'est vrai, vous êtes ingénieur (grande école), gestionnaire (MBA, ICG, IAE), vous avez l'esprit de la multinationale, vous pariez anplais et voca avez envie, avant la quarantaine d'exercer de belles responsabilités de patron. Si, en plus, vous aimez skier, il faut vite nous rencontrer!

SEFOR 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

Ingénieur méthodes

JEUNE DIPLOME - MECANIQUE GENERALE



intégré au département technique, vous serez chargé :

MEMBRE DE SYNTEC,

-d'étudier, de mettre au point et d'implanter de nouveaux procèdés d'optimiser les coûts et rendements

de rédiger le cahier des charges, les standards et spécifications. Jeune diplômé d'une Ecole

yous possédez un bon niveau d'anglais.

Votre esprit pretique et rigoureux; votre tenacité et disponibilité, votre capacité à innover et vos qualités relationnelles seront vos atouts pour réussir à ce poste et évoluer au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, avec prés/ref. 17/CS/LM, à Christian SALAUN 3M FRANCE - Division des Ressources Humaines - Boulevard de l'Oise \$5006 CERGY-PONTOISE Cedex.

Marketing et Presse

Nous sommes un des tout premiers magazines d'actualité et de services (2 millions de lecteurs) Notre Direction Commerciale renforce son équipe et crée un poste :

CHEF DE PRODUIT (H/F)

Au sein de l'équipe existante, vous agirez dans le cadre de la politique définie par le Directeur Commercial de cette publication. En lien avec les services internes et les prestataires extérieurs, vous proposerez et mettrez en œuvre des opérations visant à développer la diffusion : marketing direct, actions promotionnelles ou publicitaires sur le terrain en région, suivi et analyse des résultats de vente, etc.

De formation commerciale supérieure — type ESC — vous avez une première expérience de 2 ans dans le marketing et la gestion de produits grand public. Ce poste *opérationnel* vous permettra d'intégrer un groupe multi-média de premier plan qui peut vous offrir à terme de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser lettre de candidature + C.V. sous réf. MLA 445M, à : TROPIQUES 18 bis, rue Violet - 75015 PARIS

Ingénieur Chef d'unité de fabrication

Une société à taille humaine (300 personnes), dynamique et performante, rattachée à un groupe industriel français de tout premier plan, recherche un Ingénieur confirmé AM, ENSI... ayant 3 à 5 ans d'expérience en fabrication dans un domaine

il dirigera une unité très moderne, ayant un effectif de 100 personnes, et il assumera des responsabilités complètes: méthodes, production,

progrès technologiques. Ce poste conviendrait à un candidat de très bon potentiel, ayant de réelles compétences techniques et de solides qualités d'animateur et

Réelles perspectives d'évolution de carrière,

Poste : ville Sud-Ouest.

Earline sous ref. UG 321 AM



Viotre entreprise est en expansion lorte et régulière depuis sa création il y a 12 ans (550 MF de CA, 550 personnes).

Filiale commerciale d'un très important groupe industriel français, nous avons su définir dans notre domaine, la vente, les éléments de notre progression en France et à l'étranger. Cette progression est due aussi à notre sevoir-laire en matière de recrutement. Jeune dipiômé (grande école ou université), vous avez 2 à 5 ans d'expérience du choix des hommes en entreprise, en cabinet, ou comme responsable commercial. Nous vous formerors à notre approche et vous prendrez la responsabilité du recrutement dans son ensemble, ainai que certains programmes de formation. Fort de cette excellente expérience de notre entreprise, cette mission vous donners l'opportunité d'évoluer à l'intérieur ou à l'extérieur de la fonction personnel.

Le poste est basé à St-Cloud avec de nombreux déplacements en France et en Europa. La matrisa de la langue allemande ou anglates est indispensable. SI ces perspectives vous intéressent, alors adressez votre CV, lettre, photo et rémunération actuelle, sous rél. 6346, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009



SYSECA (350 MF de C.A., 900 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de service et d'ingénierie en informatique, partenaire crun groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de noire stratégie d'expansion, nous affrons des posjes d'

ingénieurs informaticiens

De 0 à 5 cms d'expérience, désirant exercer leur activité dans les

- systèmes temps réel - informatique industrielle.

Paris, qui transmettra.

- logiciel de base,
- systèmes de gestion, - systèmes de communication
- systèmes de gestion de bases de données.
- Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 228, à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel, 316, Burecurz de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

Industrie Papetiere

Est France

Ingenieur papetier au savoir-faire communicateur

32 ans environ, de formation Technique Supérieure Papetière, vous bénéficiez d'une expérience d'encadrement d'une dizaine d'années dont cinq mini au sein des fonctions de la Fabrication, Process, Recherche et Développement, Qualité, Assistance

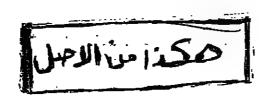
technique en Clientèle dans l'Industrie Papetière. L'anglais maîtrisé. Notre Société, Producteur de papier à forte valeur ajoutée et fortement exportatrice, s'est taillée une solide notoriété grâce à le synergie efficiente qui sous-tend nos Service Recherche et Développement très novateurs, notre Marketing et nos Producteurs. La Direction de notre Unité de Production (située à 250 km Est Paris) recherche son RESPONSABLE DU SERVICE QUALITE ET CLIENTELE, interface entre la Production et les Clients d'une part, les Services Commerciaux du Siège d'autre part et Re-

cherche et Développement enfin. Arbitre et garant du développement technico-économique de la qualité de nos produits et service de l'amont jusqu'en avail, il sait tenir compte de l'intérêt commun des différents partenaires.

Merci d'adresser CV manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 8605 PSM à notre Conseil 58 avenue de Wagram - 75017 Paris

REDELA CHAMBRE SYNDICALE -**REMS - PARIS - LYON**









aerospatiale

Toulouse

GERER LES CARRIERES CADRES

Etre le maître d'oeuvre d'une politique dynamique de la gestion des carrières des 1 300 cadres (principalement techniques) des usines de Toulouse signifie : prendre en considération les besoins quantitatifs et qualitatifs des hiérarchies, intégrar les capacités et les aspirations individuelles des cadres, créer et mettre en place des outils (description de poste, entretien d'évaluation des performances...), concevoir et faire vivre des procédures permettant de faire évoluer les carrières en tenant compte des nécessités (à moyen et long terme) de l'Entreprise et du potentiel humain existant et/ou à former.

Pour ce poste évolutif rattaché à la Direction des Ressources Humaines, nous souhaitons remcontrer un diplômé de l'enseignement supérieur de 30 ans minimum. Son expérience professionnelle (5 ars environ) à été acquise dans un groupe industriel pratiquant une politique performante en matière de gestion des carrières. Outre sa bonne maltirise de l'ensemble des outils nécessaires à l'exercice de ses responsabilités, le titulaire du poste doit avoir une capacité de dialogue avec des directions opérationnelles exigeantes. La connaissance des techniques de recrutement des cadres sera appréciée.

> Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 4/863 N à :

EGOR S.A.

B, Faue die Berti - 79008 PAFRS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE -- BELGIOUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

JAPAN



De l'entreprise... au conseil en recrutement

Nous vous proposons de rejoindre l'équipe des consultants du Groupe Bernard Julhiet, spécialisés dans la recherche de cadres d'une part et dans le recrutement de commerciaux d'autre part. Notre développement est fort, notre métier fait d'autonomie et de communication est passionnant. Depuis quelque dix années il a formidablement évolué : définition plus pointue de profils, attentes plus précises des entreprises, mobilité moins grande des cadres, exigent des consultants qui, pour l'avoir vecue de façon très opérationnelle, connaissent bien l'entreprise de l'intérieur... Pour réussir les missions qui nous sont contiees, nous utilisons tous les moyens efficaces : annonces, approche directe, gestion de candidatures spontanees, rencontres, etc.

Diplômé d'études supérieures, plutôt commerciales/gestion, âgé de 30 ans ou plus, vous avez eu des responsabilités variées en entreprise ou une expérience dans le conseil en recrutement. Persuadé de l'importance du choix des hommes, vous êtes tente par une fonction dans une structure légère et par la richesse qu'apporte le conseil. Responsable du développement d'une clientèle et de toutes les étapes des recherches que vous conduirez, vous rejoindrez les 12 consultants de notre équipe ; vous rejoindrez aussi un solide groupe diversifié de conseils fon de 200 personnes... Nous avons plusieurs postes à

Merci de nous adresser lettre, CV, rémunération actuelle, soit sous réf.2 124 M - 24, tue Eugène Flachat - 75017 Paris, soit : 4, quai Kleber - 67056 Strasbourg Cedex, sous réf. 5 171 M. Nous vous assurons confidentialité et réponse



Psycom **Bernard Julhiet**







Fabrication de matériel d'injection classel 1.800 personnes, recherche dour son usine de

esteur et d'animateur. Forire sour référence 903/lé à :-

3, avenue de Ségur 75007 PARIS. Discrétion assurée.

ingénieurs d'affaires

grands comptes

Ingénieur ou commercial informatique, vous êtes motivé par la vente de solutions complexes dans les domaines des télécomnumications, des grands réseaux publics ou privés à valeur ajoutée, et du génie logiciel

Vous souhoitez travailler dans un environnement de haut

nivectu vous fournissant un support efficace. Notre Groupe d'in-

génierie informatique (900 personnes, CA. 350 MF), partenaire

d'un groupe industriel de taille internationale, attend votre

Auprès des grands comptes (DGT, Détense nationale, Administrations, secteur industriel, banques...), vous assurez vousmême voire marketing, vous élaborez vos propositions et

Yous serez cuionome et responsable de voire activité. Nous

Merci d'adresser voire condidature sous réé. 229 à SYSECA SELECTION, 315, Burecurz de la Colline, 92213 ST-CLOUD CEDEX

Discrétion assurée.

Une société française (400 personnes - C.A. 400 MF), leader sur le marché

du second ceuvre du bâtiment, poursuit son développement et recherche UN DIRECTEUR DES VENTES FRANCE. Rattaché au Directeur Commer-

cial, il participera à la définition de la politique commerciale de la société et il sera chargé de son application. Il coordonnera l'action des chefs de ven-tes régionaux et veillera su respect des objectifs fixés, de même qu'il inter-

viendra auprès d'eux en tant que support pour les négociations les plus importants. Il définire les objectifs des équipes régionales de ventes dont il contrôlera l'animation et dont il suivra les résultats. Il pourre proposer l'application de nouvelles méthodes d'organisation. Ce poste conviendrait

·à un candidat àcé d'au moins 35 ans de formation supérieure type ESC et

rdant une expérience professionnelle de plusieurs années dans une fonction semblable acquise soft dans le secteur des matériaux du second œuvre du bâtiment soft dans une société commercialisant des blens d'équipement intermédiaires, il aura dévéloppé de réelles qualités d'orga-

DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

menez les négociations jusqu'à la signature des contrats.

scurons vous y intéresser.

2 ingénieurs labo-moteurs

FORMATION : AM ou equivalent + ENSPM option moteurs. Anglais indispensable + all mand pour l'un des postes. IMISSION : ils participeront au sein de l'équipe en ;

GRH Conseils

place, aux développements de matériel d'injec-tion diesel destiné au marche de l'automobile. Adresser C.V. et prétentions à CAV ROTO DIESEL Service du Personnel - 9, boulevard de Industrie - B.P. 849 - 41008 BLOIS



Proche bankous parisienne



accordez votre ouverture d'esprit à l'essor de votre région

Dans cette optique, votre culture scientifique de base ainsi que votre expérience de la négociation, de 3 à 5 ans. dans l'ingénierie, le conseil ou le marketing industriel peuvent faire de vous un collaborateur privilégié de la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON. Pour appuyer les entreprises dans leur effort d'innovation, vous diffuserez de nouvelles technologies (matériaux,

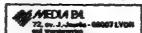
En outre, dans le cadre de la technopole, vous participerez aux activités de l'ADERLY (Association pour le Développement Économique de la Région Lyonnaise) pour définir des axes de communication avec notre communauté scientifique.

Vous interviendrez également dans la définition, la mise en place d'un plan marketing et dans le montage de dossiers de transferts de technologie entre les entreprises et la recherche régionale.

Votre sens relationnel, votre esprit prospectif ainsi que vos qualités d'animateur renforcent votre formation d'ingénieur généraliste et votre expérience pour faire de vous un animateur déterminant de l'activité scientifique dans la région lyonnaise

La maîtrise de l'anglais et de l'allemand est nécessaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 234 à





EUREQUIP

Société de Conseil, au service des entreprises depuis plus de 25 ans, nous les aidons à définir leur stratégie, à concevoir et mettre en place leurs systèmes de gestion, de production et d'information. L'Homme, l'Entreprise et l'Environnement sont les trois dimensions privilégiées par nos méthodes d'intervention qui visent à optimiser l'efficacité de l'organisation

et le développement des ressources humaines Notre Groupe réunit aujourd'hui plus de 150 Consultants en Europe. Nous renforçons nos équipes et accueilleront en mai 87 :

CONSULTANTS BUT

: 26-32 ans - de formation supérieure INGÉNIEUR / COMMERCE / GESTION / SCIENCES HUMAINES. 2/3 ans d'expérience en entreprise, en particuliar domaine de l'informatique et de l'intelligence artificielle.

CONFIRMES : 32-35 ans - de formation supérieure + MBA (INSEAD...). 5/8 ans d'expérience de préférence en secteur télécom / banque.

Vous êtes mobile et maîtrisez au moins une deuxième langue (anglais ou espagnol).

Esprit vif et imaginatif ; réelle capacité d'écoute ; souplesse et adaptabilité ; aisance de contact :

Après un stage de formation de 4 semaines à votre arrivée, vous serez intégré à l'une de nos équipes

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuacrae, CV, photo, prétentions), en indiquant la référence 6510 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une discrétion totale.

20 rue Pergolèse 75116 Paris



DEVENEZ NOTRE DIRECTEUR DU MARKETING

personnes), spécialisée dans le matériet pour industries Agro-altimentaire et filiale c'un important groupe industries propiers de la constitution Vous êtes prêt à vous impliquer dans une pas-sionnante action de marketing industriel qui confirmera et pousuivra notre dévelop-

Nous vous offices to possibilité, ou sein d'une équipe jeune , d'exploiter vos qualités d'efficocité et de rigueur dans un paste largement

Vous parficiperez à notre Comité de Direction et rendrez compte à notre Directeur Général.

A 35 ans environ, de formation supérieure (Ingénieur et/ou Commerciale) vous avez ocquis votre expérience Marketing si possible dons l'Ingénierie Agro-alimentaire et la multidistribution. Anglois indispensable of allemand souhai-

Le poste est basé dans une agréable ville du Centre de la France.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + photo et prétentions) sous réf. 5530 à Médio-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra en toute confidentialité.

Grande agence de publicité metro Etoile

RECHERCHE MI-TEMPS

ASSISTANTE SOCIALE EXPERIMENTEE

> la avril à fin septembre. Teléphone: 47-20-99-96.

Te Bronbe GOOL

a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de France VERNEUILLE comme consultant. au sein de sa structure.

EGOR S.A. 19, rue de Beni - 75008 PARIS

Tél. 42.25.71.57

1300 m

C 6 1 52 Carrier Miles T WELLING The second

* 10%

Le Monde CADRES

PROMOTEUR IMMOBILIER

responsable département commercialisation

GRANDE ECOLE DE COMMERCE

Rattaché directement au Directeur Général, vous aurer pour mission non seulement d'animer une équipe de conseillers pour la commercialisation des programmes, mais aussi d'animer et de contrôler une équipe de gestionnaires pour le suivi des dossiers de financement (au total environ 15 personnes). Vous serez également chargé de gêrer la communication externe de l'entreprise. Agé d'au moins 30 ans, vous êtes diplomé d'une Grande Ecole de Commerce et vous avez quelques années d'expérience dans un



Si vous souhaitez prendre ces larges responsabilités au sein de notre entreprise dont l'originalité consiste à accorder des près aux acquéreurs de ses programmes, merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre men., prétentions) sous référence RDC à E.H.F.- 11, rue Arsène Leloup B.P. 3101 - 44031 NANTES Cedex

uriste d'entreprise

directement rattaché au Conseiller du Président c'est ce que vous propose ceite prestigieuse société de produits de luve, filiale d'un puissant groupe industriel

- concevoir et rédiger des contrats de licence pour diffé-rentes gammes de produits en France et à l'étranger,
- procéder au montage jundique de réseaux de
- animer un réseau de correspondants dans des cabinets
- et des entreprises, appliquer le droit des sociétés, le droit fiscal, ainsi que

Votre profil :

vous êtes un homme d'écoute, entreprenant et créatif,
vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (DEA, DESS ou Doctorat), le Droit des Alfaires anglo-savon vous est tout à fait

familier, • évidemment, vous maîtrisez la langue anglaise.

Votre professionnalisme, votre imagination et votre enthousiasme trouveront leur expression dans cette fonction basée à Paris qui vous conduira à vous déplacer dans de nombreux pays à travers le monde.

Nous avons hâte de vous rencontrer. Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant sur l'enveloppe la réf 5977, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra

GROUPE BANCAIRE

1300 salariés, 70 agences Paris/Province

recherche un

CHEF DE SERVICES EXPÉRIMENTÉ

diplôme d'enseignement supérieur pour assurer les missions du recruitement, de la formation

et de la gestion des carrières, avec en perspective l'étendue de ses responsabilités à l'ensemble du département des ressources humaines.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet de candidature : lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 2264 à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra: ... -

Adjoint du directeur général

Nous sommes un groupe de societes spécialise dans les services. Pour faire face à notre important-développement (210 MF en 87 + 30 %), nous recherchons l'ADJOINT DU DIRECTEUR GENERAL.

Se mission consistera, dans le cadre d'une large délégation, à assister la Direction Générale dans la gestion administrative, comptable et financière du comptable et financière du groupe et de ses filiales.

Agé de 30-35 ans, de formation supérieure (HEC option finances, par exemple), bilingue anglais, vons avez acquis une expérience des méthodes d'audit interne:

Vous êtes amené à de fréquents déplacements sur la France entière et à l'étranger. Vous disposez de pouvoirs étendus dans le contrôle des filiales

Poste basé à TOURS.

Merci d'adresser lettre de candidature + C.V. + pisoto, sous réf. 230, à notre Conseil J. BEGUIN - CAPFOR

_15, rue de la Paix - 75002 PARIS

PARIS - LYON - ADVIMARSETLE - NANTES - METZ - NICE ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - CAEN - MONTLUÇON - NIORT - QUIMPER

Institut de Forziation et de Macherche pour les Acteurs du Développement et de l'Entreprise INFRADE, créé à August à l'inflative de l'Université Catholique de l'Onest et de partennires associés impliqués dans la dynamique économique de leur région, acciselle sun

a vocation nationale, original dans son objectif de dimension stratsgrotessionnelle. Hen an fait des rouages administratifs et réseaux d'influence, il sait cutiver et envictir in ensemble de relations concernées et motivées par le isocement et le promotion de l'IPRADE, Gestionnaire de l'Institut, il est swent tout l'influence des stratégies, entouré d'une équipe d'intervenants et de Conseliu qu'il constitue et anime.

35 ans minimum - possédant une qualification universitaire aireau 3ème cycle - il a acquis une expérience significative de responsabilités économiques et humitoes au sein de l'Entreprise, comme dans la vie sociale, complétée, si possible par une implication personnelle à la formation des actuites.

DIRECTEUR (NO)

IMPRIMERIE RÉGION PARISIENNE .

RECHERCHE

CADRE COMMERCIAL EXPORT

pour visite committe paye euro-péens. ANGLASS/ALLEMAND

Envoyer lettre menuscrite avec. prét. + C.V. s/n° 8.359 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montaneuy, Peris-7°

LA VILLE DE BRIANGON HAUTES-ALPES

> RECRUTE DIRECTEUR

DE L'ÉCOLE MUNICIPALE BAKSE

ART BRAMATRIUE

LE POSTE EST À POURVOIR DE SUITE OU POURRAIT ÉTRE OPÉRATIONNEL PUUR LA RENTRÉE 1967-1998.

SON RESPONSABLE

MEPORTANT GROUPE

INCENTERE

CHEF DE DÉPARTEMENT

CHEF DU BUREAU D'ÉTUDES

BENSON

Léader international en informatique graphique, nous sommes une société de 1 000 personnes, filiale du groupe SCHLUMBERGER. Nous concevons, produisons et commercialisons des systèmes de Dessiri Assisté par Ordinateur (traceurs, digitaliseurs, écrans graphiques...).

Notre centre de production recherche son

CHEF DU PERSONNEI

d'un établissement de 160 personnes : management des ressources humaines, formation, recrutement, communication interne et externe, relations avec les partenaires sociaux,

Plus qu'un gestionnaire, vous étes le conseiller de la hiérarchie sur le plan humain et social et étes un animateur du développement du Management Participatif (Cercles de Qualité, TOC...). De formation supérieure (Droit, Sc. Po....), vous avez 2 à 3 ans d'expérience de la fonction Personnel (Cabinet Conseil, Entreprise...).

Nous vous proposons de rejoindre notre Direction Industrielle dans le cadre agréable de nos installations de Guérande, près de La Baule. D'importantes perspectives d'évolution vous permettront de développer votre potentiel au sein du groupe.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo...) en précisant la référence 8701 M, à : Direction du Personnel BENSON, Z.I. des Petites Haies, 1, rue Jean

BENSON

Banque étrangère Paris Champs-Elysées

AU DÉPARTEMENT CONTROLE FINANCIER

nous recherchons

un collaborateur (H./F.) classe IV/V

qui ait la responsabilité de suivre les mouvemenis inanciers de la table des changes.

Il sera le correspondant du contrôle financier au sein du département des

Pour cela il (elle) devra impérativement Parler couramment anglais.

- Avoir une expérience de plusieurs cunées cu back-office ou à l'oudii. -Avoir une termation comptable supérioure (DECS...).

Advencer c.v. détaillé, photo et prétentions sous je n° 8.356 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Manitessuy, Paris-74.

Le département du Val-de-Marne

POUR SON SECTEUR SPORT UN CONSEILLER TECHNIQUE

Soit par Voie de DÉTACHEMENT

Etre fonctionnaire timinire du grade :

— d'Impecteur départemental de la jounesse et des sports ;

— d'Attaché communal (ayant une expérience des responsabilités dans un service des sports) ;

eur en maître d'édocation physique et spor-

Seit per Volum CONTRAT

Erre titulaire de la licence des sciences et techniques des activités physiques et sportives (expérience en qualité de dirigeant ou d'entraîneur sportif, vivement souhaitée).

Transmettre les candidatures accompagnées:

— d'un curriculum vitae;
— de la photocopie du demier arrêté de promotion (pour les candidats par voie de détachement);
— de la photocopie des diplânes (pour les candidats par voie de contrat);
— d'un de photographie d'identité;
— de detx caveloppes timbrées, portant nom et adresse du candidat.

An plus tard le lueil 16 mers 1987, délai de riguent, le cachet de la poste faisant foi, à :
le président du Conseil général du Val-de-Marne
Direction du personnel départemental
Burean du recrutement, pièce 404,
Avenue du Général-de-Gaulle,
\$4021 CRÉTEIL Cedex.

Schlumberger Société immobilière

à vocation sociale RECHERCHE POUR LE MANS

CADRE DE GÉRANCE d'IMMEUBLES et maîtrise d'ouvrages, environ 30 ans.

ICH, DEUG de droit minimum. Il sera chargé du suivi de l'entretien et de la gestion d'immenbles sociaux ainsi que de l'étude et du montage d'opérations de construction. Comeissances informatiques indispens Salaire annuel 150.000 F suvirou. Envoyer C.V. + photo sous e 8.363 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

INTERNATIONAL

MARINE INDUSTRIES e spécialisée dans la fabrica et d'accastillage.

UN CONTROLLER

- da reporting mensuel;
 de la supervision des filiales;
 de la préparation des budgets;
 de l'organisation des procédures et traite comptables;
 des relations aux à la société un re américain.
- LE CANDIDAT BASÉ A LA ROCHELLE
- sera bilingue anglais ; détiendra le DECS (anches régime) ou un diplôme
- aura une expérience de 3 à 4 aus en cabinet d'audit est dans une société anglaise ou américaine.

Répondre avec CV, prétentions et photo à : RAYMOND CHABOT ASSOCIÉS CONSEILS 19, rue Clément-Marot, 75008 Paris.

CPM

NOUS SOMMES L'UN DES PRÉMITES GROUPES FRANÇAIS DE COMMUNICATION D'ENTREPRISE/RELATIONS PUBLIQUES.

Ness recherches soire responsable de l'agence de Lille

pour conseiller not clients, mettre en œuvre leurs opéra-tions de relation presse, relations publiques et développer la clientèle de l'agence.

NOUS RECHERCHONS

en jeune professionnionnel

sication ayant une réelle expérience du jour-nalisme et du conseil. Easeyer lettre + C.V. + photo à CPM réf. CO2M26, 29, boulevard Bourdon, 75004 Paris,

ers labo-moteurs

CTEUR DU MARKETIN

CDRH cay

un ingénieur

a ISSY LES MOULINEAUX

(Ministère des Postes et Télécommunications)

(ENST, ESE, INSA, etc.)

pour participer aux études et au développement d'un système de publiphones à cartes à mémoire : étaboration de spécifications, suivi de marché d'études avec validation des logicles et maté-riels, expérimentation et introduction dans le réseau. Ce poste nécessite des compétences "système et réseau" et comporte des contacts fréquents avec les constructeurs et différents services de l'Administration. Adresser les candidatures avec C.V. détaillé, références,

Leclerc - 92131 ISSY LES MOULINEAUX

CENTRE PARIS A - Division Terminaux, Procédures et Applications - CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS - 38/40, rue du Général

D'ETUDES DES

TELECOMMUNICATIONS

téléphone et préfentions à :

cnet

 $\mathbb{R}^{V \times V}$

RHONE ALPES

Division d'un Grand Groupe industriel de forte notoriété internationale nos produits d'appareillage haut de gamme sont appréciés sur tous les grands marchés.

Vous êtes Ingénieur, de préférence Electronicien ou Electromécanicien, votre expérience de la vente export de produits techniques ainsi que votre pratique des négociations à haut niveau vous incitent à chercher à court-moyen terme

RESPONSABILITES ELARGIES PAR UNE PROMOTION

Outre l'Anglais vous avez si possible une bonne connaissance d'une deuxième langue (Espagnol, Allemand, ...).

Nous vous remercions d'écrire avec C.V. détaillé, sous réf. 5425-M à Mamrègies qui transmettra. Discrétion assurée.

mamrègies 3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 PARIS

Dans le cadre du développement de notre laboratoire de contrôle qualité, nous recherchons pour Evreux :

1 Ingénieur Chimiste

Pour le secteur Physico-Chimie utilisant un matériel de pointe. Le(la) candidat(e) aura une formation ainsi qu'une première expérience en analyse physico-chimique et possèdera de très bonnes bases en chimie organique. La souplesse dans les rapports humains, la rigueur dans le travail et le dynamisme sont des qualités indispensables. Si vous êtes intéressé(e), adressez vos C.V., photo et prétentions à :

Monsieur SALOU, Chef du Personnel - Laboratoires GLAXO -23 rue Lavoisier - BP 3531 27035 EVREUX CEDEX

Glaxo



votre projet a sa banque

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Justies diplômés de l'esualguement supériour (ESC, Scer Po, Scer Eco ou équivalent).

- fornement motivés par la stratégie commerciale et le marketing ;

- décidés à placer votre carrière professionnelle sous le signe de la performance.

NOUS VOUS OFFEONS D'INTÉGRER : in Direction du Développement d'une banque privée spécialisée sujourd'uni dans le crédit immobilier, filiale d'un puissant groupe d'assurance français.

Vouillez transmettre Fotre C.V., photo et prét. s/m 8.354 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, FARIS-7-.

COMPAGNIE DE LANGUE ANGLAISE lisée dans la transmission d'informatio nomiques et financières en temps réel

UN(E) COMMERCIAL(E) **SUR PARIS**

Ayant acquis 2 ans d'expérience ans les transactions sur les marchés à terme ou dans la veuse de services s'y référans.

Envoyer lettre et C.V. au MONDE PUBLICITÉ sous réf. 4.360, 7, rue de Mountessuy, 75007 Paris.

Société du GROUPE

ELF AQUITAINE propose le poste d'

ADJOINT AU

DIRECTEUR COMMERCIAL

à un jeune diplômé (HEC, ESSEC, ESCP, IEP - PARIS ECO-FI)

Il prendra rapidement la responsabi-

lité du marketing, du contrôle des ventes et des tarits ; il assurera par la

suite des négociations a un niveau

Adresser CV détaillé sous référence 1644 à notre Conseil : CEPIAD

135, avenue de Wagram - PARIS

MATHS SUP. - MATHS SPÉ. vacataire 4 h per semaine. Tél.: CYPRES! 54-09-27-69,

CHEF DE PROJET

4 ans d'expérience FORTRAN, simulation.

INGÉNIEURS

LOGICIEL T.R., SOLAR, LINIX, C. 68000. Tél.: 47-85-83-39.

PREPA. SCIENTIFICIAL

PROFESSEUR CHIMIE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

INGÉNIEUR ÉCONOMISTE CONFIRMÉ

siplômé d'une grande ácolo d'Ingénieurs de Gémie Civi ENPC, MINES, ESTP, INSA

C.V. + présent M. René URIEN

COMMUNE ronne de Paris-Mêtre

UN COLLABORATEUR CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (H/F) (rdf. 263 M)

Economiste-urbaniste, vous connaissez les facteurs qui fovorisent le développement économique local, L'entreprise, ses problèmes vous sont familiers. Votre mission: participer et favoriser l'intervention économique de la ville, promouvoir l'image de son action, voloriser su capacité d'intervention.

En appui de ces missions, vous récliserez des étu-des permetions d'éclairer des décisions et gèrerez les informations caractérisant le tissu économique Après une première expérience dans un service économique communal ou dans une grande entre-prise, votre tambition, votre besoin d'autonomie, votre sens du contract et de la négociation pourrout se réaliser plainement dans une ville très atractive.

UN ADJOINT (H/F)

pour son sectour Enfonce rusiaste mais réaliste pour diriger tres de loisirs primaires et maternei (réf. 264 M)

L'enthousiasme en motière éducative est le plus sur moyen de dynomiser une équipe, Le réalisme vous le tirez de votre expénence et savez qu'un plan de travail, un soutien constant à vos collaborateurs, des octions concrètes valent misux qu'une stratégie pédagogique parfaite et obstrête.

Récliste, vous avez les compétences nécessaires en matière de gestion des hommes et les connaissan-ces en contrôle de gestion, pour diriger une équipe très importante, des équipements et un budget très

CE, votre formation initiale ant fait de vous un véri-table professionnel. Nous avons besoin de vous.

UN DIRECTEUR D'UN CENTRE DE SANTÉ (H/F)

(réf. 265 M) Après une expérience réussie de la Direction d'un Service qui a révélé vas talents d'onimateur d'équipe et votre goût pour la gerifon, vous aspi-rez à vous réaliser pleinement à la tête d'un ensem-ble impartant.

Dans un esprit de service public, vous vous attacherez à mieux cerner les besoins et à optimiser la qua-lité de la prestation rendue au public, à associer les usagers dans une politique de prévention dont vous

Des études supérioures en sciences humaines, en gestion, un dynomisme et des qualités relationnelles éprouvées, de la ténacité seront vas meilleurs

Merci d'adresser dossier de candidature, rémuné-ration actuelle en indiquant la référence choisie à ;



DIVISION RECRUTEMENT CONSEIL

SIGMA-FORMATION Tour Rend-Point 93 - 85, me du General Galliern, 93100 Monerau

Le département du Val-de-Marne

POUR SON SECTEUR JEUNESSE UN CONSEILLER TECHNIQUE

Soit par Vois de DÉTACHEMENT

Etre l'onctionnaire titulaire du grade : - d'Impecteur départemental de la jeunesse et des sports ; - de Consuiller d'édocation populaire et de jeunesse ;

Soit per Voie de CONTRAT

ire titulaire du Leur.

[Fraumettre les caudidatures accompagnées;

— d'un curriculum vitue;

— de la photocopie du dernier arrêté de promotion (pour les candidats par voie de détachement);

— de la photocopie des diplômes (pour les candidats par de la photocopie des diplômes (pour les candids voie de contrat); - d'une photographie d'identifé; - de deux enveloppes timbrées, portant nom et adre

An plus tard le sarrel 31 sant 1987, délai de rigacur, le cachet de la poste fuisant foi, à : Monsiour le président du Conseil général du Val-de-Maran Direction du personnel départemental Bareau du recrutement, pièce 404, Avenue du Général de Gaulle, 94011 CRÉTEIL Celex.

Pour Abilier Travell Jesses en difficulté - Association Paris racherible Educateur. Adr. lettre candidateure et C.V. Earlie sous le n° 7,084 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montassay, Paris-7.

Nous sommes une Société Française de première Importance **House recharchons** PERSONNES

BE CARACTÈRE capables après stage d'attain-dre après un so 10 à 15.000 P

Nous leur offrons : Si vous punsez pouvoir taire « PEAU NEUVE »

Ecrive sver C.V. et photo à nº 5.793. Publicide Réunies 112, bel Voltaire. 75011 Poris. La prétérence sera distriée à carnidistra syant fuir :

— 8017 de tronne études ;

— 8017 le preuve de leur parannalis.

2 TECHNICO-COMMERCIAUX

Débutents (es) confirmés (es Formetion : 1*, 2- cycle chitrie, biochimie. Notione (47.C, CPG appréciées (Fixe extracell + N C.A. Violure de fonction fournie. Env. lettre menus. + C.V. + physe à SPCC, 6P 40, 33220

Cabinet d'ANALYSES STRATÉGIQUES

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES **VACATAIRES**

Emoyer C.V. & PRECEPTA

REPRODUCTION ENTERDITE

EXON CHEMICALS

JEUNE SUP DE CO

attiré par l'informatique de gestion

La Société Française ECKON CHENIGAL (1250 personnes dont 320 cadres). recherche pour son site industriel un jeune collaborateur. Au sem du service Gestion-Comptabilité, il aura pour mission principale d'arralyser les cofférentes opérations comptables et de gestion, de définir les applications informatiques à développer en lieison avec le service informatique, puis de suivre leur mise en place. À moyen terme, il pours évoluer dans l'activité "Controller" ou

vers d'autres fonctions dens le Groupe. Nous souhaitons rencontrer un jeune diplôme d'ESC ayant des talents d'organi-sateur. Il aut débutant ou bien se première expérience lui, à pennis de développer et d'utiliser des outils informatiques comptables.

Le poste est situé à Notre-Dame de Gravenchon, entre Rouen et La Heure. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actualle sous la référence M 11/507 BS à ;

> EGOR S.A. 19, rue de Beni - 75008 PARIS

PARIS BURDEAUX LYDN NANTES STRASBOURG TOULDUSE BELSHOUE DRUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN Chef d

Directe:

- 761 THE

0.00 miles

4: 200

- 100 新蔵

All ten gibble

Marine

Property Services 6

Service of the servic Carlo Statement

The Water Courses

Michael Pa

Page - Land Page

100 100 多世 The second part of

1 Care

10 C 4 SAR *

400

GROUPE ARJOMARI

trésorier

Au sein de la Direction Financière du Groupe - dont plus de la moitié du Au sein de la Direction l'immetere du Groupe - dans pins de la mo CA est fait à l'exportation - il sera personnellement Responsable Trésorerie au jour le jour. Il prendra part - en utilisant noum les nouveaux instruments financiers - à la gention die positions de c ainsi qu'à la gestion des simprimes et dépôts en France. Dépend Chaf des Services Financiers, il bénéficient de l'éded une petite cel

Ce poste très formateur-exigeant à la fois de grandes qualités de rigneuret de contact - constandrait à un jaune DEPLORE HÉC. ESSEC, ESCP, SCIENCES POLITIQUES (Eco-Pi), MAITRISE DE GESTION... possèdant une première expérience de trois ans embron acquise dans le service Trésorerte d'une empryrise de grande salle ou à la Trésorerte d'un Etablissement Pinancier. Il aura une bonne connelsance micro-informatique. Une bonne matrise de l'ANGLAIS est nécessaire.

DEVELOPPENEN 10, rue de la Paix - 75002 Paris

La Ville de MONTPELLIER recherche, pour le

CORUM

futur Palais des Congres de Montpellier Directeur

Responsable de la Société de Droit Privé d'Exploitation de ce Palais des Congrès, son rôle consistera: à prendre et entrepenir les contacts nationaux et interna-tionaux nécessaires à la bonne marche commerciale du

 à assurer la gestion de la Société d'Exploitation. Le profil requis est celui d'un diplômé d'Enseignement Supé-rieur trype HEC, SUP DE CO...) âgé d'environ 40 ans, ayant eu l'expérience de négociations internationales dans un secteur

Connaissances impératives de l'ANGLAIS et de l'ALLEMAND, Rémunération élevée, à la hauteur des responsabilités liées

Adresser C.V.+ photo + salaire actuel, sous ref. 64.01/DI/836

62-64, avenue Emile 201a, 75015 Paris.

Adequation

des achats

METROPOLE LILLOISE

louvelle stratégie d'achat. C'est pour les NIERE DE ROUBAIX (Fils industriels et fil à tricoter), fillale du groupe PROUVOST, n°1 du textile français, que nous souhaitons nous adjoindre la compétence d'un professionnel de hout niveau, capable de trainer plus de 500 millions d'achais, principalement en matières premières (laine + synthétique).

Rattaché à la direction générale, vous définitez la politique d'ochais de la sociésé, vous déterminenz avec les différents services les besoins à moyen et long terme, négocierez avec les fournisseurs.

35 ans, une expérience probante des achats, un bon anglais et une formation supérieure font de vous un candidat à rencontrer.

Merci d'adresser votre dossier de condidature sous références LM/DA à Nadine FOURNIER - PROUVOST SA - 149, rue d'Oran -59100 ROUBADC



Contri

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR J. S. C. Table

4.7-7400 ALCOHOLD STATE TO the state of the Market For - 742-min

Michael Pag

- UNIVERS DE

THUNK SUP BE (I)

GROUPE

高速機能を データス・ストー

Marine of the same of

Medicinal of the

कुर्**्रको</mark>र अन्तर्भ अन्तर्भ करा**

100

gradient of the second

A STATE OF THE STATE OF

market dan t ALCOHOL:

对于特殊

Marke.

JEUNE

trésorier

- Maring year - Janes -

Tel. pour r.-d.-v. au 47-88-50-87.

didature CV, photo AGENCE REUTER

Chef de produit

Banque - 250/300.000 F

Financement immobilier commercial - Une basque à mile humaine, spécialisée dans le secreur de l'immobilier et filisée d'un groupe bancaire international, recherche un chef de produit "immobilier commercial". Basé à Paris et ranaché su directeur du marisaing et du développement, il aura pour mission de développer les produits adaptés aux financements de l'immobilier commercial et crèter de nouveaux produits plus particulièrement destinés aux commerçants, artisans, franchisés,... et à 'appayant sur les orientantions définités en collaboration avec le responsable marketing. Il claborera les méthodes d'essai sur le terrain en procédant hai même dans un prémier temps à la promotion du produit. Il saura apporter les modifications nécessaires, participer à la phase de lancement du produit et à la définition des objectifs. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire, égé d'au moins 28 ans, diplômé de l'enseignement supérieur ou possédent un niveau équivalent, et ayant une expérience de 5 ans minimum du financement de locaux commerciaux. Quivent à la nouveauxé, su dynamisme et motivé par les techniques du marketing bancaine, il anna un solide esprit d'analyse et un réel sens du frisque. Estre à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9228M. (PA Minisel 36.14 code PA)

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Ceder - Tel. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Tonlogse

L'un des plus importants constructeurs automobiles européens recherche pour l'une de ses sociétés de financement son

Directeur Financier

Il dirige un service de 25 personnes et a la responsabilité du service compea bilité, de la trésorerie, du service informatique et des activités de contrôle de gestion, prévisions financières et autres tâches fiscales et administratives. De plus, il devra entretenir des relations à très hant niveau avec les

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure possédant une bonne connaissance des techniques comptables, financières et informatiques acquise en entreprise ou dans un cabinet d'audit, parlant couramment l'italies et altiant un esprit leader à un sens développé de l'organisation Des possibilités d'évolution au sein du groupe sont envisageables pour des candidats à fort potentiel.

Veuillez contacter Charles-Heari Dumon au (1) 49.79.00.36 ou envoyer sous réf.768P un CV + rém. actuelle à Michael Page International, 19 av



Important groupe français (CA FF 1 milliard consolidé) recherche son

Chef Comptable

250/280.000 FF

Ses principales responsabilités seront : comptabilité de la holding ;

- travaux de consolidation (15 unités) ; - supervision d'une équipe de 4 personnes ;

animation des comprables des établissements régionaux.

De formation comptable (DECS), le candidat aura déjà en une expérience de 5 ans minimum et maîtrisera les procédures comptables.

Veuillez contacter Michel Geinot au (1) 49.79.80.36 ou envoyer, sous réf 769 MG, un CV + N° de tel + rém. actuelle à Michael Page Comptai 19 av George V, 75008 Paris

Michael Page Comptabilité

Une division de Michael Page International Spécialiste en recrutement financier

La filiale française (CA 1987 : FF 250 M) d'un important groupe international recherche son :

Contrôleur de **Gestion Industriel** FF 180-210.000

Ses principales responsabilités seront l'amélioration du système de costing, le suivi des écarts, la comptabilité analytique et le contrôle de l'inventaire, La personne sélectionnée-travaillera en étroite collaboration avec le Directeur financier et devra avoir une formation supérieure, de bonnes connais-

sances informatiques et environ deux aus d'expérience en audit ou contrôle Veuillez contacter Ivor Alex au (1) 40.70.80.36 ou envoyer votre CV + No de tél + rém. actuelle à Michael Page International, 19 av George V. 75008 Paris, en mentionnant la référence INA/1251.

Michael Page International

Gestionnaire de patrimoine

Banque - 220/280.000 F

Marseille - Une banque d'affaires privée, filiale d'un important groupe étranger, recherche, à la suite de la promotion du titulaire, un gestionnaire de patrimoine, chargé de clientèle. Sons l'autorité du directeur de l'agence de Marseille, sa mission, de nature essentiellement commerciale, sera de suivre et développer les portefeuilles, titres et OPCVM, d'une clientèle constituée d'industriels, de professions ibérales et de particuliers auprès desquels il agira en tant que conseil, de façon proche et personnalisée. La banque dispose d'une implantation solide dans la région, de produits et d'outils de gestion performants, et jouit d'une excellente image sur la place de Marseille. Ce poste conviendrair à un spécialiste du domaine, de classe V ou VI, pouvant justifier d'une expérience bancaire réussie d'environ 5 ans, et déciente d'étables dans la région performants de classe V ou VI, pouvant justifier d'une expérience bancaire réussie d'environ 5 ans, et déciente d'étables dans la région personne cavalle con la confidence de la confid désireux d'évoluer dans une structure souple et autonome. De réelles possibilités d'évolution existent et le salaire proposé est de nature à intéresser les meilleurs professionnels. Ecrire à F. TERRIN en précisant la référence A/X 5013M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE 4, rue de Lacépède - 13198 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.90

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable du contrôle budgétaire

Banque - 200/250.000 F

Une banque internationale de premier plan, spécialisée sur le marché des grandes entreprises multinationales, recherche un responsable du contrôle budgétaire pour son siège à Paris. Placé sous l'autorité du responsable de la comptabilité analytique et du budget, il aura pour misson de proposer les directives et méthodes en matière budgétaire. Il participera à l'établissement du projet de budget revenus/budget coûts, par produit et par segment. Sa connaissance de la micro-informatique lui permettra d'élaborer de nouvelles méthodes et procedures pour la préparation du budget. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat doté d'un sens de la communication et d'une forte personun candidat doté d'un sens de la communication et d'une forte person-nalité, âgé de 25 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, SUP de CO ou équivalent). Il sura une expérience d'au moins deux ans du contrôle budgétaire acquise dans une banque ou dans une grande entreprise. De bonnes bases en anglais sont nécessai-res pour ce poste, très fortement évolutif pour un candidat de valeur. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9230M. (PA Minitel 36 14 code PA) Minitel 36.14 code PA)

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84 Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

RANK XEROX Miainsie de cestionus

HEC, ESSEC, SUP de CO, avec double formation, vous avez 2 à 3 années d'expérience en contrôle de gestion. Intégré rapidement dans le Service Profitabilité et Résultats au sein de notre Direction Planification et Contrôle de Gestion, vous participerez à l'élaboration du Plan Financier de la Société en interface avec la Direction Marketing,

vos analyses des résultats détermineront les plans d'actions à

 vous aurez à mener des chantiers ponctuels à la demande de la Direction Générale. Autonome, sachant faire preuve d'initiatives, capable de négocier, vous saurez être un interiocuteur responsable dans les

relations inter-fonctions relevant de votre activité. Débutants, de même formation, votre candidature peut nous intéresser également, compte tenu de la diversité de nos postes



Merci d'adresser votre candidature sous code G.LM 57 à Hélène Lautredou, Rank Xerox - Direction des Ressources Humaines, 93607 Autnay-sous-Rois Cedex.

Parfums WESSAINT AURENT

CHEF de PRODUITS OPERATIONNEL HE

Véritable professionnel, dipiômé d'études supérieures orientées marketing (HEC, ESSEC, Sup. de Co...), vous avez acquis à travers une réelle expérience une bonne maîtrise des techniques dans une société pratiquant un marketing de pointe. Vous avez idéalement une bonne connaissance du milleu de la partumerie de prestige ou vous pouvez justifier d'une réussite prouvée sur un marché de produits de grande consommation et vous recherchez des responsabilités à la mentare dir votre enverture.

Répondant à la Direction du Marketing France, nous vous proposons de prendre en charge l'ensemble de nos lignes féminines de partures.

Dans le cadre d'un travail d'équipe passionnant et d'une large délégation, vous proposerez une politique imaginative et combative que vous appliquerez, une fois retenue, en vous mobilisant sur une gestion optimale des produits ainsi que sur le respect et le maintien de l'image de marque. Vous assurerez de nombreux contacts avec l'écuipe marketing interne, nos forces de vente, la distribution, les

agences conseil extérieures. Vos qualités relationnelles seront donc un des atouts de votre réussite. Vous êtes 3 rigoureux, autonome, mobile, et bien sûr vous savez vendre vos idées.

Merci d'adresser C.V. + photo + rémunération actuelle sous réf. 954 M au Service Central du Recrutement-Développement 28-34, Bd du Parc 92520 NEUILLY SUR SEINE.

UN JEUNE CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIELLE... PLEIN D'IDEES!

Notre futur responsable des systèmes de gestion, c'est un homme d'action, un créatif, un développeur... surtout pas un «rond de cuir» ! La refonte de notre gestion industrielle va le passionner : concevoir et re en place, en équipe, de nouveaux outils, des procédures inédites... mais efficaces, avec de l'informatique bien sûr l

Tout cele sans oublier d'amélioner la performance edministrative et le contrôle de gestion d'un établissement de 120 personnes, au CA de 100 MF.

Une opportunité vraie pour un manager qui soit un praticien de la compta-

L'affaire d'un diplômé ESC ou Dauphine par exemple avec, dans l'idéal, un DEC5 et 3 à 5 ans d'expérience en milieu industriel qui l'ont «mûri» sans l'enfermer dans la routine.

Un demier mot sur notre société : implantée à Sens, elle est filiale d'un groupe de 1000 personnes (CA 720 MF), spécialisé dans l'imprimerie en continu

Mercid'adre à notre Conseil :

SODERHU

VILIALE GROUPE LEADER INTERNATIONAL EN VLIERE EXPANSION

adjoint de direction

Etablissement financier

+ photo, prétentions à : M. PHAM, « ELTRES 14 », 75000 PARIS.

Profil souhaité : environ 30 ans, IEP + DESS gestion sociale 3 à 5 ans dans fonction personnel. Anglais



Établissement industriel région clermontoise recherche :

- UN INGÉNIEUR CHARGÉ D'ANALYSE DE LA VALEUR ET DE LA CONDUITE D'AUDITS AUPRÈS DES BUREAUX DES MÉTHODES ET DES SERVICES DE PRODUCTION.

Diplôme d'ingénieur exigé. Age: 25 ans minimum.

Minimum 3 ans d'expérience industrielle et connaissances analyse de la valeur appréciées. Envoyer C.V. à HAVAS 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX

REUTER

JOURNALISTE

e connaissance AIS écrit et parié

SECURE LAND METAZION RESPONSABLE FALME MANTES

COMMERCIAUX

La joint entre vous et nous :



RANK XEROX

Chef du service plan et contrôle financier

Directement rattaché au Directeur des Services Techniques, vous devrez :

Participer à l'élaboration des strategies Après-Vente et en mener la modélisation, la valorisation et la planification. Conduire les processus de plan de la Direction Apres-Vente, dans un contexte local et international.

Procéder à l'ensemble des analyses financières et opérationnelles.

Concevoir, établir et analyser les tableaux de bord pour en dégager des recommandations.
Assurer le contrôle budgétaire Après-Vente pour le siège et les Agences. • Négocier dans une structure relationnelle importante : contacts permanents avec les Directions de la Société et avec notre siège

europeen (Londres). Formation Grandes Ecoles d'Ingenieurs. Expérience professionnelle de 5 à 7 ans, de préférence dans une multi-nationale, dans un environnement Après-Vente ou dans le secteur Informatique/Bureautique. Protique de la planification, de l'organisation, de la mise en œuvre des stratégies, du contrôle de gestion et de l'utilisation d'outils informatiques. Expérience d'encadrement souhaitée, L'anglais parlé est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature, avec C.V., sous code G.LM.59, à Colette Andrieu, Rank Xerox, Direction des Ressources Humaines, 93607 Auinay-sous-Bois Cedex,



GEO **Gi prima** femme Tele loises

Prisma Presse, filiale française d'un groupe de communication de renom international est devenue en quelques années, l'un des leeders de la presse magazine en France grâce à la réussite commerciale de ses titres et ses méthodes de gestion.

Elle édite aujourd'hui 5 publications et a realisé en 1986 un chiffre d'affaires HT supérieur à 1 milliard de francs. **Noire Directeur Financier** recherche :

PRISMA PRESSE

tions 🛊 :

PRISMA PRESSE Direction du Personne

6, rue Daru - 75006 Peris.

Envoyez lettre de candidature

manuscrite, CV, photo et préten-

Vous avez la responsabilité de la gestion de trésorente à court terme, des privisions à trois mois et de l'élaboration du budget de trésorerie à 3 ans. Votre rôle : optimiser le remabilité financière de nos flux de trésoreris. A cet effet, vous négociez auprès des banques les meilleures conditions, vous survez les marchés financiers et vérifiez nos performances ; vous contrôlez les opérations financières en montants et en délais.

Agé d'au moins 26 ans, de formation économique et financière supérieure (Bac + 4), vous avez acquis une expérience similaire de la gestion de trésorene et des placements. Vous avez une bonne compréhension des techniques comptables et fiscales, une pratique de l'outil micro-nilor-

matique, et, de prétérance, une expérience bancaire. Animateur d'une petite équipe, votre personnainté est à la tois ouverte et ferme. La pratique courante de la langue angialas est indispensable, la connaissance de l'aliemand très

sponeabilité de définir une politique fiscale tenent compte a la fois des objectifs et des spécificites de la société et du g Vous mitervenez sur les dossers les à l'évolution de la législation facale et aux projets de dévelop-

Vous contrôlez les déclarations fiscales et les taxes et préparez les différents repports légaux de la

Agé d'au moins 28 ans. de formation supérieure Grande Ecole de Commerce ou universitaire (Bac + 4), complétée par un DECS, vous avez déjà assumé des responsabilités fiscales au sein de sociétés de dimension internationale. Une expérience dans une banque ou un cabinet d'audit infernational constituerait un atout supplémentaire.

Vous connaissez bien les systèmes lisceux européen (français et allemend de taçon perfeits). Votre pratique courante de l'englais, et si possible de l'allemend, votre compréhension des problemes comptables et de gestion financière sont également indispensables à la reussite de votre integration dans notre equipe.

Financier

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION INTERNATIONALE, nous connaissons une expansio constante avec un C.A. de près de 3 milliards de francs et nous recherchons un collaborateur de

A 30-40 ans environ, diplôme HEC ou ESSEC et titulaire de l'expertise comptable, après 5 a 10 ans d'expérience dans les domaines de la finance et de la comptabilité.

Aujourd'hui, vous cherchez l'entreprise qui vous donnera l'opportunité et les moyens de concrétiser Quand yous aurez acquis une parfaite connaissance de nos procédures internes et de nos structures, vous prendrez progressivement des responsabilites très importantes au sein de la Direction Financière.

Vos compétences, votre implica-

tion ainsi que votre fort potentiel seront vos meilleurs atouts pour

sera proposée.

Merci d'acresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, curriculum vitae et photo), sous la réf. 4584/LM, à

votre évolution de carrière dans la

Pour ce poste d'envergure, une ré-

munération très importants vous

Communiqué 71, AVENUE VICTOR-HUGO - 75116 PARIS

Jeune cadre financier réalisez-vous

Vous charchez à valoriser une expérience déjà probante de 4 à 5 ans. Dépendant directement du Directeur Général d'une des sociétés du Groupe, et, en étroite collaboration avec les directeurs d'entités, réalisez-vous en prenant des responses bibliés consolités du Carolina des responses bibliés consolités des directeurs d'entités, réalisez-vous en prenant des responses bibliés consolités des directeurs d'entités, réalisez-vous en prenant des responses bibliés de consolités de la consolité de la c ponsabilités concrètes dans :

le développement et l'optimisation des méthodes comptables. l'établissement des budgets,

De formation supérieure (ESCP, Maîtrise de Gestion...), ayant la pratique de l'envi-ronnement informatique, votre personnalité affirmée, vos capecités à communiquer, votre sens de l'équipe et votre esprit rigoureux sont autant d'atouts pour un parcours our au sein de notre Groupe.

asé à notre siège à Meudon, vous aurez de nombreux déplacements en Province Adressez des à présent votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 701 à la Direction Gestion des Cadres

GROUPE BRUNO PETIT - BP 33 - 92190 MEUDON



BANQUE PARISIENNE

en fort développement, filiale d'un tout premier Groupe Bancaire français, recherche pour seconder le Responsable du Service "Promotion Immobilière" (5 personnes). un cadre confirmé

spécialiste financement immobilier

e vous participez au développement de l'activité en intervenant, tout particulièrement, auprès des organisations financières, • vous optimisez la rentabilité et la qualité du montage des opérations, vous assurez le suivi des risques et contrôlez l'exploitation des outris de gestion (micro-informatique).

e De formation supérieure (Sciences Po, ESC...), très bien introduit dans ce milieu professionnel par plusieurs années d'expérience bancaire, vous avez toutes les connaissances requises pour la constitution et la gestion de pools de crédits aux promoteurs (logement - immobilier d'entreprise).

 Méthodique et rigoureux, vous avez de bonnes quaîtrés relationnelles et rédactionnelles.
Notre groupe offre de réelles possibilités d'évolution. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle sous référence LM 5005 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

JEUMONT JSCHNEIDER

DIVISION TELECOMMUNICATIONS

JEUNE DIPLOME

GRANDE ECOLE COMMERCIALE Option finance-comptabilité

IL SERA CHARGE : e du suivi financier en clienchie

e de l'analyse du risque e du recouvrement des créances.

UNE EXPERIENCE DE QUELQUES ANNEES dans une activité simi-

resser CV, photo et rémunération souhaitée à M. DEUDON - JEUMONT SCHNEIDER - Direction des Ressources Humaines 31, qual de Dion Bouton 92811 PUTEAUX.

BANQUE PARIS

réputée pour la qualité de ses services, membre d'un puissant groupe financier recherche pour sa Direction des Titres

CADRE

Adjoint au Chef du Service Coupons - Remboursements

il devra posséder une réelle connaissance de la fiscalité des valeurs mobilières (revenus. plus-values, C.E.A., etc...).

Une bonne expérience des titres est souhaitée de même qu'un esprit auvert aux techniques de l'Informatique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et salaire actuel sous réf. 21872 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **DE RÉASSURANCES**

UN COLLABORATEUR **DU SERVICE** CONTROLE DE GESTION

- FORMATION SUPÉRIEURE : GESTIONNAIRE (BAC + 2 minimum), CONNAISSANT LA MICRO-INFORMATIQUE (DUT INFORMATIQUE du CFTS ou autre).

– CHARGÉ DU TABLEAU DE BORD, DE LA COMPTABILITÉ ANALYTIQUE.

Adresser c.v. détaillé, photo et prétentions sous référence n° 3 862 à : Agence PRAIRIAL 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS

ciété industrielle et com (CA de 900 MF) filiale d'un groupe étranger de réputation mondiale, premier dans son secteur,

Trésorier

- 25 राज गणावाणा

 diplômé d'une école de commerce au moins 3 ans d'expérience de la fonction.

Pour ce poste à pourvoir rapidement, basé dans le centre de Paris, la pratique de l'anglais est

La connaissance de tableurs et de logiciels de gestion de trésorerie serait un atout supplémentaire.

Veuillez adresser un dossier complet (C.V., lettre de candidature, photo, rémunération actuelle), sous réf. 02-01 à notre Cabinet Conseil : GESPER - 91, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS.

Filiale d'un groupe important (effectif : 320 personnes, filiales incluses) recherche pour sa Direction des Engagements

REDACTEUR

Niveau classe IV ou V - ITB ou équivalent Bonnes connaissances des crédits bancaires. Parfaite maîtrise de l'analyse des bilans des entreprises de toutes tailles. Aisance rédactionnelle. Aptitude à s'intégrer à une petite équipe. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo. et prétentions, sous la référence 93/LM, à O.C.B.F. SERVICES - 66, rue de la Chaussée-



d'Antin - 75009 PARIS, qui transmettra.

SESPONSABLE TOU CONTAC

Committee of the second 。 中 安沙斯 繁華 SHE WHEN THE P 小海門 神经

17. 100 利用

FOLEURS DE OPPOPESSION ALE a Missir

Wantages de la P

arqueur d un Le para christians 🐉 Titler to particular per "我我们是一年"四十年的

THE PROPERTY A " " 神学 衛星 to the Constitution of THE P. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. Store Little & The water of the same of the

BANQUE P

TO NOTE OF THE PROPERTY OF

TO SEE THE 11 M 100 Control of the Contro



BEECHAM PHARMACEUTIQUE FRANCE

nimes thérapeutiques recherche le futur

RESPONSABLE DES ETUDES ET DU CONTROLE MARKETING

Jeune cadre (28 ans environ), de formation supérieure (HEC, ESSEC...), il a acquis une bonne matirise du Contrôle at/ou des Endes au cours d'une première expérience réussie, al possible, dans

Merci de nous adresser CV, photo récente, et rémunération actuel sous la référence 702116/M (à mentionner sur l'enveloppe).

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac 75007 Paris.



Faire les prévisions de chiffre d'affaires de la Société indispensables à l'élaboration des Plans à court et moyen terme. Déterminer le chiffre d'affaires comptable réel ; justifier les résultats auprès des Commissaires aux Comptes,

Recommander à la Direction Générale les plans d'actions correctifs découlant de l'analyse des écarts et des tendances. Mener les négociations nécessaires avec les Directions : Marketing, Administration, Après-Vente et Informatique, dans le but d'optimiser la croissance du Chiffre d'Affaires.

Développer de nouveaux outils de gestion informatisés s'appuyant sur des méthodes d'analyse statistique élaborées. Encadrer une équipe de 6 personnes.

Ce poste requiert :

 Une expérience de 3 à 5 ans minimum dans une Direction Finance/Contrôle de Gestion/Etydes économiques.

 Des qualités relationnelles, hiérarchiques et fonctionnelles. Une capacité de travail importante.

De l'autonomie et la pratique de la langue anglaise.
Une formation Grande Ecole (Statistiques ou de Gestion) ; un D.E.C.S. serait appréclé.

Lieu de travail : REGION PARISIENNE.

Merci d'écrire sous Réf. G.LM.61, à Hélène LAUTREDOU, Direction des Ressources Humaines, Rank Xerox, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.



specialiste

nancement immobile

The second secon

DESCOM TELECOMMUNICATE

JEUNE DIPLOME

RANDE ECOLE CONSERUE

State State of

200

POUR REUSSIR HEC-ESSEC-ESCP Après 2-3 ans de contrôle de gestion opérationnel, de préférence en milieu industriel ou en cabinet d'audit ,

Quelques chiffres: 60 % de notre C.A. réalisés à l'étranger, (C.A. total: 21 milliards de francs), et 50 filiales industrielles et commerciales dans le monde entier.

Nous sommes devenus l'un des leaders mondiaux de l'électronique grand public, avec des équipes compétentes, motivées,

Des opportunités de haut niveau au sein de notre Direction Centrale du Contrôle de Gestion à PARIS.

SAISISSEZ VOTRE CHANCE, REJOIGNEZ-NOUS !

Votre carrière à l'échelle internationale.

Blen entendu, vous ètes bi ou trilingue anglais/allemand.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre trianuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souhaitée) sous la REF 87571 LM à SELECOM 226, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS.



SOCIÉTÉ A COURSEVOIS rech. pour tepir is

TRÉSORERIE

UN COMPTABLE

Bor. s/a réf. 882 à CEPIAD

Opportenité de carrière

daes one banque

internationale

78017 WAREL

Chef de service administratif et comptable

Les avantages de la PME et la riqueur d'un grand Groupe.

Certre miliete (70 personnes) d'un groupe inclusmentaippe ant conçoit et réaliss des équipements pour l'inclustrie. Elle recherche son Responsable Administration de Company.

Rattaché au Directeur Général, Il sera chargé : . - de la comprabilité générale et analytique (bilans, comptas de résultats, consolidations...)

des prévisions budgétaires - de la trésorarie et des relations avec les banques

 du suivi des comptes clients et fournisseurs. Il sera le conseiller de la Direction pour les problèmes financiers, juridiques et 3

de gestion. Il l'assistera activement pour les questions sociales. Ce poste à dominante comptable conviendrait à un candidat d'une trentaine d'années, de formation DECS ou équivalent, ayent une expérience en Comptabilité (3 à 5 ans) dans le cadre d'une gestion fortement informatisée et capable de diriger une équipe de 6 personnes. Poste dans l'Oise. Possibilités d'évolution.

Lille - Paris - Nantes - Strasbourg - Lyon - Marseille

fmmeuble Métropole
Place Salvador Allende
59650 VILLENEUVE D'ASCO

BANQUE PARISIENNE

avec Prospects de haut niveau.

POUR EXERCER LES FONCTIONS DE

RESPONSABLE

D'UN PORTEFEUILLE

Cadre de formation supérieure, ayant une expérience de 3 à 5 ans dans ce type de fonction, désireux de développer son fonds de commerce et de nouer des relations

Sens du risque, esprit d'initiative, connaissance Bourse,

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 227-M à MAMREGIES, 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui trans-

titres et produits financiers indispensables.

Guy MACAREZ sous la Référence

67.065. Disoration absolus.

DES CADRES BANGAIRES DUVERTS EXPÉRIMENTÉS

Les candidats reterna bénéficieront de hauts sal et, pour les plus dynamic d'entre eur, de le possib d'entre eur, de le possib

de candidature accompagni d'un C.V. et d'une photo à l'adresse suivente, au plu terd le 28 février 1987, Mm A. MOREZ,

Le Monde

Avec 900 millions de Chiffre d'Affaires, des ventes Presse et Publicité en hausse, une diversification des produits et 1000 personnes, notre journal construit son aventr d'entreprise performante dans le monde des médias. Notre Direction Commerciale

Consultant opérationnel études économiques et statistiques de la diffusion de nos publications

Sous l'autorité du Directeur Commercial de la Diffusion, vous mènerez des missions d'études, de propositions et de conseil très opérationnel sur la diffusion du journal et sur l'élaboration de tous les moyens d'information. Votre réflection et votre action et ses tendances, la concurrence, à prévoir et développer les ventes au numéro ou par abonnement, à mieux organiser la distribution en France et à l'étranger. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des diplômés d'une ficale de Commerce ou de Gestion -ESSEC, HEC, SUP DE CO, ECOFI, DAUPHINE-avec une spécialité en statistiques Ils possèderont une expérience d'au moins cinq années dans des fonctions similaires en entreprise et/ou en cabinet d'organisation, où ils auront acquis la maîtrise de l'informatique et si possible la connaissance des circuits de la diffusion des journaux. Esprit d'analyse et maltrise de la synthèse des aspects techniques, économiques, commerciaux et financiers, goût de la communication et de la pédagogie leur permettront d'assister avec efficacité les différents services et d'éclairer avec prochoix de la Direction Commerciale.

Merci d'adresser votre dossier + CV + photo + prétentions à notre Conseil, 10 rue du Colisée 75008 PARIS, sous la Réf. 311.

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

AUDITEURS INTERNES Débutants ou confirmés

Pour participer au contrôle de la bonne application des normes et des systèmes comptables,

informatiques et de gestion du Groupe ; ■ Il sera de formation supérieure «Grande Ecole de Commerce ou de Gestion» + DECS ou équivalent et, au minimum, bilingue (anglais particulièrement indispensable).

Lieu de travail : PARIS avec de nombreux déplacements en province et à l'étranger.

Adresser CV, photo et prétentions sous ref. 21107 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

MORY-TNTE



Nous sommes l'un des leaders du Transport National et International. Au travers de plus de 100 Agences en France et de nos Fitiales étrangères, nous gérons plus de 60 000 Clients et donc des en-cours très importants. Nous renforçons notre Service Central de Trésorerie et nous vous proposons le poste de RESPONSABLE

crédit - recouvrement

Vos objectifs: étaborer une politique globale de Crédit et de Recouvrement, la mettre en œuvre aux plans des méthodes, procédures et outils de suivi de façon à réduire les en-cours, les frais financiers et les risques. Votre action sera également de coordination et de négoclation auprès de vos nombreux interfocuteurs: les Directeurs d'Agences et les Responsables Financiers Régionaux. Vos responsabilités débordent de l'hexagone sur nos Filiales et Correspondants étrangers. Nous souhaitons rencontrer des candidats dotés d'une solide formation, BAC 4/5, torts d'une pramière expérience (3/4 ans) dans un grand groupe industriel ou de services, aptès à créer et à gérer un système rentable et flable. Le poste comporte de tréquents déplacements en France et requiert la pratique de l'Anglais.

Adressez votre dossier (C.V., lettre man., prét., tél. pers.) sous la rét. 61 R à :



Hervé Le Baut-Consultants 11, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél.: 42 65 38 39

CAMBISTE

MEDIA BA

Rhône-Alpes

FILIALE DU GROUPE C.I.C. 10 AGENCES DANS LE SUD EST AYANT UNE IMPLANTATION REGIONALE RECRUTE POUR DÉVELOPPER SES PROPRES PRODUITS FINANCIERS

> SPECIALISTE Gestion Obligataire

Mission METTRE EN PLACE, SUR LES PLANS «TECHNI-QUE» ET ADMINISTRATIF, PUIS GÉRER DES FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS OBLIGA-

Evolution souhaitée, dans les 2-3 ans, vers des responsabi-

L'Homme

• LA TRENTAINE • FORMATION SUPÉRIEURE, si poss. methémetique • Aimant la Bourse et la Finance • 3 à 5 ANS D'EXPÉRIENCE DANS LE SECTEUR OBLIGATAIRE . Connaissant bien les

S.C. vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre menuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 8566 à



directeur financiel

VOTRE REUSSITE:

VOTRE COMPETENCE

ET NOTRE DEVELOPPEMENT

Filicie françoise d'un important groupe pharmaceutique américain, nous possédans des atouts majeurs : une technologie de pointe et des moyens importants consacrés à la recherche. Avec notre centre de production en Normandie et un effectif de 476 personnes, nous réalisons un C.A. de 850 millions de trancs dont 40 % à l'essociation.

Dans le codie de notre expansion, nous recherchons notre DIRECTEUR FINANCIER. A 35-40 cms environ, de formation supérieure (Grande Ecole au Université; avoir obtenu votre DECS sera un plus), vous matrisez particitement la longue angicise et justifiez d'une pre-mière expérience de 3 à 5 cms de direction financière interespectations.

acime une sociale dirigio-socialité.
Rattachie au Directeur Général, membre du comité de direction, vous organiserez, contrôlerez et développerez les activités des différentes unités du département (comprobilité, contrôle de gestion, trésorère, audit...).

De plus, vous serez chargé d'élaborer les budgets amnuels et à 5 ans de la fitiale, et de fournir à la Direction Générale toutes les analyses d'ordre financier.

Votre potential vous permetira d'évoluer selon votre

Merci d'adresser votre dossier de condidature et prêt. à la Direction du Personnel - Laboratoires UPJOHN -Tour Franklin - Cadex 11 - 92801 PARS - LA DEFENSE.

Upjohn

FIDUCIAIRE JURIDIQUE

ET FISCALE DE FRANCE

92309 LEVALLOIS-PERRET

recherche pour son développement

2 bis, rue de Villiers

SPECIALISTES

DES SOCIETES

- PV d'Assemblées, Conseils.

Constitutions, modifications

Expérience indispensable 5 aus

Pour de plus amples renseignements

Tél.: 47.58.13.20 poste 1341.

Dons to usone d'un projets d'adounties d'esta co-milleu Auré su SURMON. Société française d'ampr-nierie, resherche sta

EXPERT COMPTABLE

examiner le système comptable existant. Assister le département de l'hydraulique et

la mise en place des procédures de comptabilité, de facturation et de

former des comptables communaux. -

Experience 10 ans souhaitée, notamment

dans le domaine de la comptabilité des entreprises de service public.

Ecrire avec C.V., sous la réf. 4512/1102, à

MEDIA PA. 75116 PARIS,

Poste à pourvoir immédiatement pour une

munes concernées par le projet dans

R sera chargé de :

écrire ou téléphoner Mar LECLERCQ

EN DROIT

Statutaires...

minimum exigée.

dons une société anglo-soxonne.

chargé des services comptables et financiers, du contrôle de gestion et de l'informatique

Ce poste conviendralt particulièrement à un Jeune Diplômé des Ecoles Commerciales - dégagé des obligations militaires - possédant un DECS - une grande maîtrise de l'informatique - une bonne commissance du contrôle budgétaire et de la comptabilité analytique.

Fabricant de matériel d'équipement pour l'artisanat, leader sur son marché, recherche

FUTUR RESPONSABLE DU SERVICE

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

BANQUE ETRANGERE PARIS - 9°

recherche pour sa Salle de change un CAMBISTE.

A 30 ans environ, vous justifiez d'une expérience de

5 ans minimum dans la profession et vous avez une par-faite maîtrise de l'anglais courant (lu et parlé).

Nous vous offrons une rémunération motivante et la possibilité de mener des activités polyvalentes au sein d'une cellule « à taille humaine ».

71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS,

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo, sous la référence 4559/LM, à

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf.25470 à Haves Contact -11, rue Président Carnot - 69002 LYON, qui transmettre.

Attaché de clientèle Banque privée Marseille

Nous sommes une bonque privée, titole d'un important groupe financier. Afin d'accompagner le développement de notre centre de Masselle, nous secherchors un attoché de clientèle.

Vous avez la trentaine, une formation supérieure et bancaire si posible. Une expérience de 5 ans acquise impérativement dans la banque et dans la région fait de vous un bon professionnel des produites boncaires. Vous avez notemment une bonne commatence de la affontèle particulière (conseils en placement, titres, fiscolité...).

A l'homme de terroin, autonome et dynamique que vous êtes, nous confierant la responsabilité de cévelapper, giser et fidélier un portefeulle de clients dont vous serez l'interioculeur privégié.

Votre rémunération sera directement fonction de volte valeur et de votre expérierros.

Votre rémunération sera directement tonction de votre voleur et de votre expérience. 3 vous êtes fhomme de la situation, veuillez nous toire parvenir votre dossier de candidature (lettre monuscrite, CV, photo) sous référence 411 PGP, en précisant votre soloire actuel, à notre Conseil PAIRICIA PERONA, 1 rue de la République 13002 MARSELLE.

patricia perona

conseil en recrutement.

FORMATION PROFESSIONNELLE

DEMANDEURS D'EMPLOI I.C.D. (institut internationnal du commerce et de la distribution) vous propose 3 stages de formation

Export de produits Agro-Alimentaires Durée 7 mais demi Secrétaires Généraux PME et Informatique

Durée 8 mois Responsables Technico-Commerciaux

Produits Grand Public Durée 3 mois et demi

Recrutement immédiat - Niveau Bac + 2 Pour tous renseignements écrire ou téléphoner à : ICD/COIP - 63, Bd des Batignolles 75008 PARIS - Tél. : 42.94.29.26

43 56 76 05

TECHNIQUES DE BASE DU JOURNALISME (Presse écrite - Radio - Vidéo)

du 4 mai au 12 juin 1987 + STAGE DANS UNE RÉDACTION

propositions commerciales

INGÉNIEURS ET CADRES EXPÉRIMENTÉS

OUEL FABRICANT CHERCHE UN REPRÉSENTANT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE ? Société commerciale solide, établie en Saisse depuis de longues années, posédant de visible dats une clientèle stritrée, une équipe de service extérieur dynamique et disposant d'un steller d'électromésanque, seruit et mesure d'accepter de nouvelles représentations générales.

Nous pouvous prendre en considération les offres relatives aux apparous pouvons presure en connectante les offres reinives sur appa-rein, outils et nures articles destinés aux entreprises de construction, aux électriciens-installateurs et aux plombiers, aux horriculteurs, aux entreprises d'exploitation communales et industrielles.

Prière d'adr. les offres sons chiffre LM 231 à MEDIA-AGENTUR Rolf Binlier, Postinch 234, CH-8859 ZURFCH.

CADRE 39 ans, 10 ans expérience tre internair, sir, mer, reil, route, douene transit.

DEMANDES D'EMPLOIS

RESPONSABLE

tra de Sté. Etudieralt toutes proposit. Tél. (1) 47-22-07-23 le soir ou écrire sous rr 5,931 LE MONNOE PUBLICITÉ. 8, rue de Monttassuy, Paris-7-. CORRINE. 19 sns. titulaire du BAFA (soécialisation sid sipin, niveau chemois d'ergent) : Bre-vet netional de socouriste : en section « Sport études jude » (painture noire != dan), rechar-che poste animatrice en colonie de neige à Pâques et soutes vecennos sooleres. (16-1) 39-80-97-53.

J.F. cherche emploi stable STENODACTYLO Peris ou bantieue sud. Téléphone : 69-24-77-78.

J.F. formation secrétaire d'éci-tion, MST édition, expérience maquettiste recherche emplo sédition ou preses. Très moti-vée. Tél.: 48-66-77-77. J.F. 24 ANS, MAITRISE D'ANGLAIS et DEA de acience du langage, expérience de la formation continue, disponible immédiatement, charche poste

H. 34 ans. (HEC Bruselles, srabe ang., changé d'étude colele, mafurisant parf. raciniques de gestion et d'organie, de domaine de la distribution. Rech. poste évol. dans secteur. Eurire sous le n° 8,358 LE MOADE PUBLICITÉ B, rue de Montreseuy, Paris-7*.

L.F. 26 ans, lin. ang. all. esp., connais. dact., exp. prof. 2 ans, oh. emploi rédec. traduct., rel. publ. dans organisme culturel ou sgence photo (France ou étranger). Ecrire Mª Behague, 81, rue L.-Frot, Paris-11°.

tioneles, expérience associa-tive, cherche POSTE RESPONSABELTIÉS ORGANISME HUMANITARIE OU A CARACTÈRE SOCIAL. Merol d'écrite sous n° 8.355 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°,

LH. 30 ANS. ÉCONOMISTE DEA grde école, quetre lan-gues, fran., port., ESP., ANGL., écud. the proposit. même à l'étranger. Eorire .sour le aº 8.364 LE MONSE PUBLICITÉ E pag de Montassay. Paris-7-

propositions diverses

Les emplois offerts per la Pono-tion Publique dans Toute-ju-France sont nombreux et valle. (PTT, SMCF, Police, EDF-GDF, Armée, Services Sociator, Mei-ries, etc.). Demandet uns docu-mentation sur la revue apécial-sie FRANCE CARRICHES (D 16) ap 402-09 Peris.

ANGLAIS

RAPIDE

EFFICACE

ET

COURS INTENSIFS

Non stop, toute l'année 1 à 4 semaines

1, rue de la Pépinière, PARIS-9• Pace Garé Saint-Lazaro, Tél. : 45-22-51-18.

Le Conseil général de Paris

VOUS OFFRE

une formation rémunérée

pour vous aider à retrouver un emploi.

Teléphoner CARRIÈRE ET DÉVELOPPEMENT

48-87-03-68.

9 h-13 h 9 h-13 h - ANGLAIS COURANT - ANGLAIS « VIE DES AFFAIRES »

ADELE

STUDIO CFT, 2.120 F 2 PIECES CFT, 2.900 R. PETIT 3 PIECES CFT, 2.500 F. Iromo Marcadet 42-82-01-82 non meublées demandes

Paris UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

L APPARTEMENTS VIC eublés pour sa clienté Tél. : 42-88-12-52.

locations meublées demandes

Paris office international soh. pour sa direction Bestix appres de standing, pose et plus, 45-26-18-3

hôtels particuliers

PANTHEON MAISON INDÉPENDANTE 255 m² sur 3 nivesus, possib. gd r.-d.-c. en plus idée pour occupation mode profes

immobilier information

Pour vendre où achete Maison, appartement, châtes Meleon, appertement, chiltoss, propriété, termin, commerce sur toute la France LAGRANGE 9, r. Le Charolier, 750 17 Parle Té. : 18 (1) 40-54-08-08.

immeubles Centre sociosporal, en bordure de mer (repocital d'amanal 200 personneel), équipament com-ples (cutaires, réfections, etc.) avec terrain d'évolution de 4 ha. et terrain de sports someres, pouvent convenir à importante collectivité, ville co combé d'estreprise, potrrais bra cédé. Pour tous renseignements, à d'enser su marécale de la

Pour tous renseignements s'adresser su secrétariet de l marie de SAINT-CYPRIEN. T4L 68-21-04-20,

pavillons

MONTFERMEIL Magnifique pavillor sur cous-col Cusine, grande salle de sijour, 3 chambres, w.o., salle de beins + lingerie, grander am-nagemble, garage 2 volumes. Terrain 500 m²

REPRODUCTION ENTERDITE

villas

BRETAGNE villes pas de l'esu

Panozamas splendides

Mer d'troise. Poté que
classe, 9 p.

Estugire Troux, en 2 lopts,

. 5 et 3 p. Rég. Perros G. 5 p. coractions.

HOUDIARD 8P 9 10 LAVAL TEL: (18) 43-56-61-60.

CHARENTE-MARITIME

PART. YEND A ROYAN

(3 km plages)
Selle maison. Entr. Culs. 56, avec chem. 3 chires. S. brn. Ling. WC. Cit. Gar. Dépend. Text. 1 800 m², partie bosée.

730,000 F. T. 1 46-39-93-06.

bureaux

Derniciliation despite 80 F/mote Av. dus Champs-Bysies (Erolie) Rus Seint-Houset (Concorde) Rus Crossrelt Paris-18* 21 bis, rus de Tou Paris-12* Constitution SAR, 2.008 F/A.T. RTER DOM Tél. 43-40-68-60.

SIÈGE SOCIAL

bereinstet + Bureau neels Démeches R.C. et R.M. SODEC SERVICES semps-Elysées : 47-23-56-47 Nesion : 43-41-81-81.

ETOILE -

BUREAUX MEDBLÉS

outne durées, zous servic Tél.: (7) 47-27-15-50.

BOMICHLIATIONS

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

SARL - SC - PM Constitutions de Société Démarches et tous service Permanences vélégalement

Locations

-PARTEL

ing the best

namet 🔸

- HARRY

A THE PARTY

± 14.45836,

12 mm

1 70000

48 mm

17 大田田田田田田

 10万円投稿 2 15 64

NFORMA

s de re

The Maria Language

The first of the Spinetter

** (***) - 12 (#*)

The state of the s

52 to 10 1 54 V \$549.

では、よりは、よりを表示。

May to the Editor.

The second

State of the Work

A PROPERTY AND A SECTION AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT

A second side.

Marie William

Send trustee The Transfer

z = M

22.35

- EN

F THE SECTION ...

- 86 デナタ機能。

. State

L'IMMOBILIER

appartements Vds VILLA TT CONFORT Banisan Nord, résid. s/sol, gde s. sē., salon, szie., w.-c., 1°, 2 ch.+s.d.b., w.-c., garaga, 600 m². Tél.: 45-54-60-75. ventes

1= arrdt PALAIS ROYAL

78 Boughel, this belie villa récentair, prox. forêt, belle construction 190 m² + sousce sur ter la surface, get uncasse surée vue impranable, garage 2 voiumes sur ferrain 900 m², 3 uns gare. 2 mm écol. gare. Agence s'abst. 3.900.00 F. 39-69-01-30 pour R.V. le matin enurs 9 ts et 11 h. RUE DU ROCHER, immeuble pierre de teille. 2 p. tt cft 4° étege, libre fin 1987. 450.000 f GERI 43-73-05-81.

15° arrdt MONTPARMASSE VALIGRASO. Charment 2 p. Parialt état. 350.000 F. 46-33-29-17.

16° arrdt

PORTE DAUPHINE beau studio 31 recent to cft, 6-GARSI 45-87-22-Minitel

d'assistante de formatio Tél.: 42-51-19-33. 30 000 offres Paris province 36.15 Tapez acesse puis FNAM

appartements EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine. 75008
PARIS recherche en location ou.
à l'achst.
Appris DE GDE CLASSE
pour CLENTELE ETRANGENE
cope diplomatique et cadrie
de Sais Mutinationales J.F. 25 ans, licence reaths, melt. Sc. hurr., cop. enseig. 2 ans format. perm., ch. emploi même secteur. 42-54-38-47. TEL: 45-82-16-40.

PAIE COMPTANT chez notale 48-73-20-57 même le so IMMO MARCABET

Rech. URGENT APPTS. thes surfaces misse à rénov Tél. : 42-62-01-62. appartements

occupes CAMBRONNE opts occupée los 1948, dens bel imm. plurm de tallé. de 350 000 FA 450 000 F. 42-50-54-74, poste 233.

iccations

non meublées offres

CONSTITUTION STÉS à louer studio ti eft 43 m Libro de suite. Tal.: 47-63-63-62

ASPAE 42-93-60-50 +

BUREAUX ÉQUIPÉS THE 15 & 200 WILLIAM PRICE **DEVERT 24 H/24**

Location course ou longue durée. Tous services : tél., télé-copie, 'télex, restaur., park., secrét., tél. personnalisé

ACTE 43-80-90-10 **VOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ETOILE

18° CHAMPS ÉLYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUGO. Loc. burx, secrét., tél., télez. Jornicilienton: 70 à 390 F/ML CIDES, 47-28-41-88. DOMICIL. COMMERCIALE S' TÉLEX/SECRÉT./TÉL./BURX.

AGECO 42-94-95-28 locaux

commerciaux Locations

CHOISY/CENTRE 600 m², 120.000 F/an. Michel BERNARD, 45-02-13-43.

500 m2 MARX-DORMOY Rue de le Chepelle. Loral r.-de-ch., fut impes-25.000 MENSUEL. Insse Marcades. A2.75

> locaux industriels

Ventes

10 mn Paris par AA, Zi bani. Est. Champigny. A ATTRIBUER 700 m². 300 m². 1 700 m². bit. Isa. 4 box maib aminopia à la demande, 48-82-18-96.

boutiques

Ventes

BD VOLTARE mure 3 bout-ques, totaling 1 812 000 F; partiel : 1 100 000 F, 477 000 P, 235 000 F. Imm-très bon état. Rapport : 10 %, 43-67-62-88.

fonds de commerce

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

En exclusiviné à Monaco de agence metrimoni

A PAGE TO CHANGE 1 A 1 भीता होता सम्बद्धाः **स्टब्स** E ... * 6. milem ? ### 2 47 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 Ch. Francisco व । असे वन क्षेत्र 100 mgs - A-12 A CONTRACTOR 45 - 72 - 44 Contract of the same 1 To the 15th St. Co. Str. 10 TO 200 - 300 mm

-

The same . To (📸) ないる意味

THE REAL PROPERTY. State of the the sail AND AND Andreas and the same The Property

Le Monde **ECONOMIE**

LA TARIFICATION DES CHÈQUES

Une impérieuse nécessité?

EPONDANT & Painvitation » de leur ministre de tutelle et actionnaire, M. Edouard Balladur, les ban-quiers ont décidé de renoncer à la tarification des chèques, pour-tant annoncée pour le 1° avril prochain. Ayant refusé d'accorder et donc d'afficher clairement de réclies contreparties, ils n'ont en fait jamais pu réellement jus-tifier, à l'égard de leur chientèle. les raisons de leur projet. D'un point de vue économique pouriant, la facturation des services bancaires - et donc des comptes-chèques - est « une impérieuse nécessité » selon l'expression du rapport de M. Olivier Pastré - à l'époque chargé de mission au ministère des finances - sur la modernisation du scoteur bançaire de 1985. Une nécessité pour les benques françaises, mais également pour la collectivité natio-

L'IMMORILE

A contraction

The Control of the Co

The state of the state of

Gratuité à l'étranger

THE PERSON

 C_{2}

IN ST

歌战

Interrogés par l'institut de soudage IPSOS pour l'Institut national de la consommation, 87 % des Français se sont déclarés opposés aux chèques payants. Aurait-on obtems une proportion plus faible si l'on avait demandé aux Parisieus s'ils étaient favorables aux tickets de métro gratuits? En fait, tout service a un coût. Il est payé

par quelqu'un d'autre. L'absence de vérité des prix a toujours, en matière économique, des effets pervers. Qu'en est-il en matière bancaire?

La tenne d'un compte et la mise à disposition des chèques sont aujoud'hui gratuits. Il n'y a que quelques exceptions. Les Postes prélèvent depuis 1959 5 F par an pour la gestion d'un CCP. Le Crédit mutuel d'Alsace et de Lorraine a introduit depuis 1974 un système de facturation avec sea clients-sociétaires, D'autres, comme la BRED facturent l'envoi des carnets. En fait, il faut rappeler que le chèque a été payant en France de 1871 (date de sa création) à 1943.

A l'étranger, si les pratiques tarifaires varient d'un pays à l'autre, et d'une banque à l'autre, « la gratuité n'existe aulle part », comme le rappelle le rapport Pastré. Depuis longtemps, par exemple, les banques suédoises tarifient les petits chêques (moins de 100 couronnes. soit environ moins de 100 F), le Danemark s'y est mis depuis 1983. Aux Etats-Unis, la facturation des moyens de paiement est également pratiquée depuis longtemps, tandis qu'en Grande-Bretagne chaque établissement est libre d'appliques sa propre facturation. En RFA, les banques pratiquent depuis 1980 une tarification qui vise à stabiliser d'une manière ou d'une sutre, la participation du client à 30 % soit par le consommateur, soit du coût de la gestion des

La tarification des chèques, momentanément repoussée, est une mesure qui s'impose, tant pour la modernisation des banques que pour un meilleur service à la clientèle. Elle n'est acceptable pour les Français qu'accompagnée de véritables contreparties

comotes. En Italie, un consensus existe également, comme le note une étude récente de la BNP, entre les banques les plus importantes, qui consiste à débiter au client une somme qui varie entre 500 et 1 000 lires par opération.

Des comportements « archaïques »

La France est donc, en ce domaine, dans une situation « a-typique ». Les 4,5 milliards de chèques tirés chaque année étant gratuits, les banques en font supporter le coût de gestion à d'autres services. D'abord à certains des services bancaires offerts aux particuliers.

Les particuliers acceptent ainsi de payer des commissions pour la tenue par leur banque de comptes-titres on la gestion d'un coffre-fort. Il est fort probable, à cet égard, que la sous-tarification de certains services s'accompagne d'une surtarification d'autres services. La situa-tion actuelle incite en fait à des comportements - archaiques : selon une expression du rapport Pastré. En effet, le chèque coûteux (entre 3 et 4 F) et papivore - est gratuit, aiors que l'avis de prélèvement automatique, plus économique, est payant, comme l'est la carte bancaire (payée entre 75 et 135 F par an), un moyen de paiement moderne.

La gratuité du chèque est aussi, et d'une certaine manière, un avantage dont profitent en premier lieu les plus aisés des particuliers. En effet, ce sont les plus riches qui tirent le plus grand nombre de chèques. Il existe une forte corrélation entre catégories socio-professionnelles et nombre de chèques tirés. D'après les enquêtes du CREP (Centre de recherche économique sur l'épargne), les 37,2 mil-lions de titulaires de comptes tirent en moyenne 10 chèques par mois. Mais les cadres supérieurs (avec 19,1 chèques par mois), les professions libérales (16,5) et les employés (15,6)

moyenne. Les ouvriers (11,1), les retraités (7,1) et les agriculteurs (6,5) en sont moins gour-

Un profit sur les taux

L'absence d'une réelle tarification des moyens de paiement met ensuite les banques fran-çaises dans une situation de fralité et d'infériorité par rapport à leurs consœurs étrangères. Comme le souligne le rapport Pastré, la part des ressources tirées des commissions tarifées dans le produit net bancaire français est faible : 15 % envi-ron, alors qu'elle est de 30 % en RFA, de 35 % en Grande-

Unis et de 45 % au Japon. Les banques françaises sont de ce fait très sensibles aux taux d'intérêt, réalisant l'essentiel de leur profit sur les marges entre taux créditeurs et taux débi-

An-delà de la surfacturation de certains services, les banques françaises couvrent les coûts de gestion occasionnés par les comptes-chèques de diverses manières. On pent schématiquement en distinguer trois : les taux du crédit, les dates de valour et le placement des dépôts à vue.

EPEK (2)TAELEWIGZ.

(Lire la suite page 28.)

Rémunération des dépôts : s'aligner sur l'étranger

'USQU'EN 1969, la rémunération des dépôts à vue était autorisée en France. Les taux alors proposés attei-gnaient au maximum 1 %. Une réglementation du Consell nationel du crédit detent du 12 juin 1969 interdit depuis lors la rémunération des comptes à vue. Le rapport de M. Olivier Pastré, de 1985, sur « la modernisation du sectaur bancaira » anvisao comme l'une des solutions è la terification des moyens de paie ment « l'instauration d'une faible rénumération des dépôts à vue ». M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation a demandé au présdent du comité des usagers des services bancaires, M. Denis Kessier, d'étudier cette question.

L'ouverture des frontières, avec le perspective du merché européen unité des services bancaires, recionne à cette question comme le souligne le rapport Pastré, « la rémunération des dépôts à vue est autorisée dans tous les pays développés à l'exception de la France » (mais de la Grèce). En fait, les pratiquas en ce domaine sont extrêpays. Ainsi, en Allemagne fédéraie, la rémunération des décôts vue, comme de l'ensemble des dépôts et crédits, est libre. Les taux pratiqués sont actuellement de 0,25 % environ (les comptes sont per ailleurs tarifés). En Angleterre, il n'y a pas de régle-

ques ne rémunèrent que les comptes créditeurs importants. À des taux proches des dépôts à terme. Il en va de même en Italia, Aux Etate-Unis, la rénumération, interdite per la loi de 1933, est cependant autorisée depuis 1980 pour les dépôts d'épargna

En France, l'ancien gouver-neur de la Sanque de France, M. Michai Camdessus, avait exprimé, en décembre demier, queiques réserves quant à la rénumération des dépôts à vue. Celle-ci aurait, à ses yeux, des conséquences négatives sur la conduite de la politique monétaire. Le politique de l'épargne, qui vise à favoriser les placements à long terme, s'en trouverait également affectée. Le rap-port Pestré souligne cependant 0.5 % ou 1 % coutre qu'alle permettrait de atabiliser les ne modifierait en rien la hiérar chie des taux créditeurs ». Dans une telle hypothèse, les risques de l'épargne logement seraient

En autorisant la rémunération des dépôts à vue, M, Balladur faciliterait peut être l'introducques. Il Cuvrirait également un nouveau champ de concurrence entre les banques.

E. I.

L'INFORMATISATION DES CAISSES DE SÉCURITÉ SOCIALE

Plus de rendement... moins d'emploi

TNE vaste salle claire; des équines de trois ou quatre employés travaillent sur des blocs de deux écrans et deux claviers installés le long des murs. Les locaux ne sont pas toujours aussi amènes que dans ce centre de paiement tout neuf de la caisse primaire d'assurancemaladie (CPAM) de Rennes, dans le quartier de Cesson-Sévigné; les écrans sont parfois pius nombreux, mais leur disposi-tion, le décor général, sont les mêmes, comme la méthode, dans toutes les caisses primaires équi-pées de LASER (Liquidation assistée sur équipements répartis), le nouveau système informatisé de traitement des dossiers des assurés (« liquidation >). Un million et demi par jour sur

l'ensemble des caisses primaires, 20 000 à 25 000 à Rennes, la seizième de France (570 000 assurés et « ayants droit »), quelques milliers dans une « petite » comme Macon (Saône-et-Loire) : la feuille de maladie est aujourd'hui, « avant le chèque, le document qui circule le plus », comme dit M. Dominique Coudresu, directeur de la caisse nationale d'assurance-maladie. Des chiffres qui angmentent de 5 % en moyenne chaque amée. D'où une obsession : être - ou rester - « à jour », c'est-à-dire traiter les feuilles le jour même de leur arrivée, on du moins, comme à Rennes 80 % d'entre elles.

Un objectif que LASER facilite, en substituant le traitement informatique « en temps réel » au traitement par « lots ». Une fois vérifiées la seuille de maladie, l'ordonnance, les vignettes du pharmacien ou du fournisseur, le technicien, en « tapant » le numéro de l'assuré inscrit sur la seville de maladie, sait apparastre son « dossier » (notamment les dates des remboursements antérieurs et les exonérations dont il bénéficie) ; il lui suffit de frapper

Les caisses primaires d'assurance-maladie accélèrent leur informatisation. On en attend une amélioration du rendement et des conditions de travail. Mais les progrès de productivité considérables qui vont en découler ont un coût : l'emploi.

Les moins pessimistes évaluent à 8 000 (sur 73 000) en trois ans le nombre des postes qui seront supprimés.

la date, la dépense à rembourser : l'ordinateur calcule le remboursement. L'opération, enregistrée automatiquement - après contrôle d'un échantillon (15 %) choisi a priori, - sera transmise le soir même, par téléphone, au centre informatique régional, qui dès le lendemain fera parvenir les ordres de virement aux banques et enverra copie des décomptes aux

Triple avantage de ce système : supprimant les phases intermé-diaires de codage ou de transmis-

ment transcrire directement les changements intervenus dans la situation des assurés), il fait gagner l'équivalent d'une journée sur l'ensemble du traiten permet de détecter tout de suite les erreurs de manipulation; enfin, il réduit les « archives papier » an documents accompagnant la feuille de maladie (ordonnances, certificats, etc.).

Ainsi l'assuré peut-il normalement être remboursé en moins d'une semaine : la journée de trai-



comme à Mâcon. Amélioration aussi pour les agents : LASER leur épargne des tâches répétitives, comme le codage des feuilles de soins, seion

l'aller et au retour. En dix à vingt

un modèle d'écriture strictement normalisé dans le cas de la « lecture optique », ou la transmission des données. Négociée en général avec les syndicats, voire avec le personnel intéressé, l'installation du nouveau système a facilité la polyvalence entre le travail à l'ordinateur, la préparation des documents, ou l'archivage des dossiers, la correspondance avec les assurés, voire les tâches

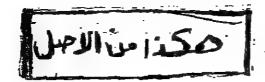
Expérimenté en 1982-1983 dans quelques caisses primaires travaillant souvent en francstireura, LASER permet à la branche maladie, où l'informatique est utilisée depuis quinze ans, de surmonter les conflits de méthode entre caisses locales et caisse nationale et d'éviter de s'enliser dans les difficultés des applications informatiques nationales (1). Sa généralisation, prévue par le « plan national informatique » de 1984, n'a commence vraiment qu'en 1986. Mais elle va vite. Sur l'ensemble de la France, la moitié des « liquidations » sont déjà effectuées par LASER. Une bonne vingtaine de caisses l'utilisent déjà pour tous leurs « décomptes » et près de quatre-vingts pour une partie plus ou moins importante. Fin 1987, treize seulement n'auront pas achevé leur « montée en charge ». Le tout aura nécessité l'achat de 1 500 mini-ordinateurs Bull ou IBM pour un montant d'un mil-

CUTY HERZLICH.

Veir Eric Rhode: « Les ordina-teurs voraces de la Sécu», le Monde Dimenche du 25 avril 1983.

(Lire la suite page 28.)





LA TARIFICATION DES CHÈQUES

Une impérieuse nécessité?

(Suite de la page 27.)

L'introduction d'une tarification des comptes nécessiterait des compensations sur ces trois certaines organisations de

«Une des raisons pour lesquelles le crédit est cher en France, c'est que les services ne sont pas suffisamment rémunérés», out l'habitude d'expliquer les banquiers. Effectivement, les établissements bancaires font supporter cela aux emprunteurs - surtout les entreprises, mais également les ménages qui s'endettent pour scheter leur logement, et dans le coût du crédit, une partie des frais de gestion des moyens de paiement. Il y a là un transfert qui n'est pas nécessairement

agricole mutuel de la Dor-

dogne a dû elle aussi déci-

der de revenir à la gratuité des

chèques. L'information a été

donnée en ces termes au journal

Sud-Ouest per le directeur de la

ceiase régionale, M. Jaan-

Françoia Sieurac : « Devant une

politique d'auverture vers nos

clients certainement mai com-

prise, ce qui a créé une confusion

et un phénomène médiatique

hors de proportion avec la rés-

Itté. les pouvoirs publics ont fait

pression sur les banques. Nous

allons renoncer aux chèques

pevents. Matheurousement, ie ne

favorable pour l'économie natio-

Le deuxième dispositif par lequel les banques se rémunèrent, ce sont les dates de valeur. Certaines banques y ont renoncé (la Société générale, le CCF...), mais la plupart l'utilisent encore. Entre le dépôt d'un chèque et le crédit du compte, il peut s'écou-ler de deux à cinq jours.

Si, dans cette courte période, le compte passe au rouge, le client doit payer des agios sur son découvert. Mais surtout, le banque aura utilisé cette période pour faire travailler cet argent. Compte tenu des hypothèses retenues dans des travaux du Conseil national du crédit (une moyenne mensuelle de dix chèques d'un montant moyen de 510 F), le gain retiré des jours de valeur par la banque sur un compte tournerait autour de 50 F par an.

cilents aient à y gagner. »

laires de compta.

La Caisse régionale de crédit

agricole de la Dordogne avait ins-titué le chèque payant des le der-

nier trimestre de 1986 en faisant

peyer 40 francs à tous les titu-

A compter du 1º janvier

1987, un prélèvement trimestriel

avait été institué qui prévoyait de

Des modulations, toutefois

étaient prévues. C'est donc sur

ce système que le Crédit agricole

faire payer 2 francs par chèque.

Un exemple de retour en arrière :

le Crédit agricole de la Dordogne

A Caisse régionale de crédit suis pas persuedé du tout que les

Le troisième mécanisme anguel les benones out recours c'est le placement sur le marché monétaire des dépôts à vue. L'argent place par les particuliers sur leurs comptes n'est plus rémunéré en France depuis une réglementation datant de juin 1969. Toujours d'après des estimations approximatives du Conseil national du crédit, la non-rémunération des dépôts à vue générerait pour les grandes banques une recette qui oscille-rait entre 300 et 400 F par compte (un solde moyen quotidien de 5000 F environ, placé au taux du marché monétaire de

Les banques françaises vont avoir à affronter, avec la constitution, a l'horizon 1992, d'un Marché commun unifié des services financiers, la concurrence directe de leur consœurs euro-

Leur modernisation passe par une plus grande transparence des prix de leurs services. S'agissant du compte-chèque, il est sans doute hors de question d'en faire supporter l'intégralité du prix de revient (environ 800 F par an) au titulaire, la détention d'un compte étant devenue une quasiobligation. Plus de 95 % des Français de plus de dix-huit ans en possèdent au moins un.

Afin d'être acceptée par les Français, la tarification devrait être pour les banques et, dans nne première étape, une opéra-tion blanche, c'est-à-dire être accompagnée de véritables contreparties et non pas, comme cela ressortait de leur projet, un simple moyen pour gonfler rapi-dement leurs profits, déjà dopés en 1986 par l'euphorie des mar-

ERIK IZRAELEWICZ.

L'INFORMATISATION

Plus de rendement... moins

(Suite de la page 27.)

مكذا من الاصل

L'utilisation complète de LASER doit entraîner un gain de productivité évalué officiellement à 20 % - mais que certains, en confidence, estiment plus près de 30 % (2). Un gain considérable, si l'on songe que les constructeurs automobiles français, qui moder-nisent leurs installations à marche forcée, tablent sur 7% par an. Cette progression n'entraînerat-elle pas des suppressions d'emplois ? Sur 42 000 personnes employées à la « liquidation » (et un total de 73 000), un gain de 20 % signifierait au pied de la let-tre, an sureffectif » de 8 000 personnes au moins ; le chiffre des recrutements depuis 1975.

Un redéploiement tour stements

C'est évidenment un sujet que l'on n'aime guère évoquer. En octobre 1985, M. Jean Van der Meulen, président (CNPF) de l'UCANSS (Union des cuisses nationales de sécurité sociale), qui gère le personnel du régime général, a provoqué une vive émotion en prévoyant la disparition de 25 000 emplois en cinq ans pour l'ensemble de celui-ci (maladie, famille, viciliesse). Propos en l'air? En octobre dernier, M. Van der Meulen a récidivé en propo-sant de dégager 13 500 emplois en trois ans (dont 8 000 pour la branche maladie) par diverses mesures de retraite anticipée ou progressive, aide au départ volontaire ou au travail à mi-temps. Ces propositions out été rejetées par FO comme par la CGT; la CFDT, pour sa part, a réclamé un inventaire précis, d'une part des répercussions de l'informatisation sur les différentres catégories de personnel, de l'autre des besoins

matière d'information et d'action sociale).

Question pertinente : le moment n'est-il pas venu de « réaffecter » le personnel des caisses primaires? En fait, beau-coup de ces caisses ont déjà fait du a redéploiement tous azimuts », selon l'expression de M. François Poisneuf, responsable de la gestion administrative à la CNAM: création de cellules pour suivre l'évolution des dépenses de santé ou les relations avec les prosessionnels, campagnes de prévention ou d'éducation sanitaire, développement de l'action sociale et surtout de permanences et de services d'accueil (voir encadré page ci-contre).

Les possibilités de développements nouveaux et d'emplois nouveaux y sont donc limitées. Allant plus loin que le président de l'UCANSS, un rapport récent de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) n'évaluait-il pas les « sureffectifs » potentiels dans les scules caisses primaires à... 23 000 emplois : outre les 10 000 à 15 000 libérés par la généralisa-tion de LASER, 13 000 provenant des « réserves de productivité » actuelles, exploitables par une meilleure organisation.

A l'appui de cette évaluation, le fait que les premières caisses à utilizer puis à généraliser le système LASER étaient celles dont les effectifs sont stabilisés depuis longtemps. A Mâcon, par exemple, première caisse à expérimenter LASER des 1982, n'ont pas bougé depuis 1975 : « En 1982, nous n'avions plus le choix : nous étions arrivés à la limite », se souvient un des cadres.

De même, M. Jean Le Duigou, directeur de la cuisse de Rennes, qui vient d'achever la montée en charge de LASER, peut dire: « La réduction des effectifs ?. Nous avons déjà donné : ils n'ont pas changé depuis dix ans: » En 1980-1983 il avait même fallu renforcer provisoirement l'effectif des « liquidateurs ». A Ronen, où l'emploi LASER est généralisé depuis un an, on a à la fois main-voit 800 en 1987 en ne rempla-

insatisfaits (notamment en réel de salariés : à la faveur des départs en retraite, on a titularisé les auxiliaires à temps partiel utilisés pour les remplacements, mais on n'en a pas recruté de nou-VERILY....

Encore le système LASER n'est-il pas la scule forme d'auto-matisation en cours susceptible de dégager des emplois. A Mâcon, à Orléans, au Mans, à Rennes, on va expérimenter cette année une informatisation du courrier envoyé par les « liquidateurs » (demandes de documents ou d'informations), courrier qui occupe... 40 % de leur temps.

Autre source de productivité; le développement des liaisons télé-matiques directes pour le règlement des factures de « tiers payant » (3), qui représentent la moitié des dépenses de pharmacie (plus de 70 % dans le Nord-Pasde-Calais, en Lorraine et en Hauto-Normandie) et l'essentiel des paiements pour les interven-tions chirurgicales on les séjours dans les cliniques privées. Ce sys-tème déjà généralisé dans quatre caissos (Valenciennes, Lens, Oriéans et Monthéliard), fonctionne partiellement dans vingttrois autres. Il est appelé à s'étendre à mesure que les pharmacies s'informatisent comme les cliniques, et les gains de productivité attendus suffirent à absorber la croissance du nombre des « décomptes » au cours des prochaines années.

Des départs naturels

Il paraît donc difficile d'éviter des réductions d'effectifs. L'opération ne sera pas facile. D'abord, les sureffectifs potentiels ne sont pas également répartis : selon le rapport de l'IGAS, ils sont parti-culièrement importants dans la région parisienne (8 000 emplois hors LASER). D'autre part, les départs « naturels » risquent de ne pas suffire: 250 postes ont ainsi été supprimés dans la branche maladie du régime général en 1985, 500 en 1986, et on en pré-

tenu l'emploi et réduit le nombre gant pes les partants à la retraite La révolution de SESAM

NE boîte de 25 centime-tres de long, 15 de large et autent de heut : c'est l'appereil de lecture qui, avec le carre à mérnoire, risque de bouleverser le fonctionnement des caisses d'assurance-maladie. Lorsque les professionnels de santé en seront équipés, il suffire à l'assuré et au médecin (ou mi dentiste ou au pharmacier d'introduire sa carte individuelle dans un lecteur, d'inscrire les actes — ou les produits — et leur actes — ou les produits — et leur montant, de « signer » de son code confidentiel respectif. Las enregistrements, mis en mémoire, pourront être transmis directement par téléphona la sol même à l'ordinateur de la caisse primeire, qui effectuera automati-quement les calculs et déclerchera le versement sur les

Ainsi les opérations de « liquidation > seraient-elles suppri-mées : la celese n'aurait plus qu'à effectuer un contrôle et une véri-fication a posteriori. Tâches importantes, cer, comme le souli-gne M. Pelat, directeur de la caisse de Rouen, « avec l'auto-matisation, on accroît certaine risques de fraude » et il faut éviter que des informaticiens ame-

Il ne s'agit pas d'une vision futurists. L'apparai décrit existe et pourrait déjà être produit à un prix n'excédant pas 2 000 F; le système, baptisé SESAM, sera expérimenté cette année dans six caissas (Plais Charlettille caisses (Blois, Charleville, Bayonne, Evreux, Rennes et Lens) sur vingt-cinq mille personnes au total : les 5 000 assurés de Revin (Ardennes), les 1 500 de Breteulcarte, les 2500 du canton de Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) l'auront en juin. A Blois et dans l'Ille-et-Vilaine, le régime agricole participera aussi à l'expérience, dans les Ardennes et à Lens, elle

Toutefois, cette expériments-

tion sera pour l'instant limitée : elle sera utilisée pour le tiers payant pharmaceutique. Une quarentaine d'appareils seront Pour les assurés, la carte à mémoire ne fera guère que remplacer la carte de sécurité socia (et éventuellement celle de la mutuelle) sur pepier. Un avantage mettre à partir d'une pharmacie équipée d'avoir accès à leur dos-C'est surtout aux pharmaciens qu'elle simplifiere l'existence : les imprimantes produites par la machine éviteront d'avoir à remplir des factures. En effet, à la fois pour vérifier la marche du système et pour respecter le réglementation, il faut, provisoirement, maintenir une trace

Si l'on pense à la Calese netionele d'assurance-maladie que la carte à mémoire verra vraiment le jour dans les années 90, c'est pour le tiers payant qu'on l'utili-sers d'abord, avant de l'appliquer mencerait donc par des pha cies et des ciniques, déjà infor-matisées, avant de passer aux médecins (et autres dentistes, et d'abord par des spécialistes travaillent à leur cabinet. Non tant pour des raisons de matériel (l'appareil actuel est encore un pau encombrant pour pouvoir être emporté dans se serviettel que parce qu'il faut s'assurer de lité des procédures, et surtout à cause des réticence de certains médecins, qui crai-pnent que cela n'entraîne progressivement un développement du tiers payant, auquel ils sont

revue française d'économie in VOLUME II. 1, hiver 1987 **Édouard BALLADUR,** Extretien. Kenneth J. ARROW (Prix Nubel). La rationalité en économie. Patrick ARTUS. Bruno CABRILLAC. Les échanges de services. Christian de BOISSIEU, Matations des systèmes financiers. Jacques REGNIEZ. La légitation économique au Royaume-Uni. R.H.: COASE. La nature de la firme. Jacques GÉNÉREUX. Son la floxibilité des salaires. Jean Charles NACURI. Shrenique financière. Daniel VITRY. Nevue des revues. Jacques MISTRAL Revue des livres. revue française d'économie Vient de paraître. rfe/Fayard par chéque bancaire à l'ordre de la Revue française d'economie,

23 rue Danielle Casanova 75001 Paris - Tel. 42.51.31.53.

(Publiché) -RN 165 - Liaison NANTES-QUIMPER

Avis d'ouverture d'enquête publique relative au projet d'aménagement à 2 x 2 voies de la RM 165. licison NANTES-QUIMPER, section comprise arrive la dévistion de Pontchâtseu et l'échangeur de la Moëre, sur le territoire des communes de Sevensy, La Chapelle-Launay, Prinquieu, Campbon et Pontchâteau, en Loire-Atlantique

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération, l'attribu-tion du caractère de roste express à cette section nouvelle, la mise en comptabilité en plan d'occupation des sois de la commune de Pontchâteau se déroulers du 23 février 1967 au 3 avril 1967 inclus, en application de l'arrêté préfectoral en date du 12 janvier 1967.

Louis PENSEC, receveur hors classe des PTT en retraite, demourant à inc-Sébastien-tur-Loire, en Loire-Atlantique, 151, rue de la Libération, prési-

dent de la commission;

M. Victor FRION, ingénieur en retraite, desseurant à Vertou, en Loire-Atlantique, 7, rue du Clos-Portereau, commissaire-enquêteur;

M. Resé LÉCUREUIL, technicien supérieur du génie rural en retraite, demou-rant à Resé, en Loire-Atlantique, 25, rue Julion-Douillard, commissaire-

Du 23 février 1967 su 3 avril 1967, le siège principal de l'enquête sous attué à mairie de La Chapello-Lammy, le dossier d'enquête y sera mai à la disposition public, du lundi au samodi, de 9 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 houres,

En outre, le donsier mis à l'enquête pourre être consulté pendant le même période, à l'exception des dimanches et jours fériés, dans les nutres communes : a à la mairie de SAVENAY, de landi au vendredi, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 heures, aïnsi que le samedi matin, de 9 heures à 12 heures;

à la mairie de CAMPBON, du landi au vendredi, de 9 heures à 12 heures;

à la mairie de CAMPBON, du landi au vendredi, de 9 heures à 12 heures;

de 14 heures à 16 heures, aïnsi que le samedi matin, de 9 heures à 12 heures;

14 houres 2 15 houres, amar que le samedi matin, de 9 houres à 12 houres;

a à la makie de PRINQUIAU, du lundi su vendredi, de 9 h 30 à 12 houres et de
13 h 30 à 17 h 30, sinsi que le samedi matin, de 8 h 30 à 12 houres et de
13 h 30 à 17 houres, aimi que le samedi matin, de 10 houres à 12 h 30 et
de 13 h 30 à 17 houres, aimi que le samedi matin, de 10 houres à 12 houres.

Les personnes désirentes de faire committe leurs observations pourront soit les
consigner sur les registres d'enquête déposés dans les lieux sus-mentionnés, soit les
adresser par écrit au président de la commission d'enquête, à son domicile préofdemment indicusé.

An besoin, oes personnes pourront être reçues par un des membres da la com-mission d'enquête, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, aux lieux et dates el-demons désignés :

• à la mairie de SAVENAY, les 10 et 11 mars 1987;

e à la mairie de PONTCHATEAU, les 24 et 25 mars 1987;

* 1 in mairie de LA CHAPELLE-LAUNAY, Ses 31, 1", 2 et 3 avril 1987.

A l'esuc de l'enquête, le commission établica un rapport relatant son dés ment et rédigent ses conclusions. Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête, sinsi que dans la préfecture de Loire-Atlantique et à la sons-préfecture de l'arrundissement de Saint-Nazzire.

Toute personne concernée pourra demander communication de ses conclusions, ainsi que des réponnes du multire d'ouvrage ann observations formulées loes de l'enquête.

L'information du public sera également assurée par l'affichage du présent avis dans les mairies concernées et en des lieux voisies des travaux projetés et visibles de la vaia publique.

(Publicité) -Sans sommation

En mai 1985, pour que toutes las directions de l'administration cen-trale scient traitées à égalité, la ministre de l'agriculture décide d'attribuer les rénumérations d'ingéniers publique aux personnels tachniques de la DAS, DGER, DQ, qui en étaient exclus.

En soilt 1985 la décision est officiellement notifiée, Les versements commencent en novembre 1985. Ces versements aux nouveaux bénéficiaires sont interrompus en juillet 1986 sans prémis ni notification offi-

Pourquoi un tel retour en arrière ? Qui vous empéche d'appăquer les décisions prises ? Pourquoi rétablir des discriminations entre direction Pourquoi exclure à nouveau les agents chargés de le formation de la lifté, et de l'Action sociale ? L'Intersyndicale des agents de la DAS, DGER, DQ SHIA, SHITA 78, rue de Varenne - 75007 Paris

Le Monde. sur minitel-**VOTRE PORTEFEUILLE**

PERSONNEL Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

GROU

egy.

2.0

2012 8

18 fc

20 243

424

100,00

Sugar,

J=2

S. .. 24

** \$ \$

مراجعا .

· Lander

122

动物 囊

** * ## # ***

122

the walk

a affac

11 . 40

e started

- 176

LAND TO STATE OF

्र स्टब्स

The said

la cible, d

apagne de p Free cor Ma Me de Christi Regionation s

Riet Christian Le G

Aqu'à présent hana nas 💥 Mession de la F here campage Append to to

Mesource is lain respecta

Refusa As settle polem The cette affa

An in water 17

Retarder la discussion - et les décisions - sur les gains en emplois possibles et sur la - résifectation > des économies serait imprudent. En effet, une nouvelle révolution pointe déjà : celle de la carte à mémoire, qui supprimerait pratiquement les opérations de liquidation » (voir encadre page ci-contre).

THE REAL PROPERTY.

FRANK P. MORE

WALK BOOK

- SK - R. | W.

Park + meather as K.

The same of

THE PERSON

17 2 51 85

THE REAL PROPERTY.

THE RESERVE THE RE A - White Ide

THE RESERVE

W. Mesty Light See

of shortest the

THE WHITE IS

H-100 - 100 474 - 2

THE RESERVE

and an air way AND MEDICAL PROPERTY.

mer maker 7000 and 2000 or secret to region of the first Market a surrament as Company and the

gregorians in 1988

martini in 🎢 A PART BOX

ALC: NO PERSON

PART WHEN S IS

wolution de SESAI

Survey of the

THE PERSON

En attendant, certains directeurs de caisse envisagent d'ntiliser les capacités de traitement de LASER on travaillant à facon pour d'autres organismes ; mutuelles, voire caisses de prévoyance, s'estimant compétitifs. A Montbéliard, la caisse gère

dejà des dossiers de « tiers payant - des mutualistes, et plus d'une caisse sorait prête à reprendre les tâches de gestion concé-dées à des mutuelles : celle des Hants de Seine, par exemple, a décidé de retirer son agrément à trois mutuelles : « On ne pourre revenir sur le cas des grandes mutuelles de fonctionnaires: mais, pour les autres, it n'y a pas de raison : nous pouvons faire mieux et à meilleur coût 🤟 dit un

Cette tendance provoque des tensions avec les responsables de la Fédération nationale de la mutualité française, qui accusent les caisses de « reporter les problèmes d'emploi sur le voisin ». **GUY HERZLICH.**

(2) Les dépenses totales de gestion immistrative de la branche malad représentant 20 miliards de francs, soit

(3) Dans de cus, la catasé pele direc-tement Pétablissement out le pharma-cien, et le malade n'a pas à faire l'avance des frais; scal reste éventuelle.

Les ambiguités de la politique d'accueil

caisses d'assurancemaladie se sont lancées dans une nouvelle politique d'accueil et d'information. Dix d'entre elles ont notemment participé à un programme d'étude mené sous l'égide de la Calase nationale. Cette politique multiforme répond à plusieure objectife : mieux informor les assurés, confrontés à une réglementation complexe ; ajouter à la rapidité et à la régularité du reraboursement une chamanisa-tion 3 des relations souvent trop marquées de la sécherasse admistrative, affirmer ainsi la vocation « sociale » des caisses et changer leur image pour leur personnel comme pour les usagers.

« Porter la Sécurité sociale chez l'assuré » : ce principe a été suivi notamment à Mâcon. Déjà, la caissé, qui couvre, hors du chef-lieu, une zone d'habitat disparsé, avait mis en place une douagglomérations isolées, trois enquêteurs se chargeant des affaires particulièrement embrouillées Depuis l'été 1985, après enquête auprès des maires du département, elle leur a substitué trente-deux « conseillers » polyvalents' (trois ou quatre par centre de palement) qui à la fois fare de l'aide administrative à domicile - dans un rayon de 10règlement des dossiers.

Sortir les caisses du taylorisme »

Cette pretique prolonge le sys-tème du « portefeuille » d'assurés attribué à un technicien ou à une équipe de techniciens dans de nombrauses caisses primaires : Il permet dejà une certaine famillerité entre le « liquidateur » et « ses » assurés et « il a sorti les ses du taylorismò », alcute M. Sanvage, directour de celle de Milcon.

A la calace de Rannes, un petit groupe d'agents apécialisés recolt

chaque jour cent soixante-dix à deux cents personnes pour régle les problèmes rencontrés - pre-

mière inscription à l'assurance maladie, changement de domicile, siement d'une rente d'accident du travail - et, le cas échéant, intervient suprès des services, notamment du contrôle médical. Avec l'aide de la télématique : ses collègues des centres de paiedossier de l'assuré pour connaître sa situation. Les assurés d'ille-etpeuvent même (comme ceux de Strasbourg depuis quelques distance at obtanir la réponse par lettre ou par « messagerie » rze beures plus tard : une possibilité à vrai dire peu utilisée car elle exige que la question soit posée de façon précise - ce que, justement, l'usager a du mai Personnaliser

le courtier

lisée (elle a supprimé le paiement

au quichet depuis dix ens), a ins-tallé un réseau de quatre-vingta points d'accueil, simples haltes ou bureaux mobiles, ouverts quelques heures par jour ou quelques lours par semaine, ou permanences dans des services publics. aucun assuré na se trouve à plus de quelques kilomètres d'un centre d'information, et les sobte quinze agents qui tiennent ces permanences vont, à partir de l'été prochain, pouvoir utiliser le minital comme leurs collèg rennais. Au Mans, on a allié les deux formules, service à domicile et télématique, les agents en déplacement au domicile d'un assurá emportant un minital qui leur permet de se brancher sur le

programme LASER, on étudie le moven de *« personneliser »* le

tichier central.

conscience du caractéra irritant breux formulaires.

Autant d'évolutions heureuses. Mais elles traduisent aussi une volonté de « présence sur le terrain » des caisses, comme les stands, les expositions organisées radios locales... La politique d'accueil satisfait aussi les aspirations des salaries des caisses qu'elle sort de leurs tâches purecertes à une demande des assurés, elle l'auto-entretient : « L'accueil appelle la clientèle, les gens reviennant nous voir, même note une « permanencière » de grande partie de sa € clientèle » est faite d'inactifs, retraités, chôcoup de ces « problèmes » na pourraient-ils être résolus de nanière plus économique ? Sel l'enquête menée par la CNAM, plus de la moitié des demandes par téléphone, mais les caisses, elles, n'utilisent celui-ci que dans 1 % des cas. Et le rapport récent de l'IGAS s'inquiète de la création d'agents visiteurs à domicile simplement parce qu'il faut occuper le personnel ».

Un reproche que l'on ne peut sans doute pas adresser aux cellules de « gestion du risque » qui nformations plus fines fournies par le système LASER. Ni aux sercapés. Ainsi la caisse de Mâcon. qui gère un centre pour handiconseil et d'adaptation du matériel, voire d'aménagement des nplement, au fieu de rembourser le location d'appareils (cannes, fauteuils...) pour des malades immobilisés, a acheté le matériel et le prête gratuitement

(Publicité) — PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE PRÉFECTURE DE L'AUBE **AVIS D'ENQUETES PUBLIQUES**

CENTRALE NUCLÉAIRE DE NOGENT-SUR-SEINE

tifs gazeux et de rejets d'effluents radioactifs liquides En application de l'arrêté interpréfectoral du 13 février 1987, MM. les préfets, commissaire de la flépublique des départements de l'Aube et de Seine-et-Marne, ont prescrit une exquêts publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effinents radioactifs gazeux et une exquêts publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effinents radioactifs liquides, présentées publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effinents radioactifs liquides, présentées publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effinents radioactifs liquides, présentées publique de Prance pour les tranches I et 2 de la centrale mucléaire de Rogent-sur-Seine.

Ces enquêtes se déronieront conjointement du 16 mars au 16 avril 1987 lucius.

Pendant cette période, le public pourra consulter les dossiers d'enquête et prés servations sur les registres ouverts à cet effet aux seux, jours et heures précisés ci-des 1) DEMANDE DE REJETS D'EFFLJENTS RADIOACTIPS GAZEUX DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE

— et matries de Barbaise, Pontaine-Mison, la Motte-Tilly, La Sanksotte, Marray-sur-Scine, Le Mérict, Montpottder, Nogent-sur-Scine, Pont-sur-Scine, Saint-Arbin, Saint-Nicolas-la-Chapelle, le namis de 8 h à 13 h; les mardis de 13 h à 17 h; les marcredis de 16 h à 20 h; les jeads de 16 h à 12 h et de 13 h à 15 h; les vendredis de 14 h à 18 h; le samedi 21 mars de 8 h à 12 h et le samedi 4 avril de 14 h à 18 h.

DANS LE DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE — en mairie de Chaksutre-la-Grande, les tendis et les jeutis de 15 h à 19 h; les mardis, excedis, vendretis de 14 h à 18 h; les samedia 21 et 28 mars de 14 h à 18 h.

2) DEMANDE DE REJETS D'EFFLUENTS RADIOACTIFS LIQUIDES DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE

— en mairies de Courceroy, La Motte-Tilly, Le Mériot, Mannay-sur-Seine, Nogent-sur-Seine les lamdis de 9 h à 13 h; les mardis de 18 h à 17 h; les mercredis de 16 h à 20 h; les jeudis de 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h; vendredis de 14 h à 16 h, le samedi 21 mars de 8 h à 12 h et le samedi 4 avril de 14 h à 18 h.

DANS LE DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE DANS LE DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

—a mairies de : Bray-sur-Seisa, di lundi an vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les
samedis 21 et 28 mars de 8 h à 12 h; Gray-sur-Seisa, do lundi an vendredi de 14 h à 18 h, les
samedis 21 mars et 4 mvil de 14 h à 18 h; Janhue, du lundi an vendredi de 13 h 30 à 17 h 30, les
samedis 21 et 28 mars de 13 h 30 à 17 h 30; Mels-sur-Seisa, du lundi an vendredi de 8 h à 12 h,
les samedis 21 et 28 mars de 13 h 30 à 17 h 30; Mels-sur-Seisa, du lundi an vendredi de 14 h 30 à
18 h 30, les samedis 21 et 28 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h; Mouy-sur-Seine, du lundi an
vendredi de 8 h à 12 h, les samedis 21 et 28 mars de 8 h à 12 h ; Noyen-sur-Seine, du lundi an
vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 21 et 28 mars de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h; SaintSauveur-Be-Bray, du lundi an vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 21 et 28 mars de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h; SaintSauveur-Be-Bray, du lundi an vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 21 mars et 4 avril
de 3 h à 12 h; Villeras-sur-Seine, du lundi an vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 21 mars et 4 avril
de 3 h à 12 h; Villeras-sur-Seine, du lundi an vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 21 et 28 mars
de 14 h à 18 h.

de 14 h à 18 h.

Les dossiers et les registres d'enquête serout également déposés à la préfecture de l'Aurélion de la coordination et de l'action économique, 2º bureau, place de la Libération), à préfecture de Seins-et-Marne (Direction des finances et des affaires décentralisées, 5º burea place du Président-d'Espatys), à la sous-préfecture de Nogest-sur-Seine et à la sous-préfecture de Provins, du hurdi au vendredi, aux heures d'ouverture des bureaux :

Préfecture de l'Aurè et préfecture de Seins-et-Marne : de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h;

Sous-préfecture de Provins : de 9 h à 17 h ; Sous-préfecture de Nogent-sur-Seine ; de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi que les sumadis 28 mars et 11 avril de 6 h 30 à 12 à M.

Seine est composée de :

— M. Charles Simon, président de la commission, ingénieur divisionanère de l'équipement;

— M. Roger Priedmann, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique;

— M. Gaston Richard, ingénieur divisionalère des travaux publics de l'Etat;

— M. Renri Domenget, ingénieur en chef de génie rural des ceux et forêts;

— M. Robert Paillery, directeur d'hôpital honoraine.

M. André Gaudr, conert agricole, et M. Henri Lulanda, ingénieur des travaux ruraux, sont désignés comme morthaux.

La commission d'enquête se tiendra à la disposition du public :

he moité de Berne Seine Le 14 meil 1987 de 18 à 12 h et de 14 h h 17 h ; -à la mairie de Bray-sur-Seine, le 14 avril 1987, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h; -à la sons-présecture de Mogent-sur-Seine, les 15 et 16 avril 1987, de 9 h à 12 h et de 14 h à

Perdant la fiarté des enquires, une communeux prestrent de Nogent-sur-Seina, pour être président de la commission d'enquête à la sous-présentre de Nogent-sur-Seina, pour être menées aux registres.

Lin mois après le clôture des enquêtes et pendant une derés d'un en, copies des repports et des conclusions motivées de la commission d'enquête seront tenues à la disposition de la configue de la présecture de Nable (Direction de la coordination et de l'action économique, 2º bureau), à la présecture de Nogent-sur-Seine, à la sous-présecture de Nogent-sur-Seine, à la sous-présecture de Nogent-sur-Seine, à la sous-présecture de Provins, ainsi que dans les mairies des communes lieux d'enquête.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

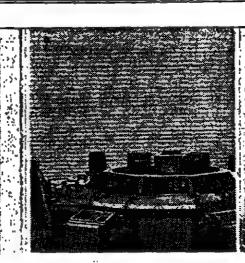
LE GROUPE JEAN PATOU

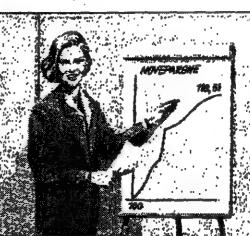
est la cible, depuis le 3 février 1987, d'une campagne de presse et de relations publiques organisée par M. Bernard Arnault, président-directeur général de Christian Dior et de la Financière Agache, avec la participation active de MM. Jean-Jacques Picart et Christian Lacroix.

Le Groupe Jean PATOU s'était jusqu'à présent abstenu de toute déclaration afin de ne pas alimenter une campagne indigne de la profession de la haute couture. Devant l'amplification de cette campagne dont le but, à l'évidence, est de s'approprier le fonds de commerce de sa maison de haute couture, le Groupe Jean PATOU est décidé à faire respecter ses droits.

Refusant de suivre M. Bernard Arnault dans cette polémique, le Groupe Jean PATOU a porté cette affaire devant les tribunaux.

La justice a donc été saisie de ce litige le mardi 17 février 1987.





Avec une performance de 16,51 % pour l'année 1986, NOVEPARGNE, Sicav de court terme, gérée par FIMAGEST (dont la charge Choiet Dupont est également dépositaire), se classe au 1" rang des 111 Sicav de sa catégories

Également gérée par FIMAGEST, OBLIGHENIN (dépositaire Banque La Hénin) obtient le 6° rang du même classement, avec un résultat de 15,15%. L'ensemble des autres Sicav obliga-

taires géré par FIMAGEST réalise par ailleurs une performance moyenne de 18,40%

Dans le courant de l'année 1986, FIMAGEST a parallèlement créé 5 nouvelles Sicav qui couvrent tous les secteurs de la gestion de valeurs mobilières (obligations, actions, ...), ainsi que l'éventail des techniques correspondantes (MATIF, instruments de marché monétaire,...). Pour la plupart d'entre elles, ces Sicav obtiennent. depuis leur constitution récente, des résultats qui les positionnent aux tout premiers rangs des Sicav de leur catégorie. Tous renseignements concernant les 35 Sicav et Fonds communs de placement gérés par FIMAGEST, ou encore ses

st čtabil sur la pěriode du 31/12/1985 au 31/12/1986

gestions individualisées, peuvent être

obtenus sur simple demande.



147/149, bd Haussmann - 75008 PARIS - Tél. : 42 89 00 65.

Ce Monde

tie-on ar-ion ec-de gé-res sti-pes ric-

ine us-pari sur que pa-tre pa-tre cuir

-La chronique de Paul Fabra

NE des manières efficaces d'aimer la vérité est de s'intéresser aux erreurs, et aux reisons, si l'on peut dire, qui les tont commettre. A propos d'une affaire qui peut, vu les graves soucis du jour, passer pour mineure, mais dont l'importance tient précisément à l'étrange immunité contre l'erreur dont chacun d'entre nous croit jouir plus ou moins en ce qui concerne, en tout cas, les choses qu'on connaît le mieux (ou le moins mal). Lazare Goldzahl m'a adressé les réflexions qui vont

Le question dont il s'agit n'a rien à voir correspondant, qui est physicien reucléaire et des particules élémentaires, directeur de recherches au CNRS. C'est à ce titre que je l'avais interrogé il y a quelques mois, après Tribemobyl, sur la sécurité des centrales atomiques installées en France.

Il m'avait récondu : « Qu'il soit d'abord antandu que l'opinion d'un scientifique sur ce sujet n'est pas plus valable que celle de quiconque réfléchit au problème... » Voilà, me semble-t-il, une bonne raison pour lui demander aussi son avis sur d'autres matières. Auteur de plusieurs romens sous le pseudonyme de David Pearl, il est en train de rédiger une sorte de traité des erreurs et des différentes facons de se tromper. Le texte qu'il m'adresse pourrait bien y trouver sa place :

« Cette erreur tout à fait exemplaire n'est pas une erreur de mesure. Elle est survenue récemment dans une activité des plus anciennes, pluridisciplinaire bien avant que l'on ait inventé le mot, cer elle touche directement à la technologie, l'économie. les arts plastiques, l'histoire, le politique.

> L'activité en question présents la particularité de donner un produit aujourd'hui encore très semblable à ce qu'il était dans l'Antiquité, En fait, je ne connais aucun produit, dans aucun domaine, avant aussi peu évolué depuis deux mille ens. Une si longue expérience, une telle tradition, constitue dans toute production une grande protection contre les erreurs. Autre particularité favorable à son bon fonctionnement, les projets et leur réalisation y sont rares et emais urgents. Leur nombre n'atteint pas dizzine per génération. Il s'agit d'un monopole d'Etat prestigieux dont le personnel dirigeent est traditionnellement d'un niveau culturel très élevé. En Angleterre, le grand Isaac Newton s'est trouvé honoré de e diriger. Et, en France, les responsables sont d'anciens élèves de grandes écoles.

Les machines à sous sont mauvais juges

Les produits, de plus, ne pissent que quelques grammes et ne meaurent que quelques centimètres. Il n'est donc pas très difficile, ni très cher de réaliser des magnettes. en vraie grandeur pour éliminer tout risque

Ces lignes, on l'aura deviné, s'appliquent à la fabrication des pièces de monnaie. Plus précisément encore, elles font allusion à la pièce de 10 F, dite « République », parce qu'y figurent, dessinés par Joaquin Jimenez, à l'avers une Marianne et au revers un coq gaulois. La pièce « République », en nickel, d'un diamètre de 21 millimètres et d'un poids de 6,5 grammes doit être définitivement retirée de la circulation à la fin de cette samaine. On la confondait trop facilement - l'expérience la prouve - avec la pièca de 50 centimes de même métal et caractéristiques relativement voisines (19,5 millimètres, 4,5 grammes). Il sera toutefois possible de l'échanger jusqu'au

VANT de se rendre à l'évidence ou, si l'on prerere, eux promoter des des usagers (en particulier des si l'on préfère, aux protestations personnes âgées), le ministère de l'économie et des finances aure tout tenté pour « sauver » le petit chef-d'œuvre dont l'administration des Monneies et médaille était pour sa part très satisfaite. Le dessin n'est pas du tout le même, faisant valoir les fonctionnaires du 11 quai Conti. Le relief non plus, ajoutaient-ils, il est vrai que la surface de la pièce nouvelle présente une dénivelée qui n'aurait dû échapper à personne. Comme dans les semaines qui suivirent la mise en circulation, le 22 octobre 1986, les parlementaires commencèrent à s'en mêler, se faisant l'écho des nombreuses erreurs de paiement aignalés par leurs électeurs, les techniciens revinrent à la charge auprès du ministre. Ils proposèrent comme remède le « sablage » des pièces, un procédé qui donne du brillant à certaines parties et le ton met à d'autres. On se souvint à temps que l'effet ne résiste pes à l'usure. Il ne restait plus qu'à entreprendre une mission d'étude, ce qui fut fait le 26 novembre. Elle fut confiée à Guy Charpentier. A la question qui lui était posée de savoir s'il s'agissait de difficultés dues à la « période d'acclimatation » ou à « l'apparence et la dimension de la pièce ellemême », l'inspecteur gênéral des finances pencha pour la première interprétation. Du coup, prassé par son entourage, le ministre d'Etat déclara qu'il était « hors de question » d'envisager le retrait. Il devait bientôt changer d'avis, annonçant sa décision le 19 décembre, tout en reconnai quement en toute simplicité son erraur.

Il ne faut pas trop s'étonner que les responsables des Monnaies et médailles aient longtemps été portés à pansar que si quelqu'un se trompait, c'était le public. L'« usager » qu'ils avaient à l'esprit en concevent la nouvelle pièce que Pierre Bérégovoy, dans le courant de l'année 1985, leur avait commendé de mettre à l'étude n'appartenait en aucune manière au monde de la protestation. La forme, le poids, les dimensions avaient été choisis, d'abord et avant tout, en fonction des capacités d'accueil des différentes machines à sous produites en France.

Les fabricants étaient représentés au sein de la commission que présidait Jacques Campet, alors directeur des Monneies et médailles (il perdit cette fonction au début de cette année à la suite de cette affaire, pour être nommé conseiller maître à la Cour des comptes). Il semble bien qu'ils y furent les plus actifs. C'est sur leur demande santa qu'on écarta vite le proiet d'une pièce à pens (la pièce de 2 F n'en a que l'apparence : c'est un octogone inscrit dans

ES autres membres, les uns représentants de l'administration des finances et les autres de diverses associations de consommateurs, n'ont guère fait entendre leurs voix, s'en remettant aux spécialistes. Il y avait pourtant un précédent fâcheux. Circonstance aggravanta : il concernait la première version de la pièce de 50 centimes en nickel introduite en 1963. On la confondait avec une pièce de 5 centimes en acier inoxydable qui circulait depuis 1961. Ce fut cette dernière que l'on sacrifia (en 1964).

Installée depuis 1774 dans le beau biltiment construit au bord de la Seine per l'architecte Antoine, l'administration des Monnaies et médailles n'aurait-elle plus de mémoire ? « Dapuis 1964, me dit son mouveau directeur, Fatrice Cahart, un changement de génération s'est produit. » C'est

sans doute vrai pour le petit état-major composé de quelques énarques et ingénieurs. Il est, en revanche, à peu près cer tain que permi les quelque six cents per-sonnes, dont une majorité d'ouvriers et d'artisons, fabriquent à Paris, selon les méthodes traditionnelles, les « coins » (matrices) à pertir desquels les pièces sont usinées à Peasac, près de Bordeaux (à rai-son de 700 pièces à la minute), il an est plus d'une qui se souvient encore de cette époque pas si lointaine. Mais les ouvriers sont-ils jamais consultés ?

Une autre circonstance explique que les responsables de l'administration des Mon-naies et médeilles soient restés fixés sur leur idée de départ. Leur obsession des machines s'accompagneit du souci de déjouer la fraude, Les deux préoccupations étaient en partie liées. La pièce de 10 F. d'usage courant, dite « France industrielle » Georges Mathieu), beaucoup plus fourde -10 grammes, - a été innocemment imitée per l'Iran. Mais sur le marché libre, une e de 1 riel peut s'acheter pour environ 8,50 F. D'où un courant clandestin d'importations en provenance de ca pays. On retrouve les pièces de la République islamique dans les parcmètres perixiens.

L'action des faussaires vient encore acerdaises s'entend, faites d'un alliage de cuivre. A l'origine, elles étaient d'un jaune clair. Le temps passant, elles s'oxydent. En noircissant, les détails de la frappe s'estompent. Cela facilità la contrefecon. Les ateliers, paraît-il, seraient dens le Tesain, et les pièces fausses de contrebende pesseraient per l'Italie. Il en circulerait en France une quantité « pas négligeable ». D'où l'idée de rempiacer les pièces en cuivre per des pièces en nickel. Ce demiei métal présentait, par rapport à l'autre, deux avantades. Le premier est que le nickel, au contraire du cuivre, ou on peut acheter facilement auprès des revendeurs de déchets industriels, ne se trouve pes parmi les métaux de récupération. Le second est qu'il s'agit, jusqu'à nouvel ordre, d'un métal national, puisqu'il provient de Nouvelle-Calédonie. « Una fois toutes ses prémises posées, l'erreur ne devenait-alle pas quasi inévitable ? » dit Patrice Cahart.

Pour l'avenir, le gouvernement a pris ses préceutions. La commission précédente

était jugée trop « technicienne ». Édouard Balladur en a nommé une nouveils qui sera présidés par un homme politique choisi pour le souci ancien qu'il a de la « communication ». Il s'agit de Lucien Neuwith, sénateur de la Loire. Il aura à ses côtes Philippe Vasseur, député du Pas-de-Calais, Le Trésor veillere à y envoyer des fonctionneires d'un rang plus élevé et plus attentifs.

L'administration des Monnaies et médailles réfléchit, comme c'est son devoir, sur les différentes solutions possibles. La « piste » nickel cominue à paraître la plus prometteuss, d'autant plus qu'une nouvelle pièce de 10 F serait suivie d'au moins deux autres. l'une de 20 F (le billet de même valeur étant mis hors circulation) et l'autre de 50 F. La gamme des cuivres ne comporterait plus que la petite monneia, les nièces de 5. 10 et 20 centimes.

NE autra solution est envisagée. Elle consisterait à fabriquer les grosses pièces (à partir de 10 F) en métal composite, comme cela se fait notamment en Italia, coaur en cuivre, couronne en acier inoxydable par exemple. Une opération de serrissage serait nécessaire, pour laquelle il n'existe actuellement qu'un brevet italien. en attendant, peut-être, la mise au point d'un procédé français différent. La crainte d'une nouvelle erreur amènera peut-être l'administration des Monnaies et médail qui se targue, à juste titre, de son habileti technique et de la beauté de ses productions d'art, à verser une redevence

Encore le risque d'erreur n'est-il pas lié à la forme ou à la couleur. La plus grande bévue a été commise en septembre 1974 per la mise en circulation de pièces en argent de 50 F, alors que les cours des métaux précieux avaient déjà commencé leur ascension. La valeur au poids de ces dernières (ainsi que celle des piàces de 5 F et 10 F frappées avant 1965) en étant venue à dépasser leur valeur légale, elles furent austitôt thésausisées - et souvent revendues à un prix supérieur. L'administration et le pouvoir politique de l'époque avalent oublé la vielle loi de Gresham selon facuelle la meuvalee monnaie chasse la bonne. Il existe à nouveau, depuis 1981, une pièce en argent ayant cours légal. Le pièce « Panthéon » (pour célébrer le 10 mai de la même année veut 100 F). Bien œus sa valeur au poide soit inférieure à la moitié de se valeur nominale, essayez-donc d'en trouver une

INNOVATIONS ET COMPÉTITIVITÉ FINANCIÈRES

L'art du « cocktail »

par MARC BERTONECHE (*)

Aujourd'hui, un directeur financier a la capacité de générer des profits ou des pertes considérables par sa seule activité dans l'entreprise. Il doit savoir tirer profit d'anomalies ou d'imperfections entre différents marchés.

ES marchés financiers connaissent depuis quel-ques années un flux d'innovations sans précédent. L'instabilité et la volatilité des taux d'intérêt, du cours des devises et des marchés boursiers. la déréglementation croissante des principales places financières. l'importance croissante des invesisseurs institutionnels, les progrès impressionnants de la technologie qui ont gommé les concepts traditionnels de temps, d'espace et de capacité de transactions, constituent, parmi bien d'autres, les causes essentielles de l'avénement de cet âge d'or de l'innovation.

La plupart des innovations financières ont la vie courte. Elles disparaissent, selon in formule d'un professionnel, avant que l'encre ne soit sèche... Il n'existe en effet dans ce domaine pas de copyright ou de protection, ce qui conduit à une réduction du délai d'initiation et entretient une pression constante sur les institutions financières de créer des instruforte valeur ajoutée en s'éloignant des formules simples facilement imitables, ce que les Américains appellent les plain vanilla pro-

Cette pression explique le pro cessus continu d'innovations et la complexité croissante des instruments. Ce qui compte, entend-on souvent dire dans les milieux financiers, ce n'est pas l'innovation d'aujourd'hui, c'est la prochaine... Mais la complexité accrue des produits financiers aboutit souvent à leur échec, le marché rejetant les instruments qu'il a du mai à comprendre et donc à mettre en œuvre. Les actions préférentielles à taux variable convertibles en actions ordinaires (les convertible adjustable preferred stock ou CAPS) constituent un bon exemple d'insuccès dû à un niveau de complexité trop élevé pour le marché financer. Investir dans un instrument financier dont on maîtrise mal les mécanismes, c'est un pen comme acheter les yeux fermés une voiture d'occasion.

(*) Professour à Havard Business School.

Face à ce déferlement d'innovations, le zôle de la fonction financière dans l'entreprise change radicalement. Le directeur financier et son équipe se doivent d'exercer une surveillance constante des marchés de manière à saisir les opportunités - les windows, disent les Anglo-Saxons, Ils doivent maîtriser un nombre impressionnant d'instruments nouveaux et être aussi familiers avec les marchés internationaux qu'avec leur propre marché national. Ils ont aujourd hui la capacité de générer des profits ou des pertes considérables par leur seule activité dans l'entreprise.

Pour saisir ces opportunités, la direction financière doit développer sa capacité à réaliser des transactions et des arbitrages lui per mettant de tirer profit d'anomalies et d'imperfections entre différents marchés. En sevrier 1984, par exemple, Pep-sico a émis des obligations en deutschemarks qui lui ont permis d'acheter des obligations émises par l'Etat allemand et d'empocher la différence de 0.65 % existant entre les deux marchés. Plus tard. General Mills et Exxon out pu réaliser des gains très substantiels en émettant des obligations à coupon zéro en Europe et en investissant les sommes ainsi réunies en bons du Trésor américains.

Une nouvaile ahilosophie

Au-delà de cette activité d'arbitrage, c'est une nouvelle philosophie de la politique de financement que l'on voit apparaître. A l'approche traditionaelle, qui consiste à emprunter lorsqu'on en a besoin, se substitue une tendance à emprunter lorsqu'il est intéressant de le faire et là où il est intéressant de le faire. La politique de sinancement devient donc en quelque sorte une politique d'approvisionnement, d'une denrée spéciale certes; mais, comme pour n'importe quelle matière, l'important est de l'acquérir an bon moment et aux meilleures conditions, quitte à la

stocker ou à la transformer. Car, et c'est bien un autre élément nouveau, le financement réalisé n'est plus considéré - ou ne devrait plus être considéré comme un produit fini. Il peut être l'objet, comme au niveau de l'activité de production de l'entreprise, d'un processus de transfor-

A cer égard, le développement des swaps (1) (swaps d'intérêt et swaps de devises en particulier) permet d'aboutir au financement souhaité à partir d'un finance-ment initial qui ne correspondait pas aux besoins spécifiques de l'entreprise, mais dont l'avantage premier était son coût compétitif. Lorsque le directeur financier de JC Penney Co emprime our le marché des enroyens en 1985, alors qu'il n'a pas besoin de yens, il le fait parce que c'est sur ce marché qu'il obtient les meilleures conditions et qu'il sait qu'il pourra « swapper » ses yens contre des dollars. Lorsqu'on emprunte aujourd'hui, affirmait récemment Geoffrey Norman, directeur financier de General Electric Credit Corporation, personne ne considère plus que l'emprunt réalisé est un produit

Non seulement le financement n'est plus considéré comme un produit fini, mais il n'est plus considéré comme permanent. La gestion systématique et agressive du passif du bilan conduit à racheter sur le marché ou rembourser de manière anticipée des financements à taux élevés pour les remplacer par des financements à taux plus faibles. Les directeurs financiers disposent aniourd'hui d'un arsenal complet d'outils et de techniques leur permettant d'effectuer une véritable et constante chirurgie esthétique

de leur bilan, ce qui enlève pratiquement toute signification à la traditionnelle distinction entre le court terme et le long terme (2).

Cette chirargie esthétique ne s'applique pas seulement au passif du bilan mais aussi à son actif. Et c'est là aussi un rôle nouveau du directeur financier : la transformation d'actifs en moyens de financement. Le processus de securitization, terme difficile-ment traduisible, qui recouvre l'émission de titres gagés sur un actif financier de la société, permet de restructurer le bilan tout en dégageant des liquidités pour l'entreprise. Il fut un temps où la mobilisation d'actifs financiers (l'affacturage des effets à recovoir par exemple) était considérée comme une solution de dernier recours pour des sociétés en pleine crise de trésorerie.

Des relations plus tendues

Le phénomène de securitization a complètement changé cette image et laisse entrevoir des possibilités quasi-illimitées de financement Lorsque General Motors Acceptance Corporation émet des obligations gagées sur les prêts automobiles consentis à ses clients (certificates of automobile receiables, connus sous le nom de CARS - évidemment!), lorsque Sperry Corp. émet un emprunt obligataire gagé sur ses effets à recevoir, en l'occurrence les loyers de crédit-bail dus par ses clients, lorsque Sears ou Diner's Club réalise un financement gagé sur un porteseuille de créances-cartes de crédit, toutes ces sociétés réalisent des opérations de « ravalemeat - de leurs bilant, en en ôtant

des postes très lourds, et sa financent à des taux intéressants, d'autant plus intéressants que is. qualité des actifs gagés est élevée.

Cette nonvelle approche s'accompagne d'un changement de relations entre la direction financière et ses intermédiaires financiers. Le phénomène de désintermédiation financière conduit certaines sociétés à limiter considérablement le rôle de leurs intermédiaires financiers dans un nombre croissant de transactions. D'autre part, cenx-ci sont souvent mis en concurrence, ce qui conduit à des relations de type commercial plus tendnes. Enfin, l'intermédiaire financier devient souvent lui-même la contrepartie de certaines transactions, comme par exemple dans des opérations de swaps, ce qui limite bien évidemment son rôle de conseiller de l'entreprise.

Le monde du directeur financier d'aujourd'hui n'a plus de frontières. La globalisation du marché financier permet aujourd'hui à une banque japo-naise d'émettre des obligations en livres sterling à Londres on à un organisme financier allemand de mettre en place un financement en euro-obligations libellées en deutschemarks pour une entreprise américaine, deutschemarks qui feront l'objet d'un swap en dollars auprès d'intermédiaires financiers on de sociétés américaines, japonaises, allemandes on françaises. Ce phénomène de giohalisation du marché permet dans certains cas à la pénétration financière de précéder la pénétration commerciale d'un marché.

La société Chrysler a obtenu en septembre 1986 d'être cotée à la Bourse de Tokyo, alors que les voitures Chrysler ne sont pas vendues au Japon. Un jour prochain, il est très possible que Chrysler réalise une augmentation de capital au Japon. Qu'une société américaine aille se financer sur le territoire de ses concurrents majeurs illustre à merveille l'avènement de ce monde de « financements sans frontières ». La société American Express, dont le titre est coté sur douze places boursières

ôtrangères, se procure indéniablement de multiples possibilités de financement mais en même temps entretient son image de marque et développe un intérêt certain pour ses diverses activités dans différents pays.

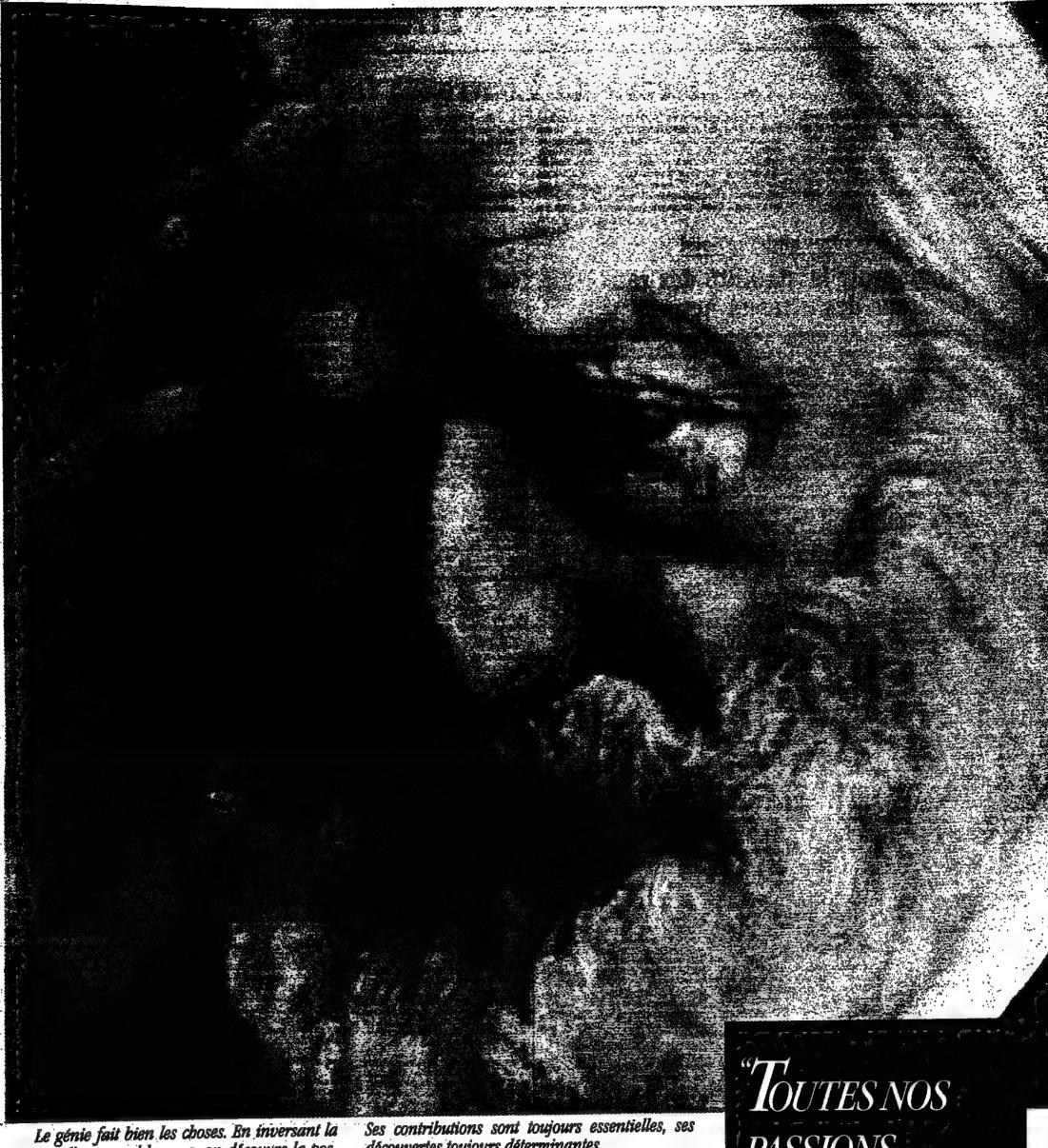
Le développement de l'ingénierie financière, définie comme l'aptitude à imaginer et à mettre en œuvre des montages financiers parfaitement adaptés aux besoins et aux objectifs spécifiques et souvent complexes de l'entreprise et au coût minimum, conduit certaines sociétés à considérer la direction financière comme un centre de profit. L'idée même peut paraître surprenante, voire hérétique dans le cadre d'une vision traditionnelle de la fonction financière. Mais cette idée s'impose de plus en plus aujourd'hui

Dans les années qui viennent, le processus d'innovation se poursuivra, débouchant sur une globalisation presque complète du marché financier, une diversité accrue des produits, l'avènement de titres de plus en plus hybrides, des formes de plus en plus compiexes de couverture contre les différents risques (taux d'intérêt, cours des devises, indices boursiers, etc.) et un délai de réaction de plus en plus rapide des entreprises mais aussi des autorités fiscales et réglementaires. Les entreprises auront de plus en plus besoin de financiers de haut niveau, parfaitement formés aux produits et aux marchés nouveaux, capables de réaliser à tout moment les « cocktails » de financement les plus adaptés et les moins chers. Il n'est plus suffisant aujourd'hui d'être compétitif au plan technologique et commercial. Il faut aussi l'être an plan financier.

(1) Echange d'une dette fibellée en une mounaie contre un montant identi-que dans une autre mounaie en jouant sur les paritée et sur les différences de harm d'intérieur. taux d'intérêt.

(2) Ce qui a aussi pour effet de remettre en cause la distinction tradi-tionnelle, en particuller dans les entreprises américaines entre la fonction de orier et celle de directeur financier.

Le Monde Mardi 24 février 1987 31



citation d'un grand homme, on découvre la pos-sible devise d'une grande marque: "Toutes nos étoiles reflètent les passions."

Autres étoiles, bien sûr. Celles de Mercedes-Benz. Reconnues, admirées, désirées dans le monde entier. Et, comme toutes les étoiles, à la fois

connues et inconnues.

Connues d'abord pour leur beauté, leur prestige, leur image. Connues aussi pour leur sécurité, leur confort, leurs performances. Mais inconnues souvent pour ce qu'elles représentent d'innovations, de prodiges technologiques.

Car Mercedes-Benz est inventeur autant que constructeur. Depuis cent ans, l'histoire de l'automobile ne se fait pas sans la marque à l'étoile.

Ses contributions sont toujours essentielles, ses découvertes toujours déterminantes.

Avec l'absence de compromis et la générosité qui caractérisent les vrais chercheurs, Mercedes-Benz œuvre surtout pour l'homme. Préserve sa vie. Assure sa sécurité. Améliore son confort.

ABS, ASD, ASR, 4 Matic: Mercedes-Benz invente des réflexes qui vont plus vite que les réflexes humains. Rétracteur de ceinture, air bag: Mercedes-Benz optimise la sécurité par l'électronique. Vébicules industriels: l'EPS, commande électropneumatique de boîte, améliore confort et sécurité des chauffeurs. des chauffeurs.

Aujourd'hui comme bier, Mercedes-Benz construit l'avenir automobile. Un avenir où conduire comporte toujours moins de risques. Et toujours plus de plaisirs.

PASSIONS : REFLÈTENT LES ÉTOILES."

Victor Hugo



 $\mathcal{A}^{\mathcal{K}^{k}}$

Pour les opérateurs, il eût certes été catastrophique que le communiqué des Six ne fasse ne meation d'une nécessité de stabiliser le dollar à ses niveaux actuels, jugés, maintenant, satisfaisants après la chute enregistrée depuis l'accord du Plaza en septembre 1985. Mais s'ils reconnaissent que l'accord du Louvre » peut effectivement stabiliser le dollar pendant un certain temps, ils se montrent très réservés, pour ne

pas dire sceptiques, sur la tenne du billet vert d'ici quelques mois. Pour eux, cet accord ne résout pas les problèmes propres des Etats-Unis, déficits budgétaire et commercial, en dépit des enga-gements pris par M. James Baker, secrétaire au Trésor. Cette opinion est partagée entre autres par M. Raymond Barre: «La décision crédible qui entraînera sur les marchés la prise de conscience d'un changement, c'est ce que les .

Etats-Unis feront en matière de déficit budgé-

agisseni

SA SECTION OF A PARTY

Carried State of the State of t

The second second

1.2 6 30

1474

200 (1998) 200 (1

32 - ·

Same Property

- Li Branc

(SS 24 - 177 34

The State of the S

(122 million 1 1 144 m

· 大学の大学をより、1987年 1984年 A secretary of the second

¥(১৫) হ লৈ বা কা**ল হৈ**

A Parent of the R

والمحاورات المراووة

inches - etc.

SECURE CARRIES

The second second

Branch of the Printer

BENEFIT STATE OF

Park or Gera

12-1-6

ு ்வுள்ள இத

Fire and the

Sec. 1 3 25

770

1

^{की} मेरिका है हुए हैं। इसके क्ष

States - Res

Barrell of A rest of single

- Tr

100 m

A State State of the

A STREET

The second sent

Balance and

The section

Section 1

112

Section 1

-

Water Street

les principe in the

Garage Loan

esisgistes! es

gog geographic

godianchi ski

Ces accorda co

Maria Carlo

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Editor to engine

10 July 24 200 100 25 25 28

En attendant, les ministres des finances du groupe des Six, à l'exclusion du ministre italien, qui a marque publiquement son très vif méconten-tement d'avoir été exclu des entretiens préparatoires de groupe des Cinq, out exprimé une satis-faction prudesité.

Le communiqué officiel

Promouvoir la stabilité des taux autour des niveaux actuels

Volci le texte du communiqué publié le 22 février :

1. - Les ministres des finances et les gouverneurs des banques centales de six grands pays industria-lisés se sont rencontrés aujourd'hui à Paris pour procéder à la surveillance multilatérale de leurs économies (...).

2 - Les ministres et gouverneurs ont jugé que de nouveaux pro-grès avaient été réalisés depuis le sommet de Tokyo dans les efforts pour atteindre une croissance soutenable sans inflation (...).

3. - Des progrès sont en cours dans la réduction des déficits budgétaires dans les pays où ils existent et des réformes fiscales fondamentales sont en train d'être introduites afin d'améliorer le caractère incitatif de la fiscalité, d'accroître l'efficacité de nos économies et de renforcer les perspectives de croissance (...).

4. - Malgré ces développements positifs, les ministres et gouverneurs recomaissent que les déséquilibres importants des balances commer-ciales et des balances des palements courants de certains pays créent des risques économiques et politiques sérieux. Ils sont convenus que la réduction des insupportables déséquilibres commerciaux est une prio-rité majeure et que l'obtention d'une croissance globale mieux répartie devrait jouer un rôle central pour parvenir à cette réduction.

peurs ont réaffirmé leur préoccupation face aux pressions persistantes en faveur du protectionnisme. Ils partagent le sentiment que toute tentative de remédier aux problèmes économiques en érigeant des barrières commerciales est vouée à l'échec: ils out pris l'engagement d'intensifier leurs efforts pour résister au protectionnisme (...).

Les efforts de coordination

6. - Les ministres et gouverneurs ont reconnu que les principaux pays industrialisés avaient une responsa-bilité particulière dans la conduite de politiques ayant pour objectif de favoriser l'ouverture et la croissance de l'économie mondiale et de soutenir les efforts des pays en développement, en particulier des pays débiteurs, pour restaurer une croissance régulière et une situation viable de leur balance des paiements. Ils ont noté que les progrès réalisés par de nombreux pays débiteurs dans ce but n'avaient pas résolu tous les problèmes, et ils ont souligné qu'il était important que les efforts de coopération de tous les participants à la stra-tégie renforcée de traitement de la dette soient accrus.

7. - Les ministres et gouverneurs sont convenus d'intensifier leurs efforts de coordination en matière de politique économique afin de promouvoir une croissance globale plus équilibrée et de réduire les déséquilibres actuels. Les pays en excédent se sont engagés à suivre des politi-ques destinées à renforcer leur demande intérieure et à réduire leurs excédents extérieurs tout en maintenant la stabilité des prix. Les pays en déficit se sont engagés à mener des politiques destinées à encourager une croissance régulière et non inflationniste tout en réduisant leurs déséquilibres intérieurs et leurs déficits extérieurs. A cette fin, chaque pays s'est engagé à prendre

La politique du gouvernement canadien est conçue pour soutenir l'expansion économique actuelle pour la cinquième année et au-delà. Dans le budget pour 1987-1988, le gouvernement a réduit le déficit budgétaire pour la troisième année consécutive et reste engagé à poursuivre progressivement cette réduc-tion. Le Canada proposera bientôt une ample réforme de son système fiscal. Il continuera ses politiques de réforme de l'environnement régle-mentaire, de privatisation et de libéralisation des marchés domestiques. ll poursuivra vigoureusement la libéralisation du commerce, de façon bilatérale avec les Etats-Unis et de façon multilatérale dans le cadre du cycle d'Uruguay. La politique monétaire continuera à être orientée vers la réduction de l'inflation et à être compatible avec des marchés des changes ordonnés.

Le gouvernement français réduira de 1 % du PIB entre 1986 et 1988 le déficit du budget de l'Etat et mettra en œuvre sur la même période un programme de réduction de la pression fiscale de même ampleur (1% du PIB) qui comportera des allégements fiscaux importants pour les entreprises et les particuliers. Il poursuivra en 1987 son programme de privatisation (les cessions d'actifs devraient représenter de 35 à 45 milliarde de francs) et renforcera la libéralisation de l'économie française, en particulier en ce qui concerne le marché du travail et les

Le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne poursui-vra sa politique tendant à réduire davantage la part des dépenses publiques dans l'économie et à diminuer la pression fiscale sur les ménages et les entreprises, grâce à une réforme fiscale d'ensemble visant à encourager l'activité du sec-teur privé et l'investissement. De plus, le gouvernement proposers. d'accroître le montant des allégements fiscaux déjà décidés pour 1988. Le gouvernement fédéral mettra l'accent sur les politiques de soutien des forces du marché afin de favoriser l'ajustement structurel et l'innovation. Les taux d'intérêt à court terme, bien que déjà très bas comparativement au plan international, ont encore baissé substantiellement au cours des dernières visera à améliorer les conditions d'une croissance économique soute-nue dans la stabilité des prix.

Le gouvernement japonais poursuivra des politiques monétaire et fiscale qui aideront à accroître la demande intérieure, et contribueront ainsi à la réduction de l'excédent extérieur. La réforme fiscale d'ensemble, actuellement soumise à la Diète, fournira un stimulant supplémentaire à la vitalité de l'économie japonaise. Tous les efforts seront faits pour que le budget 1987 soit approuvé par la Diète de façon à ce qu'il soit rapidement mis en œuvre. Un programme économique d'ensemble sera préparé après l'approbation du budget 1987 par la Diète, de façon à stimuler la de intérieure, tout en prenant dûment en compte la situation économique qui prévandra alors. La Banque du Japon a annoncé qu'elle réduira son taux d'escompte de 0,5 % le 23 février.

Le gouvernement britannique maintiendra les conditions permettant de poursuivre la croissance régulière du PIB des cinq dernières années et continuera à travailler à la réduction de l'inflation en snivant me politique mométaire prudente. Pour les comptes extérieurs, l'objectif sera le maintien d'un solde globalement équilibré à moyen terme. La part des dépenses publiques dans 'économie continuera à décroître et la pression fiscale sera réduite, tout en maintenant l'emprunt du secte public à un faible niveau. Ces mesures et d'autres destinées à ren-forcer la capacité d'offre de l'économie, comme le programme de priva-tisation, accéléreront la croissance de la productivité déjà constatée dans les années récentes.

Les nouveaux pays industrialisés

Le gouvernement des Etats-Unis coursuivra sa politique en vue de réduire le déficit budgétaire de année fiscale 1988 à 2,3 % du PNB, à partir d'un niveau évalué à 3,9 % pour l'année fiscale 1987. Dans ce but, la croissance des dépenses publiques sera limitée à moins de 1 % pour l'exercice 1988, conformément au programme déjà engagé de réduction de la part de l'Etat dans le PNB à partir de son niveau actuel de 23 %. Les Etats-Unis mettront en œuvre une large palette de mesures visant à améliorer leur compétitivité et à accentuer la force et la flexibilité de leur économie. La politique monétaire sera compatible avec la croissance économique à un rythme durable et non

8. - Les ministres et gouverneurs ont noté qu'un certain nombre de nouvelles économies industrialisées jouaient un rôle de plus en plus

important dans le commerce mon-dial. Ces économies out connu des croissances soutenues, fondées de façon significative sur l'accès à des marchés extérieurs ouverts et en expansion. Certaines ont accumulé récemment des excédents commerciaux qui ont contribué de façon importante à la configuration insoutenable actuelle de déséquilibres globaux, aggravant ainsi les prosprotectionnistes. Les ministres et gouverneurs considèrent comme important que les nouvelles écono-mies industrialisées assument une responsabilité plus grande dans la ervation d'un système d'échange mondial ouvert, en réduisant les barrières commerciales et en conduisant des politiques qui permettent à leurs monnaies de refléter plus comsiètement les données économiques

9. - Les ministres et gouverneurs sont aussi convenus d'un certain nombre de précisions quant à l'utilidans le dispositif de surveillance multilatérale approuvé dans la déclaration économique de Tokyo. Dans ces conditions, ils vont notam-- Examiner périodiquement des

objectifs et des projections économiques à moyen terme, relatifs à des données intérieures et externes. Les objectifs et projections à moyen terme devront être cohérents entre eux et serviront de base à l'évaluation des politiques et des résultats - Exeminer régulièrement, en

s'aidant d'indicateurs économiques si les évolutions économiques constatées et leurs tendances sont cohérentes avec les objectifs et les projections à moyen terme, et regarder si des actions correctives sont néces-

Au départ, les objectifs et projections concerneront les variables clés suivantes : croissance, inflation, balances commerciales et des paie-ments courants, résultats budgétaires, grandeurs monétaires et taux 10. - Les ministres et gonver

neurs out reconnu que les évolutions substantielles des taux de change intervenues depuis l'accord du Pla contribueront de façon croissante à la réduction des déséquilibres extérieurs, et ont désormais conduit leurs monnaies dans des bandes de fluctuation globalement compatibles avec les données économiques fondamentales, compte tenu des engagements de politique éconon résumés dans cette déclaration. De nouvelles variations substantielles de leurs monnaies pourraient compromettre la crossance et les pers-pectives d'ajustement dans leurs pays. C'est pourquoi ils sont convenus, dans les circonstances présentes, de coopérer étroitement pour promouvoir la stabilité des taux de change autour des niveaux

Le succès durable de l'accord repose sur la réduction du déficit budgétaire américain

Il y a dix-sept mois, jour pour jour, les ministres des finances des cinq pays les plus industrialisés du monde, réunis à l'hôtel Plazza à New-York, annonçaient, dans un communiqué-surprise, qu'ils s'étaient mis d'accord pour faire baisser le dollar. Ce fut un beau succès : le billet vert, au terme de ces dix-sept mois, a fléchi de 40 % à 'égard du mark et du yen et de plus de 30 % par rapport au franc.

Dimanche 22 février, ces mêmes ministres ont entrepris de stopper ca processus, devenu dangereux, assurant qu'il avait conduit leurs monnaies dans des bandes de fluctuations globalement compatibles avec unées économiques fondamen

Craignant que de « nouvelles variations substantielles de monnaies puissent compromettre la tements de leurs pays», la sont « convenus de coopèrer étroitement pour promouvoir la stabilité des taux de change autaur des niveaux actuels » (1.80 DM, 150 yeas et 6 francs environ).

L'événement est d'importance, autant, en théorie, que l'accord du Piazza, et tout aussi significatif. Le paralistisme est flagrant. Le 22 sep-tembre 1985, tout le monde était d'accord pour estimer que le dollar était trop haut ; cette fois-ci, il

actuelles dans des « bandes de fluetuations » volontairement non préci-sées, comme en septembre 1985. Toutes les banques centrales interviendront, y compris la Banque de France, pour acheter massivement du dollar s'il le faut. Dans ces conditions, il est légi-

time, comme l'a fait M. Nigel Lauwson, le ministre des finances britanniques, de qualifier l'accord de Paris de « Plazza-bis ». Une autre dimension s'y ajoute

néanmoins cette fois-ci, que les Etats-unis ont pratiquement imposée en échange de leur concession majeure sur la stabilisation du dollar. Il s'agir de « l'intensification des efforts de coordination en matière de politique économique pour pro-mouvoir une croissance globale plus équilibrée et réduire les déséquilibres actuels. En clair, cela vest dire une relance de la consommation en Allemagne et an Japon pour augmenter leurs importations et rédaire

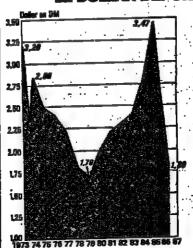
A Franciert, on proposers d'accroître le mointant des allège-ments fiscaux déjà décidés peur 1988 et, très vraisemblablement, les avancer lorsque le nouveau gouvernement sera formé. A Tokyo, on a déjà abaissé le taux d'escompte de la Benque centrale et un programme embie sara préparé pour stima-

est une tilche antrement difficile que n'avait été celle de le faire baisser à partir de septembre 1985. A l'époque, le billet vert était déjà mir » pour la baisse, et de toute fapar même un profame en avantou peut imaginer qu'il est beaucoup plus facile d'engager un avion en piqué qué de le redresser en douceur à l'approchée de sol. De plus, il y a dix-sept mins, le seul engagement dix-sept mas, le seul engagement qu'avaient pris les Etats-Unis était, pour la première fois il est vrai, de pour la première fois il est vzzi, de prendre part à des interventions des-tinées à faire fléchir le dollar et, de

finées à faire fléchir le dollar et, de tonte façon, le prix payé avait été bien faible : la vente d'une dizaine de milliards de dollars par les ban-ques ceatrales, bien vite récupérés. Aujound'hai, en revanche, l'anga-gement de réduire le déficit budgé-taire américain apparaît tont à fait bypothétique, mat la crédibilité de la Manion Blanche est ébraniée par Parangere comme Perposait notre correspondent à Washington. Bernard Guetta, dans le Monde daté 22-23 février. Or c'est bleu la persistence de ce déficit et Paugmentation de la deste énférieure des Stats-Unis du inquiètent le plus les préteurs internationatives minerale dollar.

Le déficit commercial américain inquiète aussi, mais il est permis de penser que sa diminution pourrait tont de même funt par s'amorces. On voit dans qu'en février 1987 le Patrangate - comme l'exposait

LE DOLLAR DEPUIS SA MISE EN FLOTTEMENT EN MARS 1973



menace d'être trop bas : c'est tout à

Il y a dix-sept mois, le président Reagan avait cessé ses déclarations fracassantes sur « le dollar fort reflète une Amérique forte ». Maintenant, les officiels de la Maison Blanche, M. James Baker, secrétaire du Trésor, en tête, acceptent désor-mais de déclarer que le dollar a assez baissé par rapport au mark. Pour le yen, c'était déjà chose faire. C'est là une très importante concession car la réduction du déficit com-mercial des Etats-Unis, qui doit pro-voquer la baisse du dollar, n'est pas acquise, loin de là, et le Congrès, tre tout à fait impatient.

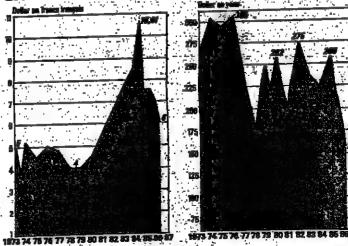
Enfin, il ne faut pas douter que des moyens considérables seront mis en jeu pour maintenir les parités



ler la demande Intérieure, Tout de même, les Etats-Unis consentent à apporter leur contribution, à savoir la promesse renouvelée d'une réduc-tion de leur déficit budgétaire.

C'est précisément sur ce point que le succès durable de l'accord de Paris sur la stabilisation des taux de change se jouera. Sans donte, les marchés des changes vont d'emblée se montrer sceptiques, comme ils l'avaient été, et tout le monde avec eux, an lendemain de l'accord du Plazza. Ils vont, bien sir, tester les bandes de fluctuations évoquées dans le communiqué du groupe des Six et éprouver la résolution des banques centrales.

Les milieux financiers internationaux ne manqueront pas de souli-gner, et ils l'ont déjà fait, qu'à l'heure actuelle stabiliser le dollar



succès de l'accord de Paris se trouve équé au départ.

Mais il n'est pas interdit de penser qu'un sérieux répit pourrait être obtenu dans les mois qui viennent. Avant le week-end, tous les opérateurs des marchés des changes étaient d'accord sur un point : si le communiqué du groupe des Sept. (six maintenant) no mentionnait pas expressément que le dollar avait assez baissé, les cours du billet vext étaient appelés à plonger immédia-tement. Satisfaction leur a été donnée, tout au moins sur ce point; et ils se montreront probablement mons enclins à vendre des dollars dans

Comme nous l'avons déjà souligné, une stabilisation des parités monétaires aurait l'avantage de gagner du temps et de permetire d'attendre les effets éventuels d'une baisse du dollar sur la réduction du déficit commercial des États-Unis. En cas d'échec de ce côté-là, le repli du billet vert se poursuivrait inexo-

Ajoutons que le projet de création de « plages de référence » avec constitution d'une grille pour les différentes monnaies n'a pas reçu de consécration officielle. C'est prémataré et, de toute facon, le retour au système de changes fixes, élaboré en 1944 à Bretton Woods, n'est pas pour demain. Mais l'examen des «indicateurs économiques» dans le dispositif de surveillance multilatérale approuvé au sommet de Tokyo en juillet 1985 sera plus poussé.

A l'issue de la réunion de diman-che, M. Edonard Balladur, saluant le triomphe des idées françaises sur la coordination des politiques et la stabilisation des taux de change, constatait un «changement d'atmosphère». «Ce qui s'est passé récemment a rendu les gens conscients qu'il fallait coopérer», a-t-il ajonté (allusion aux attaques sur le dollar du début de l'année et au réajustement du système monétaire euro-péen). «Chacun a pris conscience de l'urgence. C'est plus important que le reste, et nous nous sommes séparés assez satisfaits les uns des autres», a précisé le ministre. Les marchés des changes le seront-ils aussi? Les semaines et les mois qui viennent le diront.

FRANÇOIS HENARD.

ÉTRANGER

Le moratoire sur la dette décidé par le Brésil pèsera sur les négociations des autres pays latino-américains

La décision du Brésil de suspen-dre le paiement des intérêts de sa dette extérieure (108 milliards de dollars) va servir de référence aux autres pays latino-américains qui sont en train, eux aussi, de renégocier leur dette. Ainsi, le gouvernement vénézuélien, qui négocie actuellement à New-York un rééchelonnement de sa dette extérieure publique (22,1 milliards de dollars) avec ses banques créancières, n'envisage pas de suspendre ses discus-sions. Mais son ministre des finances, M. Manuel Azpurua, n'a pas caché sa volonté de se référer à la position brésilienne pour obtenir de meilleures conditions de remboursement. Caracas, affecté par la baisse du cours du pétrole, cherche vainement, depuis quelques semaines, à différer à 1988 et 1989 le paiement de 1,2 milliard de doiars dus en 1987.

L'Argentine, qui aborde, mer-credi 25 février, une étape décisive des négociations qu'elle mène avec le comité de ses banques créan-

cières, ne pourra pas ne pas tenir compte de la décision brésilienne. Le chef de la délégation argentine, le ministre des finances, M. Mario Brodersohn, doit d'ailleurs se rendre mardi à Brasilia. Avec une dette extérieure de 52 milliards de dollars et une forte réduction de son excédent commercial du fait de la baisse des prix agricoles, l'Argentine cherche à obtenir de nouveaux prêts (2,15 miliards de dollars) de la part de ses banques créancières et une substantielle baisse des taux d'inté-

La République dominicaine, qu doit rembourser, en 1987, 700 millions de dollars d'une dette de 4,2 milliards, pourrait imiter aujourd'hui, demain ou bisniót le Brésil, a précisé le 22 février le gouverneur de la banque centrale, M. Luis Julian Perez.

Enfin le Pérou, qui, le premier, a décidé de limiter ses remboursements à 10% de ses recettes d'exportation, a salué « la courageuse décision du Brésil ». (AFP.)

Accord confirmé entre l'Egypte et le FMI

L'Egypte et le Fonds monétaire international sont parvenus à un accord de principe sur les mesures économiques que le gouvernement du Caire compte prendre afin d'obtenir du FMI un crédit «stand-by» de 300 millions de dollars. L'information a été confirmée, samedi 27 février, par l'agence égyptienne d'information MENA, contrôlée par l'Etat. Parmi les mesures prévues figurent un relèvement progressif des taux d'intérêt pour la rémunération de l'épargne sur les comptes en livres égyptiennes, une hausse des produits énergétiques — largement subven-tionnés sur le marché local — et, dans un délai non précisé, l'unification des taux de change. L'Egypte, dont la dette extérieure est estimée à 35 milliards de dollars, devrait ensuite se présenter devant le Chrb de Paris, uni regroupe ses principaux créanciers. Elle devrait aussi obtenir de la Banque mondiale quelque 800 millions de dollars de prêts. (AFP.)

ion ec-de gé-res sti-

réagissent avec calme et prudence réagissent avec calme et prudence plus de danger à l'économie mondiale qu'elles ne constituent de chances ». Pour M. James Baker, constituent de chances ». Pour M. James Baker,

M. Gerhard Stoltenberg, ministre ouest-allemand des finances : « Nous ne serions pas tombés d'accord sur ce point il y a quelques mois, en sep-tembre ». Il fait ainsi allusion « aux fortes fluctuations dans les taux de change qui font courir

pour travailler ». M. Kuchi Myazawa, ministre des finances du Japon, « très satisfait » des résultats de la réunion, a annoncé que son gouvernement affait mener une politique de réduction de son excédent commercial, et M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier britannique, a qualifié l'accord du Louvre de « Piaza bis »,

Au-delà de ces commentaires, officieux ou officiels, le « juge de paix » en matière de stabili-sation des parités sera le marché des changes luimême, qui ne manquera pas de « tâter » la détermination des banques centrales, dans une fourchette qui pourrait atteindre, par exemple,

1,75 DM à 1,85 DM. En ce domaine, il est certain que les opérateurs prêteront attention au « non-dit » de l'accord du Louvre, c'est-à-dire à l'ampieur des moyeus mis en œuvre pour stabili-ser les parités. Déjà, la Banque nationale suisse s'est déclarée « prête à offrir son concours à toute opération concertée », ce qui est un signe non négligeable, et sera perçu comme tel par les marchés des changes.

Un nouvel enjeu politique

(Suite de la première page.)

And the second s

ble de l'accord repos «

Meit budgetaire and

Without the same of the same o

The second secon

the section of

The Astronomy of the Control of the

Marie Marie

The state of the s

The same of the same of the same of

The state of the same of the same

Action of the second

A STATE OF THE STA

新施斯· 1960/100 - 7 Section 1

State of the

in these year inc.

mile the beginning on ...

新安全的

Les cours d'anjourd'hui - autour de 6 F à Paris et de 1,8 DM à Francfort - peuvent être effectivement considérés comme très bas, si on les compare au 10,60 F et au 2,47 DM atteints en février 1985. Mais ces cours, il ne faut pas l'oublier, sont ceux auxquels s'est arrêtée la chute du dollar. Et si la chute s'est arrêtée, c'est parce que, sur les principanx marchés des changes — ceux de Francfort et de Tokyo — de massives opérations de soutien ont eu lieu à la fin de l'année dernière et au début de 1987, sur une échelle encore iamais vue.

En intervenant à l'achat, les banques centrales se comportent fonda-mentalement de la même manière que les organismes de soutien des prix agricoles. Pour empêcher le cours du dollar de baisser encore plus vite, la banque d'émission alle-mande (Bundesbank) et la Banque mande (Bundesoank) et la nanque du Japon, ainsi que quelques autres (Banque nationale suisse, Banque nationale des Pays-Bas) ont racheté sur le marché les dollars qui ne tronvaient pas preneurs au prix que ce jour-là elles estimaient « convenable ». Il est difficile de ne pes qualifier de « surévalué » le cours d'une monnaie qui résulte de telles opéra-tions artificielles de soutien.

Il n'est pas inutile de rappeler que telle était déjà la situation il y a plus de vingt ans, quand le général de Gaulle, avec une solemnité qui lui a été beaucoup reprochée, faisait grief aux Américains de racheter les entreprises européennes alors que leur balance des paiements courants était déjà à l'époque en déficit. Cela ne pouvait se faire – telle était alors la thèse officielle française – que perce que la monnaie américaine étant monnaie de réserve internatio-nale jouissair d'un pouvoir d'achat-surévelué, grâce précisément au fait que les banques centrales d'Europe (et du Japon) rachetaient sur le marché tous les dollars offerts et non demandés au cours officiel de l'épo-

Le problème supposé résolu

Dans leur dernier paragraphe, le dixième, les ministres et gouverneurs affirment qu'au terme de la cessons d'assister depuis février 1985, les monnaies (dans leur rap-port avec le dollar) ont été conduites « dans des bandes de fluctuation globalement compatibles avec les données économiques fondamentales - se réfèrent plus ou moins à la notion traditionnelle. Si l'on comprend bien, ces données écoplus ou moins à la notion traditionnelle de parités de pouvoir d'achat scion laquelle, à leur niveau actuel, un avantage de prix décisif, à aucun des grands concurrents en présence sur le marché des biens et services.

Cependant, les déséquilibres commerciaux existants, considérables, ne semblent pas compatibles avec cette vision optimiste. Il est vrai que, dans leur sagesse, les ministres ont ajouté que les tanx de change devalent être considérés comme convenables, compte tenu des engagements de politique économique résumés dans cette déclara-

En d'autres termes, les Six out supposé le problème résolu : si chacun d'eux conforme effectivement sa politique à l'obtention de l'équilibre de sa balance des paiements courants, ce qui signifie, en bonne logique, politique restrictive pour les États déficitaires — ce que ne dit pas le communiqué en ce qui concerne les Etats-Unis. - an contraire politique expansionniste pour les pays excédentaires tels l'Allemagne et le Japon - ce que dit explicitement le communiqué, -alors on pourrait espérer la stabilisation des taux de change.

En attendant que l'accord fasse, sur ce point essentiel, la preuve de sa longévité, c'est à la lumière des considérations qui précèdent qu'il convient de renvoyer dos à dos les deux sortes de critiques qui n'ont pas manqué de lui être adressées, à peine l'encre du communiqué, rédigé dimanche matin rue de Rivoli, était-elle sèche.

Financement automatique du déficit budgétaire

La première de ces critiques consiste à observer que le texte offi-ciel reste muet sur le dispositif d'intervention que les banques contrales sont ou non prêtes à mettre en œuvre, au cas où le dollar vicadrait à déborder de la «bande de fluctustion » à laquelle les ministres, sans la définir, out fait dans leur texte une allusion apparemment claire. Ce regret s'inscrit dans le droit fil de la tradition française; sans doute parce que le franc étant lui-même une momaie presque en perma-nence menacée, le souci de ses ges-tionnaires est de se constituer un filet de sécurité.

Copendant, rien n'est plus éloigné de la vérité que de penser que la sta-bilité d'un marché des changes est liée à la précision et à la fréque des interventions. Qu'est-ce que font la Banque d'Allemagne ou la Banque du Japon quand elles sontiennent le dollar? Les dollars qu'elles acquièrent à cet effet sont immédiatement par elles placés en bons du Trésor américain (ou autres titres émis par celui-ci). Tout se passe en ence comme si le soutien apporté à la devise américaine signifiait en réalité un soutien artificiel donné aux titres de la detta libellée

Actuellement, les banques cen-trales des pays autres que les Etats-Unis possèdent globalement quelque 230 à 240 milliards de dollars. Ce

chiffre mesure leur contribution au soutien de la valeur des créances de toutes sortes sur les Etats-Unis. C'est là un phénomène relativement connu, mais il ne prend tout son relief qu'à la condition qu'on le rapproche d'un autre.

L'institut d'émission américain (système de réserve fédéral) est luimême un très important acheteur pet de bous et obligations émis par le Trésor américain. Son portefeuille dépasse 190 milliards de dollars. Les deux chiffres qui viennent d'être cités, si on les additionne, font un total impressionnant de quelque 400 milliards de dollars, soit 20 % de la dette publique des Etats-Unis. C'est là une proportion considérable. Un marché sur lequel pèse un tel stock est par nature malsain. Il suffit d'imaginer ce qui se passerait si seulement une fraction de ces 400 milliards en titres venait à être vendue soudainement sur le marché. per exemple si l'Allemagne, comme elle le fit déjà en 1980, devait soudainement faire face à un déficit et vendre une partie de ses réserves. Ce qui se passerait serait une baisse profonde de la valeur des bons du Trésor américain, comme cela se produisit en février 1980, et, par ment dangerense des taux d'intérêt.

En souscrivant à la fin de l'année dernière et au début de cette année. l'équivalent de quelque 15 à 18 milliards de dollars de bons du Trésor américain, les banques d'Allemagne et du Japon ont financé automatiquement, cela convient d'être souligné, à concurrence de ce montant, le déficit budgétaire américain. Or la perpétuation d'un déficit des finances publiques ne tient pas telle-ment, en définitive, à la détermination plus ou moins grande des hommes politiques de le faire dispa-raître. Elle ne tient pas non plus principalement à la démagogie des parlementaires. Les recettes étant imitées et les besoins, au contraire, sans bornes, la tentation du déséquilibre est permanente sous tous les régimes et dans tous les pays. L'humeur restera dépensière et la volonté de s'y opposer faible, aussi longtemps que le déficit sera aisé à financer. C'est pourquoi aujourd'hui, plus encore qu'hier, tout accord monéraire prévoyant des interventions automatiques ne courrait que favoriser la persistance du déficit budgétaire des Etats-Unis, hi-même cause majeure de l'instabilité des changes.

Le faux argument des monvements de capitaux

En sens contraire, d'autres critiques sont valoir que, étant donnée l'énormité des transactions finan-cières sur les marchés des changes, il aurait été vain que les six ministres prévoient un dispositif précis de stabilisation. Selon les chiffres aujourd'hui couramment cités, chaque jour le montant de ces transac-tions serait de l'ordre de 150 mil-

liards de dollars, un chiffre triple, remarquous-le, de ceini qui était habituellement mentionné il y a moins de trois ans.

Dans ces conditions, affirment les spécialistes des changes, dont l'argumentation est reprise par nombre d'économistes et d'experts, la sagesse commande aux gouvernements de limiter leurs ambitions.

L'argument cependant est plus spécieux qu'il n'y paraît. Comme l'a fait remarquer à plusieurs reprises le directeur de la Banque des règlements internationaux, M. Alexandre Lamfalassy, un volume très impor-tant d'opérations financières (sous la forme de SWAPS, notamment) a précisément pour raison d'être le besoin qu'éprouvent les opérateurs de se couvrir contre l'instabilité des

Les ministres ont, une fois de plus, reconnu quelle était la bonne méthode : rendre compatibles entre elles leurs politiques respectives. C'est la raison d'être de la stratégio dite des indicateurs qu'ils entendent mettre en œuvre, afin d'être en mesure de surveiller mutuellement leurs politiques.

On a toutefois quelque raison de douter de l'efficacité de certains des indicateurs choisis. C'est ainsi qu'il est affirmé que les Sept (en espérant que, comme cela est probable, l'Italie reviendra à la table de négociations) devront se fixer des « objectifs à moyen terme » de croissence. Sur le plan national, il y a belle lurette qu'on s'est avisé de l'impossibilité d'y parvenir. Les objectifs à moyen terme en question engloberont aussi, au dire du com-muniqué, les taux de change. Mais pourquoi aurait-on besoin de se livrer à de telles - projections » si vraiment le taux actuel du dollar est aussi convenable qu'il est affirmé par ailleurs? Les critères étant des plus imprécis, le risque véritable est celui d'une politisation accentuée de la gestion des taux de change. N'estce pas après s'être livré à un formi-dable exercice de « dévaluation compétitive » que M. Baker a pu imposer son taux convenable du dol-

PAUL FABRA.

• RECTIFICATIF : is beron Empain et la nucléaire. — Ansès la publication dens le Monde du petron des patrons belges (« le patro-nat sans frontière ») qui laissait entendre que le baron Empain n'avait pas joué de rôle dans l'industrie nucléaire, un lecteur, M. Fauvelais, nous écrit à juste titre : «Le groupe Empain-Schneider, dont l'actionnaire principal de 1963 à 1981 a été la beron Empain, est à l'origine, avec se filiale Framatome, exploitant les brevets de la filière américaine Westhin-ghouse PWR (Pressurised Water Reactor), de la guasi-totalité de l'admirable programme nucléaire des centrales atomiques de l'EDF. >

Le retrait italien : maladresse diplomatique et arrière-pensées de politique intérieure

Dénonçant une «substantielle violation des accords» de Tokyo (6 mai 1986), l'Italie n'a pas participé à la réunion monétaire du G-7 da 22 février à Paris, et n'a pas signé le communiqué final. A Rome, nous signale notre correspondant Jean-Pierre Clerc, on indiquait, de source proche de la présidence du conseil italien, que le sommet économique de Venise des grands pays industrialisés qui doit se tenir en juin pe pourrait avoir lieu « dans la forme et les délais prévus » si une clarification » des accords de Tokyo n'intervenait pas anparavant.

taires du monde, il y avait jusqu'à devait le confirmer M. Edouard Bal-présent le G-5, le groupe des cinq ladur, le ministre français de l'écogrands pays qui disposent d'un siège permanent au conseil d'administra-tion du Fonds monétaire international (les Etats-Unis, le Japon, le RFA, le Grande-Bretagne et la France), et dont les monnaies constituent la base des droits de tirage spéciaux. Le sommet de Tokyo, en mai dernier, donnait nais-sance au G-7. Les chefs d'Etat et de gouvernement des sept grands pays industrialisés demandaient, en effet, aux membres du G-5 d'inclure dans leurs réunions l'Italie et le Canada, et ceci « à chaque fois que l'organi-sation ou l'amélioration du système monétaire international et les mesures de politique économique qui y sont liées doivent être discutées .. Y a-t-il, après le sommet de Paris, un G-6 (les Sept moins l'Ita-

Invitée à participer au sommet des Sept de dimanche, la délégation italienne, composée de ministre du Trésor, M. Giovanni Goria, et du gonverneur de la Banque d'Italie, M. Carlo Ciampi, était arrivée samedi soir à Paris. Elle publiait, dimanche dans la matinée, un com-muniqué annonçant que l'Italie ne participerait pas à la réunion du Gcelle-ci ayant été précédée - de fait par des réunions erare les seuls ministres et gouverneur composant le groupe des Cinq, une substan-tielle violation des accords précé-

L'escord du Louvre» n'est donc paraphé que par six des sent grands pays industrialisés. Est-ce la conséquence d'une maladresse diplomatique de la part des Français ou celle de préoccupations de politique intérieure de la part des Italiens ?

Ayant obtenu l'assurance - à un haut niveau - que la réunion du G-7 d'un sommet du G-5. M. Goria, le ministre du Trésor italien, se déclarait optimiste, samedi soir, sur la perspective d'un accord, expliquant que «l'entente élaborée la semaine dernière [entre les Sept] semble bonne » et ajoutant qu' « il y a eu une foule de contacts » préalables à

Pour régenter les affaires moné- la réunion de dimanche. Comme nomie. Rome avait été averti, il v a plusieurs jours, de la réunion de Paris et avait été associé à la préparation de l'accord.

Ouclques heures plus tard, changement de ton dans la délégation ita-lienne, où l'on estimait avoir été écarté des travaux préliminaires du samedi. Une réunion du G-5 avait-elle en lieu? M. Balladur le dément : il y a en . des contacts bilatéraux et informels - entre les représentants des délégations présentes - en l'occurrence seules celles du G-5 étaient à Paris le samedi. Les Canadiens sont arrivés dimanche sans sourciller.

L'image de M. Craxi

M. Goria a alors exprimé ses - réserves -. Après d'intenses conversations téléphoniques avec le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, le ministre du Trésor italien informe, dimanche à 9 heures, M. Balladur qu'il ne participera pas au sommet des Sept. « J'attendais des assurances sur le respect des accords de Tokyo, elles n'ont pu être données », devait-il déclarer à la presse, mettant alors en cause « un comportement collectif - du groupe

Le boycottage italien du sommet de dimanche repose sur des ques-tions de « procédure », M. Goria l'a reconnu. Ce coup d'éclat permet à M. Craxi de renforcer son image d'homme fort, à quelques semaines de la passation du pouvoir aux démocrates-chrétiens, et alors que des rumeurs d'élections anticipées circulent avec insistance à Rome.

L'absence de la signature italienne ne devrait pas réduire l'impact de l'« accord du Louvre » sur les marchés des changes. En revanche, cet accroc pourrait avoir des conséquences sur l'organisation lisés qui doit normalement se tenir en juin prochain à Venise.

ERIK IZRAELEWICZ.

Garagistes, rejoignez l'UAP.

Les prix de la réparation automobile ont été libérés.... dans l'intérêt de tous, ne les laissons pas déraper! L'UAP a décidé d'engager une vaste campagne de sensibilisation sur ce thème, et aujourd'hui, nous nous proposons de passer, avec les garagistes qualifiés, des "accords de modération". Garagistes! associez-vous à l'UAP pour contenir la hausse des tarifs de réparation.

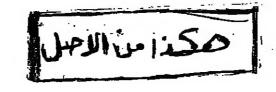
Nos assurés, ils sont plus de 2 millions, auront alors intérêt à faire effectuer l'ensemble de leurs

réparations chez vous.

Ces accords sont ouverts à tous! Renseignez-vous auprès de notre agent local, ou téléphonez au (16.1) 47.74.20.91 ou (16.1) 47.74.24.91.

PLUS DE 30.000 PERSONNES À VOTRE SERVICE.

La première biographie de Nelson 200 PAGES DONT 32 DE PHOTOS INEDITES JEUNE AFRIQUE LIVRES Mandela l'indomptable COLLECTION "DESTINS". GROUPE JEUNE AFRIQUE VENTE ET RENSEGNEMENTS AUX BUREAUX DE DIFPRESS (TEL. 1/42.65.69.30). HORS AFRIQUE, VENTE PAR PONDANCE, ECRIRE A DIFPRESS_3, RUE ROQUEPINE_75008 PARIS (FRANCE)



Energie

Pour soutenir les prix du pétrole

Six pays du Golfe décident de s'entraider

Six des principaux pays producteurs de pétrole du Golfe, réunis dimanche 22 février à Doha (Qatar), ont décidé de s'entraider afin de défendre les prix officiels du brut, fixés en décembre dernier par l'OPEP. Inquiets de la dégradation récente des cours sur le marché libre (le Monde du 20 février), les six pays membres du Conseil de coopération du Golfe (GCC) - Arabie saoudite, Koweit, Qatar, Emirats arabes unis. Oman et Bahrein - ont examiné, selon l'agence officielle des Emirats, la possibilité de réunir une conférence extraordinaire de l'OPEP dans les prochaines semaines afin de décider de nonvelles réductions de la production et de soutenir les prix du pétrole. Mais ils ont estimé que cela n'était pas encore nécessaire.

En attendant, les six Etats ont décidé que les pays qui n'ont pas de peine à écouler leur brut . aideraient ceux qui n'arriveraient pas à écouler la totalité de leur quota de production -. Quatre pays membres de l'OPEP - Qatar, Iran, Libye et Nigéria - se heurtent actuellement au refus des compagnies d'enlever leur brut, dont le prix officiel est jugé trop élevé. Par ailleurs, au cours de la réunion de Doha, deux petits producteurs, le sultanat d'Oman (non membre de l'OPEP) et l'émirat de Dubal, membre de la confédération des Émirats arabes unis, et donc de l'OPEP, mais jusqu'ici réticent à appliquer les décisions de l'Organisation, ont accepté de réduire leur production, respectivement de 5 % et 10 %, afin de soutenir les prix du brut. - (AFP, UPI, AP.)

AFFAIRES

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Premier vol de l'Airbus A-320

Le dernier-né d'Airbus, le biréacteur A-320, baptisé il y a une semaine per la princesse de Galles, a effectué le 22 février, au-dessus de Toulouse, un premier vol d'une durée de trois heures et vingt-trois minutes. Les pilotes Pierre Baud, directeur des essais en vol, et Bernard Ziegler, directeur technique d'Airbus Industrie, ont exploré toutes les possibilités de vol depuis la plus basse vitesse (180 kilomètres/heure) jusqu'à la plus élevée (900 kilomètres/heure). Ils se sont déclarés satisfaits de ce premier vol qui inaugura une campagne d'essais en vol de mille deux cents haures effectuée avec les quatre premiers appareils fabriqués. La certification de cet avion de cent cinquante places est prévue pour février 1988, et son entrés en service sur les lignes d'Air France et de British Caledonian, pour le printemps 1988. L'A-320 a été choisi par seize compagnies aériennes, soit 262 commandes fermes, 157 options et 20 intentions d'achat.

Fusion Havas Avenir Publicité

Le réseau régional de l'agence Havas (régies d'espaces publicitaires édition de journaux gratuits...) et le réseau d'Avenir Publicité (filiale d'Haves soécialisée dans l'affichage sont désormais regroupés dans un holding commun, la société Havas Participation, filiale intégrée de l'agence. Un communiqué de la Chambre syndicale des agents de change annonce la concrétisation de cette décision prise début janvier en assemblée générale extraordinaire, par apport du capital d'Avenir Publicité à Havas Participation. Cette dernière société détient désormais 75 % du capital d'Avenir Publicité. Cette opération de rationalisation des structures, sans aucun rapport avec

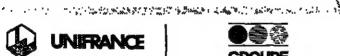
leure efficacité des deux réseaux dans les régions, sans qu'il soit question de les fusionner.

Fermenta a un nouveau PDG

ans. PDG de la chaîne de magasina Ashlens, a été nommé PDG de Fermenta, premier groupe suédois de biotechnologie. Il remplace à ce poste M. Refeat El Sayed, condamn par un tribunal de Stockholm à rambourser 570 millions de couronnes à ses créanciers. La nomination de M. Holmberg a été souhaitée par le banque d'investissement industrivaerden, principal actionnaire de Fermenta. Le nouveau président-directeur général, qui entrera en fonctions le 1° avril, sers chargé de

redresser l'entreprise qui se trouve au bord de la faillite.

na ji na jingi kalutar menadapatan dakembarah aktar bilanda dalah kemberah kendelah bilandar bilandar bilandar AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



chez Havas, a pour objet une meil-

Société d'Investissemen

à Capital Variable (SICAV) INFORMATION

Les actionnaires de la SICAV UNI-FRANCE sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 18 mars 1937, à 10 h 30, dans les locaux de la 75015 Paris, afin de délibérer sur l'ordre

l. Lecture du rapport spécial de ssaire aux Comptes. 2. Lecture des rapports du conseil d'administration et du commissaire aux

comptes sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 1986. 3. Approbation du bilan et des

comptes de l'exercice clos le 31 décem-4. Affectation des résultats et fixe-

tion du dividende.

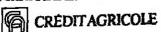
Ratification de la cooptation d'administrateurs.

6. Renouvellement de mandats Si l'assemblée générale le décide, le revenu global attribué à chaque action au titre de l'exercice clos le 31 décembre 1986 s'élèvera à F 15,55, composé

impôt déjà payé au Trésor de F 2,34. Ce dividende sera mis en paiement le 28 mars 1987. Nous invitors tous les actionnaires de

h SICAY UNIFRANCE à prendre contact avec leurs bureaux du Crédit agricole afin d'y demander une carte on ou d'y retirer un pouvoir avant le 12 mars 1987.

Compte tenn du not maires de la SICAV, il est très vraisemblable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette première prévue le jeudi 26 mars 1987 à



GROUPE

GÉNÉRALE DES EAUX Le chiffre d'affaires consolidé provisoire du groupe Générale des eaux est de 46,72 milliards de francs en 1986. contre 44,23 milliards de francs en 1985, soit une progression de 5,6 %.

dans un périmètre de consolidation légè-La chure du prix des produits pétroliers et les effets de la baisse du cours du doi-lar out entraîné une réduction sensible teurs de l'énergie thermique et du négoce. Déterminé sans les ventes de ces domaines d'activité, le chiffre d'affaires du groupe progresse de 13,8 % en 1986. Pour ce qui concerne le résultat conso-lidé du Groupe en 1986, les prévisions



antérieurement annoncées, qui faisaien

Le 13 février 1987, la valeur liquidative de la SICAF - VALEURS DE FRANCE », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 366,32 F (359,60 F le 30 janvier 1987). A la même date, l'action de VALEURS DE FRANCE » cotait 363 F (359 F le 30 janvier 1987).

Se référant à son communiqué du 9 juillet 1986, la Banque française de l'agriculture et du Crédit mutuel à Paris précise que le capital de la SARL Raphael Tours, 103, rue Lafayette, 75010 Paris, est bien de

La Banque française de l'agriculture et du Crédit mutuel confirme, en outre, le maintien de ses relations avec SARL Raphael Tours,

Social

Le remboursement des médicaments « de confort »

Les réactions à la lettre de M. Séguin

Il fallait s'y attendre : la lettre apaisante adressée par M. Philippe Séguin an président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés (CCNAM) au sujet des médicaments dits « de confort » (remboursés à 40 %) ne pouvait être interprétée que comme un « recul », même si elle ne fait qu'ajouter 200 millions de francs au fonds d'action sanitaire et sociale par rapport à une économie de 3,3 milliards de francs sur l'assurance-maladie. Non moins naturellement, la let-

tre de M. Séguin a provoqué une nouvelle insistance des opposants à la mesure. La CFDT a demandé que ia mesure. La CFDT a demandé que celle-ci soit « suspendue » et rappelé l'exigence de « reclassification » des médicaments qui avait été celle des syndicats au conseil d'administration de la CNAM (le Monde du 14 novembre 1986). De son côté, M. Henri Krasucki, jeudi 19 février à Marseille, a décrété « l'alerte rouge pour la Sécurité sociale ». Les syndicats ont curieusement trouvé un allié du côté des laboratoires pharmaceutiques : le présitoires pharmaceutiques : le prési-dent du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, M. Hubert Louis a écrit aux dirigeants des labo-ratoires produisant des vitamines pour s'informer de leur situation.

Enfin, la Fédération des autuelles de France (minoritaire) a constitué avec, notamment les caisses d'action sociale d'EDF-GDF, la Mutuelle nationale de la presse et du livre et l'Union syndicale de la médecine une « coordination nationale » pour s'opposer aux mesures gouvernementales d'économie et a iancé un appel solennel à tous les médecins pour que ceux-ci n'appli-quent pas les mesures.

quent pas les mesures.

En effet, mercredi 18 février, la CNAM, la caisse des travailleurs indépendants et la Confédération des syndicats médicaux français, principale organisation de médecins libéraux, ont « constaté leur accord » sur les moyens techniques nécessaires au rembouraement des soins pour les maladies longues et coûteuses. Elles se sont engages à ses. Elles se sont engagées à appliquer « avec souplesse » le nou-veau système, « dans l'intérêt des malades », dès le début d'avril.

Quant au ministre des affaires sociales, il a contre-attaqué selon sa pédagogie du pessimisme, sinon du catastrophisme en ancoccant jeudi 19 février à Mouvaux (Nord) que 19 février à Mouvaux (Nord) que
« faute de réussir une action de
modération, il faudra faire des
choix dramatiques, par exemple
entre généralité de la protection et
liberté ». Constatant aussi que « les
Français supportent plus facilement
le relèvement des cotisations que le
freinage des dépenses », il a néanmoins affirmé qu'« on ne pourra se
limiter à des actions sur l'augmentation des recettes, quand on pense tation des recettes, quand on pense que, pour un salarié du SMIC, c'est-à-dire 3 790 F par mois [NDLR: 45 480 F per an], les prél'NDLK: 43 480 F per au], les pre-lèvements d'assurance-malaide atteignent 9 992 F au bout de l'année » en comptant à la fois les cotisations dites « salariales » et celles dites « patronales ».

A l'usine Marbot-Bata en Dordogne

Trois inculpations à la suite d'incidents 450 salariés mis au chômage

PÉRIGUEUX

de notre correspondant A l'usine Marbot-Bata de Neuvic-

sur-l'Isle, en Dordogne, la direction de l'entreprise a envoyé le 19 février une lettre à quatre cent cinquante des huit cents salariés pour leur indiquer que, à compter du lundi 23 février, ils seraient en chômage partiel total. Cette mesure est soumise à l'autorisation d'un insp du travail, car Bata assure le versement d'une partie du salaire per la durée du chômage, en principe un

Par ailleurs, le juge d'instruction de Périgueux, M. Christian Juot, a inculpé deux membres de l'encadre-ment, MM. Pierre Ogman et Jean-Pierre Desmousseaux, pour coups et

blessures volontaires après les inci-dents qui s'étaient produits dans l'usine le 23 novembre 1985, inci-dents qui ont déjà été à l'origine, le 17 février, de l'inculpation du direc-teur, M. Jean-Claude Sculh, pour abstention délictuense.

Dernier point, le syndicat CGT a engagé une action en justice pour obtenir la réintégration effective de cinq délégnés licenciés en novembre autorisé en janvier 1986 par M. Delebarre, alors ministre du tra-vall, mais sa décision avait été cassée en novembre dernier par le tribanal administratif de Bordeaux, Jeudi 19 février, le tribunal des prud'hommes de Périgueux s'est donné buit jours de réflexion.

J.-J. BOISSONNEAU.

- (Publicité) -AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **PRÉSÉLECTION DES CANDIDATURES**

L - OBJET: Le gouvernement de la République rwandaise compte entreprendre les tra-vaux de rénovation et d'extension des systèmes d'alimentation en eau dans la région des Laves.

Financement: IDA, CCCE, BADEA, gouvernement autrichien, FAD. Le présent appel d'offres a pour objet la présélection des entreprises sur la base de leurs références et de leur expérience.

II. ~ NATURE ET CONSISTANCE DES TRAVAUX : Les travaux sont scindés en huit lots :

- 1 lot «Ouvrages de production»: 5 stations de traitement, 2 stations de

- 6 lots «Adductions», comprenant chacun la fourniture des tuyaux pour les réseaux primaire et secondaire; la pose du réseau primaire; la construction des réservoirs principaux (capacité comprise entre 300 et 2 000 mètres

1 lot comprenant 3 stations de pompage et 4 réservoirs.
 L'ensemble des travaux est estimé à 42 millions de doilars en valeur jan-

III. - CONTENU DES DOSSIERS DE PRÉSÉLECTION :

Les dossiers fournis par les entreprises seront rédigés en langue française. 1) Les états financiers (bilan et comptes de résultats) de ces trois der-

2) Les effectifs et les moyens en matériel dont dispose l'entreprise; 3) Les références techniques : liste et description des marchés de travaux llaires exécutés au cours de ces sept dernières années. Les candidats seront jugés sur leur capacité d'exécuter la totalité des tra-

IV. - DATE DE REMISE DES DOSSIERS :

Les dossiers de candidature devront être adressés avant le 3 avril 1987 à 9 heures à M. le secrétaire permanent du Conseil des adjudications de la République rwandaise, ministère des finances et de l'économie, département des finances, BP 158, Kigali (Rwanda). V. - RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES:

Ils peuvent être obtenus auprès :

 de la Direction générale de l'eau, BP 24, Kigali (Rwanda); - du BCEOM, BP 438, Kigali (Rwanda), ou 15, square Max-Hymans, 75741 Paris Cedex 15 (France).

Après paiement de I 800 FRW, la DGE ou le BCEOM Kigali adresseront à ceux qui en seront la demande un dossier succinct précisant les principales caractéristiques techniques du projet et la façon dont devront être présentées les références techniques. Ce dossier pourra également être adressé par le BCEOM-Paris, après réception d'un chèque de 150 F établi à l'ordre du BCEOM.

Une visite sur le site sera organisée par l'administration pour les entreprises présélectionnées.

Le ministre des travaux publics et de l'énergie, le ministre des finances et de l'économie, le ministre du plan. le président du Conseil des adjudications.

Marchés financiers

73 244

72 215

Total 708 568

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

(MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMICIAES

ndices génér, de base 100 : 31 décembre 1986

ind de consonwert non alica . 105 105

Second 96.7 93.1 Instabilier at feacher 191.8 101.5

Buss 100: 31 dicembre 1986
Valeum franc. à revenu Sus ... 100, 99,11

Rase 100 : 31 décembre 1990

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANCE : Bass 100:31 décembre 1981

Services 402,5 404,6 Sportfels 404,6 402,5 404,6 Sportfels SuperSteps 402,5 407,5

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

Bass 100: 31 dicembra 1981

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE_base 106 : 31 45c, 1986)

C" des agents de cômag (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général ... 415,1 419,7

NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

Valence françaises . . 163,3 Valence écranghes . . 162

--- 19 fer. 20 ffr.

ciátic de la zone franc exploitme principalment

ndice des vid. franç, à rev. fixe 118,4

SECTION

Cridit benque

100.5 102.S

102.5 103.9

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de france) 1) OR et CRÉANCES SUR

L'ÉTRANGER 410 732 Or Disponibilités à vue à Tétrenger ECU Avances au Fonds de sta-SOR

dout: Concours so Traser public 31 CREANCES PROVENANT D'OPERATIONS DE REFI-NANCEMENT 174 273 dont: : 4) OR ET AUTRES ACTIFG DE RÉSERVE A RECS-

QUES ET FINANCIERS ... 115 400 Comptes courants des établissements astroinis à la constitution de réserves 37.723 : 85 788 EL ECU A LIVRER AU FECOM

YOR DU FECOM

S) DIVERS

1) BILLETS EN CIRCULA-

3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS

TION 211 441 2) COMPTES CRÉDITEURS

EXTÉRIEURS

DES AGENTS ÉCONOMI.

ESERVE DE RÉEVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 253 087 7) CAPITAL ET FONOS DE RESERVE 3 129 Total 708 588

CHANGES

Dollar: 6,09 F. = montré, finalement, stable, se raf-fermiseant même légèrement per rapport à ses cours de vendredi solr à New-York. A Paris, de l'argent su jour le jour a fisichi

d'un point entier. FRANCFORT 21% 21%. Doller (en DM) ... 1,23 1,23. 四版 召除 Dollar (ca yess) .. 153,50 153,55

(effets privés)

Paris (23 fév.). 8 1/4-8 3/8 %

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (20 fev.).... 57/8 %

Industrialies 224489 2235.25 LONDRES (Indice - Francisi Times-) 19 Str. 20 Str. Industrielles 1542,5 1567 Mines d'or ... 288,2 Fonds d'Etst ... 87,67 TOKYO 20 Sér. 23 Sér. Nikke 21 000,46 19 949,58 Indice général . . . 1752,27 1729,46

Notionnel 10 %.	- Cotation er		ku 20 février							
corne	ÉCHÉANCES									
COURS	Mara 87	Juin 87	Sept. 87							
Dernier Précédent	105,55 106,05	185,45 185,95	105,55 106							

AUTOUR DE LA CORBEILLE

ELYSÉE INVESTISSE-MENTS PRÉVOIT 20 MIL-LIONS DE BENEFICES. - EIVsée Investissements prévoit, pour l'exercice rerminé le 30 juin 1987, un bénéfice net de 20 millions de francs provenent pour l'essentiel de plus-values sur ses investissements, à comparer à 5,3 millions de francs pour l'exercice précé-dent. Cette société de capitalrisque cotée au accond marché augmente son capitel de 425 mil-lions de Iranes. L'opération qui est ouverte du 23 février au 16 mars se fait au prix unitaire de 25 F à

BAISSE DE LA PARTICIPA-TION D'ATHÈNA DANS LA COMPAGNIE NATIONALE DE COMPAGNIE NATIONALE DE NAVIGATION. — Athèna ne détient plus que 8,93 % de capital de la Compagnie nationale de navigation (CNN ex-Navale Worms) à la suite des opérations de fusion par l'absorption de la Société française de transports maritimes (SFTM) et de l'ancienne Nationale de navigation.

hoits et bons

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BUOL UC	UN	MOIS	DE.	IX MOIS	- SEX MORS				
	+ bes	+ hour	Rep. +	ou dép. ~	Rep. +	ou dép	_	+ ou dép			
\$ EU. \$ cm. Yen (198)	6,9750 4,5660 3,9564	6,9780 4,5716 3,9609		+ 185 + 48 + 136	+ 125 + 60 + 266	+ 218 + 89	+ 57 + 15 + 31	+ 6			
DM Flecin F.B. (100) F.S. (100) E. (1000)	3,3268 2,9447 16,0693 3,9333 4,6863 9,3233	3,3295 2,9476 16,9879 3,9378 4,6862 9,3346	+ 108 + 61 + 15 + 132 - 84 - 283	+ 118 + 72 + 97 + 153 - 54 - 161	+ 226 + 136 + 75 + 284 - 190 - 374	+ 149 + 152 + 183 + 311 - 135 - 312	+ 66 + 42 + 19 + 89 - 47	9 + 73 7 + 44 4 + 74 9 + 95			

	. 17	TUN	DEG	EUNU	MUN	NAIE	5	
\$ EU	3 3/4 5 1/8 7 1/2 6 3/4 9 11 1/4 8 1/8	6 4 5 3/8 8 1/2 1 1/4 16 1/2 11 1/2 8 7/6	6 3/16 3 15/16 5 3/8 7 13/16 3 9/16 9 7/8 11 8 7/16	5 1/2 8 3/16 311/16 10 1/2 11 1/8	5 3/8 7 7/8 3 7/2	5 1/2 8 1/4 4	4 1/16 5 5/16 7 13/16 3 3/4 10 1/8 10 1/4	6 7/16 4 3/16 5 7/16 8 3/16 3 7/8 19 1/2 18 3/8 8 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en a de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

		. 70			101						_													_	
			1	DI	C P	AR	IS											2	0	F	EV.	RIE	CR	à 17	relevés 7 h 31
	campen VALEU	brecer		Oursier 96 cours +-	-			T T	R	èglem	T	t m	ens	uel			- 1			Compan sprice	VALEU	ривсил.	Premier cours	Despiter coors	+-
	ASSO	1523 14300 1136 1136 1136 1136 1136 1136 12315 1	#538 #530 #5300 #5	1546 + 144 1540 + 0.35 1570 + 0.45 1570 + 0.45 15108 + 0.85 15946 + 1.02 15946 + 1.02 15940 + 0.20 15950 + 0.	2480 0 0 488 0 0 275 0 0 2680 0 0 1480 6 148	atter to an incident to a series of the control of	Course President of the process of t	2508 480 275 685 2820 2070 1436 2800 3113 3138 3388 3388 3388 3388 3388 3	% Com +	VALEURS In VALEURS In Martel Matter Matter Michain	Chara priod. 1860 2131 2510 2945 1545 435 838 90 101 1253 1646 510 205 205 205 101 1253 1656 513 3603 151 1259 2510 1400 1400 1500 1500 1500 1500 1500 1	President Coalcoact Coalco	Deniar cours 1635 2170 1635 2170 2881 1530 460 602 55 90 2383 825 91 1030 1031 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540 154	* + 151 + 153 + 153 + 271 - 0575 + 101 + 1783 + 210 + 1188 + 180 - 1042 - 0447 + 158 - 0447 + 158	Company metrics Company metr	VALEURS Schmider # SCOLA SCO	priosid. \$20 106 10 575 800 4877 1751 1 5510 630 1 5590 1 7772 1 7746 1 1250 1 1559 868 710 3190 3 1455 1	Permiser Courts 530 621 1077 1077 561 1077 561 820 474 475 2080 830 472 2080 8340 1772 7712 7712 200 1780 838 1342 1772 200 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 17	* - 18113757676	1180 103 880 880 887 635 630 130 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	Dresder Be Driefovsin (Du Port-Nei Eastman Ko East Rand Bectrokes Frousor Easte Roll East Roll East Roll Easter Roll Easter Roll Easter Roll Easter Roll Easter Corp. Frangold Gencor Gain. Electri Gencor Gain. Electri Gencor Gain. Electri Gencor Hermony Histori Goldfelds Goldfelds Goldfelds Goldfelds Goldfelds Hermony Histori Houchst Akt Inp. Cherric Houchst Akt Inp. Cherric Houchst Akt Inp. Cherric Bencot Minnesota Minnes	1195 128 102 80	1163 1163 1006 60 634 488 90 242 90 212 80 507 77 88 620 520 482 47 50 58 55 41 10 826 41 10 826 133 86 819 206 819 35450 133 136 77 20 389 131 135 136 137 137 138 140 489 541 131 131 131 131 131 131 131 131 131 1	1195 20 634 498 90 41 20 20 20 507 20 507 20 507 20 507 20 507 20 50 20 507 20 50 20 507 20 50 20 507 20 50 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	
	1480 Créde Nos. 🛪 305 Crosset 🖈	1468 306 54	801 1461 1 316	806 + 067 480 - 081 218 + 375	78 NA 480 MA	icrette (Lyl	nt .	490	1774 786 506 586 251 1000	S.A.T. Smokput (Ma)	1360 788 583 1000	823 1100	623 1100			estacke Benk Josee Mines	2256 2 56 50	61 50 61 50 cond 1	- 0 86 + 5 30	460 1 08	Xarox Corp. Zambie Corp.		445 20 1 11	455	+ 345 + 134 + 183
ı	VALEURS	% com.	% ds coupon	VALEURS	Cours		VALEU		s Densie		us.	Cours prác.	Demier	VAL	EURS	Cours pric.	Demier cours	VALEUR		ours risc.	Densier cours	VALEUR	s	Cours préc.	Dernier cours
	45 % 1973 LLW Emp. 7 % 1973	7750 122 50 101 75 104 75 105 90 103 27 106 90 107 90 117 90 118 60 117 90 112 40 112 40	6 808 8 014 8 030 9 547 4 839 1 399 7 926 7 721 11 286 14 800 2 278 4 546	Cionem (B) Cinnel Colinalis (Ly) Copil Comples Colinalis (Ly) Comples Consociated (Ly) Consociated (Ly) Code (Sile, Int. Code	550 1403 1403 1403 1508 1578 1600 1600 1700 1	550 1304 2201 480 651 3700 550 1010 32 20 701 812_4 165 50 651 373 10 2112 1580	Pietz Fis. Gast.) Partenties Pashi-Claricos Pochinay fost. i Plan Wassier Figur Hakksieck	106 208 481 315 3025 1120 1120 16 910 490 490 490 490 360 1050 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 736 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	105 80 475 315 3025 1185 948 480 475 375 346 1890 900 702 224 980 1182 214	A.E.G	trang		941 417 229 1501 329 90 477 39009 502 102 50	Alain Man Anyand BLCM. BLP. Balton Tu Balton Tu Cabba da Cabba	decición decición i Segal deci.	1337 1328 1550 750 1270 1250 710 1350 800 3020 2940 1195 2880 1498 1078	1323 1220 1220 1276 780 1388 1390 1300 1360 860 3001 2780 1147 303 2880 1035 122 6 1550 1035 122 6 154 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550	Deveniny Deville Drosof-Assertato Drosof-Assertato Drosof-Assertato Editions Bellond Elect. S. Descuit Expand Filipsechi Gany Degreens LC.C. Websteretipse Lygd livre de mei Loca-Investineem Locarite Mentin Investiller Minnis Investiller	299 St.	40 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	2630 E51 500 3455 980 776 851 851 851 852 221 221 20 4 350 772 353 772 353 772 353 772 464	Meles Hovala-Delmes Greeti-Logaben Om. Greet. Fig. Petervalla-R.D. SG.D. S	Bigs .	379 90 778 573 578 5294 50 500 430 430 331 331 341 50 307 30 862, 450 9900 290 290	374 90 778 565 585 3250 588 1425 1550 1685 1435 1435 1901 1900 1900 1900 1900 1900 1900 190
	10,25 % case 36 ORT 12,75 % 83 OAT 10 % 2000 OAT 9,00 % 1997	107 40 1700 105 45 106 05	9726 7397 1899	Didot-Bottin Biox Been, Vichy Brox Victel Economics Centre	1468 2175 703	1450 12215 715	PLM	550 1620 2450	548 1650 2500	Commerchank Dart, and Knalt Do Beers (port.) Door Chemical Gife, Bulgique		340 10 47 80 487 530	354 20 354 20 475 532	SI	CA	V (selec	ction)						_	20/	/2
	CAT 9,90 % 1998 CA. Freech 3 %	104 65 177 101 86 101 30	0.591 1.148 1.148	Electro-Dunque El-Antarque E.L.M. Lobient Enell-Dunque		460 580 530 286	Albûne-Poel. (c. Ficopile-Zun Flockelongine S	in.i 385 244 A 230	396 10 251 70	d Gino		930 138 90 330	144.60 330	_	EURS	Emission Frais incl.	Replet	VALEUR	S Smi	istion s incl	Rachet	VALEUR	e E	mission sis incl.	Rochet net
		101 90 101 90 101 90 101 90 101 90 101 90 101 90 101 90 101 90 100 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	1 148 1 148 1 148 2 430 2 430 7 101 1 424 Decolor cours 906 1660 879 211 360 2146 410 433 550 440 433 550 464 535 480 216 401 785 1050 800 722 500 800 722 500 800 723 500 800 725 500 800 726 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	Endis Descapes Entropte Print Entropte Print Entropte Print Entrop. Account. Entrop. Entrop. Account. Entrop. Entrop. Account. Entrop. Finalms Fire Finalms Fire Finalms Final	265 - 205 -	987 922 2749 3890 236 474 20 720 4500 562 1000 566 1025 455 3710 618 364 520 7800 578 5800 3710 618 384 520 7800 578 5800 341 5800 578 5800 341 5800 578 5800 578 5800 581 581 5800 581 581 581 581 581 581 581 581	Flockette Carpet Receive (Fin.) Rece	123 4171 230 230 230 250 250 2410 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	20 128 50 127 20 127 20 128 20	Goodyster Grace and Ce Guil Counch Cor Historywell Ive. J. C. Industries Johnson Cor Historywell Ive. Johnson Cor Historywell Ive. Johnson Cor Historywell Johnson History Hi	lors-constant of the second of	328 112 27 210 570 570 282 281 281 281 281 281 281 281 281 281	100 459 90 193 16 60 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	A. A	note constant constan	### 15	100 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Fructi-Associations Fructions Fructions Fructions Fructions Fructions Fruction Fruction Fruction Gestion Association Gestion Mebilish Gest Nanchare Heaterson Mebilish Gest Nanchare Heaterson Mebilish Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Fruction Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Fruction Heaterson Fruction Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Color Heaterson Fruction Heaterson Fruction Heaterson Fruction Heaterson Color Heaterson Leften Heaterson Heater Heaterson Heater H	11	1160分钟,11	1315 311 237 38	Parties Perminon Parties Perminon Parties Perminon Permino Valor Perinologic Retail Perinologic Perminon Permino Permino Permino Chigado Permino Permi		551 65 1047 04 1027 51 1047 04 1027 51 1047 04 1027 51 1047 04 1027 51 1047 04 1047 05	1056 62 9 1056 6
	La gestion de vous porter 30.15 Teors 1596	en direc	some!	Gende Brezagen (E. Grico (100 drachen Italio (1000 drachen Seisen (100 fc.) Subde (100 test) Autriche (100 sch) Espague (100 sec.) Pertagal (100 sec.) Canada (S cus 1)	*******	9 354 4 562 4 562 383 640 93 920 47 330 4 736 4 304 4 909	4 563 4 663 994 070 90 510 47 545 4 7 34 4 301 4 662	4 500 2 12 400 13 96 16 100 46 4 560 2 3 700 4	500. Pilos Filos 460 Pilos 460 Orto 700 Or2s	de 10 dollers	145 81 31 35	55 80	3150 486 307 50 399 50 398 86	France-Gas France-Gas France-Gas France-Inva France-Hat France-Obig	Plus	. 10390 94 . 1837 69 . 378 16 . 667 37 . 124 91 . 484 68	262 17 10258 06 5572 97 317 52.4 541 88 123 38 480 08 404 75 1062 75	Optimisator Optimis et Random Optimis et Random Optimis et Random Permisique	16	89 37 50 16 41 19 67 25 11 04 98	623 11 2291 94 361 89 525 21 803 05 5336 58 101 92 808 70	g 4	: coupo ; cifert : drait d : demer : prix pr	iétaché ndé nicédent	

Le Monde

The state of the s

حكذا مث الاصل

Le Monde

ÉTRANGER

3 Les troupes de Damas accueillies avec chaleur dans la banlieue chiite de Beyrouth.

- 4 Ouganda : quand tout est à recommencer.
- 6 Etats-Unis : la démission probable de M. Donald Regan.

POLITIQUE

7 Controverses sur l'outremer : le point de vue de M Michaux-Chevry et celui de l'UDF.

qui fait l'objet d'un prix, explique-t-on au Comité, ce n'est pas une part du corps humain, c'est le travail

fourni et la substance qui en

d'éthique : l'utilisation de cellules humaines visant à a la fabrication de

produits non médicaux. C'est notamment le cas des substances

cosmétologiques vantant les mérites des dérivés humains. - Dans cette

des dérivés humains. - Dans cette hypothèse, explique dans son rapport le Comité d'éthique, le don perd son fondement généreux et sa justification. Il ne tend plus à une améltoration du diagnostic ou de la thérapeutique; il permet la réalisation d'une opération exclusivement commerciale. Si on devait l'admettre, on ne saurait tolérer que la persone en cause ne soit pas clairement informée de la destination qui va être donnée aux cellules prélevées.

être donnée aux cellules prélevées.

Mais, même au prix de cette condi

tion, le Comité ne peut considére

comme éthique le passage total du produit du corps humain de la santé à celui de l'économie.

Seule mise en garde du Comité

SOCIÉTÉ

8 à 10 L'arrestation de quatre responsables d'Action 10 Le procès Abdallah.

SPORTS

17 Athlétisme, Rugby, Ski

de notre correspondant

Locient

nouveau passés à l'action dans le Finistère. A l'appel de la FDSEA,

ils ont barré, samedi 21 février, les

voies express de Brest-Morlaix, de Brest-Quimper et de Quimper-

La police est intervenue en plu-

sieurs endroits pour faire dégager les routes. Il n'y a pas en d'incidents notables. En revanche, dans la nuit

du samedi 21 au dimanche 22, les

perceptions de Lannilis et de Saint-

Renan, dans le nord du départe-ment, ont été la cible des com-

mandos qui ont incendié les portes

La chute historique du cours du

porc - 8,91 francs le kilo au marché

de Chateanneuf-du-Faou, jeudi der-

nier - est à l'origine de cette vague

d'entrée au moyen de pneus.

CULTURE

11 Musiques du Japon au Centre Georges-Pompidou.

12 La mort d'Andy Warhol. COMMUNICATION

ÉCONOMIE

32-33 L'accord monétaire de 34 Six pays du Golfe déci-

soutenir les prix du 34-35 Marchés financiers.

dent de s'entraider pour

SERVICES Redio-télévision 15 Annonces classées . .18 à 26 Météorologie 15 Mots croisés 15 Loto, Loto sportif16

MINITEL

 Abdallah : le procès. Action directe démantelée : vos réactions. Musique : les derniers

disques. Jeu : Gagnez le Monde. Actualité. Immebilier. Météo. Bourse. Télémarket. Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

Un avis du Comité d'éthique

Les cellules humaines ne peuvent être « ni achetées ni vendues »

résulte. .

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé devait rendre public, ce lundi 23 février, un avis sur l'utilisation médicale et commerciale des cellules humaines et de leurs dérivés. Ce comité estime que les produits d'origine humaine ne peuvent être « ni achetés, ni vendus », et que la personne qui fournit au départ des cellules demeure étran-gère à l'utilisation qui peut en être

Avec le développement des tech-niques de culture cellulaire, de manipulations génétiques et les pro-grès de la biologie moléculaire, l'uti-lisation des cellules humaines à des fins médicales (diagnostiques ou thérapeutiques) soulève de nouveau un épineux problème. La question avait, en son temps, été réglée en France pour ce qui concerne le sang et le sperme. Les produits d'origine bumaine, expliquait-on, n'ont pas de prix et ne peuvent donc être ni achetés ni vendus. Le principe est identique en ce qui concerne la moelle esteuse ou les organes pré-levés en vue d'être transplantés sur les malades. Mais ce qui est vrai pour les tissus pemettant de sauver une vie (le sang, la moelle osseuse, etc.) ou de donner la vie (le jules mises en culture et utilisées comme matière première pour la production industrielle de produits diagnostiques (anticorps monoclonaux) ou thérapeutique (interfé-rons, hormones, etc.)? Un être humain a-t-il, en d'autres termes, un droit de regard sur l'utilisation qui peut être faite en laboratoire de ses ellules? La question mérite d'être

Pour le Comité national d'éthique, le réponse est sans ambiguité : Un sujet duquel proviennent les cellules demeure étranger aux conséquences de leur traitement et de leur utilisation ; ses héritiers ne peuvent avoir sur ces cellules et leurs dérivés davantage de droits que lui-même. - Cette conclusion s'applique à la fois aux cas dans les quels le produit obtenu est une subs-tance (la molécule ou un fragment du patrimoine héréditaire) et à ceux dans lesquels c'est la cellule ellemême qui est utilisée, notamment comme réactif de laboratoire. - Ce

BOURSE DE PARIS

Matinée du 23 février

Légère hausse : + 0.15 %

La Bourse de Paris s'inscrivait en légère hausse lundi matin, après l'accord du Louvre sur la stabilisation des parités de change. Au chapitre des hausses, on relevait Ecco (+ 3,6 %), Lyonnaise des eaux (+3,4%), Signaux (+2,9%), Moteurs Leroy-Somer (+ 2,4 %), Simco (+ 2 %). A celui des baisses figurent Locafrance (- 2,2 %), Ciments français (- 2,2 %), Bouygues (- 1,5 %).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Densie cours
Accor	525	525	532
Agence Havas	2020	2020	2023
Air Liquida (L')	695	693	695
Bancare (Ce)	1012	1014	1020
Bongstati	2380	2380	2383
Souygues	1250	1230	1230
B.S.N	4610	4605	4605
Carrefour	3860	3655	3640
Chergeurs S.A	1931	1930	1935
Ctub Maditerración	666	666	671
Estat (Géa.)	1435	1440	1438
2.F-Aquitaina	340	340	3380
Essior		3370	1385
Lafarge-Coppée	1395 2881	1385	2885
Michein		1535	1545
Mici (Ce)	1530		2410
Most Hennessy	2393	2400	1026
Newig Mixtes Onio IL)	1030 3898	3905	3930
	1003		1008
Pernod Ricard		1003	1275
Paugeot S.A	1295		
Sanofi	805	803	805
Source Perrier	750	752	750
Télémécarique	3170	3170	3170
Thomson C.S.F	1485	1450	1455
Total-C.F.P	450 10	452	451
T.R.T.	2060	2060	2060
Valdo	475	469	476

Le priméro du « Monde » daté 22-23 février 1987

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

a été tiré à 435 347 exemplaires

13 Les choix de la CNCL pour la Cinq et TV6. La crise du porc Les agriculteurs barrent les routes dans le Finistère

de colère. La surproduction euro-péenne a entraîné l'effondrement des cours. Selon les observateurs, le marché du porc ne devrait pas remonter avant la fin du mois. Les producteurs de porc sont à

M. Guillaume Roué, secrétaire général de la Fédération nationale porcine et président de la FDSEA du Finistère, estime que les producteurs ne peuvent espérer faire de bénéfice qu'à partir de 11 francs le kilo. De son côté, l'Union départe-mentale des syndicats d'exploitants agricoles (UDSEA), organisation dissidente de la FDSEA, réclame la constitution d'un organisme pour assurer la stabilisation du marché.

C'est dans ce contexte fiévreux que se déroule, le lundi 23 février, à Loudéac (Côtes-du-Nord) - où une cotation an marché est prévue. une manifestation organisée par la FDSEA et le CDJA.

Bêtes

Vous connaissez ce mot de WC Fields à propos de je ne sais quel repris de justice : il ne peut pas être entièrement mauvais, voyons, cet homme-là : il déteste les animeux et les enfants. Pourquoi je vous reconte ça ? Ben, tiens, à cause de Nathalie Ménigon I C'est son amour des bêtes qui l'a perdue, que dis-is, condamnée l Paraît que c'était un vrai petit zoo, la ferme-repaire d'Action directe.

Sur le vif-

On ne se méfic jamais assez des amoureux de la nature, des verts, des écolos. Pensez donc, ca ressemble à quoi tous ces lapins qui trottinaient dans la cui-sine, ces chèvres, ces poules, sine, ces chavres, ces poules, ces canards, ces cochors d'inde. Moi, je comprends pas les flics. Il y a belle lurette que je l'aurais repérée, la Nathalia. Remarquez, c'est quand même sa passion des hamsters qui les a mis sur la piste. A force d'alier en ville leur acheter des graines, elle a fini par se faire reperer. Faut voir com-ment elle les soignait (Elle aveit même découpé la serviette de ca pauvre Besse en lanières, pour

qu'ils puissent se faire les dents et les griffes sur du vrai cuir. Si c'est pas malbeureux, quand même i Qu'est-ce qu'ils vont devenir maintenant? Heu-reusement qu'elle avait prévu le coup. Ele les a confiés, par écrit, à une voisine, une brave fer-mière, au cas où... Felizit les entendre, ce matin, à la radio, les cultivateurs du coin. Ils étaient sciés! Après tour le mai qu'ils s'étaient donné pour lui appren-dre à traire les vaches à la main. C'était son truc, elle en démoi dait pas, elle les sopplisit : allez eoyez chics, montrez-moi, ca me ferait tellement plaisir. Alors, pour lui en donner, du plaisir, ils s'enquiquinaient à débrancher les s'enquiquement à detreit es et ille essayaient de faire patienter la Roussette, la Sue Ellen et la Pamela pendant qu'elle leur triturait les pis. C'est doux, c'est chaud, c'est élastique l'Tant qu'à faire, c'est plus agréable que de tirer sur la queue de déterre d'es results queue de

9 = km "T

Sec. 18 18 4

l properties in

48%; 66 t

garant s

24 514 6

Section 1997

Taggia en

A galage of a la

Applied that the selection of

Turitie interes

Mary marine a form

Er 11: 1 212 M

Property of the

PRATER BY THE REAL PROPERTY.

Si Carlo S. A. Indiana

A real family and

2 4 10 1 1 Marie

No.

-

The same of the same of

2 de 12 de 1

A Company of the second

Total lake at later 18

201 CF (2000 TOWNS

A De la marine.

September 1

----The second second

A STATE OF THE STA

The second

The same of

The second second

To be stable of

S

The same of the same

20 to 12 to 10 to

Series Series at the Apple

A STATE OF S

-

A LOCAL S IN STREET

-

A STATE THE PARTY IN

And the property of

Control of the Contro

Salar Salar

51 Feb.

State of the state

-

the designation of the second A South of the same of the sam

All the same

A STATE OF THE STA

Se Mark Develop - 23 See The second second

The same of the sa

And the second

* 2 April 2, ** L1

(AS) IN THE RESIDENT

CLAUDE SARRAUTE.

Le choix des sites pour les déchets nucléaires

La Gâtine abasourdie

PARTHENAY de notre envoyé spécial

On n'en revient pas en Gâtine. Dans ca bocage vendéen des Deux-Sèvres voué à la chèvre, au mouton et aux charolaises, l'annonce de la « poubelle nucléaire » a fait l'effet d'une maires convoqués le 20 février à la sous-préfecture pour se voir décrire un projet dont ils n'ont jamais, au grand jamais, entendu parler avant : un laboratoire dans le granit à pius de 1 000 mètres sous terre, dans ce même granit qu'il leur faut buriner à grand-peine pour la moindre conduite en surface i ils sont fous, ces savants atomistes! Ils avaient bien vu, parfois, des techniciens procéder à des sondages, mais ils pensaient que c'était pour l'uranium, voire le pétrole. Certainement pas pour des déchets

« le suis blessé dans mon emour-propre de petit Gâtinais, explique Paul Gonnord, le maire de Trayes (cent quarante-quatre habitants). Pour une fois qu'on s'occupe de nous, c'est pour nous coller des déchets | > Encore cet éleveur de vaches laitières a-t-il eu droit aux explications des ingé-nieurs de l'ANDRA (1). Tel n'est pas le cas du député de la cir-conscription, M. Michel Hervé, maire socialiste de Parthenay, encore sous le coup de la surprise : « J'ai recu un coup de téléphone du ministère de l'industrie la veille de la réunion et un courrier de l'ANDRA le jour même. qué devant moi pareille éventua-

M. Hervé, pourtant, n'est pas un dangereux opposant : PDG d'une société de climatisation qui ie six cents personnes dan le département, « seul chef d'entreprise du groupe sociali de l'Assemblée nationale », il a été élu député en 1986 en plein reflux de la gauche, et il se revendique rocardien. « Le principe du laboratoire d'études souterrain ne me choque pas, dit-it. C'est le procédé qui est pour le moins cavalier. La secret qui a entouré l'affaire accrédite l'idée que le nucléaire est dangereux (>

A Neuvy-Bouin, soudain pro-mue à la célébrité nationale à cause de ses affleurements de granit, on est positivement abs-

sourdi. Lors du dîner organisé samedi soir pour la fête de l'école Saint-Joseph, les conversations allaient bon train permi les trois cents convives : « Qui voudra du lait de la Gâtine lorsque nos parthenaises auront brouté l'herbe de la poubelle ? » dit l'une. « !! paraît que cela va réchauffer la terre », dit l'autre. « On aura les vances », prévient un troisième, qui sait que les trois sites de forage envisagés ne sont pas sur la commune de Neuvy-Bouin mais chez les voisins immédiats - un à Trayes et deux à Largeasse. « En fait de deux cents emplois, ren-

nous la Soul le maire, M. Jean Maurin, un paisible agriculteur de sobtente-trois ens qui se veut e ouvert au progrès », ne manifeste aucune inquiétude : « S'lis peuvent creuser dans le granit, pourquoi pas ? Les rayons ne pourront certainement pas s'en échapper l » Ses soucis à lui, le « naisseur » ce sont les nuits blanches passées au vélage des charolaises, la désertion de son village par les jeunes et la pollu-tion par « les engreis ammoniaqués, les désherbants et autres saloperies »...

chérit un autre, on aura droit à

une équipe d'ingénieurs et des

ouvriers arabes. Et rien pour

Un seul maire heureux

L'unique élu local qui ait véritablement applaudi à l'initiative de l'ANDRA, c'est le maire de Lar-geasse (neul cents habitants), M. Guy Gonnord, cousin du maire de Trayes, conseiller général (sans étiquette) de Moncoutant. « J'ai confiance dans le science, dit ce nécociant en viande de porc aujourd'hui en préretraite. Je suis de ceux qui vont de l'avent, » N'est-il pas à l'origine du « premier réseau rural de tout-à-'égout du département » ?

De là à ce que certains le soup-connent d'avoir « souffié la Gêtine Paris » pour l'implantation du laboratoire, il n'y a qu'un pes, allègrement franchi par certains militants du mouvement Faire le parti des Deux-Sèvres.

Le mouvement a intrnédiatement convoqué une réunion à Perthenay où ont convergé instituteurs, éducateurs, éleveurs de chèvres ou de poulets biologi-

ques, bref tout ce que la Gâtine et le Bocage comptent d'écolos barous et d'alternatifs.

Certains veulent s'opposer au projet par principe. D'autres préfèrent en discuter, à commencer par les responsables du mouvement, comme Didier Coupeau directeur d'école à Thénezay, et Bernard Paineau, cadre d'entreaux demières élections régio-nales. « Dire seulement « non », ça veut dire pas chez nous, mais chez les autres. Cela devient une querelle du clocher », disent-lis. Ils vont donc mettre sur pled un comité de vigilance pour faire venir des spécialistes et Informer ensuite la population. C'est seulé ment après que la lutte commen-

A la sortie de la messe à Lar-

geasse, un solitaire distribuait des tracts intitulés : « Il faut s'y opposer i s. L'homme, M. Jean Croisé, soixante-trois ans, n'est pas un écolo mais un gros éleveur d'oies et de canards qui emploie treize personnes en plus de sa nom-breuse famille. Autrefois militant de la JAC (Jeunesse agricole agricole qui avait fondé un comité de défense nationale des aviculteurs il y a vingt ans, il veut aujourd'hui prendre la tête des Gâtinais opposés à la poubelle. « Ce n'est pas de l'écologie, dit-il, c'est la défense de notre travail. J'exporte mes canards dens les Landes. Je tiens à notre réputa-tion. Je me fous des explications techniques. » Les paroissiens de Largeasse ont lu ce tract avec

ROGER CANS.

Agence nationale pour la ges-tion des déchets radio-actifs.

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission a rendu inexacte une partie de l'article consacré au centre de stockage des déchets nucléaires des Deux Sèvres (le Monde daté 22-23 février). Contrairement à ce qui était écrit, un réacteur de 1000 mégawatts produit chaque année 500 mètres cubes de déchets de faible et de moyenne activité et 4 mètres cubes - et non 500 - de déchets hautement radioactifs vitrifiés. Quant à la quantité cumulée de déchets radioactifs de moyenne activité, elle sera de 60 000 mètres cubes en l'an 2000.

Au conseil général des Ardennes

Quand un socialiste soutient un président RPR...

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES de notre correspondant

André Fuzellier, conseiller général socialiste du canton de Nouzonville, a créé la surprise vendredi soir 20 février, au conseil général des Ardennes, en votant le budget présenté par le président RPR, M. Jacques Sourdille. « Je suis socialiste, je reste socialiste », a pris soin de préciser M. Fuzellier, mais, se plaçant d'un strict point de vue de « gestionnaire », il a qualifié le bud-get départemental d' « acceptable », ême s'il a émis qualques réserves

Il est vrai que la décision de la majorité RPR-UDF du conseil général d'abaisser de quatre points la pression fiscale a placé l'opposition pression riscale à piace l'opposition socialiste dans une position inconfortable. Les élus du PS ont d'ailleurs admis qu' « il s'en est fallu de peu de chose » qu'ils ne votent ce budget y étaient favorables). Le groupe socialiste a finalement choisi l'abstention. Un choix hei sussi assez instrendo dans la mesare où on sait que depuis plusieurs années les socialistes reprochent à M. Sourdille sa « gession autocratique ».

par M. Fuzellier suscite déjà quelques remous. Même si « les socie-listes ne sont par décidés à mettre le feu à la maison», selon le mot de leur ports-parole, M. Luciez Bau-chart, ils entendent à l'évidence demander quelques explications à leur camarade rocardien. En effet, le vote de M. Fuzellier ne peut que conforter le président RPR et fragiliser davantage le groupe déjà très minoritaire des socialistes, composé de sept conseillers alors que la majo-rité RPR-UDF en compte vingt-sept et le PC trois.

Les suites du mouvement étudiant

Les jeunes du PS interpellent leurs dirigeants

âgés de moins de trente-cinq ans, et membres de tous les courants du PS (sauf de l'ex-CERES), viennent d'envoyer aux membres du bureau exécutif de leur parti une lettre où exécuti de leur parti une lettre où ils lear demandent de tirer les lecons de ces derniers mois, marqués par « l'irruption du social, dont l'émergence a été cristallisée par la jeunesse, plaque sensible de toute la société, autour des valeurs de démocratie et d'égalité des droits ».

Les signataires de la lettre remarquent que « les intérêts socioux (...) quent que « les intérêts sociaux (...) sont devenus pluriels, autonomes et aspirent plus à être reconnus qu'à être représentés », ce qui donne « aux corps intermédiaires et au parti [socialiste] des rôles spécifiques » : les organisations sociales doivent « exprimer ces intérêts » ; le PS doit » informer écauter per Oct est mereus ; so doit est informer, écouter, per-metre le dialogue entre les diffe-rents intérêts et en articuler l'ensemble dans une certaine « vision du monde ».

Cette démarche n'est pas sans rappeler celle qui avait abouti au dépôt d'une contribution préparatone au congrès inspirée du mouve-ment étudiant et qui demandait au PS d'« ouvrir un débouché politique aux luttes sociales - (le Monde du 15 janvier). Néaamoins, les signataires de la lettre des quatre-vingtneuf ont, selon l'an d'enx,

· ECHECS : Olivier Renet bat Zeuzsa Polgar. — Dens un match en six parties organisé per la revue Europo-Echecs, à Brest puis à Paris, la jeune prodigie hongroise. Zeuzsa Polgar, dox-sept ans (Elo 2495), s'est fait battre par le meilleur joueur fran-cais Olivier Renet, vingt-deux ans

Quatre-vingt-neuf socialistes, tous tes de moins de trente-cinq ans, et général du club Espaces 39, une embres de tous les courants du PS position qu'ils vealent « moins idéologique » et qui vise à « enrichir la synthèse » réalisée le 8 février dernier entre les différents courants du

> D'ailleurs, Mª Isabelle Thomas, qui aveit signé la contribution, ne figure pas parmi les antenns de cette lettre, dont plusieurs sont des res-ponsables ou des animateurs du-récent mouvement étudiant, notamment M¹- Claire Dufour, MM. Jean-Cristophe Cambadélis et Philippe Campinchi.

Neuf pays européens s'unissent pour soutenir le cinéma et l'audiovisuel

Neuf pays – la France, la Belgi-que, le Danemark, l'Espagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxem-bourg et le Portugal – out décidé, vendredi 20 févrigal parts, d'a unir leurs efforts pour parties en place vendredi 20 levrier à Paris, d'« unir leurs efforts pour meitre en place un mécanisme multilatéral de soutien à l'industrie de production cinématographique et audiovisuelle ».

Le projet, indique le ministère de la culture et de la communication français, repose sur les bases survantes : contributions volontaires des Etafs participants uni tiennent

des Etats participants qui tiennent compte de critères démographiques et économiques ainsi que de l'imporet economiques amsi que de l'impor-tance de leur activité de production andiovisuelle : aides à la distribu-tion, à la diffusion (doublage, sous-titrage) et à la promotion de programmes originaires de pays-membres, attribution d'incitations financières au développement de cais Olivier Renet, vingt deux ans coproductions entre au moins trois (Elo 2480), par le score de 3,5 è 2,5. pays signataires.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier / Permanence téléphonique Sur options : Permanence télex/bureau meublé Rédaction d'actas et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 58 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Le Monde sur minitel

achetez chez vous, hors de la cohue.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**



A B C, D E F G